L'ANGLAIS

A LA PORTÉE DES ENFANTS

PAR

T. ROBERTSON,

Auteur du *Nouveau Cours de Langue anglaise*,
de *The Whole French language*, de la *Synthèse de la langue anglaise*,
du *Dictionnaire idéologique de la langue française*, etc.



PARIS

E. DERACHE

LIBRAIRE POUR LES LANGUES ÉTRANGÈRES

7, rue du Bouloi

AU PREMIER.

1861

L'ANGLAIS

A LA PORTÉE DES ENFANTS

L'ANGLAIS

A LA PORTÉE DES ENFANTS

PAR

T. ROBERTSON,

Auteur du *Nouveau Cours de Langue anglaise*,
de *The Whole French language*, de la *Synthèse de la langue anglaise*,
du *Dictionnaire idéologique de la langue française*, etc.



PARIS

E. DERACHE

LIBRAIRE POUR LES LANGUES ÉTRANGÈRES

7, rue du Bouloi

AU PREMIER.

1861

L'ANGLAIS
A LA PORTÉE DES ENFANTS

PREMIÈRE LEÇON.

« Mes chers enfants, vous dites que vous désirez apprendre la langue anglaise? Venez près de moi, avec tous vos petits amis, et je vous donnerai une leçon. »

Ces paroles étaient adressées par madame Duval à sa jeune famille et aux enfants de plusieurs amis, qu'elle avait invités.

Parmi ces enfants, se trouvait un petit Anglais nommé George.

—Mais, maman, dit Juliette, tu nous disais l'autre jour que tu ne sais pas l'anglais; comment donc feras-tu pour nous l'apprendre?

— Je l'apprendrai en vous l'enseignant, ma fille. C'est un essai que je veux faire; nous verrons s'il réussira.

— Et des livres? s'écrièrent plusieurs petits garçons: nous n'avons ni grammaires, ni dictionnaires.

— Vous n'en aurez pas besoin, répondit madame Duval. Nous allons seulement prier Jeannette de nous apporter un crayon blanc et le grand tableau noir dont nous nous servons pour nos leçons d'arithmétique.

— Tiens, nous allons apprendre l'anglais sans grammaire! dit Léonie: ce sera amusant.

— Cela me paraît impossible, dit Alphonse gravement: il y a un de mes camarades qui apprend l'anglais depuis six mois; il ne sait pas encore comment on dit

bonjour, et pourtant il a une très-bonne grammaire, qu'il apprend par cœur.

On apporte le tableau noir, on le place sur un chevalet, et madame Duval prie George d'écrire en anglais, bien lisiblement et en gros caractères, l'invitation qu'elle vient de faire à ses jeunes élèves, et qui commence ce chapitre.

George, monté sur un tabouret, écrit la traduction suivante de la phrase que madame Duval lui dicte en français :

My dear children, you say that you wish to learn the English language? Come near me, with all your little friends, and I will give you a lesson.

Maintenant, dit l'institutrice, George aura la complaisance de nous lire cette phrase bien lentement ; nous la répéterons tour à tour après lui, et il nous reprendra quand nous prononcerons mal.

Ici une difficulté se présente : quelques-uns des enfants répètent très-bien les sons qu'ils ont entendus ; mais plusieurs autres, malgré leur bonne volonté et l'assistance du petit Anglais, ne peuvent prononcer deux mots de suite sans se tromper.

— C'est trop difficile, s'écrie Alphonse ; comment peut-on s'y reconnaître ? Je vois *wish*, et George me dit *ouiche* ; il a écrit *friends*, et il me fait dire *frenndze.* Je ne pourrai jamais retenir cela !

— Pourquoi n'écrirait-on pas comme on prononce,

dit Anatole : tenez, comme cela, par exemple. Et, prenant le crayon, il écrivit ainsi les premiers mots de la phrase :

Mâï dîre tchildrenn, iou sé zatte...

George se mit à rire aux éclats : — Tu appelles cela de l'anglais, toi ? dit-il ; cela ressemble plutôt à de l'iroquois ; si tu écrivais à un Anglais une lettre avec cette orthographe-là, il n'en comprendrait pas un seul mot !

— Pourtant, dit Anatole, avec un peu d'humeur, il me semble qu'il est tout naturel d'écrire comme on prononce. Quand les Anglais apprennent le français, ils doivent bien voir qu'ils n'ont qu'à prononcer les mots comme ils sont écrits.

— En es-tu bien sûr ? dit madame Duval, en souriant. Pour moi, j'en doute fort. Voyons, George, imaginez-vous, pour un instant, que vous ne savez pas un mot de français, et qu'on vous donne à lire cette ligne : *Mes chers enfants, vous dites que vous désirez,* la prononceriez-vous comme nous ?

GEORGE. Oh, non, madame.

MADAME DUVAL. Comment donc la prononceriez-vous ?

GEORGE. A peu près comme ceci, madame : *Messe tcheurze ennfanntse, vâousse dâïtsse kiou vâousse dizâïrèze.*

ANATOLE. Qu'est-ce que ça veut dire ?

MADAME DUVAL. Ça veut dire que les lettres n'ont pas toujours la même signification pour les Anglais que pour nous. Maintenant, George, supposons que vous ayez à figurer à un de vos compatriotes la manière dont nous prononçons ces mêmes mots, comment les écririez-vous ?

George reprit le crayon et se mit à écrire :

Mesh airs ongfong, voo dit kuv oo daisy rays....

Ici, il fut interrompu par un immense éclat de rire de

tous les assistants, et ne put s'empêcher de prendre part à l'hilarité générale.

— Eh bien, dit madame Duval, quand le calme fut un peu rétabli, pourrait-on se douter que c'est là du français ?

— Oh, non, non, non, s'écrièrent tous les enfants. Oh ! c'est trop drôle ! *Mesh airs ongfong !...* Et les éclats de rire devinrent plus bruyants que jamais.

—Tu vois, Anatole, reprit madame Duval, que ce serait rendre un mauvais service à un Anglais que de lui apprendre à écrire le français de cette manière. Par la même raison, nous ferions une triste besogne, si nous nous accoutumions à écrire *mâï dîre tchildrenn,* etc.

— D'autant plus, ajouta George, qu'on n'arriverait même pas comme cela à faire prononcer comme il faut: ainsi, *dear* ne se prononce pas exactement *dîre,* et *that* ne se prononce pas *zatte.* Nous avons une manière de prononcer *r* et *th,* qui ne peut pas s'écrire par des lettres françaises. Et vous, vous avez une manière de prononcer *en* et *an,* dans *enfants,* que j'ai essayé d'indiquer par *ong,* mais ce n'est pas juste la même chose. George prononçait très-bien le français ; mais ici, pour mieux faire comprendre son idée, il se mit à prononcer *mesh airs ongfong,* comme le ferait tout Anglais qui ne saurait pas le français, au grand amusement de ses jeunes camarades.

— Écoutez, mes enfants, dit madame Duval, nous allons chercher un moyen d'indiquer la prononciation sans défigurer les mots. Nous mettrons un numéro sur chaque lettre qui ne se prononcera pas comme en français.

— Commençons par les voyelles. Dites-moi, George, les sons *a, é, i, o, u* existent-ils en anglais ?

— Les quatre premiers existent, madame ; mais *u* n'est pas un son anglais : j'ai même eu pendant longtemps beaucoup de peine à le prononcer.

— Eh bien, nous allons toujours numéroter les quatre premiers : *a* sera numéro 1, *é* numéro 2, *i* numéro 3, et *o* numéro 4. Cela sera bien facile à retenir, puisque nous avons tous vu les voyelles dans cet ordre en apprenant à lire.

— A présent, nous donnerons le numéro 5 au son *ou*, que j'ai remarqué dans le mot *to*, et le numéro 6 au son *eu*, qui est dans le mot *come*.

— Pour les voyelles, je pense que ces six numéros nous suffiront.

Quant aux consonnes, j'ai remarqué que les lettres *sh* se prononcent *ch* dans *wish* et dans *English ;* que les lettres *ch* se prononcent *tch* dans *children*, et que le *g* se prononce *gue* dans *give*. Nous indiquerons donc le son *ch* par un 7, le son *tch* par un 8, et le son *gue* par un 9. Voilà des signes qui ne vous coûteront pas d'efforts de mémoire : ce sont les chiffres arabes, que vous connaissez tous.

— Et le zéro, est-ce qu'il ne servira à rien ? demanda la petite Léonie.

— Si, vraiment ; nous le mettrons sur les lettres qui ne doivent pas se prononcer du tout, répondit la maman ; comme l'*o* du mot *lesson*.

— Voyons maintenant si vous avez retenu ce que nous venons de décider, reprit madame Duval. Et, ayant écrit les neuf chiffres en tête du tableau, elle invita l'un des enfants à écrire au-dessous de chaque chiffre le son qu'il devait rappeler.

Puis, George recommençant à prononcer très-lentement et très-distinctement, on mit des numéros sur les lettres qui ne se prononçaient pas comme en français, et le tableau présenta l'aspect que voici :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
a,	é.	i,	o,	ou,	eu,	ch,	tch,	gue

My[13] dear[3] children[8], you say[2] that you wish[5, 7] to[5] learn[6] the[3] English[3, 7] language[5, 3, 0]? Come[6, 0] near[3] me[3], with[5] all[4] your little[0] friends[2], and I[13] will[5] give[9, 0] you a[2] lesson[0].

Après cette préparation, la lecture fut plus facile; mais elle n'était pas tout à fait satisfaisante. — Je vois qu'il nous reste encore quelque chose à faire, dit madame Duval. Le son que nous indiquons par un 2 dans *say* et dans *friends* n'est pas absolument semblable dans ces deux mots. Dans le premier il est long, et dans l'autre il est bref. Et puis le 4 que nous avons mis sur l'*a* du mot *all* le fait prononcer à plusieurs d'entre vous comme l'*o* de *pôle;* tandis qu'il est ouvert, comme l'*o* de *nord*. Indiquons une voyelle longue par une petite barre placée au-dessus, une voyelle brève par ce petit signe ˘, et une voyelle ouverte par celui-ci ˆ.

—J'ai remarqué encore que plusieurs de mes petits élèves ont prononcé le premier mot *mâï*, en faisant une pause entre *â* et *ï*, au lieu que George réunit ces deux voyelles aussi vite qu'il réunit *ou* et *i* dans *will,* ou que nous les réunissons dans le mot français *oui*. On appelle diphthongue cette liaison de deux voyelles. Nous conviendrons de l'indiquer par le signe que voici : ⁀ placé au-dessus des deux voyelles.

—Et puis enfin, nous mettrons un point sur les con-

sonnes qui ont un son particulier, comme l'*r* de *dear* et le *th* de *with*.

Appliquons ces derniers signes, et je crois qu'avec cela nous pourrons marcher.

Voici le tableau définitivement préparé :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	0
a,	é,	i,	o,	ou,	eu,	ch,	tch,	gue,	lettre muette.

– voyelle longue.
◡ voyelle brève.
⌒ voyelle ouverte.
⁀ diphthongue.
· consonne à étudier.

13̄ 3̄ . 8 ◡ 2̄
My dear children, you say

· 5 3̆ 7 5 6̆ . . 3
that you wish to learn the

3̆ . 7 ◡ . 5 3 8 0 6̆ 0 3̄ .
English language? Come near

3̄ 5 3̆ . 4̂ . ◡ 0 2̆
me, with all your little friends,

13̄ 5 3̆ 9 ◡ 0 2 ◡ 0
and I will give you a lesson.

Cette fois la lecture fut beaucoup plus facile et plus régulière; et George, qui, aux premiers essais de ses petits camarades, n'avait pu retenir un sourire malin, parut tout étonné de la rapidité de leurs progrès.

L'auditoire était si attentif et si intelligent que le jeune moniteur n'eut à reprendre les lecteurs que

sur trois sons, qui étaient nouveaux pour eux : l'*r* dans *dear, learn, near* et *your ;* le *th* dans *that, the,* et *with,* et l'*n* dans *English* et dans *language.* Ces sons, en effet, sont particuliers à la langue anglaise, et il faut les avoir entendus pour les bien prononcer.

Madame Duval fit observer que, dans les quatre premiers mots, l'*r* ne *roule* pas comme en français, mais ressemble au son *eur* en affaiblissant l'*r* et en la prononçant un peu du gosier ; de sorte qu'on pourrait, non pas représenter, mais donner une idée de la prononciation de ces mots en les écrivant *dî-eur, leu-eurn, nî-eur,* et *iou-eur,* sans appuyer sur la terminaison ; que, dans les trois suivants, le *th* est un *z* prononcé en mettant légèrement le bout de la langue contre le bord des dents d'en haut ; de sorte que, si l'on essaye de dire *zatt, zi,* et *ouiz,* avec la langue dans cette position, on arrive à prononcer *that, the* et *with* sans effort ; et qu'enfin, dans les deux derniers mots, au lieu de joindre l'*n* à la voyelle précédente, et de prononcer *en-gliche, lan-gouidje,* on la joint au *g* et l'on prononce à peu près *i-ng-liche, la-ng-ouidge.*

Ces difficultés une fois surmontées (et elles sont à peu près les seules réelles dans la prononciation anglaise), les élèves battirent des mains, et l'un d'eux s'écria avec enthousiasme :—Si les autres leçons sont notées comme celle-ci, je parie les bien prononcer, même en l'absence de George, qui va retourner à son collége !

—Maintenant, mes enfants, dit madame Duval, nous lisons ces mots couramment ; nous allons les écrire, pour en retenir l'orthographe, et nous les traduirons. Voilà du papier ; divisez une page en deux colonnes : dans la première colonne vous mettrez les mots anglais, et dans la seconde vous mettrez ce qu'ils signifient en français.

D'après les avis de madame Duval, les enfants disposèrent leur copie et leur traduction de la manière suivante :

My dear children, ...	Mes chers enfants,
you say	vous dites
that you wish	que vous désirez
to learn	apprendre
the English language ? . .	la anglaise langue ?
Come near me, ...	Venez près moi,
with all your little friends. .	avec tous vos petits amis,
and I will give you. . . .	et je donnerai vous
a lesson.	une leçon.

—Nous allons maintenant cacher la colonne française, dit madame Duval, et, à mesure que nous lirons les mots anglais, nous les traduirons à haute voix, comme nous venons de le faire par écrit. Et puis, quand nous n'hésiterons plus, nous ferons le contraire : nous cacherons la colonne anglaise, et, en lisant les mots français, nous les traduirons en anglais. Je vais vous donner l'exemple, et chacun de vous répétera à son tour, en lisant bien haut et bien distinctement.

—Mais, dit la petite Marguerite, quand cet exercice fut terminé, pourquoi donc George a-t-il mis *the English language*, la anglaise langue ? Moi, j'aurais dit *The language English*.

—Moi aussi, ajouta Charles, et j'aurais dit *Je vous donnerai*, au lieu de *Je donnerai vous*.

—Cela nous fait voir, dit madame Duval, que les mots ne se mettent pas toujours dans le même ordre en anglais qu'en français. Voyons, tâchons de nous rendre compte de cela. Qui est-ce qui peut me dire ce que c'est que *English?*

—C'est un adjectif, dit Jules, c'est-à-dire un mot qui qualifie *language*.

—Eh bien, reprit madame Duval, apparemment qu'en anglais l'adjectif se met avant le mot qualifié.

—Et *will*, à quoi sert ce mot-là, dit Lucile, je ne le comprends pas ; j'aurais dit tout simplement *I give you*.

—*Will*, c'est le signe du futur, dit George: *I give*, signifie Je donne; *I will give*, Je donnerai..... En ce moment, plusieurs des enfants commencèrent à n'être plus aussi attentifs, et madame Duval entendit Alfred dire à demi-voix à l'un de ses camarades: — Tout à l'heure c'était bien plus amusant; mais à présent c'est comme dans les grammaires; le verbe, l'adjectif, le futur! Je voudrais bien m'en aller.

—Ecoutez, mes enfants, dit l'institutrice, s'empressant de dissiper ces fâcheux symptômes, nous nous occuperons de grammaire plus tard. Pour le moment, bornons-nous à remarquer les tournures de phrase qui ne sont pas les mêmes qu'en français, et à essayer de les imiter. Voyons, Juliette: puisqu'on dit *La anglaise langue* pour *La langue anglaise*, comment dirais-tu, par imitation, *Un tableau noir?*

—*Un noir tableau*, dit Juliette sans hésiter.

—Et *Un tableau carré?*

—*Un carré tableau.*

—Et *Un arbre vert?*

—*Un vert arbre.*

—Très-bien. Et vous, Alphonse: puisqu'on dit *Je donnerai vous* pour *Je vous donnerai*, comment diriez-vous, par imitation, *Je vous verrai?*

Alphonse: *Je verrai vous.*

—Et *Je le verrai?*

—*Je verrai lui.*

—Et *Nous les entendons?*

—*Nous entendons eux.*

—Eh bien, vous voyez, mes amis, que nous pouvons très-bien imiter les tournures de phrases anglaises sans parler grammaire, du moins quant à présent. Reprenons nos exercices. Vous comprenez bien tous les mots qui sont sur ce tableau, et que vous avez transcrits sur le papier, n'est-ce pas? Mais ce n'est pas assez; il faut encore les comprendre sans les voir, rien qu'en les en-

tendant prononcer. Je vais donc retourner le tableau, et vous allez mettre vos feuilles de papier dans vos poches. Et maintenant chacun de vous va traduire à son tour les mots que je prononcerai. Commençons. — My dear children...

Léonie. Mes chers enfants...

Madame Duval. You say...
Anatole. Vous dites...

Madame Duval. That you wish...
Marguerite. Que vous désirez...

Madame Duval. To learn...
Charles. Apprendre...

Madame Duval. The English language...
Marie. La anglaise langue...

Madame Duval. Come near me...
Albert. Venez près moi...

Madame Duval. With all your little friends...
Lucile. Avec tous vos petits amis...

Madame Duval. And I will give you...
Alfred. Et je donnerai vous...

Madame Duval. A lesson...
Juliette. Une leçon.

Quand cet exercice eut été répété trois ou quatre fois, les mots étaient aussi bien reconnus par l'oreille qu'ils l'avaient été d'abord par les yeux.

On fit ensuite le contraire. Ce fut madame Duval qui prononça en français, et les enfants traduisirent en anglais. Cela demanda un peu d'efforts de mémoire ; mais on y avait été si bien préparé par les exercices précédents, que tout le monde s'en tira très-bien.

—Pour nous préparer à la conversation, dit alors madame Duval, car j'espère que nous causerons bientôt

en anglais, je vais vous faire quelques questions, auxquelles vous me répondrez en vous servant des mots que vous venez d'apprendre.

MADAME DUVAL. Comment est-ce que je vous appelle ?
ALPHONSE. My dear children.

MADAME DUVAL. Quelle langue désirez-vous apprendre?
LÉONIE. The English language.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que vous désirez ?
ANATOLE. To learn the English language.

MADAME DUVAL. Comment vous dis-je d'approcher ?
MARGUERITE.—Come near me.

MADAME DUVAL. Comment sont vos amis?
CHARLES. Little.

MADAME DUVAL. Avec qui vous dis-je d'approcher ?
MARIE. With all your little friends.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que je veux vous donner ?
ALBERT. A lesson.

Tout fiers d'avoir parlé anglais dès la première leçon, les enfants accueillirent avec confiance et plaisir la proposition que leur fit madame Duval de composer en anglais, c'est-à-dire de former de nouvelles phrases avec les mots qu'ils savaient.

Voici quelques-unes des phrases qui furent composées :

MADAME DUVAL. Venez avec moi.
LUCILE. Come with me.

MADAME DUVAL. Venez avec vos amis.
ALFRED. Come with your friends.

MADAME DUVAL. Venez avec vos enfants.
MARGUERITE. Come with your children.

MADAME DUVAL. Donnez-moi une leçon.
JULIETTE. Give me a lesson.

MADAME DUVAL. Donnez-moi une petite leçon.
ALPHONSE. Give me a little lesson.

MADAME DUVAL. Apprenez votre leçon.
LÉONIE. Learn your lesson.

MADAME DUVAL. Venez, mes chers amis.
ANATOLE. Come, my dear friends.

MADAME DUVAL. Je désire apprendre.
MARGUERITE. I wish to learn.

MADAME DUVAL. Vous désirez venir.
CHARLES. You wish to come.

MADAME DUVAL. Je vous donne une leçon.
MARIE. I give you a lesson.

MADAME DUVAL. Vous me donnez une leçon.
ALBERT. You give me a lesson.

MADAME DUVAL. Vos petits amis apprennent la langue anglaise.
LUCILE. Your little friends learn the English language.

MADAME DUVAL. Vos chers enfants apprennent la langue anglaise.
ALFRED. Your dear children learn the English language.

—Déjà! s'écrièrent tous les élèves, quand madame Duval leur annonça que la leçon était finie. Et ce mot fut pour elle une bien douce récompense.

DEUXIÈME LEÇON.

L'essai de madame Duval a réussi au delà de son espérance. Les enfants, ravis de voir que l'étude d'une langue peut être rendue amusante, la pressent de leur donner des leçons régulières et suivies. Après de mûres réflexions, la bonne mère se rend au désir de ses petits amis. Elle s'est assuré le concours du grand-papa de George. Ce vieil ami a rédigé, tout exprès pour elle, une historiette, dont le fond n'est pas neuf, mais dont la forme est de nature à faire apprendre sans ennui beaucoup de mots utiles.

Madame Duval sait qu'avec ce concours la tâche ne sera pas au-dessus de ses forces, et qu'il lui suffira d'avoir quelques leçons d'avance sur son jeune auditoire.

Il va sans dire que le grand-papa de George s'est chargé de noter la prononciation. Le tableau des signes a été étudié et dressé avec le plus grand soin, et augmenté de quelques explications. Des copies * en ont été faites et remises entre les mains de chacun des élèves.

Toute la petite classe est réunie en demi-cercle devant le tableau noir, sur lequel sont tracées les lignes suivantes :

---

* Nous tenons à la disposition des parents ce tableau imprimé et collé sur carton, au prix de 20 centimes.

(*Note de l'éditeur.*)

Second lesson.

Peter and Fanny, a true story.

Peter was writing at his desk, and his sister Fanny was darning a pair of stockings.— But, who were Peter and Fanny? —Be patient, I am going to tell you.

Madame Duval a lu ces lignes bien lentement et bien distinctement. Puis, tous les jeunes élèves ont répété cette lecture l'un après l'autre ; et, grâce à ce qui a été dit dans la première leçon, tous ont retrouvé la prononciation parfaitement.

Toutefois, madame Duval remarque que la plupart d'entre eux appuient avec la même force sur toutes les syllabes des mots, ou que, s'ils en prononcent une avec un peu plus de force, c'est la dernière ; conséquence toute naturelle de l'usage de la prononciation française, mais qui produit un effet très-désagréable sur une oreille

anglaise, comme le lui a fait remarquer le grand-papa de George.

Malgré son désir d'être sobre de théorie, elle sent la nécessité de dire quelques mots sur l'accent.

L'accent est une sorte d'éclat de la voix; c'est la force et la clarté avec lesquelles on appuie sur une des parties d'un mot de plusieurs syllabes; et autant on met de force sur la partie du mot qui est, comme on dit, sous l'accent, autant la voix doit s'affaiblir sur les autres parties.

Ainsi, par exemple, dans *second*, il faut prononcer *sec* bien fort et bien distinctement, tandis que la syllabe *ond* doit être un peu sourde.

Dans les livres ordinaires, cet accent n'est pas indiqué; l'habitude seule fait qu'on le place convenablement; mais dans nos leçons on reconnaît toujours où il doit être placé, à l'un de ces trois signes – ˘ ⌒. Ainsi, dans *Peter, Fanny, story, sister,* il est sur la première syllabe.

On peut dire, d'une manière générale, que l'accent est rarement à la fin des mots; c'est ce qui explique pourquoi les terminaisons anglaises sont presque toujours sourdes.

Après cette explication, madame Duval se préparait à donner la traduction du texte, quand elle fut arrêtée par un de ses auditeurs.

Il est certains esprits, doués de ce que les disciples de Gall appellent la bosse de la causalité, qui ne peuvent se contenter de dire et de faire comme tout le monde; qui ne peuvent apprendre uniquement par pratique et par simple imitation, et qui ont besoin de savoir le pourquoi et le comment des choses.

Un petit garçon de ce caractère se trouve au nombre des élèves de madame Duval, et ses questions excitent quelquefois de petites moues et de légers murmures parmi ses camarades, impatients de gagner du terrain

et de faire connaissance avec les personnages de l'histoire qu'on leur a promise.

Comme ses questions, pour la plupart, ne sont pas sans justesse et sans utilité, nous en reproduirons quelques-unes de temps en temps, avec les réponses de madame Duval.

Mais nous les mettrons entre deux filets, pour avertir le lecteur qu'il est libre de passer outre, si ces interruptions l'ennuient.

Et, pour ne pas blesser la modestie, ou la susceptibilité de notre jeune ami, nous ne le désignerons pas par son nom, mais par celui du petit questionneur.

Le petit questionneur. Madame, pourquoi donc nous faites-vous prononcer *annd*, puisqu'il n'y a pas de signes sur le mot *and?* Moi, je l'aurais prononcé *and*, comme en français dans *grand*.

Madame Duval. Nous avons en français quatre sons, qu'on appelle voyelles nasales : *an, in, on,* et *un,* comme dans *grand, fin, bon,* et *brun*. Ces voyelles sont inconnues dans la prononciation anglaise. Ainsi, quand vous verrez une *n* à la suite d'une voyelle, il faudra prononcer comme dans les mots français où l'*n* est double, tels que *canne, renne, bonne,* à moins qu'il n'y ait un point sur l'*n,* comme vous le voyez dans les mots *writing, darning, stockings* et *going*. Quant au *d* qui finit le mot *and,* il faut le prononcer, puisque je n'ai pas mis de zéro au-dessus. Vous savez que nous sommes convenus de mettre un zéro sur les lettres qui ne doivent pas se faire entendre.

Après cette explication, madame Duval fait transcrire les mots du texte sur une colonne, et leur traduction mot

à mot sur la colonne en regard, ainsi qu'il a été dit dans la première leçon. Puis elle fait répéter et traduire, d'abord de l'anglais en français ; ensuite du français en anglais, huit ou dix fois avec le texte sous les yeux, et autant de fois à la simple audition.

Pour éviter les redites et les longueurs, nous nous bornerons à l'avenir à tracer cet exercice sous le titre de

TRADUCTION LITTÉRALE ET ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Second lesson	Seconde leçon.
Peter and Fanny, ...	Pierre et Fanny,
a true story.	une vraie histoire.
Peter was writing. . . .	Pierre était écrivant
at his desk	à son pupitre,
and his sister Fanny . . .	et sa sœur Fanny
was darning.	était reprisant
a pair of stockings. . . .	une paire de bas.
But, ...	Mais,
who were Peter and Fanny?	qui étaient Pierre et Fanny ?
Be patient, ...	Soyez patients,
I am going to tell you. . .	je suis allant à dire vous (je vais vous le dire).

MARGUERITE. Une vraie histoire, c'est sans doute pour une histoire vraie.

MARIE. Mais oui. Tu ne te souviens donc plus de ce qu'on a répondu l'autre jour à ta question sur *la anglaise langue?* que l'adjectif...

MARGUERITE. Ah, oui, c'est vrai. Et même madame Duval nous a promis qu'on ne parlerait plus de l'adjectif.

JULIETTE. Quelle drôle de manière de parler ont les Anglais ! *Pierre était écrivant...Fanny était reprisant !* Nous dirions, nous : *Pierre écrivait* et *Fanny faisait des reprises.*

Madame Duval. Mais nous pourrions dire aussi: *Pierre était à écrire, Fanny était à faire des reprises.* Ce n'est pas tout à fait la même tournure de phrase qu'en anglais, mais cela s'en rapproche. Les Anglais se servent de cette tournure, quand ils veulent dire qu'on est à faire une chose, qu'une chose est en train de se faire. Voyons, Juliette, comment dirais-tu, *Je donne une leçon,* en voulant dire que tu es en train de la donner?

Juliette. Je suis donnant une leçon.

Madame Duval. Bien. Mais dis-le en anglais.

Juliette. Mais, je ne peux pas. Nous n'avons pas vu *donnant*. Nous n'avons vu que *give*, donner.

Madame Duval. Comment dit-on Écrivant?

Juliette. Writing.

Madame Duval. Reprisant?

Juliette. Darning.

Madame Duval. Allant?

Juliette. Going.

Madame Duval. Donnant?

Juliette. Ah, je devine. Ce doit être *giving*. I am giving a lesson.

Charles. Moi, ce ne sont pas ces phrases-là que je trouve difficiles; c'est celle-ci: *Je suis allant à dire vous,* pour *Je vais vous le dire.*

Madame Duval. Vous savez maintenant pourquoi l'on dit *Je suis allant,* pour *Je vais.* Il ne reste donc à examiner que la fin de la phrase: *dire vous*, au lieu de *vous le dire.*

Albert. Mais, nous avons déjà vu: *Je donnerai vous,* au lieu de *Je vous donnerai*; c'est la même chose.

Charles. Il me semble que ce n'est pas tout à fait la même chose.

Madame Duval. Charles a raison. Dans la phrase, *I am going to tell you*, qui signifie Je vais vous *le* dire,

notre mot *le* n'est pas rendu. C'est une abréviation ; c'est-à-dire une manière de parler rapide, où l'on néglige des mots peu importants. Si vous n'avez plus de questions à me faire, je vais vous en adresser à mon tour, et vous y répondrez en anglais, comme à notre première leçon.

QUESTIONS *.

Quelle est cette leçon ?
Quel est le titre de l'histoire que nous commençons ?
Who was writing?
Que faisait Pierre ?
Où écrivait-il ?
Comment s'appelait la sœur de Pierre ?
Who was Fanny?
Who was darning?
Que faisait Fanny ?
Que reprisait-elle ?
Quelle question sommes-nous censés faire à l'auteur ?
Que répond-il d'abord ?
Qu'ajoute-t-il ?

A la troisième question, *Who was writing?* Jules, à qui cette question était adressée, eut un moment d'hésitation ; et, après avoir fait sa réponse, il s'écria : Tiens ! vous nous parlez déjà en anglais, madame ?

MADAME DUVAL. Ne vous ai-je pas dit que j'espérais que nous causerions bientôt en anglais ?

---

* Afin de laisser quelque chose à faire à nos petits amis, nous ne mettrons plus les réponses à la suite des questions. Nous supprimerons également la traduction des phrases que madame Duval doit leur donner plus loin comme exercices. Ces renseignements, qui ne doivent servir qu'aux parents ou aux maîtres, sont rassemblés dans une brochure à part, intitulée *Clef des exercices*.

Léonie. Oh, maman, fais-nous toutes les autres questions de même. Ce sera bien amusant.

Madame Duval. Je ne le puis pas encore, mon enfant. Je tiens à n'employer que les mots que vous connaissez déjà. Si je vous faisais dès à présent toutes mes autres questions en anglais, je serais forcée de me servir de mots que vous n'avez pas encore vus ; il faudrait nous arrêter à chaque instant pour vous les expliquer. Mais soyez tranquilles ; nous y viendrons bientôt.

Alfred. Be patient, Léonie.

Madame Duval. Très-bien, mon ami. Saisissez toutes les occasions d'appliquer les expressions que vous aurez apprises. Maintenant, mes enfants, j'ai préparé une liste de petites phrases que nous partagerons en deux parties. Nous allons en traduire la moitié de vive voix, et je vous dicterai l'autre moitié, sur laquelle vous vous exercerez d'ici à la prochaine leçon*.

Je n'ai pas besoin de vous dire que vous ne vous servirez pas de dictionnaire pour cela : j'ai eu soin de n'employer que des mots que vous avez vus, soit dans la leçon d'aujourd'hui, soit dans la précédente.

Vous allez d'abord traduire en français :

Peter was learning his lesson.

Alphonse. Pierre apprenait sa leçon ; ou bien, Pierre était en train d'apprendre sa leçon.

Madame Duval. I am writing my lesson.

Lucile. Je suis à écrire ma leçon ; ou bien, J'écris ma leçon.

Madame Duval. Peter was giving a lesson to Fanny.

Anatole. Pierre donnait une leçon à Fanny.

Madame Duval. Fanny was patient.

Albert. Fanny était patiente.

* Avec de très-jeunes enfants, ne sachant pas encore écrire, on fera tous les exercices de vive voix et séance tenante.

MADAME DUVAL. Fanny was the sister of Peter.
MARIE. Fanny était la sœur de Pierre.

MADAME DUVAL. I am going to tell you a story.
ALFRED. Je vais vous dire une histoire.

MADAME DUVAL. Tell me a story.
LUCILE. Dites-moi une histoire.

MADAME DUVAL. Darn your stockings.
JULES. Reprisez vos bas.

MADAME DUVAL. Maintenant, vous allez traduire en anglais.—Pierre était à écrire sa leçon.
CHARLES. Peter was writing his lesson.

MADAME DUVAL. J'apprends ma leçon ; ou bien, Je suis à apprendre ma leçon.
MARGUERITE. I am learning my lesson.

MADAME DUVAL. Fanny donnait une leçon à Pierre.
ANATOLE. Fanny was giving a lesson to Peter.

MADAME DUVAL. Pierre était patient.
ALPHONSE. Peter was patient.

MADAME DUVAL. Pierre était l'ami de Fanny.
LÉONIE. Peter was the friend of Fanny.

MADAME DUVAL. Je vais vous donner une leçon.
JULIETTE. I am going to give you a lesson.

MADAME DUVAL. Donnez-moi une paire de bas.
MARGUERITE. Give me a pair of stockings.

MADAME DUVAL. Ecrivez votre leçon.
ALBERT. Write your lesson.

MADAME DUVAL. Voici maintenant les autres phrases, que vous pourrez traduire à loisir et par écrit. Elles ne contiennent également que des mots que vous connaissez ; vous n'aurez donc pas besoin de dictionnaire. Nous vérifierons votre traduction au commencement de la prochaine leçon.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Peter was my friend.
I write to my friends.
I am with my friend Peter.
I wish to be your friend.
Peter and Fanny were my friends.
I will write to you.
My sister will write to Fanny.
Your sisters will darn your stockings.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Fanny était sa sœur.
Je reprise mes bas.
Je suis avec mon amie Fanny.
Je désire aller avec vous.
Mes amis étaient patients.
Vous m'écrirez.
Fanny écrira à votre sœur.
Mes amis vous diront une histoire véritable.

TROISIÈME LEÇON.

Devançant l'heure fixée par madame Duval, les jeunes élèves sont réunis dans la salle d'étude, tenant leurs cahiers d'un air important. Ils ont fait par écrit les réponses aux questions et la traduction des phrases que leur bonne institutrice leur a dictées, et ils sont impatients de savoir s'ils les ont faites correctement.

Enfin Jeannette apporte deux tableaux : l'un sur lequel est écrit et noté le texte de la leçon dont nous allons rendre compte* ; et l'autre contenant les réponses aux questions et le corrigé de la version et du thème.

Les phrases, comme on peut s'y attendre, n'étaient pas toutes correctes dans tous les cahiers. Quelques élèves ont fait des fautes d'orthographe ; d'autres, des fautes de construction. Il en résulte des questions et des explications qu'il serait trop long de répéter. Nous citerons seulement deux ou trois phrases comme exemples.

Charles a traduit, *Your sisters will darn your stockings*, par, *Votre sœur reprisera vos bas*. Avant que madame Duval ait le temps de prendre la parole, Anatole lui fait remarquer que, puisqu'il y a une *s* à la fin de *sisters*, c'est qu'il y a plusieurs sœurs, et qu'il faut donc traduire par *Vos sœurs repriseront*, et non par *Votre sœur reprisera*.

---

* On peut se procurer à notre librairie ces tableaux du texte, imprimés en gros caractères, à l'usage des classes. (*Note de l'éditeur.*)

Juliette a traduit, *Mes amis vous diront* par *My friends you will tell.* Tu ne te souviens donc pas, lui dit Léonie, que dans la première leçon il y a *I will give you?* Par imitation, nous devons dire, *My friends will tell you.*

Dans la même phrase, Marie a traduit, *une histoire véritable* par, *a story true;* mais elle se rappelle qu'il y avait dans la seconde leçon, *a true story,* et elle corrige sa traduction, sans rien dire.

Avant de commencer la troisième leçon, madame Duval fait faire la *traduction alternative* de la première et de la seconde; c'est-à-dire que, sans tableau, et les cahiers étant fermés, elle prononce d'abord en anglais pour que l'on traduise en français, puis en français pour que l'on traduise en anglais.

Après quoi l'on commence la lecture suivante.

LECTURE.

6̆ .
Third lesson.

˘ 0 6 0 4̂ 3
Peter was a handsome boy,

0 5̄ . 0 1 5 2̄ 0 – . 8 3̄
whose round face, rosy cheeks,

6̆ . 0 6̆ – . 0 7 4̄ 0
and turned-up nose, showed

0 5 4̆ 5̆ 0 3 5̆ 6 . 0
what a good-humoured little

fellow he was. You could read his kind heart in his bright blue eyes. He was eleven years old.

Madame Duval lit ce texte à haute voix, et avant que ses élèves le lisent à leur tour, elle appelle leur attention sur un son nouveau, celui du *th* dans le mot *third*, son qu'on appelle le *th* dur, et qu'on prononce en cherchant à faire entendre *s* en appuyant légèrement le bout de la langue contre le bord des dents supérieures. Elle prévient l'auditoire qu'il faudra toujours prononcer ainsi le *th*, quand il ne sera pas surmonté d'un point.

Le petit questionneur. Comment se fait-il que, dans *what*, la lettre *a* se prononce comme deux lettres : *ou* et puis *o* comme l'*o* de *cotte?*

Madame Duval. Ce n'est pas l'*a* tout seul qui se prononce comme cela ; c'est le *w* et l'*a* : l'*h*, qui est entre les deux, se prononce en premier. Cela arrive dans presque tous les mots qui commencent par *wh*. Les lettres *wh* changent de place en prononçant. Vous arriverez facilement à bien prononcer ce mot-là, et tous les autres mots semblables, en vous exerçant à prononcer d'abord à part *wh* comme cela : *hou* ; puis la seconde partie du mot : *ott;* et puis enfin en prononçant tout le mot en une seule fois : *houott.*

ANATOLE. Maman, tu as oublié des signes aujourd'hui. Il n'y a rien du tout sur *lesson*, *Peter*, *was*, *little*, et quelques autres mots.

MADAME DUVAL. C'est exprès que j'ai omis la notation de ces mots, mon enfant. Ce sont des mots que nous avons déjà vus, et je ne me propose de noter que la prononciation des mots nouveaux.

MARGUERITE. Mais ce sera bien difficile.

JULES. Pourquoi donc? Les mots que nous avons déjà vus, nous devons les savoir. Et si nous les avons oubliés, tant pis pour nous.

LUCILE. D'ailleurs, nous ne pouvons pas les oublier; nous les avons répétés tant de fois. Et puis nous pouvons les chercher dans nos cahiers, puisque nous copions chaque leçon.

ALFRED. Moi, je trouve que ce sera plus amusant; parce que, en regardant le tableau, nous saurons au premier coup d'œil combien de mots nouveaux nous aurons à apprendre.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Third lesson	Troisième leçon.
Peter was a handsome boy, .	Pierre était un beau garçon,
whose round face, ...	dont la ronde figure,
rosy cheeks, ...	rosées joues,
and turned-up nose, . . .	et tourné en haut nez,
showed.	montraient
what a good-humoured. . .	quel un de bonne humeur
little fellow.	petit individu
he was.	il était.
You could read	Vous pouviez lire
his kind heart.	son bon cœur
in his bright blue eyes. . .	dans ses brillants bleus yeux.
He was eleven years old. . .	Il était onze ans vieux.

ALFRED. Qu'est-ce que ça peut bien être qu'un nez tourné en haut?

ALPHONSE. Ce doit être un nez retroussé, n'est-ce pas madame?

MADAME DUVAL. Précisément.

MARIE. Voilà une phrase bien entortillée: *Quel un de bonne humeur petit individu il était!* Qu'est-ce que cela veut dire?

JULES. Cela veut dire que c'était un petit individu de bonne humeur.

MARIE. Mais pourquoi un *individu?* Nous dirions, nous, que c'était un petit garçon de bonne humeur.

MADAME DUVAL. Le mot *fellow* s'emploie familièrement en parlant d'un garçon, d'un homme, de quelqu'un dont on parle sans cérémonie, et il répond alors aux mots français individu, personnage, garçon, enfant. Ainsi, pour dire, *C'était un bon enfant,* on dit *He was a good fellow.*

CHARLES. *Vous pouviez lire son bon cœur dans ses yeux?* Je comprends bien ce qu'on a voulu dire; mais cela ne me semble pas juste: on lit un livre, mais on ne lit pas un cœur.

MADAME DUVAL. C'est une manière de parler dont nous ne manquons pas d'exemples en français. N'avez-vous pas quelquefois entendu dire: *Je lis votre pensée dans vos yeux?*

CHARLES. Ah! oui; c'est vrai.

JULIETTE. Que veut dire, *Il était onze ans vieux?*

MADAME DUVAL. Cela veut dire qu'il avait onze ans.

JULIETTE. Mais on n'est pas vieux à onze ans.

MADAME DUVAL. Les Anglais emploient le mot *old* à peu près comme nous employons le mot *âgé;* ainsi, quand nous disons, *Un homme âgé,* nous comprenons que cela veut dire *Un homme vieux;* et cependant, nous disons d'un enfant, *Il est âgé de onze ans.* Il faut, à ce sujet, que je vous apprenne une façon de parler

qui se rattache à cette observation. Quand on veut savoir l'âge de quelqu'un, au lieu de dire, comme nous le faisons, *Quel âge avez-vous?* on dit en anglais, *Combien vieux êtes-vous?* Et au lieu de répondre, *J'ai onze ans*, on dit, *Je suis onze ans vieux*, ou quelquefois, par abréviation, *Je suis onze*.

ALFRED. Mademoiselle Lucile, combien vieille êtes-vous?

LUCILE. Monsieur Alfred, je suis neuf ans vieille.

LÉONIE. Mais c'est en anglais qu'il faudrait dire cela.

MADAME DUVAL. Il faut attendre pour cela que nous ayons vu les noms de nombre.

QUESTIONS*.

Quelle est cette leçon?
Qu'est-ce que c'était que Pierre?
Who was a handsome boy?
Comment était son visage?
Comment étaient ses joues?
Comment était son nez?
Qu'est-ce qui était rond?
Qu'est-ce qui était rosé?
Qu'est-ce qui était retroussé?
Quel visage avait-il?
Quelles joues avait-il?
Quel nez avait-il?
Quelle espèce de petit individu était-ce
Qu'est-ce qui faisait voir que c'était un petit individu de bonne humeur?
Que pouviez-vous lire dans ses yeux?
Comment étaient ses yeux?
Où pouviez-vous lire son bon cœur?
Quel âge avait-il?

---

* Voir ce qui a été dit à la seconde leçon, page 20.

MADAME DUVAL. Traduisez en français :—Fanny was handsome.

ALFRED. Fanny était beau.

Les enfants éclatent de rire. Alfred reste imperturbable.

ALBERT. Pourquoi dis-tu, *était beau?* N'as-tu pas vu que Fanny était la sœur de Pierre ? Ce n'était donc pas un garçon.

ALFRED. Dame, nous avons vu, *Peter was a handsome boy,* Pierre était un beau garçon. Vous voyez bien que *handsome* veut dire *beau.*

MADAME DUVAL. Oui, mais il veut dire aussi *belle.* En français, nous avons beaucoup de mots qui changent, quand on les applique à un ou à plusieurs, à un homme ou à une femme; tandis qu'en anglais ces mots-là ne changent pas. Ainsi *English* veut dire anglais ou anglaise ; *all,* tout, tous ou toute ; *little,* petit ou petite ; *old,* vieux ou vieille ; et *handsome,* beau ou belle.

MARIE. Tiens ! c'est bien commode. Alors, l'anglais doit être plus facile que le français.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame, n'est-ce pas parce que *English*, *little, old,* et *handsome* sont des adjectifs ?

MADAME DUVAL. Précisément.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Alors les adjectifs ne changent pas en anglais?

MADAME DUVAL. Non, mon ami, ils ne changent pas. Vous avez deviné la règle.

MADAME DUVAL. The eyes of Fanny were bright.
ALPHONSE. Les yeux de Fanny étaient brillants.

MADAME DUVAL. You could read the third lesson.
JULIETTE. Vous pouviez lire la troisième leçon.

MADAME DUVAL. Peter showed a little desk to Fanny.
ALBERT. Pierre montrait un petit pupitre à Fanny.

MADAME DUVAL. The boy was reading at his desk.
LÉONIE. Le garçon était à lire à son pupitre.

MADAME DUVAL. Read your story.
ANATOLE. Lisez votre histoire.

MADAME DUVAL. I read my story.
MARGUERITE. Je lis mon histoire.

MADAME DUVAL. Show me the desk of your sister.
LUCILE. Montrez-moi le pupitre de votre sœur.

MADAME DUVAL. Maintenant, traduisez en anglais : —Pierre était beau.

ALPHONSE. Peter was handsome.

MADAME DUVAL. Les yeux de Pierre étaient bleus.
CHARLES. The eyes of Peter was blue.

JULES. Moi, j'aurais dit, The eyes of Peter *were* blue, et non pas, *was* blue.

MADAME DUVAL. Et vous auriez eu raison ; mais pourquoi auriez-vous mis *were*, au lieu de *was?*

JULES. Parce que vous nous avez donné tout à l'heure à traduire, The eyes of Fanny *were* bright.

CHARLES. Mais pourtant, nous avons traduit aussi, Fanny *was* handsome.

MADAME DUVAL. *Was*, c'est quand on ne parle que d'une personne ou d'une chose, et *were*, quand on parle de plusieurs.—A votre tour, Jules :—You could write the second lesson.

JULES. Vous pouviez écrire la seconde leçon.

MADAME DUVAL. Fanny showed a pair of stockings to Peter.

JULIETTE. Fanny montrait une paire de bas à Pierre.

MADAME DUVAL. Sa sœur lisait (elle était à lire) près de moi.

LÉONIE. His sister was reading near of me.

ALPHONSE. Non. On ne dit pas *near of*. Nous avons vu dans la première leçon : Come near me.

LÉONIE. Ah, c'est vrai. Alors, His sister was reading near me.

MADAME DUVAL. Lisez votre leçon.
ANATOLE. Read your lesson.

MADAME DUVAL. Je lis ma leçon.
MARGUERITE. I read my lesson.

MADAME DUVAL. Montrez-moi les bas de votre ami.
CHARLES. Show me the stockings of your friend.

JULES. Madame, est-ce que vous ne nous donnerez pas de phrases à traduire par écrit?

MADAME DUVAL. Si, vraiment. Je vous en donnerai à chaque leçon. Je vais vous les dicter, après quoi je vous ferai une observation qui rendra votre travail plus facile encore.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Peter was a good fellow.
Be a good fellow.
I will tell you a little story.
You will show me your desk.
What story could you read?
What lesson could he learn?
Peter could read.
Peter, whose cheeks were rosy, was a good boy.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Mon petit ami était un bon enfant.
Soyez de bonne humeur.
Je vous donnerai une bonne paire de bas.
Vous lirez votre leçon.
Quelle leçon pouviez-vous apprendre?
Quelle histoire pouvait-il lire?
Fanny pouvait écrire.
Fanny, dont les yeux étaient bleus, était la sœur de Pierre.

Madame Duval. Je vous ai promis une explication : la voici. Chaque phrase à traduire en français a quelque ressemblance avec la phrase correspondante à traduire en anglais. De sorte que, si vous trouvez quelque difficulté dans l'une, l'autre vous remettra au courant. Prenons un exemple. La quatrième phrase à traduire en anglais est : *Vous lirez votre leçon.* Peut-être quelqu'un de vous sera-t-il embarrassé de savoir comment traduire *Vous lirez.* Nous avons bien vu dans la leçon d'aujourd'hui que *read* signifie *lire*; mais nous n'avons pas vu *lirez.*

Lucile. Non; mais nous avons vu dans la première leçon *Je donnerai, I will give.* Alors je dirais, *You will read.*

Madame Duval. Ce serait très-bien, mon enfant. Mais je suppose que vous n'ayez pas eu cette présence d'esprit, il aurait fallu chercher la quatrième phrase à traduire en français, qui est *You will show me your desk,* et vous y auriez également trouvé la forme à donner à votre phrase.

QUATRIÈME LEÇON.

Après le corrigé des exercices de la leçon précédente, madame Duval fait faire de vive voix la *traduction alternative* des trois premières leçons.

Afin de ne pas grossir le volume par des indications réitérées à chaque leçon, nous dirons ici, une fois pour toutes, qu'avant de commencer une leçon nouvelle, il faut toujours faire cette revue rapide des leçons précédentes, jusqu'à ce qu'il y en ait dix à traduire ainsi de vive voix, de l'anglais en français, et du français en anglais. A la douzième leçon, l'on cessera de répéter la première; à la treizième, on passera la première et la seconde; à la quatorzième, on passera la première, la seconde et la troisième, et ainsi de suite.

LECTURE.

4̄ .
Fourth lesson.

2̄300 3 6̆
Fanny was eighteen months
6̆ .9̇6. . 6̆. 6̆. 6. 7 3̄
younger than her brother. She

3 9 6.
was a pretty girl. Her black
2. 6. 0 85
hair curled naturally. She had
4 1 5
a small mouth, and her lips
13 0 8 0.
were as red as ripe cherries.
5 0 13
She looked very mild.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fourth lesson.	Quatrième leçon.
Fanny was.	Fanny était
eighteen months younger . .	dix-huit mois plus jeune
than her brother.	que son frère.
She was a pretty girl. . . .	Elle était une jolie fille.
Her black hair.	Sa noire chevelure
curled naturally.	frisait naturellement.
She had a small mouth, . .	Elle avait une petite bouche,
and her lips were.	et ses lèvres étaient
as red as ripe cherries. . .	aussi rouges que mûres cerises.
She looked very mild . . .	Elle avait l'air très-doux.

JULIETTE. Maman, je vois que *younger* veut dire plus jeune ; mais comment dit-on *jeune?*

MADAME DUVAL. On dit *young*. Je vais, à mon tour, te faire une question. Tu sais que *old* veut dire vieux : comment dirais-tu plus vieux?

JULIETTE. Older.

MADAME DUVAL. Et vous, Albert, comment diriez-vous plus noir?

ALBERT. Blacker.

MADAME DUVAL. Plus doux?

CHARLES. Milder.

MADAME DUVAL. Plus brillant?

MARIE. Brighter.

MADAME DUVAL. Plus petit?

MARGUERITE. Littler.

MADAME DUVAL. Non. *Little* est une exception. On dirait *less*. Mais il y a un autre mot qui veut dire petit.

MARGUERITE. Ah oui: small, smaller.

JULES. Pourquoi donc y a-t-il plusieurs mots pour dire la même chose?

MADAME DUVAL. Il y a souvent des mots qui signifient, non pas absolument, mais à peu près la même chose. On les appelle des synonymes. Les gens qui ont appris à bien parler sentent les différences, quelquefois très-légères, qu'il y a entre ces mots. Cela arrive en français aussi bien qu'en anglais. En parlant d'un homme qui n'a pas peur, on peut dire qu'il est brave, courageux, vaillant, intrépide. Tout cela rappelle à peu près la même idée.

ALFRED. C'est comme la soupe et le potage.

LÉONIE. C'est aussi comme *say* et *tell,* qui signifient dire.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Nous venons de voir: *her brother,* son frère; *her black hair,* sa chevelure noire; *her lips,* ses lèvres. Mais, avant, nous avions vu: *his desk,* son pupitre; *his sister,* sa sœur; *his bright blue eyes,* ses brillants yeux bleus. Est-ce que *his* et *her* c'est la même chose?

MADAME DUVAL. Non. Nous avons vu *his*, quand on parlait de Pierre, et nous voyons *her*, quand on parle de Fanny. Ainsi *his* s'emploie en parlant d'un garçon, ou d'un homme, et *her* en parlant d'une femme.

QUESTIONS.

Quelle est cette leçon?
Who was eighteen months younger than her brother?
Quel âge avait Fanny?
Comment était-elle?
Who was a pretty girl?
De quelle couleur étaient ses cheveux?
Qu'est-ce qui frisait naturellement?
Comment étaient ses cheveux noirs?
Comment était sa bouche?
Qu'est-ce qui était aussi rouge que des cerises mûres?
Comment étaient ses lèvres?
Quel air avait-elle?

MADAME DUVAL. Aujourd'hui, mes amis, nous allons essayer une autre manière de faire nos phrases et de les traduire. Jeannette va d'abord essuyer le tableau; et puis l'un de vous écrira sur ce tableau ce que je dicterai, pendant que tous les autres en feront autant sur leurs cahiers. Quand je dicterai en anglais, vous écrirez en anglais, et ensuite vous traduirez la phrase en français. Quand je dicterai en français, vous écrirez en anglais. Je recommande que chacun écrive comme il l'entendra, sans chercher à copier son voisin. Après chaque phrase écrite, vous me direz s'il y a des fautes sur le tableau. Allons, Miss Margaret*, armez-vous du crayon blanc, et

---

* MĀRGARET, Marguerite.

venez écrire cette phrase: Fanny was younger than Peter.

MARGUERITE (*écrivant sur le tableau*).—Fany waz yonger than Peter. Cela veut dire : Fanny était plus jeune que Pierre.

MADAME DUVAL. Vois-tu des fautes, Anatole ?

ANATOLE. Non, maman.

MADAME DUVAL. Et toi, Léonie ?

LÉONIE. Oui, maman. Il faut deux *n* à *Fanny*.

MADAME DUVAL. C'est vrai. Trouvez-vous d'autres fautes, Alphonse ?

ALPHONSE. Oui, madame. Il faut une *s* à *was*, au lieu d'un *z*.

MADAME DUVAL. Vous avez raison. N'y a-t-il plus rien à corriger ?

JULIETTE. Je crois qu'il faut un *u* avant l'*n*, dans *younger*.

MADAME DUVAL. C'est très-bien. Maintenant la phrase est correcte.

ALFRED (*riant*). Oh ! Miss Margaret, qui a fait trois fautes !

MADAME DUVAL. Il ne faut pas se moquer, mon ami ; personne n'oserait plus écrire, et ce n'est qu'en faisant des fautes et en les corrigeant qu'on arrive à bien écrire. D'ailleurs, nous avons tous besoin d'indulgence. Qui peut être sûr de ne jamais se tromper ? Prenez à votre tour le crayon, et écrivez cette phrase en anglais : Pierre était plus âgé que Fanny.

ALFRED (*écrivant avec aplomb*). Piteur was oldeur that Fanny.

Tous les enfants éclatent de rire.

LUCILE. Il faut un *e*, au lieu d'un *i*, après le *p*, dans *Peter*, et il ne faut pas d'*u*.

ALBERT. Et il n'en faut pas non plus dans *older*.

MARIE. Et il faut *than* au lieu de *that*, puisque nous venons de voir, Fanny was younger *than* Peter.

Alfred retourne un peu confus à sa place.

Comme il serait trop long de continuer à rendre compte minutieusement de toutes les fautes de chacun de nos petits amis, nous allons donner les autres phrases toutes corrigées. Mais nous tenons à ce qu'on sache qu'Alfred et Marguerite ne sont pas les seuls qui se soient trompés ; que tout le monde a fait des fautes, et que chacun a compris qu'il faut être indulgent.

Nous ne sommes entré dans les détails qui précèdent que pour indiquer aux mères et aux institutrices la manière de conduire cet exercice, qui ne manque jamais d'exciter une vive émulation.

MADAME DUVAL. Peter was writing to his sister.

JULES (*au tableau, après avoir écrit*). Cela veut dire, Pierre était à écrire à sa sœur.

MADAME DUVAL. Le petit garçon était à lire une histoire à sa sœur.

ALPHONSE (*au tableau*). The little boy was reading a story to his sister.

MADAME DUVAL. Fanny was writing to her brother.

CHARLES (*au tableau*). Fanny était à écrire à son frère.

MADAME DUVAL. La petite fille était à lire une histoire à son frère.

MARIE (*au tableau*). The little girl was reading a story to her brother.

MADAME DUVAL. Peter had a sister.

LUCILE (*au tableau*). Pierre avait une sœur.

MADAME DUVAL. Fanny avait un frère.

ALBERT (*au tableau*). Fanny had a brother.

MADAME DUVAL. My friend was as dear to me as a brother.

JULIETTE (*au tableau*). Mon ami était aussi cher à moi qu'un frère.

ALPHONSE. J'aimerais mieux dire : Mon ami m'était aussi cher qu'un frère.

MADAME DUVAL. Le petit garçon était aussi patient que sa sœur.

ANATOLE (*au tableau*). The little boy was as patient as his sister.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Your friend was handsomer than Fanny.
The mouth of Fanny was smaller than the mouth of Peter.
My brother was learning his lesson.
Your young friend had learned his lesson.
My sister was learning her lesson.
Your young friend had learned her lesson.
My friend had a young brother.
I am as old as you.
His nose was as red as his cheeks.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Fanny était plus douce que votre amie.

Les yeux de Pierre étaient plus brillants que les yeux de Fanny.

Mon petit ami était à écrire à sa sœur.
Votre patient ami avait reprisé ses bas.
Ma petite amie était à écrire à son frère.
Votre patiente amie avait reprisé ses bas.
Mon ami avait un pupitre noir.
Je suis aussi jeune que vous.
Il était d'aussi bonne humeur que son frère.

CINQUIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifth lesson.

She was rather bashful, at least with those whom she did not know; and always blushed, when strangers looked at her. However, she was not deaf to praises; nor was she dumb, I assure you.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifth lesson.	Cinquième leçon.
She was rather bashful, . .	Elle était plutôt timide,
at least.	au moins
with those.	avec ceux
whom she did not know; . .	qu'elle ne connaissait pas;
and always blushed, . . .	et toujours rougissait,
when strangers looked at her.	quand (des) étrangers regardaient elle.
However, ...	Cependant,
she was not deaf.	elle n'était pas sourde
to praises;	aux louanges;
nor was she dumb, . . .	ni était-elle muette,
I assure you.	je vous assure.

Albert. Je ne comprends pas très-bien, *Elle était plutôt timide*. Plutôt que quoi?

Marie. Eh bien, plutôt qu'autre chose; plutôt que hardie, par exemple.

Madame Duval. Marie a raison. Il y a quelque chose de sous-entendu que nous devinons facilement. Je vous ai fait traduire *rather* par plutôt, parce que c'est là sa signification ordinaire; mais dans les phrases du genre de celle-ci, on peut le rendre par *un peu*, ou par *assez*. Ainsi, nous pourrions dire, Elle était un peu timide, Elle était assez timide.

Le petit questionneur. Madame, nous avons traduit *Whom she did not know* par *qu'elle ne connaissait pas*; mais je voudrais bien comprendre les mots séparés les uns des autres.

Madame Duval. *Whom* veut dire que; *she*, elle (nous l'avons déjà vu); *did* est le signe du passé; *not*, pas, ou ne pas; et *know*, connaître ou savoir.

MARGUERITE. Qu'est-ce que ça veut dire, le signe du passé ?

MADAME DUVAL. Vous allez le comprendre. Mais dites-moi d'abord si vous comprenez bien ce que c'est que le passé, le présent, et le futur.

MARGUERITE. Le passé, c'est ce qui a été.

ALFRED. Le présent, c'est ce qui est.

ALPHONSE. Et le futur, c'est ce qui sera.

MADAME DUVAL. Très-bien. Quand je dis *Je connais*, est-ce passé, présent, ou futur?

LUCILE. C'est présent.

MADAME DUVAL. Et *Je connaîtrai?*

JULES. C'est futur.

MADAME DUVAL. Et *Je connaissais.*

CHARLES. C'est passé.

MADAME DUVAL. Eh bien, vous devez remarquer que c'est en changeant la fin du mot *connaître* que je vous ai fait comprendre que je voulais parler d'une chose présente, future, ou passée. On appelle terminaisons ces changements qu'on fait à la fin des mots. Les Anglais ont bien moins de terminaisons que nous, et ils les remplacent souvent par de petits mots, comme *did*, qu'on appelle des signes.

MARGUERITE. Je comprends bien maintenant; et je comprends aussi pourquoi George nous a dit que *will* est le signe du futur.

JULIETTE. Mais, maman, *She blushed*, elle rougissait, c'est aussi le passé ; pourquoi ne met-on pas *did* avant?

MADAME DUVAL. Parce qu'il y a deux manières de marquer le passé : le signe *did* et la terminaison *ed*. Ordinairement on emploie *did* quand il y a ensuite *not*, pas ; ou bien encore quand on fait une question. Autrement le mot au passé finit par *ed*, comme *turned*, tourné, *showed*, montraient, *curled*, frisaient, *blushed*, rougissait.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Mais nous avons vu *was*, était, *were*, étaient, *could*, pouviez, *had*, avait. Tout cela c'est le passé, et pourtant, il n'y a ni *did* ni la terminaison *ed*.

MADAME DUVAL. En effet. Je vois que vous êtes attentif et observateur. Ces mots-là, et quelques autres encore, que nous verrons bientôt, sont des exceptions.

LÉONIE. L'autre jour, nous avons traduit *She looked* par Elle avait l'air, et aujourd'hui, nous traduisons *Strangers looked at her* par Des étrangers la regardaient. D'où cela vient-il ?

MADAME DUVAL. Cela vient de ce que *look* a plusieurs significations. Quand il veut dire *regarder* on ajoute *at*, que nous ne traduisons pas, devant la chose ou la personne qu'on regarde.

LÉONIE. C'est bien ennuyeux que les mots aient comme cela plusieurs significations. On doit avoir de la peine à s'y reconnaître.

MADAME DUVAL. Pas plus en anglais qu'en français. Nous avons bien des mots qui ont plusieurs significations, et nous nous y reconnaissons très-bien. Quand on nous parle d'un page ou d'une page, de la mémoire ou d'un mémoire, de l'air que nous respirons, ou de l'air de douceur qu'a une personne, ou encore d'un air qu'on a entendu chanter, les mots, *page*, *mémoire*, et *air* ont certainement des significations bien différentes, et pourtant nous ne nous y trompons jamais.

MARIE. Madame, nous traduisons mot à mot, *Nor was she dumb* par Ni était-elle muette ; mais comment dirait-on cela en bon français ?

MADAME DUVAL. On dirait : Et elle n'était pas muette non plus.

QUESTIONS.

Quelle est cette leçon?
Was she bashful?
Who was rather bashful?
With whom was she bashful?
Que faisait-elle, quand des étrangers la regardaient?
When did she blush?
Who looked at her, when she blushed?
A quoi n'était-elle pas sourde?
Was she dumb?
Was she deaf to praises?

A la cinquième question, *When did she blush?* Marguerite, à qui cette question s'adressait, eut un moment d'hésitation. Juliette lui souffla : *Quand rougissait-elle?* et elle ajouta : tu sais bien que *did* est le signe du passé, et que maman nous a dit tout à l'heure qu'on s'en sert souvent quand on fait une question.

PHRASES.

Madame Duval. Look at me.
Albert. Regardez-moi.
Madame Duval. Regardez la jolie petite fille.
Alfred. Look at the pretty little girl.
Madame Duval. You know me.
Juliette. Vous me connaissez.
Madame Duval. Je vous connais.
Anatole. I know you.
Madame Duval. You assure me that you know your lesson.
Léonie. Vous m'assurez que vous savez votre leçon.
Madame Duval. I assure you that I know my lesson.
Alphonse. Je vous assure que je sais ma leçon.
Madame Duval. I am not deaf.
Alfred. Je ne suis pas sourde.
Anatole. Tiens! Alfred qui dit qu'il n'est pas sourde!

JULES. Il nous a déjà fait la même plaisanterie l'autre jour, quand il a dit que Fanny était beau. C'est pour rire ; il sait bien que l'adjectif...

MARGUERITE. On a promis de ne plus parler de l'adjectif.

MADAME DUVAL. A vous, Jules. Je ne suis pas muet.

JULES. I am not dumb.

MADAME DUVAL. The little boy was not bashful.

CHARLES. Le petit garçon n'était pas timide.

MADAME DUVAL. The little girl was not dumb.

LUCILE. La petite fille n'était pas muette.

MADAME DUVAL. The strangers were deaf and dumb.

MARGUERITE. Les étrangers étaient sourds et muets.

MADAME DUVAL. The cherries were red and ripe.

JULIETTE. Les cerises étaient rouges et mûres.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

My old friend was rather deaf.
She did not know her lesson.
I did not know your sister.
Fanny looked at her brother.
The stranger did not look good humoured.
The cherries were not good ; nor were they ripe.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

L'étranger était un peu vieux.
Vous ne saviez pas votre leçon.
Votre ami ne me connaissait pas.
Pierre regardait les cerises.
Mon frère n'avait pas l'air timide.
Les enfants de l'étranger n'étaient pas patients, et ils n'étaient pas de bonne humeur non plus.

SIXIÈME LEÇON.

LECTURE.

Sixth lesson.

Now you are acquainted with the brother and sister, I must say something about their parents. Mr. (mister) Short, their father, was a poor shoe-maker. By the by, he did not deserve his name, for he was a tall man.

ALPHONSE. Pourquoi donc y a-t-il Mr. et puis ensuite *mister* entre deux crochets?

MADAME DUVAL. C'est parce que le mot *mister*, qui veut dire *monsieur*, s'écrit ordinairement en abrégé, Mr. Mais, comme je n'aurais pas pu y mettre nos signes de prononciation, si je l'avais écrit seulement en abrégé, j'ai dû le mettre une seconde fois en toutes lettres, entre parenthèses, car c'est ainsi qu'on appelle ces deux petits crochets. On mettait autrefois *master*, qui veut dire *maître*, devant les noms d'hommes; comme aussi en France on disait *maître Jacques, maître Pierre*.

JULIETTE. Et *maître corbeau, maître renard*.

ANATOLE. Tiens! ça voulait dire *Monsieur le corbeau, Monsieur le renard!* Je ne savais pas cela.

MADAME DUVAL. Actuellement on emploie encore *master*, et non *mister*, devant le nom d'un jeune garçon.

LUCILE. Vous entendez cela, messieurs! Je ne vous appellerai plus que *master Albert, master Charles, master Anatole, master Alphonse, master Alfred*, et *master Jules*.

ALFRED. Très-bien, miss Lucile.

MADAME DUVAL. Comment savez-vous que *miss* veut dire *mademoiselle?*

ALFRED. Je l'ai entendu dire à George.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Sixth lesson.	Sixième leçon.
Now you are acquainted. . .	Maintenant (que) vous êtes en connaissance
with the brother and sister, .	avec le frère et (la) sœur,
I must say something . . .	je faut dire quelque chose
about their parents. . . .	concernant leurs parents.
Mr. Short, their father, . .	M. Court, leur père,
was a poor shoe-maker. . .	était un pauvre cordonnier.
By the by, ...	Par parenthèse,
he did not deserve his name, .	il ne méritait pas son nom,
for he was a tall man . . .	car il était un grand homme.

MARIE. Quelle drôle de phrase que *Je faut dire quelque chose!* Comment dire cela en français?

MADAME DUVAL. Il faut que je dise. En anglais, au lieu de dire, *Il faut que je, Il faut que nous, Il faut que vous,* on dit, *Je faut, Nous faut, Vous faut.*

LE PETIT QUESTIONNEUR. Pourquoi donc y a-t-il une petite barre au milieu du mot *shoe-maker,* cordonnier?

MADAME DUVAL. Parce que c'est un mot composé, ou formé de deux mots: *shoe,* soulier, et *maker,* faiseur. Un cordonnier est appelé en anglais un faiseur de souliers. Nous avons aussi en français des mots composés, comme *arc-en-ciel, garde-manger, rouge-gorge,* et nous mettons également un tiret, ou une petite barre entre les mots qui servent à les former. Cependant, le tiret finit quelquefois par dispaître. Ainsi, on écrivait autrefois *un pour-boire* avec un tiret, et aujourd'hui nous écrivons *un pourboire.* La même chose arrive en anglais, et vous en verrez un exemple dans la septième leçon.

MARGUERITE. Je ne comprends pas bien, *by the by.* Vous nous avez dit: *Par parenthèse;* mais qu'est-ce que ça veut dire, *Par parenthèse?*

MADAME DUVAL. Cela veut dire, *Soit dit en passant.* Cela veut dire que, pendant que vous parlez d'une chose, il vous en vient une autre moins importante dans l'esprit, et que vous la dites en passant. Ainsi, l'auteur nous parle du père de Fanny et de Pierre, qui s'appelait M. Court, et il ajoute, en passant, qu'il ne méritait pas ce nom-là, parce qu'il était grand.

JULIETTE. Maman, si l'on voulait dire que Christophe Colomb était un grand homme, dirait-on *He was a tall man?*

MADAME DUVAL. Non, ma fille. On emploierait un autre

mot, que nous verrons bientôt. Le mot *tall* ne veut dire grand qu'en longueur, ou plutôt qu'en hauteur.

QUESTIONS.

Quelle est cette leçon?

With whom are you acquainted?

Que faut-il que je dise concernant leurs parents?

About whom must I say something?

Who was Mr. Short?

Comment s'appelait leur père?

Quel métier faisait leur père?

Était-il riche?

Méritait-il son nom?

Comment l'auteur nous dit-il qu'il ne méritait pas son nom?

Qu'est-ce qu'il ne méritait pas?

Était-il petit ou grand?

MADAME DUVAL. Aujourd'hui, mes enfants, pour varier nos exercices, vous allez essayer de faire de vous-mêmes chacun une phrase.

JULIETTE. Oh, mais ce sera bien difficile!

MADAME DUVAL. Non. Je ne vous demande pas de longues phrases. Dites la première chose qui vous viendra à l'esprit, ne fût-ce que trois ou quatre mots, pourvu que cela ait un sens, et que vous ne me demandiez pas d'autres mots que ceux que vous avez déjà vus. Allons, Juliette, commence.

JULIETTE. You are very patient.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que cela veut dire, Jules?

JULES. Ça veut dire que vous êtes très-patiente, et je trouve qu'elle a bien raison. Maintenant, voici ma phrase: I am taller than my sister.

LUCILE. Ça veut dire, Je suis plus grand que ma sœur, n'est-ce pas, madame?

MADAME DUVAL. Oui, mais où a-t-il vu *taller?*

JULES. Nous avons *tall,* dans la leçon d'aujourdhui, et j'ai vu *younger* dans la quatrième leçon. Je sais que *young* veut dire jeune et *younger,* plus jeune; alors de *tall,* grand, j'ai fait *taller,* plus grand.

MADAME DUVAL. C'est très-bien. A vous, Lucile.

LUCILE. What a tall brother !

ANATOLE. Ça veut dire, Quel grand frère !

LUCILE. J'aurais voulu dire, Quel grand frère j'ai; mais je ne sais pas encore comment on dit j'ai.

ANATOLE. Tell me the name of your friend.

MARGUERITE. Ça veut dire, Dites-moi le nom de votre ami. Mais de quel ami veux-tu parler?

ANATOLE. D'aucun. C'est une question en l'air. Maman nous a dit de dire ce qui nous viendrait dans la tête.

MARGUERITE. A mon tour. I am a pretty little girl.

ALFRED. C'est-à-dire, Je suis une jolie petite fille. C'est vrai, miss Marguerite, mais on le laisse dire aux autres. Ah, ah, miss Marguerite, you blush.

MADAME DUVAL (*embrassant Marguerite*). Allons, Alfred, n'intimidez pas votre bonne sœur. Elle a très-bien dit sa petite phrase. Faites-en une à votre tour.

ALFRED. Oh, elle sera bientôt faite ; Marguerite m'en a fourni la moitié. I am a good-humoured little boy.

ALBERT. Ça veut dire, Je suis un petit garçon de bonne humeur. A moi. What a good-humoured little brother !

MARIE. C'est-à-dire, Quel petit frère de bonne humeur! A mon tour. Come near me, my dear brother, I will give you something.

CHARLES. Oh ! qu'elle est heureuse de pouvoir faire une si grande phrase : Venez près de moi, mon cher frère, je vous donnerai quelque chose. A moi. You are a very good sister.

LÉONIE. C'est-à-dire, Vous êtes une très-bonne sœur. Mais, on a déjà dit tant de choses qu'il ne me restera

plus rien, à moi. (*Après avoir réfléchi :*) I must learn my lesson.

ALPHONSE. Il faut que j'apprenne ma leçon.

JULES. Voyons ce que va dire master Alphonse. C'est un savant, lui, il a été en pension.

ALPHONSE. I am not deaf to praises, I assure you.

ANATOLE. Ça veut dire, Je ne suis pas sourd aux éloges, je vous assure. Comme c'est gentil, de pouvoir faire tant de phrases que cela au bout de six leçons; et de nous-mêmes encore !

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

I must learn the English language.

Must I write to Mr. Short?

You must not blush, when strangers look at you.

The shoes and stockings of the poor man were very old.

Tell me something about Mr. Short.

The poor fellow did not deserve your praises.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Il faut que vous frisiez vos cheveux.

Faut-il qu'elle lise une courte histoire ?

Il ne faut pas que vous disiez une histoire à un homme sourd.

Le garçon et la fille étaient les enfants d'un pauvre homme.

Je vous dirai une histoire au sujet de M. Short.

La pauvre fille ne regardait pas l'étranger, car elle était timide.

SEPTIÈME LEÇON.

LECTURE.

◡ 0
Seventh lesson.

513 0 ◡ 0 0 3
His wife, Mrs (mistress) Short,

5 4̆ 7 6 . 5 5 6 0 513 0
was a washerwoman. While

5 2̆ 1̄ 5 6̆ 0
she went about town, some-

13 0 . ‾ . ◡ 3 . . 0
times very far, carrying the

◡ 3 6̆ . 6 . 5 4̆ 7 0
linen to the persons she washed

4̂ 0 0 6 . 3 2̄ 0
for, her daughter remained at

‾ 0 4̄ . 0 ◡ . 0 ◡ . 0
home, sewing, hemming hand-

6 . 8 3 ⌒ . ᵕ . 0
kerchiefs, or mending the

‒ 0 0 0 . ᵕ
clothes of the family.

Le petit questionneur. Il y a beaucoup de *w*, que je trouve très-embarrassants dans cette leçon : *wife, washer-woman, while, went, washed,* tout cela est très-difficile à prononcer.

Madame Duval. C'est que vous vous attachez à faire entendre trop distinctement le son *ou*, représenté par le n° 5, quand il se combine avec d'autres voyelles. Vous oubliez que ce petit signe ⌒ indique une diphthongue, c'est-à-dire le passage rapide d'un son à un autre, sans intervalle ou sans pause ; par exemple, vous prononcez *wife, ou-â-if,* comme si le mot avait trois syllabes, tandis qu'il n'en a qu'une. Faites attention à la manière dont vous prononcez en français *oui, ouest, ouate.* Vous ne dites pas *ou-i, ou-est, ou-ate* en deux fois, n'est-ce pas?

Le petit questionneur. Non, madame. Je dis *oui, ouest, ouate.*

Madame Duval. Eh bien, faites la même chose en anglais; ce n'est pas plus difficile que cela.

Le petit questionneur. Mais, pourtant, dans *washer-woman,* il y a un 5 sur le *w,* et puis encore un 5 sur l'*o.* Comment faire pour ne pas dire *ou-ou?*

Alfred. Ce n'est pas malin, va. Je vais te le dire, moi. Tu sais que le king-charles de Madame Duval fait *ouâ, ouâ,* quand il aboie ?

Le petit questionneur. Eh bien ?

Alfred. Eh bien, ce n'est pas cela. Mais notre gros chien de garde, Médor, il fait *ouou, ouou, ouou.* C'est cela. Il faut faire comme Médor.

MADAME DUVAL (*riant*). Pas tout à fait aussi fort, cependant.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Seventh lesson.	Septième leçon.
His wife, ...	Sa femme,
Mrs. Short, ...	madame Court,
was a washerwoman. . . .	était une blanchisseuse.
While she went.	Pendant qu'elle allait
about town, ...	par la ville,
sometimes very far, . . .	quelquefois très-loin,
carrying the linen	portant le linge
to the persons she washed for,	aux personnes elle lavait pour, (pour qui elle lavait),
her daughter remained at home, ...	sa fille restait à la maison,
sewing, ...	cousant,
hemming handkerchiefs, . .	ourlant (des) mouchoirs,
or mending the clothes. . .	ou raccommodant les vêtements
of the family.	de la famille.

MARIE. N'est-ce pas, madame, que *Mrs.* est l'abréviation de *mistress*, comme *Mr.* était l'abréviation de *mister?*

MADAME DUVAL. Oui, mon enfant. Et j'ai répété *mistress* entre parenthèses, afin de pouvoir en indiquer la prononciation. En abrégé, *Mrs.* se prononce comme vous l'avez vu. Il signifie toujours *madame*, et il est toujours suivi du nom de la dame. En toutes lettres *mistress* se prononce comme il s'écrit*, et signifie maîtresse.

---

* MĬSTRESS.

MARGUERITE. Quel grand mot que *washerwoman!*

MADAME DUVAL. Il est formé de deux mots : *washer*, laveur ou laveuse, et *woman*, femme. C'est comme si l'on disait une laveuse femme. Et le mot *washer* vient de *wash*, qui veut dire laver.

LÉONIE. Ah, oui; nous avons plus loin, *she washed*, elle lavait.

ALBERT. Mais, puisque *woman* veut dire femme, c'est donc la même chose que *wife?*

MADAME DUVAL. Non, mon ami. *Woman* veut dire femme, en général; et *wife* veut dire femme mariée, épouse. Comprenez-vous cette différence ?

ALBERT. Oui, madame. *You are the wife of Mr. Duval.*

MADAME DUVAL. Très-bien, mon enfant; je vois que vous avez compris, et que vous savez appliquer à propos les mots que vous avez appris.

LÉONIE. Et entre *girl* et *daughter*, y a-t-il aussi une différence?

MADAME DUVAL. Oui. De même que *woman*, *girl* est un mot général, qui veut dire petite fille, ou jeune fille, tandis que *daughter* marque la parenté. Je ne sais pas si je me fais bien comprendre.

LÉONIE. Oh, oui, maman. Attends; je vais faire comme Albert: *I am a good little girl, and I am your daughter.*

ANATOLE. Maman, tu nous as dit que *The persons she washed for* veut dire, Les personnes pour qui elle lavait. Mais j'ai beau me casser la tête pour comprendre le mot à mot, *Les personnes elle lavait pour,* je ne peux pas m'expliquer comment on a pu arriver à faire une phrase aussi drôle et aussi embrouillée: *Les personnes elle lavait pour!*

MADAME DUVAL. Il y a, dans cette phrase, un mot *sous-entendu*; tu sais que cela veut dire un mot qu'on ôte pour abréger, pour aller plus vite.

ANATOLE. Oh, je sais bien. C'est comme *The brother and sister,* pour *The brother and the sister.*

MADAME DUVAL. C'est cela. Et de plus il y a une inversion, c'est-à-dire qu'on a ôté un mot de sa place ordinaire pour le mettre à un autre endroit. Cela va te paraître plus clair quand nous aurons remis la phrase dans son ordre régulier. Va nous écrire sur le tableau, *The persons for whom she washed.*

ANATOLE (*après avoir écrit*). Je comprends très-bien comme cela; c'est comme en français: *The persons,* les personnes; *for whom,* pour qui; *she washed,* elle lavait.

MADAME DUVAL. Maintenant, efface *whom;* et puis efface encore *for,* et écris-le après *washed.* Tu vois qu'il y a un mot sous-entendu et un mot transposé, c'est-à-dire changé de place.

ANATOLE. Je comprends bien maintenant comment on a fait pour arriver à cette manière de parler; mais cela n'empêche pas que c'est un drôle de caprice que de bouleverser les mots comme cela. En français, nous ne faisons pas de ces choses-là.

ALPHONSE. Tu crois cela, toi. Et quand on dit en français, *Maître corbeau, sur un arbre perché,* est-ce qu'il ne serait pas plus naturel de dire, *Maître corbeau, perché sur un arbre?* Tu vois bien qu'il y a des inversions en français comme en anglais.

MADAME DUVAL. Attaquons cette difficulté, pour nous en rendre maîtres tout à fait. A votre tour, Marguerite. Écrivez-nous sur le tableau, *The friend to whom you are writing.*

MARGUERITE (*après avoir écrit*). Cela veut dire, L'ami à qui vous êtes écrivant, ou à qui vous écrivez.

MADAME DUVAL. Bien. Maintenant, effacez *whom;* maintenant, effacez *to,* et remettez-le à la fin de la phrase. Maintenant, relisez-nous le tout.

MARGUERITE. The friend you are writing to.

MADAME DUVAL. Maintenant, Charles, en prenant cette phrase pour modèle, écrivez-nous en anglais, *Les étran-*

gers qu'elle regardait. Vous avez vu qu'on dit en anglais *regarder à quelqu'un.*

CHARLES (*au tableau*). The strangers she was looking at.

MADAME DUVAL. Très-bien. A vous, Lucile. Écrivez: *The family I am acquainted with.*

LUCILE (*au tableau*). Cela veut dire, La famille avec qui je suis en connaissance, ou bien, La famille que je connais.

QUESTIONS.

Quelle est cette leçon?
What was the name of his wife?
De qui madame Court était-elle la femme?
Who was a washerwoman?
Quel était le métier de madame Court?
Que faisait-elle, pendant que sa fille restait à la maison?
Did she go far?
Que portait-elle?
To whom did she carry the linen?
Who remained at home?
Où sa fille restait-elle?
Que faisait-elle principalement?
Qu'est-ce qu'elle ourlait?
Que raccommodait-elle?
What was the name of her daughter?

MADAME DUVAL (*à Jules, qui s'est noirci le bout du nez avec de l'encre*). Wash your face.

Tous les enfants éclatent de rire, et répètent ensemble: Wash your face, Lavez-vous la figure.

Jules va se regarder dans la glace, éclate de rire à son tour, et revient en disant, *Yes, I must wash my face,* Oui, il faut que je me lave la figure.

MADAME DUVAL. Qui vous a appris le mot *yes?* Nous ne l'avons pas encore vu.

JULES. Je ne sais pas où je l'ai appris; mais tout le monde connaît ce mot-là.

MADAME DUVAL. Ourlez votre mouchoir.
MARIE. Hem your handkerchief.

MADAME DUVAL. Mend your clothes.
ALBERT. Raccommodez vos habits.

MADAME DUVAL. Portez le linge à la blanchisseuse.
ALPHONSE. Carry the linen to the washerwoman.

MADAME DUVAL. Remain at home.
JULIETTE. Restez à la maison.

MADAME DUVAL. Regardez-moi.
ALFRED. Look at me.

MADAME DUVAL. I am at home.
LÉONIE. Je suis à la maison.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

The shoe-maker was a poor man.
The little girl washed her cherries.
Mr. and Mrs. Short were the parents of Peter and Fanny.
The girl remained at home, while the boy went about town.
She did not carry her linen very far.
The tall young man went about town.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

La blanchisseuse était une grande femme.
Le petit garçon lavait son mouchoir.
Le cordonnier et sa femme étaient très-pauvres.
Le frère écrivait, pendant que sa sœur cousait.
Je ne restais pas à la maison, avec ma famille.
La timide jeune femme allait avec son frère.

HUITIÈME LEÇON.

LECTURE.

Eighth lesson.

Mr. Short had begun to teach his own trade to his son; but, seeing the child did not like it, he had given up this project, and had sent him to a school, where his progress astonished his master.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame, vous nous avez dit que quand il n'y aurait pas de signe sur le *th*, il faudrait toujours le prononcer *th* dur.

Madame Duval. Oui, à moins qu'il ne se trouve dans un mot que nous avons déjà vu, et sur lequel nous ne mettons plus de signes.

Le petit questionneur. Mais dans le mot *eighth,* vous nous faites prononcer *éït-th,* comme s'il y avait non-seulement *th* dur, mais encore un *t* avant le *th.* Moi, j'aurais dit *éï-th.*

Madame Duval. Votre observation est très-juste, et je vais vous dire la raison de cette singularité. Le mot *eighth,* huitième, vient de *eight,* huit. Vous avez dû remarquer que, depuis la quatrième leçon, le numéro de chaque leçon finit toujours par *th: fourth, fifth, sixth, seventh.* Cette terminaison *th* répond à notre terminaison française *ième.* Mais comme le mot *eight* finit par un *t,* on a cru, sans doute, qu'il suffirait d'y ajouter *h,* au lieu de *th.* Malgré cette abréviation, faite probablement par des paresseux, on prononce comme si le mot était régulièrement écrit *eight-th.*

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Eighth lesson.	Huitième leçon.
Mr. Short had begun. . .	M. Short avait commencé
to teach his own trade. . .	à enseigner son propre métier
to his son;	à son fils;
but, seeing.	mais voyant (que)
the child did not like it, . .	l'enfant ne l'aimait pas,
he had given up this project,	il avait donné en haut ce projet (il avait abandonné ce projet),
and had sent him.	et avait envoyé lui
to a school, ...	à une école,
where his progress. . . .	où son progrès
astonished his master . . .	étonna son maître.

ALPHONSE. Comment se fait-il que *donné en haut* signifie *abandonné?*

MADAME DUVAL. Je ne trouve aucune explication satisfaisante. Tout ce que je puis vous dire, c'est que notre mot français *abandonner* est aussi difficile à expliquer. Nous y trouvons le mot *donner*, comme dans *given up* nous retrouvons *give ;* mais que signifie *aban?* Selon les uns, cela vient de *à ban*, c'est-à-dire *à bannissement ;* selon d'autres cela vient de *a* privatif grec, qui veut dire *sans*, et du mot celtique *band*, lien...

Ici plusieurs enfants commencent à bâiller.

ALFRED. Madame, Voulez-vous me permettre de dire comment je m'explique *given up?*

MADAME DUVAL. Oui, mon ami. Vous nous rendrez service à tous.

ALFRED. Voici : quand on abandonne une chose, on fait souvent ce geste-là. (*Il jette sa main en l'air.*) Un jour, que mon cerf-volant était bien haut, j'ai lâché la ficelle, j'ai fait comme cela ; je l'ai donné en haut, je l'ai abandonné.

MADAME DUVAL. Très-bien, mon enfant. Si votre interprétation n'est pas la vraie, du moins elle est ingénieuse, et nous aidera à retenir le sens de *given up*.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Dans la première leçon, nous avons vu *children*, et dans celle d'aujourd'hui nous voyons *child ;* est-ce que ce sont encore deux mots qui signifient la même chose ?

MADAME DUVAL. Non; *children* est le pluriel de *child*. C'est une exception, car vous avez vu qu'ordinairement le pluriel se forme comme en français, en ajoutant une *s* au singulier.

MARGUERITE. Qu'est-ce que c'est que le pluriel et le singulier ?

MADAME DUVAL. Le pluriel, c'est quand il y a plusieurs

personnes ou plusieurs choses; le singulier, c'est quand il n'y en a qu'une seule.

QUESTIONS.

Quelle est cette leçon?
Who had begun to teach his own trade to his son?
To whom had he begun to teach his own trade?
Qu'est-ce que M. Short avait commencé à faire?
Who did not like this trade?
Qu'est-ce que l'enfant n'aimait pas?
Qu'est-ce que le père avait vu?
Qu'est-ce que le père avait abandonné?
Where had he sent his son?
Whom had he sent to a school?
Whom did his progress astonish?
Qu'est-ce qui étonna son maître?

Afin de rendre l'exercice suivant plus instructif, nous le disposerons à l'avenir sur deux colonnes. Nous mettrons dans la première colonne les phrases que madame Duval donne à traduire, et dans la seconde colonne la traduction faite par ses élèves. Si nos jeunes lecteurs ne veulent pas se fatiguer, ils se contenteront de lire chaque phrase avec sa traduction, comme ils l'ont fait jusqu'ici. Mais, s'ils ont envie de faire des progrès plus rapides, et qu'ils ne craignent pas de rendre leur tâche un peu plus difficile, ils cacheront d'abord la colonne de droite, et tâcheront de traduire d'eux-mêmes les phrases de madame Duval. Ensuite, ils découvriront la colonne de droite, couvriront celle de gauche, et retraduiront les phrases des élèves.

Nous supposons ici le cas où des enfants s'exerce-

raient seuls, dans l'intervalle entre une leçon et la suivante.

MADAME DUVAL.	LES ENFANTS.
Peter did not like the trade of his father.	JULIETTE. Pierre n'aimait pas le métier de son père.
Fanny n'aimait pas la fille de l'étranger.	LÉONIE. Fanny did not like the daughter of the stranger.
The little girl had begun to learn English.	ALPHONSE. La petite fille avait commencé à apprendre l'anglais.
Le petit garçon avait commencé à apprendre sa propre langue.	ANATOLE. The little boy had begun to learn his own language.
Teach me your own language.	MARGUERITE. Enseignez-moi votre propre langue.
Enseignez-moi la langue anglaise.	CHARLES. Teach me the English language.
I see your master.	JULES. Je vois votre maître.
Vous voyez mon enfant.	LUCILE. You see my child.
The little girl had given her cherries to her brother.	ALFRED. La petite fille avait donné ses cerises à son frère.
Le petit garçon avait donné un mouchoir à sa sœur.	MARIE. The little boy had given a handkerchief to his sister.
The father had sent his son very far.	ALBERT. Le père avait envoyé son fils bien loin.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Where are you?
I give up my project.
What was the project of Mr. Short?
The progress of your son will astonish you.
You must know your lesson. Learn it.
I had a son. Did you know him?

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Restez où vous êtes.

Vous abandonnez votre projet.

Quel était le métier de M. Short?

Cette histoire vous étonnera.

Il faut que vous voyiez mon pupitre. Regardez-le.

Votre père n'était pas à la maison ; je ne l'ai pas vu (je ne le vis pas).

NEUVIÈME LEÇON.

LECTURE.

13
Ninth lesson.

2 0 0 6 . 6 . 8
A neighbour, a learned gen-
0 0 3 5
tleman, who knew the family,
0 0 4 3 0 6 .
often employed this clever lad
3 . 0 3 8 3 . 1 5
in copying passages out of old
5 0 5 3 8 2 0
books, for which he gave him
3 7 . 0 . 5 3
three shillings a week. And
1 5 2 6 3
Peter was proud to gain money
2 8 0
at his age.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Ninth lesson.	Neuvième leçon.
A neighbour, ...	Un voisin,
a learned gentleman, . .	un savant monsieur,
who knew the family, . . .	qui connaissait la famille,
often employed this clever lad	souvent employait cet intelligent garçon
in copying passages. . . .	en copiant (à copier) des passages
out of old books, , . . .	hors de (tirés de) vieux livres,
for which he gave him. . .	pour lesquels il lui donnait
three shillings a week. . .	trois schellings une semaine (par semaine).
And Peter was proud. . . .	Et Pierre était fier
to gain money.	de gagner (de l')argent
at his age.	à son âge.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Nous avons aujourd'hui, *He gave him,* Il lui donnait; et l'autre jour, nous avons vu, *He had given,* Il avait donné; pourquoi ne dit-on pas, *He gived, he had gived,* puisque vous nous avez dit que le passé finit par *ed?*

MADAME DUVAL. C'est parce que *give* est un verbe irrégulier.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Et *knew,* connaissait, au lieu de *knowed?*

MADAME DUVAL. C'est encore un verbe irrégulier.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Est-ce qu'il y en a beaucoup de verbes irréguliers?

MADAME DUVAL. Il y en a environ deux cents. Mais il n'y en a guère que la moitié qu'on emploie très-souvent. Ces verbes ne sont pas bien difficiles; car ils ne sont irréguliers qu'au passé. Ainsi, maintenant que vous savez que *I gave* veut dire Je donnais; *I had given,* J'avais

donné, vous connaissez tout ce qu'il y a d'irrégulier dans le verbe *give*. Il en sera de même de presque tous les autres ; et vous en verrez plusieurs qui sont encore plus faciles : par exemple *to teach*, vous savez que cela veut dire enseigner ; eh bien, on dit au passé *I taught**, j'enseignais, et *I had taught*, j'avais enseigné. Pour *give*, vous avez trois formes à retenir : *give, gave, given* ; et pour *teach*, vous n'en avez que deux : *teach, taught*.

MARIE (*à demi-voix, à son frère*). Qu'est ce que c'est donc qu'un verbe ?

MADAME DUVAL (*qui l'a entendue*). Ne craignez pas de m'interroger, mon enfant, toutes les fois que vous ne savez pas une chose. Je tiens à ce que tout le monde sans exception comprenne bien clairement. Un verbe, c'est un mot qui peut se mettre au présent, au passé, et au futur, comme, *Je donne, J'ai donné, Je donnerai.* C'est aussi un mot devant lequel on peut mettre *Je, tu, il, elle*, comme *Je donne, tu donnes, il donne, elle donne.*

MARGUERITE (*timidement*). *Cerise*, est-ce un verbe ?

ALFRED. Certainement. *Je cerise, tu as cerisé, elle cerisera.*

MADAME DUVAL. Alfred, si vous vous moquez encore de votre sœur, je vous donnerai un mauvais point.

ALFRED. I am dumb.

QUESTIONS.

Quelle est cette leçon ?
Who was a learned gentleman ?
What was the neighbour who knew the family ?
Whom did he know ?

4̂ 0 0
* TAUGHT.

Whom did he employ ?
What clever lad did he employ ?
A quoi employait-il Pierre ?
Que lui donnait-il pour cela ?
De quoi Pierre était-il fier ?
Combien gagnait-il par semaine ?

MADAME DUVAL.	LES ENFANTS.
Mon voisin était un savant monsieur.	ALBERT. My neighbour was a learned gentleman.
Your neighbour was a clever lad.	MARIE. Votre voisin était un intelligent garçon.
Le jeune garçon était à copier des passages de vieux livres.	ALFRED. The young lad was copying passages out of old books.
The old gentleman was writing to his daughter.	LUCILE. Le vieux monsieur était à écrire à sa fille.
Vous gagnez trois schellings par semaine.	JULES. You gain three shillings a week.
Je gagne onze schellings par mois.	CHARLES. I gain eleven shillings a month.
You are proud to gain money at your age.	MARGUERITE. Vous êtes fier de gagner de l'argent à votre âge.
Je suis fier de gagner de l'argent à mon âge.	ANATOLE. I am proud to gain money at my age.
I like the English language.	ALPHONSE. J'aime la langue anglaise.
Vous enseignez la langue anglaise.	LÉONIE. You teach the English language.
Give me your book.	JULIETTE. Donnez-moi votre livre.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Copy this lesson.

Read this book.

Look at this.

Fanny often remained at home.

The boy was with the shoe-maker, who employed him in mending old shoes.

The girl was with the washerwoman, who employed her in washing her linen.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Copiez ce livre.

Écrivez cette histoire.

Apprenez ceci.

Pierre allait souvent avec son père.

Pierre désirait apprendre. Je lui donnai trois leçons, et ses progrès m'étonnèrent.

Fanny désirait apprendre. Je lui donnai trois leçons, et ses progrès m'étonnèrent.

DIXIÈME LEÇON.

LECTURE.

Tĕnth lesson.

It hăs been seen that Peter and Fanny were together in the same room. Bōth were busy, each in a dĭfferent way.—« Why did you shut the window, brother? » said the girl. « It ĭs sō hŏt! »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Tenth lesson.	Dixième leçon.
It has been seen.	Il a été vu
that Peter and Fanny. . .	que Pierre et Fanny
were together.	étaient ensemble
in the same room. . . .	dans la même chambre.
Both were busy, ...	Tous deux étaient occupés,
each in a different way. . .	chacun dans une différente manière.
Why did you shut the window,	Pourquoi fermâtes - vous la fenêtre,
brother?	frère?
said the girl.	dit la petite fille.
It is so hot!	Il est (il fait) si chaud.

JULES. Madame, est-ce qu'on ne pourrait pas traduire, *Why did you shut the window,* autrement que par, *Pourquoi fermâtes-vous la fenêtre?*

MADAME DUVAL. Si, mon ami. On pourrait dire, *Pourquoi avez-vous fermé la fenêtre?*

JULES. J'aime bien mieux cela. Je trouve que ça a l'air si pédant, ce mot *fermâtes.* Papa a un voisin qui parle comme ça, et qui nous fait pouffer de rire. Au lieu de dire, comme tout le monde : —Nous sommes allés au spectacle, nous nous y sommes bien amusés, et nous avons soupé en rentrant, il dit : —Nous *allâmes* au spectacle, nous nous y *amusâmes* bien, et nous *soupâmes* en rentrant.

ALFRED. Moi, je lui aurais dit : J'espère que vous ne *mangeâtes* pas trop, et que vous *dormîtes* bien par là-dessus.

MADAME DUVAL. Vous auriez eu tort, Alfred. C'est une mauvaise habitude que celle de persifler. Mais elle est

surtout mauvaise chez les enfants, qui ont tant à apprendre, et tant besoin d'indulgence pour eux-mêmes. Souvenez-vous du jour où vous avez ri des fautes de vos camarades, et où vous avez fait au moins autant de fautes qu'eux. Du reste, il y a du vrai dans l'observation de Jules. Cette forme du passé, *Vous fermâtes,* pour *Vous avez fermé,* a quelque chose d'affecté, et nous évitons de nous en servir dans le langage familier. En anglais, elle ne produit pas le même effet, puisque la terminaison du passé est toujours la même.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Mais, madame, *shut* n'a pas la terminaison du passé, qui est *ed.*

MADAME DUVAL. D'abord, *shut* est un verbe irrégulier, qui s'écrit au passé comme au présent. Mais, quand même il serait régulier, il ne prendrait ici aucune terminaison, puisqu'il y a le signe *did* devant.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Ah, c'est vrai, je n'y avais pas pensé. Vous nous avez dit qu'on met *did* pour marquer le passé, quand on fait une question. Et *said,* madame, c'est sans doute aussi un verbe irrégulier?

MADAME DUVAL. Oui. *Said* est le passé de *say,* que vous avez vu dans la première leçon. Il n'y a pas d'autre irrégularité dans ce verbe.

CHARLES. On ne dit donc pas en anglais qu'il fait chaud?

MADAME DUVAL. Non. En parlant du temps qu'il fait, on emploie toujours *être* au lieu de *faire.* On dit, Il est beau temps; il est mauvais temps; il est chaud; il est froid.

QUESTIONS.

What lesson is this?
Who were together?
Where were Peter and Fanny?

Qu'est-ce qui a été vu ?
Who were busy ?
Comment chacun d'eux était-il occupé ?
Quelle question Fanny fit-elle à son frère ?
Who said : Why did you shut the window, brother ?
To whom did she say : Why did you shut the window ?
Who shut the window ?
Pourquoi se plaignait-elle de ce que la fenêtre était fermée ?
Qu'ajouta-t-elle, après avoir dit : Why did you shut the window, brother ?

MADAME DUVAL. Aujourd'hui, mes enfants, je vous demanderai, non de traduire mes phrases, mais d'exécuter ce que je vous dirai en anglais. Anatole, give me my handkerchief.

Anatole prend le mouchoir de sa mère et le lui donne.

MADAME DUVAL. Marie, look at the window.
Marie regarde la fenêtre.

MADAME DUVAL. Jules, shut the window.
Jules va fermer la fenêtre.

MADAME DUVAL. Albert, shut your eyes.
Albert ferme les yeux.

MADAME DUVAL (*à Charles*). Tell me your name.
CHARLES. My name is Charles.

MADAME DUVAL. Alphonse, write your name.
Alphonse va écrire son nom sur le tableau.

MADAME DUVAL. Lucile, show me your brother.
Lucile montre Jules à madame Duval.

MADAME DUVAL. Léonie, carry this book to your sister.
Léonie prend un livre des mains de sa mère, et le porte à Juliette.

MADAME DUVAL. Juliette, tell me where your sister is.
JULIETTE. She is near me.

Madame Duval. Marguerite, come near me.

Marguerite s'approche de madame Duval.

Jeannette. Et moi, madame, est-ce que vous n'avez rien à me commander?

Madame Duval. Comment, Jeannette, est-ce que vous comprenez l'anglais?

Jeannette. Mais, oui, madame, un peu. Puisque je suis toujours là pendant les leçons, j'en profite, et ça m'amuse beaucoup. J'ai compris tout ce que vous venez de dire.

Alfred. Madame, voulez-vous que je lui parle anglais?

Madame Duval. Voyons.

Alfred. Jeannette, go out of the room.

Jeannette sort un peu confuse. Tous les enfants se récrient.

Madame Duval. Alfred, tell her to come in.

Alfred (*courant à la porte*). Come in, Jeannette. C'était pour rire, mais je vois que vous comprenez très-bien l'anglais.

Madame Duval. Jeannette, you are a clever girl.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

My sister has a little book.

The window is shut.

The brother and sister were each at a different school.

Why did you go out?

It is so hot that I must go out.

The stranger and his son are both proud.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Mon voisin a trois fils et trois filles.

Le linge est lavé.

Le garçon et la fille étaient chacun dans une chambre différente.

Pourquoi êtes-vous resté à la maison?

Il faisait si chaud que je suis sorti (que je sortis).

Ce monsieur et son ami sont tous deux savants.

ONZIÈME LEÇON.

LECTURE.

Eleventh lesson.

Peter had just dipped his pen in the ink. He wiped it with a bit of brown paper, and went to the window, which he opened. « It is fine weather, » said he, with a sad look, and a heavy sigh.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Eleventh lesson	Onzième leçon.
Peter had just dipped his pen	Pierre avait juste trempé sa plume
in the ink.	dans l'encre.
He wiped it	Il essuya elle
with a bit of brown paper,	avec un morceau de brun papier,
and went to the window, . .	et alla à la fenêtre,
which he opened.	qu'il ouvrit.
It is fine weather, ...	Il est (Il fait) beau temps,
said he, ...	dit-il,
with a sad look, ...	avec un triste regard,
and a heavy sigh.	et un lourd soupir.

MARIE. Je comprends bien ce que veut dire *Peter had just dipped his pen*; mais si nous ne traduisions pas mot à mot, comment dirions-nous cela en bon français?

MADAME DUVAL. Nous dirions, *Pierre venait de tremper sa plume.*

LE PETIT QUESTIONNEUR. Voilà deux fois que nous voyons *went*, et je pense bien que c'est le passé de *go*; mais je voudrais bien savoir s'il n'y a pas autre chose d'irrégulier dans ce verbe-là?

MADAME DUVAL. Il y a *gone* *, allé. On dirait, par exemple, *He is gone*, Il s'en est allé, il est parti.

JULES. Comment fais-tu pour déterrer comme cela tous les verbes irréguliers?

LE PETIT QUESTIONNEUR. C'est bien simple : quand un

---

* GŎNE.

verbe est au passé, je regarde s'il finit par *ed*. S'il finit autrement, je me dis qu'il doit être irrégulier, et je le demande à madame Duval, pour m'en assurer.

JULES. Et à quoi cela te sert-il?

LE PETIT QUESTIONNEUR. Tu vas le voir : traduis-moi, *Le père enseignait son métier à son fils.*

JULES. *The father teached his trade to his son.*

LE PETIT QUESTIONNEUR. Eh bien, tu te trompes. Il fallait dire, *The father taught his trade to his son.* N'est-ce pas, madame ?

MADAME DUVAL. Oui, en effet.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame Duval m'a dit l'autre jour que *taught* est le passé de *teach.* Tu causais avec Anatole et tu ne l'as pas entendu. Tu vois que quand j'essayerai de faire des phrases de moi-même, j'aurai plus de chances que toi de ne pas me tromper.

QUESTIONS.

What lesson is this ?
Who had just dipped his pen in the ink ?
Que venait-il de tremper dans l'encre?
Dans quoi venait-il de tremper sa plume ?
Avec quoi l'essuya-t-il ?
Qu'est-ce qu'il essuya ?
Que fit Pierre, avant d'aller à la fenêtre ?
Where did he go ?
Que fit-il, quand il fut près de la fenêtre ?
Que dit-il ?
Comment dit-il, « It is fine weather » ?

CHARLES. Madame, voulez-vous que nous essayions de nous faire des commandements entre nous, comme vous nous en avez fait l'autre jour?

MADAME DUVAL. Très-volontiers, mon enfant, si tous vos petits condisciples partagent votre désir.

TOUS LES ENFANTS. Oui, oui, oui.

MADAME DUVAL. Allons, Charles, commencez.

CHARLES (*à Juliette*). Open the window.

Juliette va ouvrir la fenêtre.

JULIETTE (*à Anatole*). Open your mouth.

Anatole ouvre la bouche, et Juliette y met un bonbon.

ALBERT. Now, shut your mouth.

Anatole ferme la bouche et croque le bonbon.

LÉONIE. Wipe your mouth.

Anatole s'essuie la bouche.

ANATOLE (*à Alphonse*). Give me your money.

Alphonse donne à Anatole l'argent qu'il a dans sa poche et lui dit à demi-voix : Dis donc, tu me le rendras?

ALPHONSE (*à Marguerite*). Give me a bit of paper.

Marguerite lui donne un morceau de papier.

MARGUERITE (*à Alfred*). Give me a pen.

Alfred lui donne une plume.

ALFRED (*à Lucile*). Dip your nose in the ink.

LUCILE. Ah, non, par exemple ! Madame, il me dit de tremper mon nez dans l'encre! (*On rit.*) (*A Jules.*) Wipe your face.

Jules s'essuie la figure.

JULES (*à Marie*). Open this book.

Marie ouvre le livre qu'il lui présente.

MARIE (*à Jeannette*). Tell me something.

JEANNETTE. You are a good little girl.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Peter had just opened the window.

It was very hot.

I must write, said he.
Where is my paper?
He opened his desk.
His paper was in the desk, with the pen and ink?

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Fanny venait d'ouvrir ses yeux.
Il faisait très-beau temps.
Il faut que je lise ma leçon, dit-elle.
Où est mon livre?
Elle regarda Pierre.
Son livre était dans la chambre de son frère.

DOUZIÈME LEÇON.

LECTURE.

Twelfth lesson.

5 2̆
Twelfth lesson.

5 1̂3 0 0 ˘ 0
« Why do you sigh? » asked
3 4̂ . 0 ˘
his sister. — « Because, » an-
0 6 . 0 ˘ .
swered he, « I think it is very
‾ . 6̆ 7 1̂3 0 .
hard, when the sun shines as
6̆ . 5 6̆ . . 0 5 3̄
it does, to be working, as we
6̆ 2̆
are, in a dull room, instead of
5 4̂ 0 . 0 35̄ . . 0 1 5 .
walking out, and amusing our-
˘ 0 .
selves.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Twelfth lesson.	Douzième leçon.
Why do you sigh ? . . .	Pourquoi soupirez-vous ?
asked his sister.	demanda sa sœur.
Because, answered he, . .	Parce que, répondit-il,
I think it is very hard, . .	je pense (qu') il est bien dur,
when the sun shines, . . .	quand le soleil brille,
as it does, ...	comme il fait,
to be working, ...	d'être travaillant,
as we are, ...	comme nous sommes,
in a dull room, ...	dans une triste chambre,
instead of walking out, . .	au lieu de marchant dehors (de nous promener),
and amusing ourselves.	et amusant nous-mêmes (et de nous amuser).

Anatole. Dans *Why do you sigh,* je reconnais *why,* que nous avons vu dans la dixième leçon; je reconnais *you* que nous avons déjà employé bien des fois; et je devine que *sigh* veut dire *soupirez,* parce que nous avions dans la dernière leçon, *a heavy sigh,* un lourd soupir. Mais *do*, qu'est-ce que c'est que ce mot-là? A quoi sert-il?

Madame Duval. C'est un mot qui nous sera bien utile, et dont nous nous servirons bien souvent dans nos questions. Te souviens-tu de ce que je vous ai dit à propos du mot *did?*

Anatole. Oui, très-bien. *Did* est le signe du passé; on l'emploie principalement quand on fait une question, comme *Did you shut the window,* Avez-vous fermé la fenêtre; ou quand on dit qu'une chose n'était pas, comme *Those whom she did not know,* Ceux qu'elle ne connaissait pas.

Madame Duval. Très-bien. Maintenant, tout ce que tu

viens de dire du mot *did* est applicable au mot *do*, avec cette différence que *do* est le signe du présent. Ainsi, l'on dit avec le signe *do : Do you sigh,* Soupirez-vous? C'est une question; *You do not sigh,* Vous ne soupirez pas; on dit qu'une chose n'est pas, et l'on dit, sans signe, *You sigh,* Vous soupirez.

ALPHONSE (*gravement*). La première phrase est interrogative, la seconde est négative, et la troisième est affirmative.

ANATOLE. Dieu! que ce garçon-là est instruit!

ALBERT. *Instead of walking out and amusing ourselves,* Au lieu de marchant dehors et amusant nous-mêmes! Je ne trouve pas cette phrase-là claire du tout.

MADAME DUVAL. Cela veut dire, Au lieu de nous promener et de nous amuser. Les Anglais, qui se promènent bien autant que nous, n'ont pourtant pas de mot qui réponde exactement à notre verbe *se promener*. Ils disent, aller à cheval, en voiture, en bateau, prendre l'air, prendre une course, prendre une marche, marcher dehors, selon la circonstance et la manière dont on se promène. Voilà pour *walking out*. Quant à *amusing ourselves,* c'est une tournure de phrase qui n'est pas difficile, et à laquelle vous vous accoutumerez quand vous en aurez vu quelques exemples. Au lieu de dire : Je m'amuse, tu t'amuses, il s'amuse, elle s'amuse, on dit, J'amuse moi-même, tu amuses toi-même, il amuse lui-même, elle amuse elle-même.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Mais, madame, pourquoi dit-on, *au lieu de marchant*, et non, *au lieu de marcher?*

MADAME DUVAL. Je ne pourrais vous faire une réponse tout à fait satisfaisante qu'en vous expliquant d'abord ce que c'est qu'un participe, et ce que c'est qu'une préposition. Mais tous nos petits amis ici présents ont un éloignement bien prononcé pour ces sortes d'explications.

Je vais donc tâcher de me faire comprendre d'une autre manière, qui suffira pour le moment. Je suppose qu'au lieu de dire : *Nous apprenons* EN LISANT, EN CAUSANT *et* EN *nous* AMUSANT; quelqu'un dise : *Nous apprenons* EN LIRE, EN CAUSER *et* EN *nous* AMUSER, cela semblerait drôle, n'est-ce pas?

LE PETIT QUESTIONNEUR. Oh, oui, madame ce serait bien drôle.

MADAME DUVAL. C'est qu'il est d'usage en français que le mot EN soit suivi d'un verbe finissant en *ant*, comme *lisant, causant* (ces mots-là finissent en anglais en *ing*, comme *working, walking, amusing*). Eh bien, en anglais, cette manière de parler ne s'emploie pas seulement après *in*, qui veut dire *en*, mais encore après plusieurs autres mots, et entre autres, *of*, de; *with*, avec; et *for*, pour, que nous avons déjà vus.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Y a-t-il des verbes irréguliers dans cette leçon?

Plusieurs enfants se mettent à rire.

JULES. Vous avez tort de rire; il m'a prouvé l'autre jour qu'il est bon de connaître les verbes irréguliers.

MADAME DUVAL. Oui, mon ami, il y en a quatre : *do*, *think, shine* et *work*. *Do*, dont nous venons de parler tout à l'heure, n'est pas simplement un signe, c'est aussi un verbe, qui veut dire *faire*. Son passé est *did*, comme *He did something*, Il faisait quelque chose, Il fit quelque chose, et *done*, comme *It is done*, C'est fait. Le passé de *think* est *thought* [1], le passé de *shine* est *shone* [2], le passé de *work* est *wrought* [3]; mais on dit aussi, et même plus souvent, *worked*, qui est régulier.

JULIETTE. Maman, tu viens de dire que le passé de *shine*

---

[1] THOUGHT. — [2] SHONE. — [3] WROUGHT.

est *shone*. Pourquoi dis-tu *shine*, et non pas *shines?* Il y a pourtant dans la leçon *The sun shines*.

MADAME DUVAL. On dit, *the sun shines* avec une *s* parce que c'est la troisième personne...

JULIETTE. Comment ! la troisième personne? Est-ce que le soleil est une personne?

MADAME DUVAL. Tu es trop pétulante. Tu ne me laisses pas le temps d'achever mon explication. Pour se reconnaître dans les différentes formes que prennent les verbes, on est convenu d'appeler première personne celui ou celle qui parle; seconde personne, celui ou celle à qui l'on parle, et troisième personne, la personne *ou la chose* dont on parle. Maintenant, quand je dis, *Je travaille*, quelle personne est-ce?

JULIETTE. C'est la première personne, puisque c'est la personne qui parle, qui travaille.

MADAME DUVAL. Bien. Et *Tu te promènes?*

JULIETTE. C'est la seconde personne, puisque c'est la personne à qui on parle qui se promène.

MADAME DUVAL. Et, *Léonie écoute?*

JULIETTE. C'est la troisième personne, puisque c'est d'elle que tu parles.

MADAME DUVAL. Et, *Le soleil brille?*

JULIETTE. C'est encore la troisième personne, puisque le soleil est la chose dont tu parles. A présent je comprends très-bien, mais je ne pouvais pas deviner qu'on disait la troisième personne en parlant d'une chose. Alors, il est convenu qu'en anglais la troisième personne prend une *s?*

MADAME DUVAL. Oui, la troisième personne du singulier, et seulement au présent.

QUESTIONS.

What lesson is this?

Quelle question la sœur fit-elle à son frère?

Who asked, Why do you sigh?

Who answered ?

When is it very hard to be working in a dull room ?

Que pense-t-il de l'obligation de travailler dans une chambre, quand le soleil brille ?

Qu'est-ce qui brillait, au moment où Pierre parlait ?

Comment était la chambre ?

Que faisaient Pierre et Fanny, dans la chambre ?

Qu'est-ce qui nous paraît généralement agréable, quand le soleil brille ?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Do you wish to learn ?	LUCILE. Désirez-vous apprendre ?
Apprenez-vous l'anglais ?	JULES. Do you learn English ?
Do you go with your friends ?	ALFRED. Allez-vous avec vos amis ?
Me dites-vous une histoire véritable ?	CHARLES. Do you tell me a true story ?
Does the sun shine ?	MARIE. Est-ce que le soleil brille ?
Votre frère apprend-il l'anglais ?	MARGUERITE. Does your brother learn English ?
Does your sister write ?	ALBERT. Votre sœur écrit-elle ?
Pierre va-t-il avec Fanny ?	ALPHONSE. Does Peter go with Fanny ?
The sun shines.	ANATOLE. Le soleil brille.
Mon père écrit.	LÉONIE. My father writes.
Peter reads his lesson.	JULIETTE. Pierre lit sa leçon.

JULIETTE. Et Jeannette, maman, tu ne l'interroges pas ? Elle répond aussi bien que nous.

JEANNETTE. Vous êtes bien bonne, mademoiselle ; je tâcherai de ne pas vous faire mentir.

MADAME DUVAL. C'est vrai, ma pauvre Jeannette, je vous oubliais.

ALPHONSE. Madame, donnez-lui quelque chose de difficile, pour voir.

MADAME DUVAL. Nous nous amusons au lieu de travailler.

JEANNETTE. We amuse ourselves instead of working.

LES ENFANTS. Bravo, Jeannette! Très-bien.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Do you curl your hair?
Do you know your lesson?
Does this gentleman know you?
Does the washerwoman carry the linen?
My sister remains at home.
Your father sees you.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Lavez-vous le linge?
Enseignez-vous l'anglais?
Votre voisin vous voit-il?
La petite fille aime-t-elle les cerises?
L'enfant ouvre la fenêtre.
Le pauvre garçon soupire.

TREIZIÈME LEÇON.

LECTURE.

Thirteenth lesson.

« Do you understand how happy we should be, if we had nothing to do? » continued he. — « Yes, » said Fanny, laying her thimble and scissors in a basket on the table, and folding her little arms, with a thoughtful air.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirteenth lesson. . . .	Treizième leçon.
Do you understand . . .	Comprenez-vous
how happy	comment heureux
we should be, ...	nous serions,
if we had nothing to do? . .	si nous n'avions rien à faire?
continued he.	continua-t-il.
Yes, said Fanny, ...	Oui, dit Fanny,
laying her thimble	mettant son dé
and scissors	et (ses) ciseaux
in a basket	dans un panier,
on the table, ...	sur la table,
and folding her little arms, .	et ployant (croisant) ses petits bras,
with a thoughtful air. . .	avec un air pensif.

JULIETTE. *We should be*, nous serions. Je parie que *should* est encore un signe.

MADAME DUVAL. Tu ne te trompes pas. C'est le signe du conditionnel.

JULIETTE. Qu'est-ce que c'est que le conditionnel?

MADAME DUVAL. C'est une forme du verbe, qu'on appelle comme cela, parce qu'elle annonce ordinairement une condition ; peut-être vaudrait-il mieux dire une supposition. Ainsi, *Nous serions heureux si nous n'avions rien à faire*, c'est comme si l'on disait, Nous serions heureux, *à condition que* nous n'eussions rien à faire; ou encore, nous serions heureux, *à supposer que* nous n'eussions rien à faire.

ALBERT. *Comment heureux nous serions* n'est pas difficile à comprendre; mais cette phrase-là ne m'a pas l'air d'être bien tournée. Comment dirait-on cela en français?

MADAME DUVAL. On dirait, Comme nous serions heureux, ou, Combien nous serions heureux.

MADAME DUVAL (*au petit questionneur*). Vous ne me demandez pas s'il y a des verbes irréguliers dans cette leçon?

LE PETIT QUESTIONNEUR. Je n'osais pas, madame.

MADAME DUVAL. Pourquoi donc, mon enfant? Vous savez bien que je suis toujours prête à répondre à vos questions; d'autant plus qu'elles sont toujours faites à propos. Je vous dirai donc qu'il y a deux verbes irréguliers : *Understand,* comprendre, dont le passé est *understood*[1]; et *lay,* mettre, dont le passé est *laid*[2].

QUESTIONS.

What lesson is this?
Quelle question Pierre fit-il à Fanny?
Que répondit Fanny?
Que posa-t-elle dans un panier?
Where did she lay her thimble and scissors?
Where was the basket?
Qu'est-ce qu'elle croisa?
With what air did she fold her little arms?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Do you understand me?	MARIE. Me comprenez-vous?
Oui, je vous comprends.	JEANNETTE. Yes, I understand you.
I do not understand you.	LÉONIE. Je ne vous comprends pas.
Comprenez-vous l'anglais?	ALBERT. Do you understand English?

---

6 6. 5 2
[1] UNDERSTOOD. — [2] LAID.

Yes, I understand it.	JULIETTE. Oui, je le comprends.
How happy we are!	ALFRED. Comme nous sommes heureux!
Comme vous avez l'air pensif!	ANATOLE. How thoughtful you look!
Comme il fait chaud!	LUCILE. How hot it is!
How are you?	ALPHONSE. Comment êtes-vous? (Comment vous portez-vous?)
Comment se porte votre père?	JULES. How is your father?
How do you say this in English?	MARGUERITE. Comment dites-vous ceci en anglais?
We should not be happy, if we had nothing to do.	CHARLES. Nous ne serions pas heureux, si nous n'avions rien à faire.

A la neuvième phrase, *How are you?* traduite par Alphonse, madame Duval explique que cela se dit, en anglais, dans le même sens que *Comment vous portez-vous,* en français.

MARIE. Mais, ne dit-on pas aussi, *How do you do?* Il me semble que j'ai entendu quelquefois cette phrase-là.

MADAME DUVAL. Oui, on le dit souvent aussi.

ALFRED. Ça veut dire mot à mot, Comment faites-vous? Quelle singulière manière de demander à quelqu'un comment il se porte!

MADAME DUVAL. Les Anglais trouvent notre expression fort singulière aussi; et notre petit ami George y répondait autrefois en riant, Je me porte sur mes jambes.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

I should be happy, if I had something to do.
We should walk out, if the weather was fine.
I should like to go with him.

How kind you are !
How do you know this ?
How is your brother ?

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Je serais fier, si je pouvais comprendre ce livre.
Nous écririons, si nous avions plumes, encre, et papier.
J'aimerais à apprendre avec vous.
Comme elle est patiente !
Comment écrivez-vous ce nom ?
Comment se porte votre sœur ?

QUATORZIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fourteenth lesson.

« If our papa and mamma were rich, we should not be obliged to do any thing. We should have more butter on our bread. And how many fine things they would buy for us! They love us so much!

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fourteenth lesson	Quatorzième leçon.
If our papa and mamma were rich, ...	Si notre papa et maman étaient riches,
we should not be obliged . .	nous ne serions pas obligés
to do any thing.	de faire aucune chose.
We should have more butter.	Nous aurions plus de beurre
on our bread.	sur notre pain.
And how many fine things. .	Et comment beaucoup (combien de) belles choses
they would buy for us! . . .	ils achèteraient pour nous!
They love us so much! . .	Ils nous aiment si beaucoup! (Ils nous aiment tant!)

Alphonse. Nous voyons dans la leçon d'aujourd'hui, *How many*, combien, ou mot à mot, *comment beaucoup;* et plus loin, *So much*, tant, ou mot à mot, *si beaucoup;* alors, *many* veut dire *beaucoup*, et *much* aussi veut dire *beaucoup*. Pourquoi met-on deux mots différents pour dire absolument la même chose?

Madame Duval. Ces deux mots ne signifient pas absolument la même chose, comme vous le croyez; *many* veut dire *beaucoup*, quand il est question d'un nombre, de quelque chose qui peut se compter. Ainsi, quand on dit, *They would buy many things*, Ils achèteraient beaucoup de choses, cela veut dire, un grand nombre de choses; on pourrait compter ces choses. Mais quand on dit, *They love us much*, Ils nous aiment beaucoup, nous ne pourrions pas dire, Ils nous aiment un grand nombre; il n'y a rien là que l'on puisse compter. Nous allons faire quelques phrases qui serviront d'exemples et qui vous feront comprendre tout à fait cette différence.—J'ai beaucoup d'amis.

ALPHONSE. I have many friends.

MADAME DUVAL. Pourquoi *many* et non pas *much?*

ALPHONSE. Parce que cela veut dire, J'ai un grand nombre d'amis. Je peux compter mes amis.

MADAME DUVAL. J'ai beaucoup de beurre.

ALFRED. I have much butter. Parce que je ne pourrais pas dire que j'ai un grand nombre de beurres.

MADAME DUVAL. Nous avons beaucoup de plumes.

JULES. We have many pens. Parce que nous pouvons les compter.

MADAME DUVAL. Nous avons beaucoup d'argent.

MARGUERITE. We have many money. Parce qu'on peut le compter.

MADAME DUVAL. Il est vrai qu'on peut compter l'argent; mais, diriez-vous, Nous avons un grand nombre d'argent?

MARGUERITE. Non, madame.

MADAME DUVAL. Alors, il faut dire, We have much money. Vous voyez par là que c'est surtout à l'idée de nombre qu'il faut s'attacher.—Vous avez beaucoup de livres.

JULIETTE. You have many books. Cette fois-ci on peut les compter, et on peut dire, Vous avez un grand nombre de livres.

MADAME DUVAL. Vous avez beaucoup de linge.

MARIE. You have much linen. On compte pourtant son linge; mais on ne dirait pas, Vous avez un grand nombre de linge.

MADAME DUVAL. Très-bien. Maintenant que vous sentez la différence entre *many* et *much*, employés seuls, vous ne vous tromperez pas en les employant avec *how*, *so* et *as*. *How many* ou *how much*, veut dire combien; *so many* ou *so much*, tant; *as many* ou *as much*, autant. —Combien de paniers avez-vous?

LÉONIE. How many baskets have you? Parce qu'on pourrait dire, Quel nombre de paniers avez-vous?

MADAME DUVAL. Combien d'argent avez-vous?

ALBERT. How much money have you? Parce qu'on ne dirait pas, Quel nombre d'argent avez-vous?

MADAME DUVAL. Nous avons vu tant de personnes!

ANATOLE. We have seen so many persons! Parce qu'on pourrait dire, Un si grand nombre de personnes.

MADAME DUVAL. Elle a tant de beurre sur son pain!

JEANNETTE. She has so much butter on her bread! Parce qu'on ne dirait pas, Un si grand nombre de beurre.

MADAME DUVAL. J'ai autant de frères que de sœurs.

LUCILE. I have as many brothers as sisters. Parce que je pourrais dire, J'ai un aussi grand nombre de frères que de sœurs, ou, J'ai le même nombre, etc.

MADAME DUVAL. J'écris autant que vous.

CHARLES. I write as much as you. Parce qu'on ne dirait pas, J'écris un aussi grand nombre que vous.

LUCILE. *They would buy*, c'est le conditionnel, n'est-ce pas, madame?

MADAME DUVAL. Oui, mon enfant.

LUCILE. Je croyais que c'était *should* qui était le signe du conditionnel.

MADAME DUVAL. Vous ne vous trompiez pas, mais il y a deux signes; je vais vous dire comment on s'en sert ordinairement. Vous rappelez-vous ce que nous avons dit de la première, de la seconde et de la troisième personne?

LUCILE. Oui, Madame. La première personne est celle qui parle, la seconde est celle à qui l'on parle, et la troisième est celle de qui l'on parle.

MADAME DUVAL. Eh bien, l'on met ordinairement *should* à la première, et *would* aux deux autres. Remarquez bien que je dis *ordinairement;* car ce n'est pas toujours ainsi. Plus tard, je trouverai peut-être l'occasion d'y revenir, et de vous donner de plus longues explications.

Le petit questionneur. Y a-t-il des verbes irréguliers dans cette lecon?

Madame Duval. Il y a *buy*, acheter, dont le passé est *bought* *.

QUESTIONS.

What lesson is this?

Dans quel cas Pierre et Fanny ne seraient-ils pas obligés de rien faire?

Would Peter and Fanny have anything to do, if their papa and mamma were rich?

Qu'est-ce qu'ils auraient sur leur pain?

Qu'est-ce que leur papa et leur maman leur achèteraient?

Who would buy many fine things?

For whom would they buy many fine things?

Why?

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

If we had money, we should buy many fine things.

If I had a pen, I should write to my brother.

If she had a thimble, she would sew.

If you loved your papa and mamma, you would work more.

Do you love your papa and mamma?

Do you like cherries?

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Si nous avions de l'argent, nous achèterions beaucoup de beaux livres.

Si j'avais un livre, je lirais.

S'il avait un ami, il serait heureux.

Si l'étranger vous regardait, vous rougiriez.

Aimez-vous votre frère et votre sœur?

Aimez-vous le métier de votre père?

4̂ 0 0
* BOUGHT.

QUINZIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifteenth lesson.

« To be sure, » said Peter, rubbing his hands, crossing his legs, and holding up his head. — « Do you know what I should ask of them, first of all? » — « No, I do not, » replied Fanny. « How can I guess? »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifteenth lesson.	Quinzième leçon.
To be sure, said Peter, . .	Pour être sûr (Certainement), dit Pierre,
rubbing his hands, ...	frottant ses mains,
crossing his legs, ...	croisant ses jambes,
and holding up his head. . .	et tenant en haut (levant) sa tête.
Do you know.	Savez-vous
what I should ask of them, .	ce que je demanderais d'eux,
first of all?	premier de tout?
No, I do not, ...	Non, je ne fais pas,
replied Fanny.	répliqua Fanny.
How can I guess?	Comment puis-je deviner?

Madame Duval. Maintenant que nous avons traduit notre leçon mot à mot, je voudrais en entendre une traduction plus libre. Voyons, Alphonse, traduisez-nous cela comme vous l'entendrez.

Alphonse. Certainement, dit Pierre, en se frottant les mains, en croisant ses jambes, et en levant la tête.—Savez-vous ce que je leur demanderais avant tout?—Non, je ne le sais pas, répliqua Fanny. Comment puis-je le deviner?

Jules. Je ne comprends pas bien comment *I do not*, mot à mot, *Je ne fais pas*, veut dire *Je ne sais pas*.

Madame Duval. C'est une abréviation, c'est-à-dire une phrase abrégée. La phrase complète serait, *I do not know*, Je ne sais pas, en réponse à la question, *Do you know*, Savez-vous? Nous avons vu que *do* est un signe qu'on emploie principalement dans les questions, et aussi quand on dit qu'une chose n'est pas. Mais nous avons vu également que *do* est en outre un verbe qui veut

dire *faire*. Voilà pourquoi nous avons traduit mot à mot *I do not* par *Je ne fais pas*. Remarquons, en passant, que le mot *faire* s'emploie quelquefois à peu près de même en français. Par exemple, dans cette phrase: Je ne peux pas écrire; prenez la peine de le *faire* pour moi. Ou encore, dans celle-ci: Alphonse a traduit la leçon aussi bien que je l'aurais *fait* moi-même. Maintenant, pour revenir à nos phrases abrégées, je vous dirai qu'on les emploie ordinairement quand on répond à une question.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Dans le dernier devoir que vous nous avez dicté, madame, il y avait *love* dans une phrase, et *like* dans la phrase d'après. Est-ce la même chose ?

MADAME DUVAL. Non. L'une de ces phrases était, *Do you love your papa?* et l'autre, *Do you like cherries?* En y réfléchissant bien, vous vous apercevrez que vous n'aimez pas votre papa de la même manière que vous aimez les cerises. Pour l'un, c'est un sentiment, une affection ; pour l'autre, c'est un goût que vous avez.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Y a-t-il des verbes irréguliers dans cette leçon?

MADAME DUVAL. Il y a *hold*, tenir, dont le passé est *held* *.

QUESTIONS.

What lesson is this ?
Que dit Pierre ?
Qu'est-ce que Pierre frotta ?

---

* HĔLD.

Qu'est-ce qu'il croisa ?
Qu'est-ce qu'il leva ?
Que fit Pierre, en disant, To be sure ?
Quelle question fit-il à Fanny ?
Que répliqua-t-elle ?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Rub your hands.	JEANNETTE. Frottez-vous les mains.
Frottez-vous les yeux.	JULIETTE. Rub your eyes.
Why do you cross your legs ?	ALBERT. Pourquoi croisez-vous vos jambes?
Pourquoi me regardez-vous?	LÉONIE. Why do you look at me?
Hold up your head.	MARIE. Levez la tête.
Donnez-moi la main.	ANATOLE. Give me your hand.
Have you any thing to ask of me ?	ALFRED. Avez-vous quelque chose à me demander ?
Pouvez-vous deviner ceci ?	MARGUERITE. Can you guess this ?
Can you read an English book ?	LUCILE. Pouvez-vous lire un livre anglais ?
Certainement, je puis le lire.	ALPHONSE. To be sure, I can read it.
Do you love me?	CHARLES. M'aimez-vous ?
Comprenez-vous ce que je dis?	JULES. Do you understand what I say?

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Do you know this gentleman ?—Yes, I do.
Did Peter rub his hands ?—No, he did not.
Will he buy a pair of scissors ?—Yes, he will.

Would they understand what we say ?—No, they would not.

Have you begun to learn English ?—Yes, I have.

Had he sent his boy to school ?—No, he had not.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Savez-vous votre leçon ?—Oui, je la sais.

Fanny levait-elle la tête ?—Non, elle ne la levait pas.

Lavera-t-elle le linge ?—Oui, elle le lavera.

Sauraient-ils ce que nous faisons ?—Non, ils ne le sauraient pas.

A-t-elle ourlé les mouchoirs ?—Oui, elle les a ourlés.

Avait-il fermé la fenêtre ?—Non, il ne l'avait pas fermée.

SEIZIÈME LEÇON.

LECTURE.

Sixteenth lesson.

« You are right, Fanny. Well, then, I had better tell you. I should beg their leave to rise very late; for I cannot bear to get up early; in winter, above all, when it is dark and cold. »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Sixteenth lesson.	Seizième leçon.
You are right, Fanny. . .	Vous êtes droite (Vous avez raison), Fanny.
Well, then, ...	(Eh) bien, alors,
I had better tell you. . . .	J'aurais mieux (Je ferais mieux de) vous le dire.
I should beg their leave . .	Je demanderais leur permission
to rise very late ;	de (me) lever bien tard ;
for I cannot bear	car je ne peux pas supporter
to get up early ;	de gagner en haut (de me lever) de bonne heure ;
in winter, above all, . . .	en hiver, au-dessus de tout (surtout),
when it is dark and cold. . .	quand il est sombre et froid.

Alfred. J'espère qu'en voilà des anglicismes ! *Vous êtes droite*, pour, Vous avez raison ! *J'aurais mieux vous dire,* pour, Je ferais mieux de vous le dire ! *Gagner en haut de bonne heure,* pour, Me lever de bonne heure ! et *Quand il est sombre et froid,* pour, Quand il fait sombre et froid !

Madame Duval. Nous allons faire quelques observations sur chacun de ces anglicismes. Vous avez sans doute entendu dire quelquefois : Je suis dans mon droit, ou, Je suis dans mon tort, pour, J'ai raison, ou J'ai tort?

Alfred. Oh, oui, bien souvent.

Madame Duval. Eh bien, on dit à peu près de même en anglais : Je suis dans le droit, Je suis dans le tort ; I am in the right, I am in the wrong *. Mais, par suite de

---

* WRŎNG.

cette disposition à tout abréger, que je vous ai déjà fait remarquer plusieurs fois, on passe les mots *dans le*, et l'on dit souvent: Je suis droit, Je suis tort; I am right, I am wrong.

ALFRED. A présent, je ne trouve plus cette phrase aussi extraordinaire.

MADAME DUVAL. Pour *I had better tell you*, c'est autre chose. Il est beaucoup plus difficile d'expliquer cette tournure de phrase. Je n'essayerai même pas de le faire, et je vous dirai simplement que *I had better* peut se rendre en français par Je ferais ou je ferai mieux, Je ferais ou je ferai bien. Nous avons en francais bien des phrases qu'il serait aussi difficile d'expliquer à des étrangers. Par exemple, quand je dis *J'aurais beau essayer, je ne réussirais pas*, qui est-ce qui peut me dire la signification du mot *beau* dans cette phrase?

MARGUERITE. Ce n'est pas moi, par exemple.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame, vous nous avez fait traduire *I had better* mot à mot par *J'aurais mieux*. Je croyais que *I had* voulait dire J'avais, et *I should have*, J'aurais.

MADAME DUVAL. C'est vrai, mon ami, vous avez raison.

ALFRED. You are right, my dear fellow.

MADAME DUVAL. Mais, *I had*, qui signifie *J'avais*, signifie aussi *J'eusse*. C'est une forme du verbe qu'on appelle le subjonctif, et qui remplace quelquefois le conditionnel, en français comme en anglais. On pourrait dire, par exemple, *J'eusse* été bien aise de le voir, pour *J'aurais* été bien aise de le voir. Vous voyez comment *I had* peut quelquefois se traduire par *J'aurais*. Cependant, comme cette forme est très-rarement employée, je ne vous en avais rien dit.

ALFRED. You see that you were right, and that Mrs. Duval was not wrong.

MADAME DUVAL. *To get up,* mot à mot gagner en haut, veut dire se lever. *To get* signifie *gagner*, mais il s'emploie très-souvent dans le sens d'obtenir, de parvenir, d'atteindre ou d'arriver; et, ici encore, nous avons quelque chose de semblable en français, quand nous disons, *gagner le rivage, gagner la frontière, gagner la porte.* Vous voyez que, dans ces exemples, *gagner* ne veut pas dire faire un gain, mais atteindre, arriver ou parvenir. *To get* est un mot dont on fait grand usage en anglais, surtout en y ajoutant plusieurs petits mots, comme *up, in, out,* etc. *To get up,* parvenir en haut, ou se lever; *to get in,* parvenir dedans, entrer; *to get out,* parvenir dehors, sortir. Quant à l'expression *It is dark and cold....*

ANATOLE. Oh, pour celle-là, nous la connaissons. Tu nous as déjà dit qu'on met *Il est,* pour *Il fait,* quand on parle du temps. Nous avons vu: *It is so hot, It is fine weather.*

MADAME DUVAL. Très-bien. Je vois avec plaisir que mes explications n'ont pas été oubliées. Il ne me reste plus alors qu'à vous indiquer les verbes irréguliers; car je vois mon jeune ami qui me regarde, et qui n'ose pas répéter sa question habituelle. Il y a *tell,* dire, que nous avons déjà vu dans la seconde leçon, et dont le passé est *told.* Ensuite *rise,* se lever, ou s'élever: *I rose*[1], je me levais; *I have risen*[2], je me suis levé. Ensuite *bear,* porter ou supporter: *I bore*[3], je portais; *I have borne*[4], j'ai porté. Et enfin *get,* dont le passé est *got*[5].

---

[1] RŌSE. — [2] RĬSEN. — [3] BŌRE. — [4] BŌRNE. — [5] GŎT.

QUESTIONS.

What lesson is this?

Que répondit Pierre, lorsque Fanny lui dit, *How can I guess?*

Fanny ne pouvant pas deviner, qu'est-ce que Pierre avait de mieux à faire?

Qu'est-ce qu'il demanderait à ses parents?

When did he wish to rise?

Qu'est-ce qu'il ne pouvait supporter?

When, above all, could he not bear to get up early?

When is it dark and cold?

How is the weather in winter?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Do you get up early?	ALPHONSE. Vous levez-vous de bonne heure?
Yes, when it is fine weather.	LUCILE. Oui, quand il fait beau temps.
But not when it is dark and cold.	ALBERT. Mais pas quand il fait sombre et froid.
I like to get up early when the sun shines.	JULIETTE. J'aime à me lever de bonne heure quand le soleil brille.
Do you like winter?	JEANNETTE. Aimez-vous l'hiver?
No, I do not like it.	CHARLES. Non, je ne l'aime pas.
Why do you not like it?	LÉONIE. Pourquoi ne l'aimez-vous pas?
Because it is cold.	ALFRED. Parce qu'il fait froid.
Do you work much?	ANATOLE. Travaillez-vous beaucoup?

Yes, I read and write as much as I can.

MARIE. Oui, je lis et j'écris autant que je le peux.

I see you wish to be very learned.

JULES. Je vois que vous désirez être très-savant.

Yes, and I think I am right.

MARGUERITE. Oui, et je pense que j'ai raison.

ALPHONSE. Tiens ! mais c'est un dialogue que nous venons de faire là. C'est une espèce de petite conversation.

MADAME DUVAL. Je vous avais dit que j'espérais vous mettre bientôt à même de causer en anglais; vous voyez que je commence à vous tenir parole.

LUCILE. Si notre ami George pouvait venir, je suis sûre qu'il serait étonné de nos progrès.

ALBERT. Yes, to be sure, our progress would astonish him.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Where are you going ?
I am going to see your father.
He is not at home.
Do you know where he is ?
Yes, come with me.
I am much obliged to you.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Où va-t-elle?
Elle va voir votre sœur.
Ma sœur n'est pas à la maison.
Savez-vous quand elle sera à la maison ?
Non, mais je vous écrirai.
Vous m'obligerez beaucoup.

DIX-SEPTIÈME LEÇON.

LECTURE.

Seventeenth lesson.

**« You are a lazy fellow, Peter.
You ought to be ashamed of
yourself. As for me, I should
dress myself at day-break, in
order to have more time to
play, to put on new gowns,
and to eat cakes. »**

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Seventeenth lesson. . . .	Dix-septième leçon.
You are a lazy fellow, Peter.	Vous êtes un paresseux, Pierre.
You ought to be ashamed . .	Vous devriez être honteux
of yourself.	de vous-même.
As for me, ...	Comme pour moi (Quant à moi),
I should dress myself . . .	j'habillerais moi-même
at day-break, ...	au point du jour,
in order to have	afin d'avoir
more time to play, . . .	plus de temps pour jouer,
to put on new gowns, . . .	pour mettre de nouvelles robes,
and to eat cakes.	et pour manger des gâteaux.

MADAME DUVAL. Il y a dans cette leçon deux verbes irréguliers : *to put,* mettre, qui ne change pas de forme au passé ; et *to eat,* manger, au passé, *I eat* ou *ate*[1], je mangeais ; *I have eaten*[2], j'ai mangé.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Est-ce que *ought* n'est pas aussi un verbe irrégulier ?

MADAME DUVAL. Si, mais il appartient à une classe à part. C'est un verbe défectif. On appelle comme cela quelques verbes, qui ne se prêtent pas aux formes que prennent les autres verbes. Ainsi *ought* ne change pas ; il ne prend ni signe ni terminaison. C'est comme *must,* falloir, que nous avons déjà vu.

MARGUERITE. *I should dress myself,* j'habillerais moi-même, c'est sans doute pour Je m'habillerais ?

MADAME DUVAL. Oui, mon enfant. Et nous allons pro-

2̆ 2̆ 0 3̄ 0
[1] EAT ou ATE. — [2] EATEN.

fiter de votre observation pour nous exercer là-dessus. Traduisez : Je m'amuserais.

MARGUERITE. I should amuse myself.

MADAME DUVAL. Je m'amuse.

JULIETTE. I amuse myself.

MADAME DUVAL. Nous nous habillons.

ALBERT. We dress ourselves.

MADAME DUVAL. Vous vous amusez.

ANATOLE. You amuse yourself. Mais, maman, pourquoi dit-on *yourself* et pas *yourselves ?*

MADAME DUVAL. On peut très-bien dire *yourselves,* mais c'est quand on parle à plusieurs personnes; tandis que *yourself,* c'est quand on ne parle qu'à une seule.— Regardez-vous.

LÉONIE. Look at yourself ; si l'on ne parle qu'à une personne, et Look at yourselves, si l'on parle à plusieurs.

ALPHONSE. Comment peut-on se regarder soi-même ?

LÉONIE. Tiens ! dans un miroir, donc.

MADAME DUVAL. Lavez-vous.

JEANNETTE. Wash yourself, ou Wash yourselves.

CHARLES. Madame, vous nous avez fait traduire, *To put on new gowns* par Mettre de nouvelles robes ; mais dans une autre leçon, nous avons vu que *on* veut dire *sur.* A quoi sert ce mot-là dans cette phrase ?

MADAME DUVAL. Il sert à indiquer que l'on met quelque chose *sur* soi, *sur* sa personne. Quand nous disons, *Je mets mon chapeau,* nous comprenons que c'est sur ma tête que je le mets ; mais pour un Anglais, la phrase ne serait pas complète; il serait tenté de dire, Où le mettez-vous ? car on peut mettre un chapeau ailleurs que sur sa tête. On peut le mettre sur une table, sur une chaise, à un clou. Voilà pourquoi le mot *on* est ajouté.

CHARLES. Mais la phrase anglaise n'est pas complète non plus. Si un Anglais me dit, *Je mets mon chapeau sur,* je peux lui demander : Sur quoi le mettez-vous ?

MADAME DUVAL. C'est vrai. Mais enfin c'est l'usage, et l'important pour nous c'est de connaître l'usage. Nous allons encore nous exercer là-dessus.—Mettez vos bas.

ALPHONSE. Put on your stockings.

MADAME DUVAL. Mettez vos souliers.

MARIE. Put on your shoes.

MADAME DUVAL. Avez-vous mis vos habits?

CHARLES. Have you put on your clothes?

MADAME DUVAL. Oui, j'ai mis mes habits.

JULES. Yes, I have put on my clothes.

MADAME DUVAL. Avez-vous mis votre robe?

LUCILE. Have you put on your gown?

MADAME DUVAL. Non, je n'ai pas mis ma robe.

ALFRED. No, I have not put on my gown. (*A demi-voix.*) Il y a une bonne raison pour cela.

ANATOLE. Je remarque que Pierre et Fanny se disent toujours *vous*, comme s'ils étaient des étrangers l'un pour l'autre, au lieu d'être frère et sœur. Est-ce qu'on ne se tutoie pas en anglais?

MADAME DUVAL. On ne se tutoie presque jamais. Aussi, je ne vous donnerai aucun exemple de cette manière de parler. Tu sais que je ne vous enseigne que ce qui est de votre âge et à votre portée. Quand vous serez plus grands, tes sœurs et toi, vous aurez probablement envie d'en savoir davantage, et alors je vous mènerai aux cours de M. Hamilton ou de madame Boussuat. Là, vous achèverez les études que vous avez commencées avec moi.

LE PETIT QUESTIONNEUR. *Day-break* est sans doute un mot composé; car je vois un trait d'union au milieu?

MADAME DUVAL. Oui, ce mot est formé de *day*, jour, et de *break*, interruption, ouverture. C'est comme si l'on disait l'*ouverture du jour*.

QUESTIONS.

What lesson is this?

Quel reproche Fanny fait-elle à Pierre?

Qu'ajoute-t-elle, après avoir dit: You are a lazy fellow, Peter?

When would she dress herself?

Que ferait-elle au point du jour?

Que mettrait-elle?

Que mangerait-elle?

Why would she dress herself at day-break?

MADAME DUVAL (*à Alfred*). Dans la quatrième question, j'ai employé par mégarde un mot que vous n'aviez pas encore vu: *herself*. Cependant, vous avez compris ma question, et vous y avez bien répondu. Je voudrais savoir par quel raisonnement vous y êtes arrivé.

ALFRED. Je connaissais déjà *myself, yourself* et *ourselves,* moi-même, vous-même, et nous-mêmes. Je savais que *her* veut dire *elle,* ou *son, sa, ses,* quand on parle d'une femme, ou d'une petite fille. Alors, je me suis dit *herself,* ça veut dire *elle-même*. Je ne sais pas trop si j'ai fait un raisonnement; j'ai plutôt deviné; *I guessed*.

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
I am ashamed of myself.	ALPHONSE. Je suis honteux de moi-même.
Why are you ashamed of yourself?	JULIETTE. Pourquoi êtes-vous honteux de vous-même?
Because I am a lazy fellow.	ALFRED. Parce que je suis un paresseux.
I ought to get up at day-break.	LÉONIE. Je devrais me lever au point du jour.
But I rise very late.	ALBERT. Mais je me lève bien tard.
It is so cold!	MARGUERITE. Il fait si froid!

I cannot bear the cold.

Marie. Je ne peux pas supporter le froid.

Are you cold, when you play?

Anatole. Avez-vous froid, quand vous jouez ?

No, I am not cold, when I play.

Lucile. Non, je n'ai pas froid, quand je joue.

When you get up early, you have more time to play.

Charles. Quand vous vous levez de bonne heure, vous avez plus de temps pour jouer.

It is very true.

Jules. C'est très-vrai.

As for me, I rise at daybreak.

Jeannette. Quant à moi, je me lève au point du jour.

A la huitième phrase, Anatole hésite. Il sait que, mot à mot, *are you cold* veut dire *Êtes-vous froid?* Il devine bien que cela veut dire *Avez-vous froid?* Mais dans le doute, il interroge sa mère du regard.

Madame Duval. Nous disons en français, Avoir froid, avoir chaud, avoir faim, avoir soif, avoir honte, avoir peur. Les Anglais disent Être froid, être chaud, être affamé, être altéré, être honteux, être effrayé.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

I must go out.
But I must dress myself first.
Where is my gown ?
It is in your room.
Where are my stockings ?
They are near the window.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Il faut que je lise ce livre.
Mais il faut que j'écrive à mon ami d'abord.
Où est mon papier ?
Il est dans votre pupitre.
Où sont mes plumes ?
Elles sont sur la table.

DIX-HUITIÈME LEÇON.

LECTURE.

Eighteenth lesson.

« Let us indulge ourselves, though we have no cakes, » said Peter, drawing a handful of nuts from his pocket. « Here are some nuts to begin with. Will you have any? Take some, and then we shall play. »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DU FRANÇAIS EN ANGLAIS, ET DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS.

Eighteenth lesson. . . .	Dix-huitième leçon.
Let us indulge ourselves, . .	Choyons-nous,
though we have no cakes, .	quoique nous n'ayons pas de gâteaux,
said Peter, ...	dit Pierre,
drawing a handful of nuts .	tirant une poignée de noisettes
from his pocket.	de sa poche.
Here are some nuts . . .	Ici sont (Voici) des noix
to begin with.	pour commencer avec.
Will you have any? . . .	Voulez-vous en avoir?
Take some, ...	Prenez-en,
and then we shall play.	et puis nous jouerons.

MADAME DUVAL. Il y a quatre verbes irréguliers dans cette leçon: *to let,* laisser, qui ne change pas de forme au passé; *to draw,* tirer; *I drew*[1], je tirais; *I have drawn*[2], j'ai tiré; *to begin,* commencer; *I began*[3], je commençais; *I have begun,* j'ai commencé.

ALPHONSE. Nous avons vu *begun. Mr. Short had begun to teach....*

MADAME DUVAL. C'est vrai. Le quatrième verbe irrégulier est *to take,* prendre; *I took*[4], je prenais; *I have taken*[5], j'ai pris.

JULIETTE. Maman, tu viens de nous dire que *let* veut dire *laisser ;* mais tu nous as fait traduire *let us indulge ourselves* par *choyons-nous*, je ne trouve pas là le mot *laisser.*

MADAME DUVAL. Ton observation est juste. Le mot à

---

5 4 3 5 2 0
[1] DREW. — [2] DRAWN. — [3] BEGAN. — [4] TOOK. — [5] TAKEN.

mot serait *Laissez-nous choyer nous-mêmes*. Je ne vous l'avais pas indiqué d'abord, parce que je savais que quelqu'un d'entre vous me donnerait l'occasion d'y revenir. *Let* n'est pas un simple verbe ; c'est aussi le signe d'une forme du verbe qu'on appelle l'impératif.

ALBERT. Ça doit être impérieux, ça, l'impératif !

MADAME DUVAL. C'est justement pour cela qu'on lui a donné ce nom. Ainsi, quand on dit : *Parlez, je vous l'ordonne*; ou, *Taisez-vous*; ou, *Qu'on m'obéisse*, cela s'appelle l'impératif. Cependant, cette forme n'est pas toujours celle du commandement. Ainsi, *Pardonnez-moi* n'est pas un ordre; c'est plutôt une prière. Nous disons donc que *let* est le signe de l'impératif; mais il faut remarquer qu'il ne s'emploie pas à la seconde personne. Vous savez ce que c'est que la seconde personne?

MARIE. Oui, oui ; c'est celle à qui l'on parle.

MADAME DUVAL. Voyons, maintenant, si vous comprendrez les exemples que je vais vous donner.—Let us amuse ourselves.

MARGUERITE. Amusons-nous. J'aime beaucoup cet impératif-là.

MADAME DUVAL. Let me learn my lesson.

ANATOLE. Que j'apprenne ma leçon.

MADAME DUVAL. Let him read this book.

JULES. Qu'il lise ce livre.

MADAME DUVAL. Let her dress herself.

ALBERT. Qu'elle s'habille.

MADAME DUVAL. Let them play together.

JULIETTE. Qu'ils jouent ensemble, ou Qu'elles jouent ensemble.

MADAME DUVAL. C'est très-bien répondu. Nous venons de voir que *let* est quelquefois un verbe, et quelquefois un signe. Il y a encore un mot du même genre dans cette leçon : c'est *will*, dans la phrase *Will you have any?* Voulez-vous en avoir? Vous connaissiez déjà *will*

comme signe du futur. Vous voyez maintenant qu'il signifie aussi *vouloir*.

LÉONIE. A propos de signe du futur, il y en a donc deux? car, *We shall play,* c'est futur.

MADAME DUVAL. Oui, il y en a deux ; c'est comme pour le conditionnel; et je vous répéterai ici à peu près ce que j'ai dit pour le conditionnel. *Shall* s'emploie ordinairement à la première personne, et *will* aux deux autres. Remarquez bien que je dis *ordinairement,* et non pas toujours.

QUESTIONS.

What lesson is this ?
Que dit Pierre ?
Que tira-t-il de sa poche ?
D'où tira-t-il des noisettes ?
How many nuts did he draw from his pocket ?
Que dit-il après avoir tiré les noisettes de sa poche ?
Comment en offrit-il à Fanny ?
Que dit-il, après avoir offert des noisettes à sa sœur ?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Have you any cakes?	CHARLES. Avez-vous des gâteaux?
No, I have no cakes, *ou bien,* I have not any cakes.	ALFRED. Non, je n'ai pas de gâteaux.
But I have some cherries.	ALPHONSE. Mais j'ai des cerises.
Will you give me some?	JEANNETTE. Voulez - vous m'en donner.
No, I will not give you any.	MARIE. Non, je ne veux pas vous en donner.
If I had any, I should give you some.	LUCILE. Si j'en avais, je vous en donnerais.

Have you any butter on your bread?	JULES. Avez-vous du beurre sur votre pain?
No, I have no butter.	CHARLES. Non, je n'ai pas de beurre.
Here is some.	MARGUERITE. En voici.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Here is a good cake, which mamma gave me.
Let us eat it.
No, we cannot eat it now.
Why not?—Because our friend is not here.
We must give him (*or* her) some, you know.
Oh, yes, to be sure.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Voici un beau livre, que papa m'a donné.
Lisons-le.
Non, nous ne pouvons pas le lire maintenant.
Pourquoi pas?—Parce que toutes nos leçons ne sont pas copiées *.
Nous en avons à copier, vous savez.
Oh, oui, vous avez raison.

---

* On fera remarquer que l'*y* de *copy* se change en *i* devant la terminaison du passé.

DIX-NEUVIÈME LEÇON.

LECTURE.

Nineteenth lesson.

« Thank you, Peter. But I can't play till I have finished these stockings. Mamma wants them. Now, don't tease me. You'll make me break my thread. Where's my needle? What have I done with it? »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Nineteenth lesson. . . .	Dix-neuvième leçon.
Thank you, Peter. . . .	(Je) remercie vous, Pierre.
But I can't play	Mais je ne peux pas jouer
till I have finished these stockings.	jusqu'à ce que j'aie fini ces bas.
Mamma wants them. . . .	Maman en a besoin.
Now, don't tease me.	Maintenant, ne me taquinez pas.
You'll make me break my thread.	Vous me ferez casser mon fil.
Where's my needle?	Où est mon aiguille?
What have I done with it?	Quoi ai-je fait avec elle?

MADAME DUVAL. Nous avons deux nouveaux verbes irréguliers dans cette leçon: *to make,* faire, dont le passé est *made*[1]; et *to break,* casser, briser, rompre; *I broke*[2], je cassais; *I have broken*[3], j'ai cassé. Quant à *done,* nous en avons déjà parlé.

JULES. Nous avons aussi plusieurs mots avec des apostrophes dedans. Je crois bien deviner ce qu'ils veulent dire, mais je n'en suis pas tout à fait sûr.

MADAME DUVAL. Ce sont des abréviations qui se font très-souvent, surtout en parlant. *Can't* est pour *cannot; don't* est pour *do not; you'll* est pour *you will;* et *where's* est pour *where is.*

LUCILE. La dernière phrase est bien originale. *What have I done with it?* Quoi ai-je fait avec elle?

MADAME DUVAL. Cela veut dire, *Qu'est-ce que j'en ai fait,* ou *Qu'en ai-je fait?* Je vous l'ai fait traduire abso-

---

[1] MADE (2̄ 0). — [2] BRŌKE (0). — [3] BRŌKEN (0).

lument mot à mot, afin de vous faire remarquer toutes les significations de *what*. Vous l'avez vu d'abord signifiant *quel*, dans *What a good-humoured little fellow.* Ensuite, vous avez vu qu'il signifie *ce qui* ou *ce que*, dans la phrase, *Do you know what I should ask?*—Et maintenant nous voyons qu'il veut dire aussi *quoi, que,* ou *qu'est-ce que.*

QUESTIONS.

What lesson is this ?

What does Fanny answer, when Peter says, Take some nuts ?

What must she finish ?

What stockings ?

Who wants the stockings ?

Can she play ?

Why can't she play, till she has finished the stockings ?

What does she say to Peter, who teases her ?

What will he make her break ?

What does she say about her needle ?

MADAME DUVAL. Les questions que je viens de vous faire, de même que toutes celles que je vous ai faites depuis le commencement de nos études, ont été disposées de telle manière que vous avez toujours trouvé les réponses dans la leçon du jour. Nous allons maintenant faire l'essai d'un autre genre de conversation, où vous direz de vous-mêmes tout ce qu'il vous plaira. Quand l'un de vous aura fait une phrase, un autre la traduira, pour prouver qu'il l'a bien comprise, et puis il en fera une à son tour. Il est bien entendu que les mots que vous avez appris jusqu'ici devront vous suffire, et que vous ne me demanderez pas de vous en souffler de nouveaux.

Je commence. A vous, Jeannette. Do you like the story of Peter and Fanny?

JEANNETTE. Ça veut dire, Aimez-vous l'histoire de Pierre et de Fanny?—Yes, I like it much. Excusez-moi, si je ne dis pas *madame*, mais je ne sais pas comment ça se dit en anglais.

ALBERT. Mais, si, Jeannette, vous le savez. On dit *Mrs.* Nous avons vu *Mrs. Short.*

JEANNETTE. Oui, mais *Mrs.* se met devant le nom de la personne; et il me semble que ne dirais pas à madame quand je lui parle, *Yes, Mrs. Duval.*

ALFRED. Elle a une fameuse mémoire, Jeannette. Elle est à son affaire aussi bien que nous.

MADAME DUVAL. Vous avez bien répondu, Jeannette. Plus tard, nous verrons comment on dit *madame.*

JULIETTE. Elle a dit, Oui, je l'aime beaucoup. Et moi, j'ajoute: It is very amusing, Elle est bien amusante.

MADAME DUVAL. What do you think of Peter?

ALBERT. Que pensez-vous de Pierre?—I think that he is a very good little boy.

LÉONIE. Je pense qu'il est un très-bon petit garçon.—But he is a lazy fellow.

MARIE. Mais c'est un paresseux.—No, he is not lazy.

ALFRED. Non, il n'est pas paresseux.—He is eleven years old, and he gains money.

ANATOLE. Il a onze ans, et il gagne de l'argent.—When a boy of his age gains money, he is not lazy.

ALPHONSE. Quand un garçon de son âge gagne de l'argent, il n'est pas paresseux.—But he likes to play.

CHARLES. Mais il aime à jouer.—All children like to play, you know.

LUCILE. Tous les enfants aiment à jouer, vous savez.—It is very hard to be working in a room, when it is fine weather.

JEANNETTE. Il est bien dur d'être à travailler dans une chambre, quand il fait beau.—As for me, I don't like him, because he teases his sister.

MARIE. Quant à moi, je ne l'aime pas, parce qu'il taquine sa sœur.—I like Fanny better.

JULIETTE. J'aime mieux Fanny.—She works for her mamma.

ALFRED. Elle travaille pour sa maman.—Yes, she is a very good little girl.

LÉONIE. Oui, c'est une très-bonne petite fille.—She does not tease her brother.

MARGUERITE. Elle ne taquine pas son frère.—I have a brother, who always teases me. (On rit.)

ANATOLE. J'ai un frère, qui me taquine toujours.—You do not like to be teased?

ALPHONSE. Vous n'aimez pas à être taquiné ?—No, to be sure.—Non, certainement.

Après ce petit essai de conversation, tous les enfants, enchantés d'avoir si bien réussi, viennent embrasser madame Duval, et la remercier des progrès qu'elle leur a fait faire.

Au risque de nous répéter, nous dirons ici que ces petites phrases n'ont pas toutes été correctes du premier jet. Plusieurs ont été rectifiées par madame Duval, ou par les enfants eux-mêmes. Il nous a semblé superflu d'entrer dans ces petits détails, après les exemples donnés dans la quatrième leçon.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Take your needle, and hem this handkerchief.
I can't sew.
I have no thread.
Where's your thread ?
What have you done with it ?
I don't see it.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Prenez votre plume, et copiez ce passage.
Je ne peux pas écrire.
Je n'ai pas d'encre.
Où est votre encre?
Qu'avez-vous fait de votre papier?
Je ne sais pas.

VINGTIÈME LEÇON.

LECTURE.

Twentieth lesson.

While the brother and sister were talking thus between themsĕlves, in the băck-pārlour, there was, in the shoe-maker's shŏp, somebody that lĭstened to them, and did not lose a word of their conversation.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Twentieth lesson.	Vingtième leçon.
While the brother and sister	Pendant que le frère et (la) sœur
were talking thus . . .	étaient à causer ainsi,
between themselves, . . .	entre eux-mêmes,
in the back-parlour, . . .	dans l'arrière-salle,
there was	là était (il y avait)
in the shoe-maker's shop, .	dans le cordonnier sa boutique,
somebody	quelqu'un
that listened to them, . . .	qui écoutait à eux,
and did not lose a word . .	et ne perdait pas un mot
of their conversation. . . .	de leur conversation.

MADAME DUVAL. Il y a un nouveau verbe irrégulier : *to lose,* perdre, dont le passé est *lost*[1].

LE PETIT QUESTIONNEUR. Je vois que *there was,* mot à mot *Là était,* veut dire, *Il y avait ;* mais comment dirait-on *Il y a?*

MADAME DUVAL. On dirait *There is,* là est, en parlant d'une seule personne, ou d'une seule chose ; et *There are*, là sont, en parlant de plusieurs. *Il y aura* se rendrait par *There will be ;* et *Il y aurait,* par *There would be.*

MARIE. *The shoe-maker's shop,* Le cordonnier sa boutique, c'est sans doute pour La boutique du cordonnier ?

MADAME DUVAL. Oui, mon enfant. Et l'on pourrait dire aussi, en employant la même tournure de phrase qu'en français, *The shop of the shoe-maker.* Exerçons-nous un peu sur cette manière de parler. Traduisez : Fanny's basket was on the table.

---

[1] LŎST.

MARIE. Le panier de Fanny était sur la table.

MADAME DUVAL. Le fil de Fanny était dans le panier.
JULES. Fanny's thread was in the basket.

MADAME DUVAL. Peter's nuts were in his pocket.
JULIETTE. Les noisettes de Pierre étaient dans sa poche.

MADAME DUVAL. Les livres de Pierre étaient dans son pupitre.
JEANNETTE. Peter's books were in his desk.

MADAME DUVAL. My sister's gown is blue.
LÉONIE. La robe de ma sœur est bleue.

MADAME DUVAL. Les gâteaux de mon frère sont très-bons.
CHARLES. My brother's cakes are very good.

ANATOLE. Maman, est-ce que nous ne nous exercerons pas aussi sur *there was?*
MADAME DUVAL. Volontiers. Traduis : There was some butter on his bread.
ANATOLE. Il y avait du beurre sur son pain.

MADAME DUVAL. Il y avait des noisettes dans le panier.
ALBERT. There were some nuts in the basket.

MADAME DUVAL. There is a word which I do not understand.
ALPHONSE. Il y a un mot que je ne comprends pas.

MADAME DUVAL. Il y a beaucoup d'enfants dans la chambre.
LUCILE. There are many children in the room.

MADAME DUVAL. There will be a conversation between us.
MARGUERITE. Il y aura une conversation entre nous.

MADAME DUVAL. Il y aurait une chambre pour vous.
ALFRED. There would be a room for you.

QUESTIONS.

What lesson is this?
Who were talking between themselves?
Where were they talking?
When was there somebody in the shoe-maker's shop?
Where was the person that listened to them?
Who listened to them?
What did not this person lose?

MADAME DUVAL. J'ai à vous proposer comme exercice un petit jeu.

TOUS LES ENFANTS. Oh, quel bonheur!

MADAME DUVAL. L'un de vous sortira pendant que nous choisirons un mot qu'il devra deviner par les réponses que nous ferons à trois questions qu'il nous adressera. La première question sera : *How do you like it?* Comment l'aimez-vous?—La seconde : *Where do you put it?* Où le mettez-vous?—Et la troisième : *What do you do with it?* Qu'en faites-vous? Qui est-ce qui veut deviner?

ALFRED. Moi, madame.

LES ENFANTS. Go out of the room, Alfred, go out.

ALPHONSE. And don't listen to us.

Alfred sort, et madame Duval propose le mot *gown.*

MARIE (*allant ouvrir la porte*). Come in, master Alfred. Come in, and guess the word.

Alfred rentre.

MADAME DUVAL. Vous allez faire votre première question, à laquelle quatre d'entre nous répondront.

ALFRED. How do you like it?

MADAME DUVAL. I like it blue.

JEANNETTE. I like it red.

ALBERT. I like it black.

MARIE. I like it brown.

ALFRED. I don't guess.

MADAME DUVAL. Passez à la seconde question.

ALFRED. Where do you put it?

LUCILE. I put it on a woman.

JULES. I put it in a basket.

CHARLES. I put it in my sister's room.

MARGUERITE. I put it on myself.

ALFRED (*après avoir examiné sa sœur*). Is it a word that I know?

PLUSIEURS ENFANTS. Yes, to be sure, you know it.

ALFRED (*avec un soupir.*) I don't guess.

MADAME DUVAL. Maintenant la troisième question.

ALFRED. What do you do with it?

ALPHONSE. I look at it.

ANATOLE. I give it to my sister.

LÉONIE. I put it on.

JULIETTE. I dress myself with it.

ALFRED. Oh! I have it. It is gown.

MADAME DUVAL. Very well, Alfred, you are a clever boy.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Is there a basket-maker's shop in this town?
Yes, there is a basket-maker's shop.
Can you tell me where it is?
Come with me; I'll show you.
Here are the baskets at his window.
I wish to buy a fine basket.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Y a-t-il une boutique de cordonnier dans cette ville?
Oui, il y a une boutique de cordonnier.
Voulez-vous me montrer où c'est?
Oui, j'irai avec vous.
Voici la boutique : entrez.
Je désire acheter une paire de bons souliers.

VINGT ET UNIÈME LEÇON.

LECTURE.

Twenty-first lesson.

It was their godmother, a wealthy lady, who had been long absent. She entered the room where the children sat. Peter stood up, took off his cap, and bowed to her. Fanny also rose from her chair, and made a courtesy.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Twenty-first lesson. . . .	Vingt et unième leçon.
It was their godmother, . .	C'était leur marraine,
a wealthy lady, ...	une riche dame,
who had been long absent. .	qui avait été longtemps absente.
She entered the room . . .	Elle entra (dans) la chambre
where the children sat. . .	où les enfants siégaient (étaient assis).
Peter stood up, ...	Pierre se tint debout,
took off his cap, ...	prit dehors (ôta) sa casquette,
and bowed to her.	et salua à elle.
Fanny also rose . . .	Fanny aussi se leva
from her chair, ...	de sa chaise,
and made a courtesy. . . .	et fit une révérence.

MADAME DUVAL. Il y a, dans cette leçon, plusieurs verbes irréguliers. Les uns sont nouveaux; d'autres nous sont déjà connus.

ALPHONSE. Je reconnais *been;* nous avons vu, *It has* BEEN *seen.* Il est bien plus irrégulier que les autres. Il y a dans la seconde leçon, *Peter* WAS *writing, Fanny* WAS *darning, who* WERE *Peter and Fanny?* Et *was* et *were* se trouvent encore dans plusieurs autres leçons. Il y a aussi, BE *patient.* Dans la sixième, il y a, *You* ARE *acquainted;* dans la dixième, *It* IS *so hot;* dans la douzième, *To* BE *working as we* ARE ; dans la quinzième, *To* BE *sure*; dans la dix-huitième, *Here* ARE *some nuts.*

Alphonse s'arrête tout essoufflé, et regarde ses camarades d'un air fier.

ANATOLE. Ouf ! En voilà un qui est ferré ! Tu sais donc toutes les leçons par cœur? Moi, je ne suis pas aussi sa-

vant; mais je reconnais *took;* maman nous a dit que c'est le passé de *take,* prendre.

Marie. Moi, je reconnais *rose;* c'est le passé de *rise,* se lever.

Jules. Et moi, je reconnais *made;* c'est le passé de *make,* faire.

Madame Duval. C'est très-bien, mes enfants. Il ne nous reste plus qu'à faire connaissance avec *sat* et *stood. Sat* est le passé de *to sit*[1], siéger, être assis, ou s'asseoir. *Stood* est le passé de *to stand*[2], être debout, se tenir, se tenir debout. Maintenant, relisez des yeux la leçon, et faites-moi part de vos remarques.

Lucile. Je remarque qu'on dit en anglais, *saluer à quelqu'un,* au lieu de *saluer quelqu'un.*

Madame Duval. C'est vrai.

Charles. Je vois que *long* veut dire *longtemps.* Mais alors, comment dit-on *long,* tout court?

Alfred. Oh! *long* tout *court!*

Madame Duval. On dit *long.* Le même mot signifie *long* et *longtemps.*

Juliette. Nous avons traduit mot à mot *took off* par *prit dehors : off* est donc la même chose que *out,* qui veut dire *dehors?*

Madame Duval. Pas tout à fait. *Off* veut dire *dehors;* mais il signifie aussi *au loin,* et il marque toujours une idée d'éloignement. Par exemple, *ôter sa casquette,* c'est l'éloigner de sa tête. *To take off* est l'opposé de *to put on,* que nous avons vu. Personne n'a-t-il plus de remarques à faire?

Marguerite. Si, madame. Je remarque qu'on dit en anglais : *Entrer une chambre,* au lieu de *Entrer dans une chambre.*

---

[1] SĬT. — [2] STĂND.

QUESTIONS.

What lesson is this?
Who was the person that listened to the conversation?
Was she poor?
Had she been absent?
What room did she enter?
Who sat in the room?
What did Peter do, first of all?
What did he take off?
What did he do, when he had taken off his cap?
What did Fanny also do?
What did she make?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Put on your stockings.	JULIETTE. Mettez vos bas.
Mettez vos souliers.	JEANNETTE. Put on your shoes.
Take off your shoes.	LÉONIE. Otez vos souliers.
Otez vos bas.	ALBERT. Take off your stockings.
Shall I put on my new clothes?	ANATOLE. Mettrai-je mes habits neufs?
Oterai-je ma casquette?	MARIE. Shall I take off my cap?
A boy cannot make a courtesy.	ALPHONSE. Un garçon ne peut pas faire une révérence.
Une fille n'ôte pas son bonnet.	ALFRED. (Mais, nous n'avons pas vu *bonnet*).
(Vous avez raison. C'est le même mot que casquette.)	A girl does not take off her cap.
This gown is so long that I cannot put it on.	MARGUERITE. Cette robe est si longue que je ne peux pas la mettre.

Cette leçon est si longue que je ne peux pas l'apprendre.	Lucile. This lesson is so long that I cannot learn it.
You must remain with us very long.	Charles. Il faut que vous restiez avec nous bien longtemps.
Il faut que vous travailliez longtemps, si vous désirez être savant.	Jules. You must work long, if you wish to be learned.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

We sat near the window.

A tall gentleman entered the room.

Mamma rose from her chair, and made him a courtesy.

I have been long absent, said he. Do you know me?

No, I don't, answered mamma.

I am your brother, said he.

O! my dear brother, said mamma, how happy I am to see you!

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Nous étions assis près de la table.

Une vieille dame entra dans la chambre.

Papa se tint debout, et la salua.

J'ai été longtemps absente, dit-elle. Pouvez-vous deviner qui je suis?

Non, je ne puis le deviner, répondit papa.

Je suis votre marraine, dit-elle.

Ma chère marraine, dit papa, que vous êtes bonne de venir me voir!

VINGT-DEUXIÈME LEÇON.

LECTURE.

Twenty second lesson.

« Good môrning, my loves. How do you do? » said the lady with a smile. — « Quite well, mădam, » replied they. — « Madam! thăt is too stĭff. Why don't you call me godmother, as you used to do fôrmerly? »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DU FRANÇAIS EN ANGLAIS, ET DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS.

Twenty-second lesson. . .	Vingt-deuxième leçon.
Good morning, my loves. .	Bon matin (Bonjour), mes amours.
How do you do?	Comment vous portez-vous?
said the lady, ...	dit la dame,
with a smile.	avec un sourire.
Quite well, madam, . . .	Tout à fait bien, madame,
replied they.	répondirent-ils.
Madam! That is too stiff. .	Madame! c'est trop roide (trop cérémonieux).
Why don't you call me godmother, ...	Pourquoi ne m'appelez-vous pas marraine,
as you used to do formerly? .	comme vous aviez coutume de faire autrefois?

QUESTIONS.

What lesson is this?
What did the lady say to the children?
What did she ask them with a smile?
How did she say, How do you do?
Who said: Good morning, my loves. How do you do?
What did they reply?
What did she think of the word *Madam?*
How used they to call her formerly?
When used they to call her godmother?

MARGUERITE. Madame, est-ce que vous ne nous ferez pas jouer à *How do you like it?*

MADAME DUVAL. Pas encore, mon enfant. Il faut varier nos exercices, et ne pas épuiser toutes nos ressources à

la fois. Je vous prépare un autre jeu du même genre, dont nous ferons l'essai dans quelques jours. Aujourd'hui, j'ai l'intention de vous parler des noms de nombre, parce que nous aurons bientôt l'occasion de nous en servir.

MARGUERITE. Qu'est-ce que c'est que les noms de nombre?

ALBERT. Eh bien, c'est quand on compte. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sont des noms de nombre.

CHARLES. Oh, ça doit être bien facile. J'ai remarqué que depuis la quatrième leçon jusqu'à la vingtième, le numéro de la leçon finissait toujours par *th*. Alors, je me suis dit : *th* en anglais c'est comme *ième* en français. En ôtant *th* on doit avoir le nom de nombre.

ANATOLE. Tiens, c'est vrai. Attendez, je vais vous les dire, moi, les noms de nombre, depuis le quatrième : *four,* quatre ; *fif,* cinq ; *six,* six ; *sēven,* sept ; *eigh,* huit ; *nine,* neuf ; *ten,* dix ; *eleven,* onze ; *twelf,* douze.

MADAME DUVAL. Arrête-toi, un instant, Anatole. Tu as rencontré juste pour *four, six, seven, nine, ten* et *eleven;* mais tu t'es trompé sur les autres, qui présentent quelques irrégularités. Ainsi, cinq, c'est *five*[1]; huit, *eight*; et douze, *twelve.* Maintenant, avant de passer aux suivants, il faut connaître les trois premiers.

ALPHONSE. Nous connaissons déjà *three.* Nous avons vu, *He gave him three shillings a week.*

MARIE. Nous connaissons aussi *a* : *I will give you a lesson.*

MADAME DUVAL. *A* n'est pas un nom de nombre ; c'est-à-dire, qu'on ne s'en sert pas ordinairement quand on compte. Un, comme nom de nombre, c'est *one*[2], et deux, *two*[3]. Maintenant, Jeannette, trouvez-nous les autres, depuis treize jusqu'à vingt.

---

13 0 — 56 0 — 0 5
[1] FIVE. — [2] ONE. — [3] TWO.

JEANNETTE. Oui, madame. *Thirteen,* treize; *fourteen,* quatorze; *fifteen,* quinze; *sixteen,* seize; *seventeen,* dix-sept; *eighteen,* dix-huit; *nineteen,* dix-neuf; *twenty,* vingt.

MADAME DUVAL. Très-bien. En voilà assez pour aujourd'hui.

LÉONIE. Oh, maman, pendant que nous y sommes, allons jusqu'au bout. Ça ne doit pas être bien long.

PLUSIEURS ENFANTS. Oh, oui, madame, allons jusqu'au bout.

MADAME DUVAL. Allons, puisque cela ne vous ennuie pas, je ne demande pas mieux. Pour aller de dix en dix, depuis *trente* jusqu'à *quatre-vingt-dix,* vous n'avez qu'à changer la terminaison *teen* en *ty*, à partir de *thirteen*. Il n'y a qu'une petite exception que je vous ferai remarquer tout à l'heure.

JULIETTE. Alors trente, c'est *thirty;* quarante, c'est *fourty*.

MADAME DUVAL. C'est ici qu'est l'exception : au lieu de *fourty* on dit *forty*[1]. Maintenant tu peux continuer sans craindre de te tromper.

JULIETTE. *Fifty,* cinquante; *sixty,* soixante; *seventy,* soixante-dix; *eighty,* quatre-vingts; et *ninety,* quatre-vingt-dix.

MADAME DUVAL. C'est cela même. Il ne vous en reste plus que deux à connaître : *hundred*[2], cent, et *thousand*[3], mille.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

How is the weather this morning?
It is rather cold.

---

[1] FÔRTY. — [2] HŬNDRED. — [3] THOUSAND.

Why don't you shut the window?
Because I am going out.
Where are you going so early?
I am going to school.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Comment va votre frère ce matin?
Il est tout à fait bien maintenant.
Pourquoi ne lui demandez-vous pas de venir avec nous?
Parce qu'il sort avec maman.
Vont-ils bien loin?
Non, ils vont voir notre voisin.

VINGT-TROISIÈME LEÇON.

Les jeunes élèves de madame Duval ont parlé si chaleureusement du plaisir qu'ils trouvaient à ses leçons, qu'ils ont éveillé la curiosité de leurs parents. Les pères et les mères ont tour à tour assisté à plusieurs séances. Charmés des progrès de leurs enfants, ils en ont entretenu leurs connaissances.

Parmi ces dernières est une maîtresse de pension, qui est venue trouver madame Duval.

J'ai,—lui a-t-elle dit,—un grand nombre d'élèves. Il y en a soixante qui apprennent l'anglais depuis longtemps, et qui n'avancent pas. Je désire faire employer chez moi votre manière d'enseigner. Mais, mon auditoire est considérable, relativement au vôtre. Je présume que votre méthode doit se modifier, en raison du nombre des élèves, et je viens solliciter vos conseils.

En effet,—a répondu madame Duval,—il y a quelques modifications à faire. Autant que je puis le prévoir, ces modifications seront très-légères. Le meilleur moyen de nous en assurer, c'est d'en faire l'essai sous vos yeux. Veuillez choisir parmi vos élèves celles que vous jugerez le mieux en état de tenir tête à mes petits amis, et amenez-les à ma prochaine leçon. Je songerai d'ici là aux moyens de tenir en éveil l'attention d'un nombreux auditoire.

Joyeuse de cette invitation, la maîtresse de pension

vient d'amener une douzaine de ses élèves, qui se mêlent cordialement avec les enfants de madame Duval.

Les siéges sont rangés en demi-cercle, de manière que de chaque place on puisse bien voir le tableau, écrit cette fois en caractères plus gros que de coutume.

Jeannette apporte un petit sac dans lequel sont vingt-quatre boules de loto. Elle présente successivement le sac à chacun des enfants, qui prend une boule.

Madame Duval recommande à chaque élève de bien retenir le numéro que porte sa boule, attendu que c'est à l'appel de ce numéro qu'il devra répondre pendant toute la leçon.

Les boules sont remises dans le sac.

Afin de mettre les nouvelles arrivées parfaitement au courant, madame Duval fait faire une répétition rapide de tout le commencement de l'histoire de Pierre et de Fanny, au moyen de la traduction alternative* et de vive voix, de la seconde leçon de l'anglais en français, de la troisième du français en anglais, de la quatrième de l'anglais en français, etc.

A chaque phrase prononcée par madame Duval, Jeannette tire un numéro du sac, et le prononce à haute voix. L'enfant dont le numéro est appelé traduit la phrase.

Madame Duval fait remarquer à la maîtresse de pension l'avantage de cette manière d'interroger les élèves. Les numéros étant continuellement mêlés et tirés au sort, l'attention de l'auditoire ne peut faillir un seul instant. Les élèves, étant toujours dans l'attente d'être appelés, préparent mentalement toutes les réponses, et profitent autant que s'ils avaient répondu tous à la fois. C'est en outre une garantie d'impartialité, nul ne pouvant être interrogé plus ou moins souvent que son voisin.

---

* Voir l'explication donnée dans la 1re leçon, page 11.

LECTURE.

Twenty third lesson.

« Sit on my knees, miss, and kiss me. And you, sir, don't stand behind. I hope you have been very good, since the last time we saw each other. Now, open your ears; I want to speak to you. »

Comme de coutume, madame Duval fait la première la lecture à haute voix de ce texte. Cette lecture est répétée par les numéros 19, 15 et 8, appelés par Jeannette.

Madame Duval recommence, et les numéros 13, 5 et 24 lisent après elle.

Elle fait une troisième lecture, plus rapide que les précédentes; puis elle est imitée par les numéros 20, 2 et 16.

Avant d'aller plus loin, la maîtresse de pension demande quelques explications sur les signes placés au-dessus des lettres. Madame Duval lui donne un tableau des signes, et l'invite à adresser elle-même à ses enfants des questions sur la signification de ces signes.

LA MAÎTRESSE DE PENSION (*à Alphonse*). Que signifie le signe qui est sur l'*i* du mot *sit?*

ALPHONSE. Il signifie que l'*i* est bref, comme dans le mot français *fil*.

LA MAÎTRESSE DE PENSION (*à Marguerite*). Que signifie le zéro sur le *k* du mot *knees?*

MARGUERITE. Il signifie que le *k* ne se prononce pas.

LA MAÎTRESSE DE PENSION (*à Anatole*). Que signifie le 3, avec une petite barre, au-dessus des deux *e* du même mot?

ANATOLE. Il signifie que ces deux *e* se prononcent *i* long, comme *ie* dans le mot français *scie*.

LA MAÎTRESSE DE PENSION (*à Marie*). Que signifie le point sur la lettre *s*, dans le même mot?

MARIE. Il signifie que l'*s* doit se prononcer comme un *z*, comme dans le mot français *rose*.

La maîtresse de pension, après avoir vérifié à l'aide du tableau l'exactitude de ces réponses, se rend parfaitement compte de ce moyen si facile d'indiquer la prononciation sans défigurer les mots. Elle prie madame Duval de continuer.

Madame Duval traduit la leçon mot à mot. Elle est imitée par les numéros 14, 23, 22, 18, 7 et 9. Elle invite ensuite le n° 4 à faire une traduction moins littérale, et plus conforme à la construction française.

Jeannette enlève le tableau. Tous les enfants ferment leurs cahiers.

TRADUCTION DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS.

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Twenty third lesson. — Nº 11.	Nº 11. Vingt-troisième leçon.
Sit on my knees, miss,— —Nº 6.	Nº 6. Siégez, ou asseyez-vous sur mes genoux, mademoiselle,
and kiss me;—Nº 3.	Nº 3. et embrassez-moi;
and you, sir,—Nº 12.	Nº 12. et vous, monsieur,
don't stand behind.—No 1.	Nº 1. ne vous tenez pas en arrière.
I hope you have been very good,—Nº 21.	Nº 21. J'espère que vous avez été bien sages,
since the last time—Nº 17.	Nº 17. depuis la dernière fois
we saw each other.—Nº 10.	Nº 10. nous vîmes chaque autre (c'est-à-dire, que nous nous sommes vus).
Now, open your ears; — Nº 16.	Nº16*. Maintenant, ouvrez-vos oreilles ;
I want to speak to you,— Nº 22.	Nº 22. j'ai besoin de vous parler;—ou, J'ai à vous parler.

On recommence le même exercice. La traduction est faite par les numéros 21, 14, 10, 17, 8, 3, 12, 2, 23 et 18.

TRADUCTION DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Vingt-troisième leçon. — Nº 9.	Nº 9. Twenty-third lesson.

* Tous les numéros ont été appelés. Jeannette remet les boules dans le sac, et recommence un nouvel appel. Nous ne reviendrons plus sur ce détail.

Asseyez-vous sur mes genoux, mademoiselle,—N° 11.	N° 11. Sit on my knees, miss,
et embrassez-moi;—N° 6.	N° 6. and kiss me;
et vous, monsieur,—N° 4.	N° 4. and you, sir,
ne vous tenez pas en arrière. —N° 9.	N° 9. don't stand behind.
J'espère que vous avez été bien sages,—N° 19.	N° 19. I hope you have been very good,
depuis la dernière fois — N° 24.	N° 24. since the last time
que nous nous sommes vus. —N° 13.	N° 13. we saw each other.
Maintenant, ouvrez vos oreilles;—N° 1.	N° 1 Now, open your ears.
J'ai besoin de vous parler. —N° 20.	N° 20. I want to speak to you.

On recommence le même exercice. La traduction est faite par les numéros 7, 15, 10, 8, 18, 3, 19, 4, 13 et 16.

MADAME DUVAL. Il y a, dans cette leçon, un nouveau verbe irrégulier: *to speak,* parler; on dit au passé, *I spoke*[1], je parlais; *I have spoken*[2], j'ai parlé. Maintenant, relisez des yeux toute la leçon, et dites-moi s'il y a quelque chose qui vous embarrasse.

UNE PENSIONNAIRE. Je ne comprends pas bien comment *We saw each other*, Nous vîmes chaque autre, peut signifier *Nous nous sommes vus.*

MADAME DUVAL. *Nous vîmes chaque autre*, ou, plus familièrement, *Nous avons vu chaque autre,* signifie Chacun de nous a vu l'autre, ou a vu les autres. Il y a là une idée de réciprocité, c'est-à-dire de quelque chose de mutuel entre plusieurs personnes. Nous rendons quelquefois cette idée d'une manière qui se rapproche beaucoup de la tournure anglaise, quand nous disons,

---

[1] SPŌKE. — [2] SPŌKEN.

par exemple : *Nous nous regardons les uns les autres; Nous nous parlons les uns aux autres*; *Aimez-vous les uns les autres*. On ajoute donc *each other*, quand il se passe quelque chose de mutuel entre plusieurs personnes. On emploie quelquefois aussi *one another*, un un autre, au lieu de *each other*.

QUESTIONS.

Madame Duval prévient les nouvelles venues que les réponses aux questions qu'elle va faire se trouvent dans la leçon même qui est écrite sur le tableau. Chaque élève dont le numéro sera appelé devra d'abord traduire la question, pour prouver qu'elle l'a bien comprise*, et ensuite elle devra y répondre en anglais.

MADAME DUVAL. What lesson is this?—N° 17.

N° 17. Quelle leçon est celle-ci? ou, Quelle est cette leçon?—It is the twenty-third.

MADAME DUVAL. What does the godmother say to Fanny?—N° 15.

N° 15. Qu'est-ce que la marraine dit à Fanny?—Sit on my knees, miss, and kiss me.

MADAME DUVAL. What does she say to Peter?—N° 12.

N° 12. Que dit-elle à Pierre?—And you, sir, don't stand behind.

MADAME DUVAL. What does she hope?—N° 1.

N° 1. Qu'est-ce qu'elle espère?—She hopes that they have been very good.

MADAME DUVAL.—How long have they been very good? N° 22.

N° 22. Combien longtemps ont-ils été bien sages? ou, Depuis quand ont-ils été bien sages?—Since the last time they saw each other.

MADAME DUVAL. What must they open?—N° 20.

N° 20. Que faut-il qu'ils ouvrent?—They must open their ears.

---

* Cette précaution devient inutile, quand les élèves sont bien accoutumés aux questions.

MADAME DUVAL. Why must they open their ears?—N° 23.

N° 23. Pourquoi faut-il qu'ils ouvrent leurs oreilles?—Because she wants to speak to them; ou, Because their godmother wants to speak to them.

—Vous devez remarquer, dit madame Duval à la maîtresse de pension, l'avantage qu'il y a à n'appeler le numéro que lorsque la question est faite. Toute la classe a préparé la réponse au moment où le numéro appelé la prononce. Maintenant, nous allons composer quelques petites phrases.

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Sit on this chair.—N° 11.	N° 11. Asseyez-vous sur cette chaise.
Ne vous asseyez pas sur la table.—N° 14.	N° 14. Don't sit on the table.
Peter sat on the knees of his father.—N° 2.	N° 2. Pierre était assis sur les genoux de son père.
Fanny était assise près de sa maman.—N° 5.	N° 5. Fanny sat near her mamma.
Stand near me.—N° 6.	N° 6. Tenez-vous près de moi.
Le petit garçon se tenait près de sa sœur.—N° 9.	N° 9. The little boy stood near his sister.
The brother and sister kiss each other.—N° 24.	N° 24. Le frère et la sœur s'embrassent.
Le garçon et la fille se taquinent.—N° 7.	N° 7. The boy and girl tease each other.
We understand each other. N° 21.	N° 21. Nous nous comprenons.
Nous nous verrons.—N° 8.	N° 8. We shall see each other.
Look at each other.—N° 2.	N° 2. Regardez-vous.
N'avez-vous rien à vous dire l'un à l'autre?—N° 9.	N° 9. Have you nothing to say to each other?

—J'admire, dit la maîtresse de pension, la promptitude et la facilité avec lesquelles vos enfants répondent. Comment se fait-il qu'ils n'hésitent pas plus souvent?

—Cela vient, répond madame Duval, de ce que je ne leur donne à traduire que des mots et des constructions qu'ils ont déjà vus. Toutes mes phrases sont préparées d'avance.

—Mais ce doit être un travail bien difficile que de faire une grande variété de phrases, sans sortir d'un cercle déterminé de mots?

—C'est en effet plus difficile qu'on ne le pense; mais il y a quelque plaisir à se jouer avec ces entraves et à vaincre les difficultés. Je vais maintenant dicter le devoir à faire d'ici à la prochaine leçon.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Sit on your mamma's knees, and tell her a story.

I don't know any story.

Well, read one out of this book.

I can't read now. It is so hot!

What a lazy little fellow you are!

I am not lazy, but I want to play.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Asseyez-vous sur les genoux de votre papa, et causez avec lui en anglais.

Je ne sais que dire (Je ne sais pas quoi dire).

Dites-moi ce que vous avez fait de votre gâteau?

Je l'ai donné à un pauvre garçon.

Quelle bonne petite fille vous êtes!

Oui, je suis bien bonne, mais j'ai besoin d'avoir un autre gâteau.

LA MAÎTRESSE DE PENSION. De quel dictionnaire se serviront les élèves pour faire ce devoir?

MADAME DUVAL. Ils n'emploieront ni dictionnaire ni grammaire. Ces phrases sont préparées comme celles qu'ils viennent de traduire de vive voix; et de plus, celles du thème correspondent presque toujours à celles de la version, de telle façon que ce qui pourrait les arrêter dans l'un des deux exercices, se trouve expliqué dans l'autre. Je dis *presque* toujours, parce que je ne m'astreins rigoureusement à cette règle que quand une phrase me paraît présenter quelque difficulté.

LA MAÎTRESSE DE PENSION. Ni dictionnaire ni grammaire ! Voilà qui s'écarte de toutes nos habitudes. C'est bien singulier! Mais je vois, dans la première phrase de la version, *Sit on your mamma's knees:* ils savent donc ce que c'est que le génitif possessif?

MADAME DUVAL. Ils ne s'en doutent pas. Ils reconnaissent et ils imitent tout simplement une phrase qu'ils ont vue dans la vingtième leçon : *There was in the shoemaker's shop.* Toute leur science consiste à imiter les tournures anglaises, à mesure qu'ils les rencontrent dans l'histoire qu'ils étudient.

LA MAÎTRESSE DE PENSION. Mais, au moins, vous leur faites conjuguer des verbes?

MADAME DUVAL. Jamais. A quoi bon? Ils connaissent, par l'usage, toutes les formes, si simples en anglais, des verbes réguliers; à l'exception cependant de la seconde personne singulière, qui est presque inusitée, et du subjonctif, qui a si peu d'importance en anglais, du moins au point de vue des enfants. Quand un verbe est irrégulier, je les en préviens. Interrogez-les; faites-leur traduire les formes que vous voudrez, à l'exception de celles que je vous ai indiquées.

LA MAÎTRESSE DE PENSION (*à Juliette*). Que signifie *To love?*

JULIETTE. Aimer. Nous avons vu *to learn,* apprendre; *to tell,* dire; *to teach,* enseigner, et encore plusieurs autres exemples.

La maîtresse de pension (*à Léonie*). Que signifie *Loving?*

Léonie. Aimant. Nous avons vu *writing*, écrivant; *darning*, reprisant; *going*, allant; *sewing*, cousant, et bien d'autres exemples encore.

La maîtresse de pension (*à Anatole*). Que signifie *Loved?*

Anatole. Aimé. Nous avons vu *dipped*, trempé; *obliged*, obligé; *finished*, fini, etc.

La maîtresse de pension (*à Alphonse*). Que signifie *I love?*

Alphonse. J'aime. Nous avons vu *I think*, je pense; *I have*, j'ai; et, dans la leçon d'aujourd'hui, il y a *I hope*, j'espère; et *I want*, j'ai besoin.

La maîtresse de pension (*à Marguerite*). Que signifie *She loved?*

Marguerite. Elle aimait. Nous avons vu *She looked*, elle avait l'air; *she entered*, elle entra, ou elle entrait.

La maîtresse de pension (*à Charles*). Que signifie *We shall love?*

Charles. Nous aimerons. Nous avons vu *We shall play*, nous jouerons.

La maîtresse de pension (*à Jules*). Que signifie *They would love?*

Jules. Ils aimeraient. Nous avons vu, *They would buy*, ils achèteraient.

La maîtresse de pension (*à madame Duval*). Je n'irai pas plus loin. Maintenant je me rends parfaitement compte de votre manière de procéder. Que de larmes et que d'ennuis nous aurions épargnés à nos pauvres enfants, si nous avions connu plus tôt cette méthode!

Après quelques compliments réciproques et une foule de protestations d'amitié entre les jeunes visiteuses et les élèves de madame Duval, la séance est levée.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON.

LECTURE.

Twenty-fourth lesson.

« My little finger told me yesterday that your greatest desire was to live in plenty, without having any other care than that of eating, drinking, sleeping, and diverting yourselves. Now, hear me. This desire shall be satisfied, on one condition. »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Twenty-fourth lesson. . .	Vingt-quatrième leçon.
My little finger	Mon petit doigt
told me yesterday	me dit (m'a dit) hier
that your greatest desire . .	que votre plus grand désir
was to live in plenty, . . .	était de vivre dans l'abondance,
without having any other care	sans ayant (sans avoir) aucun autre souci
than that of eating, . . .	que celui de mangeant,
drinking, sleeping, . . .	buvant, dormant,
and diverting yourselves. . .	et divertissant vous-mêmes.
Now, hear me.	Maintenant, entendez-moi.
This desire shall be satisfied,	Ce désir sera satisfait,
on one condition.	sur une condition (à une condition).

Madame Duval. Il y a trois nouveaux verbes irréguliers dans cette leçon : *to drink*, boire; au passé, *I drank*[1], je buvais; *I have drunk*[2], j'ai bu ; *to sleep*, dormir, dont le passé est *slept*[3]; et *to hear*, entendre, dont le passé est *heard*[4],

---

Le petit questionneur. Et *told*, n'est-ce pas aussi un verbe irrégulier ?

Madame Duval. C'est le passé de *to tell*, que nous avons vu dans la seconde leçon ?

Le petit questionneur. Je vois que *greatest* veut dire *plus grand*. Mais comment dit-on *grand?*

Madame Duval. On dit *great*.

---

[1] DRĂNK. — [2] DRŬNK. — [3] SLĔPT. — [4] HEARD.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Mais nous avons vu que *younger* veut dire *plus jeune;* alors, pourquoi ne dit-on pas *greater*, au lieu de *greatest?*

MADAME DUVAL. On peut le dire. Mais *greater* signifie plus grand qu'un autre, ou plus grand que d'autres; tandis que *greatest* veut dire Le plus grand de tous.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Alors, on pourrait donc dire aussi *youngest*, au lieu de *younger?*

MADAME DUVAL. Oui, certainement; et cela signifierait Le plus jeune de tous.

JULES. Madame, *This desire shall be satisfied,* quelle personne est-ce?

MADAME DUVAL. Cherchez bien; vous devez le savoir.

LUCILE. C'est la troisième personne; puisque *ce désir* est la chose dont on parle.

JULES. Alors, si c'est la troisième personne, pourquoi dit-on *shall,* au lieu de *will?* Vous nous avez dit qu'on met ordinairement *shall* à la première personne, et *will* aux deux autres.

MADAME DUVAL. Oui, mais je vous ai dit *ordinairement;* et je vous ai fait remarquer que je disais *ordinairement,* et non pas *toujours.* On met *will* à la première personne et *shall* aux deux autres, quand on commande, quand on menace, ou quand on promet. Ici, *This desire shall be satisfied* est une promesse : c'est comme si l'on disait, Je vous promets que ce désir sera satisfait.

QUESTIONS.

What lesson is this?

How did the godmother know what was the greatest desire of the children?

When did her little finger tell her?

What was the greatest desire of the children?

Would they have any care, if they lived in plenty?

What did the godmother say to them?

En ce moment, on frappe à la porte. Jeannette va ouvrir, et s'écrie : Oh! Master George, is it you? Come in, come in.

C'est en effet George, qui a profité d'un jour de congé pour venir voir madame Duval et ses jeunes élèves. Il reste un instant stupéfait d'entendre Jeannette lui parler en anglais. Tous les enfants se pressent autour de lui, l'amènent auprès de madame Duval, et lui adressent un feu roulant de phrases anglaises, dont nous donnerons la traduction dans la clef des exercices, afin de ne pas ralentir notre narration.

ALBERT. Good morning, George.

MARIE. How are you, George?

ALFRED. How do you do?

LUCILE. I am very happy to see you.

JULES. You have been long absent.

CHARLES. Here is a chair for you, George.

MARGUERITE. Sit near me.

ALPHONSE. I hope you have been very well, since the last time we saw each other.

ANATOLE. Give me your hand, my dear friend.

LÉONIE. Here is a cake for you.

JULIETTE. I hope you will remain with us very long.

George, tout étonné, court d'abord embrasser madame Duval; puis il revient se placer au milieu de ses anciens camarades.

MADAME DUVAL. You see, George, that your young friends have not lost their time. Talk with them; I think you will understand each other.

GEORGE (*à Juliette*). I am astonished at your progress.

JULIETTE. We have a very good mistress.

LÉONIE. Don't you think that mamma teaches very well?

GEORGE (*à Léonie.*) She does, to be sure. (*A Anatole*). Do you like the English language?

ANATOLE. Yes, I like it very much.

GEORGE (*à Alphonse*). How many lessons have you had?

ALPHONSE. We have had twenty-four lessons.

GEORGE (*à Marguerite*). Do you understand what we say?

MARGUERITE. Yes, I understand what you say.

GEORGE (*à Charles*). Can you write as well as you speak?

CHARLES. Yes, we often write.

GEORGE (*à Jules*). What are you reading now?

JULES. We are reading the story of a little boy and a little girl.

GEORGE (*à Lucile*). Janet[1] is learning with you?

LUCILE. Yes, she is a very clever girl.

ALFRED. She understands very well, for she blushes.

GEORGE (*à Marie*). Do you take long lessons?

MARIE. No, we think that they are too short.

GEORGE (*à Albert*). Do you work much?

ALBERT. No, we play more than we work.

GEORGE (*à Jeannette*). You speak very well. How many English words do you know?

JEANNETTE. I think that we know about four hundred words.

GEORGE. There are many boys at my school, who have been learning much longer than you, and who cannot speak so well as you do.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Here are two cakes which my master sends you.
The first is for the tallest boy.
I am the tallest.

8̣ ˘ 3
[1] JANET.

No, Charles is taller than you.
The second is for the youngest girl.
Mary is the youngest.
No, Margaret is younger than she.
Shall we eat our cakes, without giving any to our friends?

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Voici deux paniers de cerises, que notre voisin nous envoie.
Elles ne sont pas tout à fait mûres. Prenons les plus mûres.
Les plus mûres sont dans ce panier.
Non, les cerises dans l'autre panier sont plus mûres.
Notre voisin mérite les plus grands éloges.
Non, pas les plus grands.
Nos éloges seraient plus grands, si les cerises étaient plus mûres.
Mais nous ne pouvons pas les manger sans le remercier.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON.

LECTURE.

Twenty-fifth lesson.

« What is it? » cried the children. — « A very easy one, that you shall know by and by, » returned Mrs. Rĕdcliff, their godmother. « I have spōken to your father and mother, who consĕnt. Do you accĕpt? »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Twenty-fifth lesson. . . .	Vingt-cinquième leçon.
What is it?	Quelle est-elle?
cried the children. . . .	s'écrièrent les enfants.
A very easy one, ...	Une très-facile une,
that you shall know by and by,	que vous saurez tantôt,
returned Mrs. Redcliff, . .	répondit madame Redcliff,
their godmother.	leur marraine.
I have spoken	J'ai parlé
to your father and mother, .	à votre père et (à votre) mère,
who consent.	qui consentent.
Do you accept?	Acceptez-vous?

MADAME DUVAL. Il n'y a pas aujourd'hui de verbe irrégulier nouveau. Mais il y en a deux, dont nous avons déjà parlé.

ALPHONSE. Oui, madame : *know* et *spoken*.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *spoken?*

MARIE. C'est le passé de *to speak*, parler.

MADAME DUVAL. Que veut dire *to know?*

CHARLES. Savoir, ou connaître.

MADAME DUVAL. Comment dit-on Je savais, ou Je connaissais?

JULIETTE. I knew.

MADAME DUVAL. Et J'ai su, ou J'ai connu?

ALBERT. I have known.

LÉONIE. Quelle drôle de phrase que *A very easy one*, une très-facile une ! qu'est-ce que ce mot *one* fait là à la fin de la phrase?

MADAME DUVAL. Il remplace le mot *condition*. On pourrait dire, *A very easy condition*. On se sert quelquefois de ce mot *one*, pour ne pas répéter le nom d'une

chose dont on vient de parler. En français, nous employons le mot *en*, dans les mêmes occasions. Par exemple, pour répondre à cette question, *Quelle est cette condition?* nous dirions, *C'*EN *est une très-facile.*

ANATOLE. Est-ce que *return* veut toujours dire *répondre ?*

MADAME DUVAL. Non. Il signifie aussi *retourner* ou *revenir.*

ANATOLE. Eh bien, je m'en doutais, parce que nous avons vu *turned,* tourné. Alors, je me disais *returned* doit signifier retourné.

QUESTIONS.

What lesson is this?

What did the children cry, when Mrs. Redcliff said, « This desire shall be satisfied, on one condition ? »

Who cried, « What is it ? »

What did Mrs. Redcliff answer?

Who was Mrs. Redcliff?

To whom had she spoken?

Did the father and mother consent?

What question did Mrs. Redcliff ask the children?

MARGUERITE. Madame, quand donc jouerons-nous à ce petit jeu que vous nous avez promis?

MADAME DUVAL. A l'instant même, mon enfant; et c'est vous qui allez commencer. Vous allez penser à un des mots anglais que vous savez, n'importe lequel. Nous vous ferons toutes sortes de questions pour tâcher de deviner ce mot, et vous ne répondrez pas autre chose que *yes* ou *no.*

MARGUERITE. Ça ne sera pas difficile.

MADAME DUVAL. Non. Seulement, il est bien entendu

que vous répondrez à propos, c'est-à-dire selon les questions que nous ferons ; et que vous ne chercherez pas à nous tromper. Sans cela nous ne pourrions jamais deviner.

MARGUERITE. Soyez tranquille, madame. J'ai trouvé mon mot.

MADAME DUVAL. Is it a man?

MARGUERITE. No.

JEANNETTE. Is it a woman?

MARGUERITE. No.

JULES. Is it a child?

MARGUERITE. No.

JULIETTE. Is it a thing?

MARGUERITE. Yes.

ALBERT. Is it in this room?

MARGUERITE. Yes.

LUCILE. Are there many in this room?

MARGUERITE. No.

ALFRED. How many are there in this room?

MARGUERITE. I can't answer.

MADAME DUVAL. Elle a raison. Comment voulez-vous qu'elle réponde *yes* ou *no* à votre question?

ALFRED. C'était pour voir. Je vais lui faire une autre question. Are there more than one in this room?

MARGUERITE. No.

MARIE. Is it blue?

MARGUERITE. No.

JULIETTE. Is it black?

MARGUERITE. No.

CHARLES. Is it brown?

MARGUERITE. Yes.

LÉONIE. Is it round?

MARGUERITE. Yes.

ALPHONSE. Can we sit on it?

MARGUERITE (*après un peu d'hésitation*). Yes.

ANATOLE. Can we write on it?

MARGUERITE. Oh! yes.

ANATOLE. Is it *table*?

MARGUERITE. Yes. Mais, comment as-tu pu deviner cela?

ANATOLE. Tu nous as dit que ce n'était ni un homme, ni une femme, ni un enfant; et que ça se trouvait dans cette chambre. J'ai pensé aux chaises, aux tableaux, aux fenêtres, à la table. Quand tu as dit qu'il n'y en avait qu'une seule, j'ai vu que ça ne pouvait être ni fenêtre, puisqu'il y en a deux, ni chaises, puisqu'il y en a une vingtaine. Quand tu as réfléchi avant de répondre qu'on pouvait s'asseoir dessus, je me suis dit, c'est juste: on peut s'asseoir sur une table, mais elle n'est pas faite pour ça. Et enfin, quand tu as dit, d'un air très-décidé, qu'on pouvait écrire dessus, j'ai dit, c'est une table.

MARGUERITE (*avec admiration*). Comme il devine bien, cet Anatole!

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Have you an amusing book to give me?
Yes, I have a very amusing one.
Well, show it me.
Are you going to read it now?
Yes, I have nothing to do.
Take it. It is on my desk; the blue one.
Your book is rather old.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Avez-vous une bonne plume à me donner?
Oui, j'en ai une très-bonne.
Eh bien, donnez-la-moi.
Est-ce que vous allez écrire?
Oui, j'ai une histoire à copier.
En est-ce une longue?
Non, elle est assez courte.

VINGT-SIXIÈME LEÇON.

LECTURE.

Twenty-sixth lesson.

« Oh ! to be sure, we do, and with great pleasure, » cried the boy and girl; since our dear papa and mamma permit it. » — « Well, » said Mrs. Redcliff, « Go and ask their blessing, and bid them good bye. »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Twenty-sixth lesson. . . .	Vingt-sixième leçon.
Oh ! to be sure, ...	Oh ! certainement,
we do, ...	nous faisons (nous acceptons),
and with great pleasure, . .	et avec grand plaisir,
cried the boy and girl, . .	s'écrièrent le garçon et (la) fille,
since our dear papa and mamma permit it. . . .	puisque notre cher papa et (notre chère) maman le permettent.
Well, said Mrs. Redcliff, . .	Eh bien, dit madame Redcliff,
go and ask their blessing, .	allez et demandez leur bénédiction,
and bid them good bye. . .	et dites eux (dites leur) au revoir.

QUESTIONS.

What lesson is this?
Did the boy and girl accept?
How did they accept?
Who cried, To be sure, we do?
Who permitted them to accept?
Why did they accept?
Who bid them go and ask their blessing?
What did Mrs. Redcliff say to them?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Acceptez-vous? — Oui, j'accepte.	JULIETTE. Do you accept? — Yes, I do.
Did their papa permit them	LÉONIE. Leur papa leur a-t-il

to accept?—Yes, he did.

Leur maman consentait-elle?—Oui, elle consentait.

Shall we bid them good bye?—Yes, we shall.

Viendraient-ils si nous *le* leur demandions?—Non, ils ne viendraient pas.

Would Peter blush, if a stranger looked at him?—No, he would not.

Go and kiss your mother.

Venez jouer avec nous.

Come and speak to me.

Allez fermer la fenêtre.

Go and wash your hands.

Venez voir quelque chose.

permis d'accepter?—Oui, il le leur a permis.

ANATOLE. Did their mamma consent?—Yes, she did.

ALPHONSE. Leur dirons-nous au revoir?—Oui, nous le leur dirons.

MARGUERITE. Would they come, if we asked them?—No, they would not.

CHARLES. Pierre rougirait-il si un étranger le regardait?—Non, il ne rougirait pas.

JULES. Allez embrasser votre mère.

LUCILE. Come and play with us.

ALFRED. Venez me parler.

MARIE. Go and shut the window.

ALBERT. Allez vous laver les mains.

JEANNETTE. Come and see something.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Fanny had a new gown on.

What shall I do with the old one? said she.

I shall give it to a poor girl.

She saw her young neighbour, a good little boy, who looked very sad.

Where is your sister? said she to him. Why does she not play with you?

She is obliged to remain at home, answered he, because she has no gown to put on.

Fanny gave him her old gown, saying, Go and give her this.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Pierre avait trois schellings dans sa poche.

Que ferai-je de cet argent? dit-il.

J'achèterai des gâteaux et des cerises.

Il vit une pauvre femme, avec un petit enfant dans ses bras.

Vous avez l'air bien triste, lui dit-il. Pourquoi êtes-vous triste?

Parce que nous n'avons pas de pain à la maison, répondit-elle.

Il lui donna ses trois schellings, disant : Allez acheter du pain.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON.

LECTURE.

Twenty-seventh lesson.

Mrs. Redcliff's carriage was waiting at the door. They got in. The coachman cracked his whip, and the horses started off at full gallop. In less than two hours, they arrived at a splendid country-house.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Twenty-seventh lesson. . .	Vingt-septième leçon.
Mrs. Redcliff's carriage . .	La voiture de madame Redcliff
was waiting at the door. . .	était attendant à la porte.
They got in.	Ils gagnèrent dedans (Ils y montèrent).
The coachman cracked his whip, ...	Le cocher claqua (fit claquer) son fouet,
and the horses started off .	et les chevaux partirent
at full gallop.	à plein galop.
In less than two hours, . .	En moins que deux heures,
they arrived	ils arrivèrent
at a splendid country-house.	à une splendide campagne-maison.

QUESTIONS.

What lesson is this?
What was waiting at the door?
Where was the carriage waiting?
What did they do?
Who cracked his whip?
What did the coachman do?
What did the horses do?
When did they arrive at a splendid country-house?
Where did they arrive in less than two hours?
Who arrived at a splendid country-house?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Mrs. Redcliff's carriage is blue.	JULIETTE. La voiture de madame Redcliff est bleue.
Les chevaux de madame Redcliff sont bien beaux.	LÉONIE. Mrs. Redcliff's horses are very fine.

Mrs. Redcliff's coachman is a young man.

Marguerite. Le cocher de madame Redcliff est un jeune homme.

La maison de campagne de madame Redcliff est splendide.

Lucile. Mrs. Redcliff's country-house is splendid.

Yesterday, I got up very early.

Marie. Hier, je me suis levée de très-bonne heure.

Je me suis levée au point du jour.

Jeannette. I got up at day-break.

Do you often get up early?

Anatole. Vous levez-vous souvent de bonne heure?

No; I am ashamed to say that I get up very late.

Alphonse. Non; je suis honteux de dire (ou, je dis à ma honte) que je me lève fort tard.

En moins de trois heures, nous serons là.

Charles. In less than three hours, we shall be there.

In less than a week, we shall have finished.

Jules. En moins d'une semaine, nous aurons fini.

Were there more than two persons in the carriage?—Yes, there were three.

Alfred. Y avait-il plus de deux personnes dans la voiture?—Oui, il y en avait trois.

Y avait-il plus de deux chevaux?—Oui, il y en avait quatre.

Albert. Were there more than two horses?—Yes, there were four.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Do you take long lessons?
We take lessons of an hour.
How often do you take your lessons?
I do not understand you very well.
How many lessons do you take a week?
Oh! we take three lessons a week.
That is twelve lessons a month.

Yes, twelve or thirteen.
How many lessons have you had till now?
We have had twenty-seven.
That is twenty-seven hours.
How many things you have learned in twenty-seven hours!

La version étant plus longue que de coutume, nous ne donnons pas de thème pour cette fois.

VINGT-HUITIÈME LEÇON.

LECTURE.

Twenty-eighth lesson.

They passed through many apartments, and came at last to a dining-room, the sight of which delighted them; for they were hungry and thirsty, after their long ride. It was five o'clock. The servants were laying the cloth.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Twenty-eighth lesson. . .	Vingt-huitième leçon.
They passed	Ils passèrent
through many apartments, .	à travers beaucoup d'appartements,
and came at last	et vinrent à dernier (enfin)
to a dining-room, ...	à une dînant-chambre (salle à manger),
the sight of which	la vue de laquelle (dont la vue)
delighted them;	enchanta eux;
for they were hungry and thirsty, ...	car ils étaient affamés et altérés,
after their long ride. . . .	après leur longue course en voiture.
It was five o'clock. . . .	Il était cinq d'horloge.
The servants were laying the cloth	Les domestiques étaient mettant la nappe.

Madame Duval. Il y a, dans cette leçon, quelques tournures de phrases qui s'éloignent un peu de la forme française. Je suis curieuse de savoir si elles vous ont frappés. Que ceux qui ont des observations à faire lèvent la main.

Lucile, Anatole, et Marguerite lèvent la main.

Madame Duval. A vous, Lucile; qu'avez-vous remarqué ?

Lucile. J'ai remarqué *five o'clock,* cinq d'horloge. Je devine que ça veut dire *cinq heures*; mais je trouve cette phrase bien singulière. J'aurais dit *five hours,* c'est bien plus simple.

Madame Duval. Ce que nous connaissons nous paraît simple; et nous sommes portés à critiquer ce qui n'est

pas dans nos habitudes. Mais vous allez voir que *five o'clock* n'est pas une expression déraisonnable. Quand on vous dit : *Quelle heure est-il?* que faites-vous ?

Lucile. Je vais regarder à la pendule.

Charles. Moi, je regarde à ma montre.

Alfred. Est-il fier d'avoir une montre !

Madame Duval. Une pendule, c'est une horloge. Une montre aussi est une petite horloge, n'est-ce pas ?

Lucile et Charles. Oui, madame.

Madame Duval. Quelle heure est-il maintenant?

Lucile et Charles. Il est deux heures.

Madame Duval. Où est-il deux heures ?

Lucile. A la pendule.

Charles. A ma montre.

Madame Duval. C'est donc à l'horloge qu'il est deux heures.

Charles. Mais, ce n'est pas seulement à l'horloge, c'est partout.

Alphonse. Bah ! tu crois ça, toi ? Tu ne sais donc pas que quand il est deux heures à Paris, il est trois heures à Vienne, et ainsi de suite. Il y a des pays où il est minuit dans ce moment-ci.

Lucile. Est-ce vrai, madame ?

Madame Duval. Oui, mon enfant ; il a raison.

Lucile. Il est joliment savant. Mais, madame, dans la dernière leçon il y avait, *In less than two hours, they arrived ;* pourquoi n'a-t-on pas dit, *In less than two o'clock ?*

Madame Duval. Parce qu'on ne parlait pas de l'heure que marquait l'horloge, mais du temps qu'avait duré le voyage. Et la preuve c'est qu'il était *cinq heures* et non *deux heures* à l'horloge.

Charles. Alors, il ne faut dire *o'clock* qu'en parlant de l'heure que l'aiguille marque sur le cadran ?

Madame Duval. C'est cela même. A toi, Anatole.

Anatole. Moi, j'ai remarqué que tu nous as fait tra-

duire *ride* par *course en voiture*. Comment se fait-il qu'un si petit mot signifie tout cela?

MADAME DUVAL. Il signifie non-seulement course ou promenade en voiture, mais aussi course ou promenade à cheval. Te rappelles-tu que, dans notre douzième leçon, je vous ai fait remarquer que les Anglais n'ont pas de mot qui signifie *se promener*, et qu'ils sont obligés d'employer plusieurs tournures de phrase différentes?

ANATOLE. Oui, maman.

MADAME DUVAL. Eh bien, en revanche ils ont un seul mot pour dire *Aller à cheval* ou *Aller en voiture*, c'est le mot *ride*. Cela prouve que chaque langue a ses avantages et ses imperfections. A vous, Marguerite.

MARGUERITE. Moi, j'ai été étonnée de voir que Pierre et Fanny étaient *affamés* et *altérés* au bout d'une promenade de deux heures. On dirait qu'ils n'avaient pas bu ni mangé depuis quinze jours. (On rit.)

MADAME DUVAL. Cela ne fait pas le même effet en anglais qu'en français. *To be hungry and thirsty* signifie simplement *Avoir faim et soif*. En parlant de quelque chose que l'on sent, on remplace en anglais le mot *avoir* par le mot *être ;* ainsi, l'on dit, *I am cold*, Je suis froid, pour, J'ai froid ; *I am afraid*[1], Je suis effrayé, pour, J'ai peur ; *I am hungry*, Je suis affamé, pour, J'ai faim ; *I am ashamed*, Je suis honteux, pour, J'ai honte.

MARGUERITE. Ah, c'est vrai ; nous avons vu, *You ought to be ashamed*.

QUESTIONS.

What lesson is this?

Through what did they pass?

---

[1] AFRAID. ($\bar{2}$ over the A of -RAID)

To what room did they come at last?
When did they come to a dining-room?
What delighted them?
Why did the sight of the dining-room delight them?
After what were they hungry and thirsty?
What o'clock was it?
Who were laying the cloth?
What were the servants doing?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
What o'clock is it?	JEANNETTE. Quelle heure est-il?
Il est six heures.	MARIE. It is six o'clock.
It is time to get up.	CHARLES. Il est temps de se lever.
Il est temps de vous habiller.	ALBERT. It is time to dress yourself.
At what o'clock do you take your lesson?	JULES. A quelle heure prenez-vous votre leçon?
A sept heures.	ALFRED. At seven o'clock.
At what o'clock shall we play?	JULIETTE. A quelle heure jouerons-nous?
A neuf heures.	ANATOLE. At nine o'clock.
A quelle heure dînerons-nous?	MARGUERITE. At what o'clock shall we dine?
We shall dine at four o'clock.	LÉONIE. Nous dînerons à quatre heures.
Avez-vous faim?	LUCILE. Are you hungry?
Yes, I am hungry and thirsty.	ALPHONSE. Oui, j'ai faim et soif.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

You will arrive at a house, the door of which will be opened by a servant.

You will pass through a reading-room, the windows of which will be shut.

You will then pass through a long sleeping-room.

You will come at last to a dining-room.

If you are hungry, you will call the servants.

They will lay the cloth, and you will dine.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Madame Redcliff a une maison de campagne, dont la vue vous enchantera.

Il y a une chambre, dont la porte est toujours fermée.

Mais vous verrez les autres appartements.

Il y a une splendide salle de lecture, pleine de beaux et bons livres.

La salle à manger peut tenir soixante personnes.

Madame Redcliff sera heureuse de vous montrer sa maison.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON.

LECTURE.

Twenty-ninth lesson.

In a few minutes, they had brought plates, knives, forks, spoons, glasses, bottles, and so forth. — « To-day, I dine with you, » said Mrs. Redcliff; « but to-morrow, and the following days, you will be alone, and do whatever you please.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Twenty-ninth lesson . . .	Vingt-neuvième leçon.
In a few minutes, ...	Dans un peu de minutes (En quelques minutes),
they had brought	ils avaient apporté
plates, knives, ...	assiettes, couteaux,
forks, spoons, ...	fourchettes, cuillers,
glasses, bottles, ...	verres, bouteilles,
and so forth.	et ainsi en avant (et ainsi de suite).
To-day, I dine with you, . .	Aujourd'hui, je dîne avec vous,
said Mrs. Redcliff; . . .	dit madame Redcliff,
but to-morrow, ...	mais demain,
and the following days, . .	et les jours suivants,
you will be alone, ...	vous serez seuls,
and do whatever you please. .	et ferez tout ce que vous plaisez (tout ce qu'il vous plaîra).

MADAME DUVAL. J'ai à vous faire remarquer deux mots irréguliers : *brought,* qui est le passé de *to bring*[1], apporter, et *knives,* qui est le pluriel de *knife*[2], couteau. Vous savez ce que c'est que le pluriel ?

CHARLES. Oui, madame; c'est quand il y en a plusieurs; et le singulier, c'est quand il n'y en a qu'un seul.

MADAME DUVAL. Très-bien. Maintenant quelqu'un de vous a-t-il remarqué autre chose ?

LUCILE. Moi, madame. *Vous ferez tout ce que vous plaisez,* pour dire, *Vous ferez tout ce qu'il vous plaira.* Je trouve cette phrase-là très-drôle.

˘.0 0 13 0
[1] BRING. — [2] KNIFE.

MADAME DUVAL. Le mot *please* a une signification plus étendue que notre mot français *plaire*. Il signifie ordinairement *plaire*, mais on l'emploie aussi dans le sens de *vouloir*. Ainsi, nous aurions pu traduire, *You will do whatever you please*, par, *Vous ferez tout ce que vous voulez*, ou, plus correctement, *Vous ferez tout ce que vous voudrez*. Comme cette manière d'employer *please* se rencontre assez souvent, il est bon de nous y accoutumer ; et je vais vous donner deux ou trois exemples à traduire. Come when you please.

JULIETTE. Venez quand vous voulez ; ou, Venez quand il vous plaira.

MADAME DUVAL. Très-bien. Do as you please.

LÉONIE. Faites comme vous voulez ; ou, Faites comme il vous plaira.

MADAME DUVAL. Read, if you please.

JEANNETTE. Lisez, si vous voulez ; ou, Lisez, s'il vous plaît.

MADAME DUVAL. Please to write.

ALBERT. Veuillez écrire ; ou, Qu'il vous plaise d'écrire.

MADAME DUVAL. Je vois que vous avez très-bien compris.

QUESTIONS.

What lesson is this?

When did the servants bring plates, knives, forks, spoons, glasses, bottles, and so forth?

Who brought plates, knives, forks, spoons, glasses, bottles, and so forth?

What did the servants bring?

What does Mrs. Redcliff do to-day?

Who dines with the children to-day?

When will the children be alone?

How will they be to-morrow and the following days?

What will they do?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Have you brought the plates?	ALBERT. Avez-vous apporté les assiettes?
Oui, madame, je les ai apportées.	ALFRED. Yes, madam, I have brought them.
Now, bring the knives and forks.	MARGUERITE. Maintenant, apportez les couteaux et les fourchettes.
Où sont les verres?	ANATOLE. Where are the glasses?
They are on the table.	MARIE. Ils sont sur la table.
Combien de bouteilles y a-t-il?	JULES. How many bottles are there?
There are two.	ALPHONSE. Il y en a deux.
Does our godmother dine with us to-day?	JEANNETTE. Notre marraine dîne-t-elle avec nous aujourd'hui?
Non, madame, elle dîne avec ses enfants.	LÉONIE. No, madam, she dines with her children.
Veuillez appeler mon fils et ma fille?	JULIETTE. Please to call my son and daughter.
They are not at home, madam.	LUCILE. Ils ne sont pas à la maison, madame.
I will wait for them; for I don't like to dine alone.	CHARLES. Je les attendrai; car je n'aime pas à dîner seule.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

It is very cold to-day.
Yes, it is colder than yesterday.
What shall we do to-morrow?
Whatever you please.
Shall we go and see our neighbour?
Yes, I shall see him with great pleasure.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Il fait beau temps aujourd'hui.
Oui, il fait plus beau qu'hier.
Où irons-nous demain?
Où il vous plaira.
Irons-nous à la campagne?
Oui, je serai enchanté de me promener avec vous.

TRENTIÈME LEÇON.

LECTURE.

6̆.
Thirtieth lesson.

4̂ 3 6.. 4̂ 3 0 3̄ 4̄
Oysters, boiled beef, roast
3̄ 4̂ 3 0 6̆ 0 8
veal, broiled mutton chops, and
1̄3 7 6̆. 0
fried fish, were served up first,
8 3 0. 6̆ 8 2̄
with vegetables, such as pota-
0. 3̄. 3̄.
toes, peas, French beans, aspa-
6 4̆ 1 5 6.. –.
ragus, cauliflowers and arti-
8 0 7 3.
chokes. When these dishes
3 5̄ 0 6̆. 6..
were removed, others were
brought.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirtieth lesson.	Trentième leçon.
Oysters, ...	(Des) huîtres,
boiled beef, ...	bouilli bœuf (du bœuf bouilli),
roast veal, ...	rôti veau (du veau rôti),
broiled mutton chops, . .	grillées mouton côtelettes (des côtelettes de mouton grillées),
and fried fish, ...	et frit poisson (et du poisson frit),
were served up first, . . .	furent servis d'abord,
with vegetables, ...	avec (des) légumes,
such as potatoes, ...	tels que pommes de terre,
peas, ...	pois,
French beans, ...	français haricots (haricots verts),
asparagus, cauliflowers, and artichokes.	asperges, choux-fleurs et artichauts.
When these dishes were removed, ...	Quand ces plats furent enlevés,
others were brought. . . .	d'autres furent apportés.

Le petit questionneur. Madame, vous ne nous avez pas fait traduire *up*, dans la phrase, *were served up*. Ça veut dire *en haut*, n'est-ce pas?

Madame Duval. Oui, mon ami; et c'est pour cela que je ne vous l'ai pas fait traduire, car, *furent servis en haut*, n'aurait pas de sens pour nous. Il arrive souvent que le mot *up* ne peut pas se rendre en français, quoiqu'il ne soit pas absolument inutile en anglais. Ainsi, après *served*, *up* indique qu'il est question de mets servis sur la table.

ALFRED. Madame, il paraît que Pierre et Fanny étaient bien réellement affamés, comme le disait Marguerite l'autre jour, pour qu'on leur ait servi tant de choses. Il y a là de quoi nourrir une pension.

MADAME DUVAL (*riant*). Et nous ne sommes pas encore au bout, car vous verrez encore des mets nouveaux dans la prochaine leçon. Mais vous devez vous rappeler que madame Redcliff avait pris l'engagement de les faire vivre dans l'abondance. Qui sait si elle ne voulait pas leur faire voir qu'on n'a pas besoin de tant de choses pour être heureux ?

ANATOLE. Moi, j'ai une autre idée. Je crois que l'auteur de cette histoire y a mis toutes ces choses-là, pour que nous sachions demander ce que nous aimerons le mieux, si nous allons en Angleterre, ou si nous nous trouvons avec des Anglais.

MADAME DUVAL. C'est encore bien possible.

QUESTIONS.

What lesson is this ?
What was the first dish that was served up ?
What was the second dish ?
What was the third dish ?
What was the fourth dish ?
What was the fifth dish?
What were served up first ?
What was the first dish of vegetables ?
What was the second ?
What was the third ?
What was the fourth ?
What was the fifth ?
What was the sixth ?
When were other dishes brought?

Madame Duval. J'ai encore un petit jeu à vous apprendre. L'autre jour, il ne fallait pas répondre autre chose que *yes* ou *no;* cette fois-ci, ce sera le contraire : quelque question qu'on vous fasse, il ne faudra répondre ni *yes* ni *no*, sous peine de donner un gage.

Marie. Mais ce sera bien difficile.

Madame Duval. Ce ne sera pas si difficile que vous le croyez, quand je vous aurai fait voir comment on peut répondre. Faites-moi des questions, en anglais, bien entendu, et tâchez de me faire répondre *yes* ou *no*.

Alphonse. Do we learn well ?

Madame Duval. You learn very well.

Charles. Do you like French beans?

Madame Duval. I do.

Juliette. Are you happy to hear us speak English?

Madame Duval. To be sure, I am.

Albert. Must I open the window ?

Madame Duval. You must not open it, it is too cold.

Lucile. Is it as cold as yesterday?

Madame Duval. It is colder than yesterday.

Anatole. Am I a good boy ?

Madame Duval. You are a very good little boy.

Jules. Will George come to-morrow ?

Madame Duval. He will not.

Léonie. Do you love your little girl ?

Madame Duval. I love her with all my heart.

Alfred. Have you any cakes to give us ?

Madame Duval. I have some, which I will give you, by and by.

Jeannette. Were the mutton chops well broiled, yesterday ?

Madame Duval. They were.

Marguerite. Will you permit me to kiss you?

Madame Duval. With great pleasure, dear child.

Marie. Will you answer me *yes* or *no?*

Madame Duval. I will not, because I must not.

Anatole. Oh ! je vois ce que c'est. Il n'y a rien de plus facile. Maman, veux-tu que je réponde à mon tour ?

Madame Duval. Volontiers. Et je vais te faire une première question. Are you sure of yourself ?

Anatole. Oh ! yes, I am sure of myself.

Tous les enfants éclatent de rire, et Anatole donne un gage. C'est à Jules à répondre.

Alphonse (*à madame Duval*). Madame, je sais bien que nous ne devons employer que des mots que nous avons déjà vus ; mais je voudrais pourtant bien savoir comment on dit *question* en anglais.

Madame Duval. On dit *question* *; et, à ce sujet, je vous ferai remarquer qu'au lieu de dire, comme en français, *Faire une question*, on dit ordinairement, *Demander une question*, *To ask a question*.

Alphonse. Merci, madame. (*A Jules.*) Is it easy to answer the questions that we ask ?

Jules. I think it is not very easy.

Marguerite. Do you like cauliflowers?

Jules. I can't bear them.

Marie. Can you eat a potato ?

Jules. I can.

Alfred. Can you eat a horse ?

Jules. A horse ? No ! (*On rit.*)

Alfred. No ! Un gage.

C'est à Juliette à répondre.

Anatole. Do you know me ?

Juliette. I know you well, you are my brother.

Albert. Does your brother tease you ?

Juliette. He does, sometimes.

Jeannette. Will you permit me to ask you a question ?

Juliette. Yes.

Jeannette. Yes ! Un gage.

---

52 86
* QUESTION.

MADAME DUVAL. C'est à Charles à répondre.
LUCILE. Have you seen my new gown?
CHARLES. I have; it is very pretty.
LÉONIE. Is he right, when he says that it is pretty?
LUCILE. Yes, he is very right.
LÉONIE. Yes! Un gage.
MARIE. Madame, qu'est-ce qu'on fera de tous ces gages?
MADAME DUVAL. Nous déciderons cela plus tard. Mais, il faut en rester là pour aujourd'hui; car nous avons dépassé le temps ordinaire de notre leçon.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Please to give me some beef.
Will you have any peas with your beef?
No, thank you; I don't like vegetables.
But I shall eat some fish, if there is any.
You don't drink.
I am not thirsty now.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Donnez-moi du veau, s'il vous plaît.
Voulez-vous des pommes de terre avec votre veau?
Non, merci; je n'aime pas les pommes de terre.
Je prendrai des haricots verts, s'il y en a.
Vous ne mangez pas beaucoup.
Je n'ai pas faim aujourd'hui.

TRENTE ET UNIÈME LEÇON.

LECTURE.

Thirty-first lesson.

There were chickens, ducks, pigeons, a goose, an apple pie, a rice pudding, a melon and a salad, but, having eaten and drunk enough* already, they refused to taste any of these nice things, like well-bred children as they were.

* *Enough.* Les lettres *gh* se prononcent *f* dans ce mot.

Le petit questionneur. Madame, dans le mot *enough*, vous nous avez fait prononcer *gh* comme une *f*. Pourquoi n'y a-t-il pas au-dessus un signe qui le marque ?

Madame Duval. Parce que cette manière de prononcer les lettres *gh* est une exception qui ne se rencontre que dans un très-petit nombre de mots, et qu'il n'était pas nécessaire d'inventer un signe, que nous n'aurions presque jamais eu l'occasion d'employer.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirty-first lesson.	Trente et unième leçon.
There were chickens. . . .	Il y avait (des) poulets,
ducks, pigeons, ...	(des) canards, (des) pigeons,
a goose, ...	une oie,
an apple-pie	un pomme-pâté (une tarte aux pommes)
a rice-pudding, ...	un riz-pouding (un pouding au riz),
a melon and a salad; . .	un melon et une salade ;
but, having eaten	mais, ayant mangé
and drunk enough	et bu assez
already, ...	déjà,
they refused to taste . . .	ils refusèrent de goûter
any of these nice things, . .	aucune de ces délicates choses,
like well-bred children, . .	comme (de) bien élevés enfants
as they were.	comme ils étaient.

Madame Duval. Qui est-ce qui peut me dire ce que c'est que le mot *eaten?*

Alphonse. Moi, madame. C'est le passé du verbe *to eat*, manger.

Madame Duval. Et *drunk ?*

Lucile. C'est le passé du verbe *to drink*, boire.

MADAME DUVAL. Maintenant, j'ai à vous faire remarquer le mot *goose*, oie. Son pluriel est une exception; c'est *geese**.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame, pourquoi prononcez-vous *goose* et *geese* (*gousse* et *guisse*), puisqu'il n'y a pas de signe sur l'*s*? Moi, j'aurais prononcé *gouze* et *guize*.

MADAME DUVAL. C'est justement parce qu'il n'y a pas de signe, qu'il faut prononcer l'*s* comme on la prononce dans l'alphabet français. Vous savez que quand l'*s* doit se prononcer comme un *z*, nous mettons un point au-dessus.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Ah, c'est vrai. Je n'y avais pas pensé.

JULES. Madame, pourquoi dit-on *an* apple pie, au lieu de dire *a* apple pie, comme on dit *a* goose, *a* melon, *a* salad?

MADAME DUVAL. On met *an*, quand le mot suivant commence par une voyelle; et l'on met *a*, quand il commence par une consonne.

MARGUERITE. Qu'est-ce que c'est qu'une voyelle et une consonne?

ALFRED. Les voyelles, c'est *a*, *e*, *i*, *o*, *u*. Toutes les autres lettres sont des consonnes. Alors, tu vois que *apple* commence par une voyelle, et que *goose*, *melon*, et *salad* commencent par des consonnes.

QUESTIONS.

What lesson is this?

How many dishes were brought, when the first were removed?

---

* GEESE. (9 3 0)

What was the first of these dishes?
What was the second dish?
What was the third dish?
What was the fourth dish?
What was the fifth dish?
What was the sixth dish?
What was the seventh dish?
What was the eighth dish?
Why did the children refuse to taste any of these nice things?
What did the children refuse to do?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Are you hungry?	JULES. Avez-vous faim?
Yes, I am very hungry.	MARGUERITE. Oui, j'ai grand'-faim.
Que voulez-vous manger?	LÉONIE. What will you eat?
Du poulet rôti, s'il vous plaît.	ALBERT. Some roast chicken, if you please.
Do you like melon?	ANATOLE. Aimez-vous le melon?
Yes, I like it very much.	JULIETTE. Oui, je l'aime beaucoup.
Here is some.	MARIE. En voici.
Goûtez cette tarte aux pommes.	ALFRED. Taste this apple-pie.
Elle est très-bonne.	ALPHONSE. It is very good.
Now, you must take some rice pudding.	LUCILE. Maintenant, il faut prendre du pouding au riz.
No, thank you; I have eaten enough.	JEANNETTE. Non, merci, j'ai assez mangé.
Je mange plus que vous.	CHARLES. I eat more than you.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Will you do me the pleasure to dine with me to-day?
Yes, madam, if mamma permits me.
Well, go and ask her.
Mamma, will you permit me to dine with that lady?
Yes, dear, but you must put on another gown.
Oh, no; the gown she has on is very well.
Go, then, and be a good girl.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Aimeriez-vous une promenade sur ce petit cheval?
Oui, monsieur, si papa y consentait.
Eh bien, allez le lui demander.
Papa, voulez-vous me permettre d'allez à cheval avec ce monsieur?
Oui, mon enfant, mais il faut mettre une autre casquette.
Non; la casquette qu'il a est très-bonne.
Allez donc, et soyez bien sage.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON.

LECTURE.

Thirty-second lesson.

I must not forget to say that they drank nothing but beer and water, their mamma having warned them that wine might hurt them; and Mrs. Redcliff approved this wise advice; for strong wine and spirits burn like fire.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirty-second lesson. . . .	Trente-deuxième leçon.
I must not forget to say. . .	Il ne faut pas que j'oublie de dire
that they drank nothing. . .	qu'il (ne) burent rien
but beer and water, ...	que (de la) bière et (de l')eau,
their mamma having warned them	leur maman les ayant avertis
that wine might hurt them;	que (le) vin pourrait leur faire du mal;
and Mrs. Redcliff approved. . this wise advice;	et madame Redcliff approuva ce sage avis;
for strong wine and spirits. .	car le vin fort et les spirit
burn like fire.	brûlent comme le feu.

MADAME DUVAL. Il y a deux verbes irréguliers nouveaux dans cette leçon : *to forget,* oublier ; au passé, *I forgot*[1], j'oubliais ; I have *forgotten*[2], j'ai oublié ; et *to hurt*, faire mal, qui ne change pas au passé. Quelqu'un a-t-il des observations à faire ?

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame, nous avons traduit plusieurs fois *but* par *mais ;* et aujourd'hui nous le traduisons par *que.* Quand faut-il employer *but* de cette manière-là ?

MADAME DUVAL. C'est ordinairement quand le mot *que* peut se remplacer par *seulement* ou par *excepté.* Ainsi, nous pourrions dire : *Ils burent seulement de l'eau* ; ou bien : *Ils ne burent rien excepté de l'eau.*

---

[1] FORGŎT. — [2] FORGŎTTEN.

QUESTIONS.

What lesson is this?
What did the children drink?
Who drank nothing but beer and water?
Who had warned them that wine might hurt them?
What might hurt them?
Who approved this wise advice?
What did Mrs. Redcliff approve?
What burn like fire?
How does strong wine burn?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Il ne faut pas oublier ce que vous avez appris.	ALBERT. You must not forget what you have learned.
You must not drink wine without water.	LÉONIE. Il ne faut pas boire de vin sans eau.
Il ne faut pas boire, quand vous n'avez pas soif.	ALFRED. You must not drink, when you are not thirsty.
We have nothing but bread to eat.	ALPHONSE. Nous n'avons rien que du pain à manger.
Nous n'avons rien que de l'eau à boire.	MARGUERITE. We have nothing but water to drink.
M. Short n'a que deux enfants.	CHARLES. Mr. Short has but two children.
I have but one word to say.	LUCILE. Je n'ai qu'un mot à dire.
Combien d'huîtres avez-vous mangées?	MARIE. How many oysters have you eaten?
I have eaten but six.	JULES. Je n'en ai mangé que six.
Don't go near the fire; you might burn yourself.	JULIETTE. N'allez pas près du feu; vous pourriez vous brûler.
Si nos leçons étaient trop	ANATOLE. If our lessons were

longues, nous pourrions les oublier. | too long, we might forget them.

If he had no pockets, he might lose his money. | JEANNETTE. S'il n'avait pas de poches, il pourrait perdre son argent.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Will you drink a glass of wine?

No, sir; mamma says that wine is not good for children.

I see you are a well-bred boy.

I always listen to mamma's advice.

You are very right. What will you drink?

I will take some beer, if you please.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Voulez-vous manger cette pomme?

Non, madame. Papa dit qu'il ne faut pas que je mange quand je n'ai pas faim.

Vous répondez comme une petite fille bien élevée que vous êtes.

Je suis toujours l'avis de mon cher papa.

Vous faites très-bien. Que voulez-vous prendre?

Je prendrai un verre de vin et d'eau, s'il vous plaît.

TRENTE-TROISIÈME LEÇON.

LECTURE.

Thirty-third lesson.

..6̆ . ˘ .
The dessert was capital.

5 3 3
There were sweet-meats and

8˘ . 1̄3 . 3̄
jams of all kinds, cream-

8 3̄ .0 ˆ. 5̄
cheese, and all sorts of fruits:

˘ 3 3. 2̂ .. 2̄ 0 6̆ .
Oranges, pears, grapes, plums,

2̄ . 3̄ 8 3. 4̂ 0.
apricots, peaches, strawberries,

˘ 0 0. 5̄ 0 0. 6̆
raspberries, gooseberries, cur-

4̂ 0 6 . 1̄3 0
rants and almonds, piled up

1̄3 0 3̄ 0. ˘
on vine leaves and fig leaves.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirty-third lesson. . . .	Trente-troisième leçon.
The dessert was capital. . .	Le dessert était fameux.
There were sweet-meats and jams, ...	Il y avait des confitures et des compotes
of all kinds, ...	de toutes espèces,
cream-cheese, ...	crême fromage (du fromage à la crème),
and all sorts of fruits : . .	et toutes sortes de fruits :
oranges, pears, grapes, . .	oranges, poires, raisin,
plums, apricots, peaches, . .	prunes, abricots, pêches,
strawberries, raspberries, gooseberries, ...	fraises, framboises, groseilles,
currants and almonds, . .	groseilles et amandes,
piled up on vine leaves and fig leaves.	empilés sur vigne feuilles et figue feuilles (sur des feuilles de vigne et de figuier).

Léonie. Maman, tu nous as fait traduire *gooseberries* par *groseilles,* et puis *currants* encore par *groseilles.* Pourquoi donc ?

Madame Duval. On entend par *gooseberries* les grosses groseilles, qu'on appelle en français groseilles à maquereau, ou groseilles vertes ; et par *currants,* les petites groseilles rouges ou blanches, en grappes.

Alphonse. Et le cassis, qui est aussi en grappes ?

Madame Duval. On l'appelle *black currants.*

Alphonse. Ah, oui : groseilles noires. C'est bien nommé.

Marguerite. Quelle charmante leçon !

Alfred. Voyez-vous la petite gourmande. Ce dessert-là lui fait venir l'eau à la bouche.

Madame Duval. Est-ce que vous n'aimez pas les fruits, Alfred ?

ALFRED. Si, madame, je les aime beaucoup, et les confitures aussi, et le fromage à la crême donc !

MADAME DUVAL. Alors, ne trouvez pas mauvais que votre sœur aime aussi toutes ces choses-là. A propos, mes enfants, j'ai une exception à vous faire remarquer : c'est *leaves*, qui est le pluriel irrégulier de *leaf*, feuille.

QUESTIONS.

What lesson is this?
What was capital?
Were there any sweet-meats?
What sort of cheese was there?
Was there any fruit?
Tell me the name of the first sort of fruit.
Tell me the name of the second sort of fruit.
Tell me the name of the third sort of fruit.
Tell me the name of the fourth sort of fruit.
Tell me the name of the fifth sort of fruit.
Tell me the name of the sixth sort of fruit.
Tell me the name of the seventh sort of fruit.
Tell me the name of the eighth sort of fruit.
Tell me the name of the ninth sort of fruit.
Tell me the name of the tenth sort of fruit.
Tell me the name of the eleventh sort of fruit.
On what were these fruits piled up?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Are these grapes ripe?	ANATOLE, Ces raisins sont-ils mûrs ? ou, Ce raisin est-il mûr ?
No, they are not. Don't eat any.	CHARLES. Non, ils ne le sont pas. N'en mangez pas.
But these pears are quite ripe. Take one.	JULIETTE. Mais ces poires sont tout à fait mûres. Prenez-en une.

I don't like pears much.	JULES. Je n'aime pas beaucoup les poires.
Quels fruits aimez-vous?	LÉONIE. What fruits do you like ?
Apricots and peaches.	ALPHONSE. Les abricots et les pêches.
I have no peaches, but here are fine apricots.	MARIE. Je n'ai pas de pêches, mais voici de beaux abricots.
J'en prendrai un, s'il vous plaît.	ALBERT. I shall take one, if you please.
Un n'est pas assez. Prenez-en deux ou trois.	JEANNETTE. One is not enough. Take two or three.
You are very kind.	MARGUERITE. Vous êtes bien bon; *ou* bien bonne.
Maintenant, il faut que vous goûtiez mes fraises et mes framboises.	ALFRED. Now, you must taste my strawberries and raspberries.
I ought not to accept, but I cannot refuse you.	LUCILE. Je ne devrais pas accepter, mais je ne peux pas vous refuser.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

A gentleman had four daughters.
He sent two oranges to the first.
He sent four to the second.
He sent eight to the third.
And he sent sixteen to the fourth.
How many oranges does that make?

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Une dame avait quatre fils.
Elle donna trois prunes au premier.
Elle en donna six au second.
Elle en donna douze au troisième.
Et elle en donna vingt-quatre au quatrième.
Combien de prunes cela fait-il?

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON.

LECTURE.

Thirty-fourth lesson.

In the very middle of all these dainties, there was a dish, with a large silver cover, that looked very mysterious indeed, and did not fail to excite the curiosity of the young guests.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirty-fourth lesson. . . .	Trente-quatrième leçon.
In the very middle. . . .	Dans le très-milieu (juste au milieu)
of all these dainties, . . .	de toutes ces friandises,
there was a dish, ...	il y avait un plat,
with a large silver cover . .	avec un grand argent couvercle (avec une grande cloche d'argent)
that looked very mysterious indeed	qui avait l'air bien mystérieux en vérité,
and did not fail to excite . .	et ne manqua pas d'exciter
the curiosity of the young guests	la curiosité des jeunes convives.

ANATOLE. Quelle phrase originale! *Dans le très-milieu!*

MADAME DUVAL. Elle est remarquable en effet, et je vous donnerai tout à l'heure de nouveaux exemples, en vous faisant traduire des phrases. Le mot *very* s'emploie souvent dans le sens de *juste, justement*, *précisément*, *positivement*. Ainsi, nous pourrions traduire *In the very middle* par Juste au milieu, Précisément au milieu, ou, Positivement au milieu. On le rend souvent encore en français par le mot *même*; comme *The very man*, l'homme même ; *The very thing*, la chose même.

QUESTIONS.

What lesson is this?
Where was there a dish?
What was there in the very middle of all these dainties?
What was there on the dish?
How did the dish look?

What did it not fail to excite?
What excited their curiosity?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
The table is in the very middle of the room.	JEANNETTE. La table est au beau milieu de la chambre.
Qu'y avait-il dans le plat?	ALBERT. What was there in the dish?
It is the very question that I was going to ask you.	LUCILE. C'est précisément la question que j'allais vous faire.
Voici une paire de ciseaux.	JULIETTE. Here is a pair of scissors.
It is the very thing I wanted.	CHARLES. C'est justement la chose dont j'avais besoin.
Ma marraine viendra aujourd'hui.	MARGUERITE. My godmother will come to-day.
She is the very lady whom I wished to see.	LÉONIE. C'est justement la dame que je désirais voir.
My sister is eating some jam with a silver spoon.	ALFRED. Ma sœur mange de la compote avec une cuiller d'argent.
Aimez-vous un pâté de veau?	ALPHONSE. Do you like a veal pie?
Yes, but I like a cherry pie better.	JULES. Oui, mais j'aime mieux une tarte aux cerises.
What have you done with your pocket handkerchief?	ANATOLE. Qu'avez-vous fait de votre mouchoir de poche?
Je pense qu'il est dans la salle à manger.	MARIE. I think it is in the dining-room.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

I am sure there was something good in that dish.
What could it be?
Why did not the servant remove the cover?

Because Mrs. Redcliff did not permit him.
Don't you think it is very mysterious ?
Indeed, I think it is.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Je suis sûr qu'il y avait quelqu'un dans cette chambre.
Qui cela pouvait-il être ?
Pourquoi votre frère n'a-t-il pas ouvert la porte ?
Parce que maman ne le lui a pas permis.
Ne devinez-vous pas que c'était la blanchisseuse ?
En vérité, je ne le devinais pas.

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON.

LECTURE.

Thirty-fifth lesson.

Mrs. Redcliff observing how much they were puzzled, began thus : — « You remember, my darlings, that your happiness here is to depend on one condition. Now, mind my words : that dish shall be put upon the table every day. »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirty-fifth lesson. . . .	Trente-cinquième leçon.
Mrs. Redcliff observing . .	Madame Redcliff observant
how much they were puzzled,	combien ils étaient intrigués,
began thus :	commença ainsi :
You remember, my darlings,	Vous vous souvenez, mes chéris,
that your happiness here . .	que votre bonheur ici
is to depend	est pour dépendre (doit dépendre)
on one condition.	sur une condition.
Now, mind my words : . .	Maintenant, faites attention à mes paroles :
that dish shall be put upon the table	ce plat sera mis sur la table
every day.	chaque jour (tous les jours).

Madame Duval. Qu'est-ce que c'est que *began?*

Alphonse. C'est le passé de *to begin,* commencer. Nous avons vu, dans la 18e leçon, *Here are some nuts to begin with*; et, dans la 8e, *Mr. Short had begun to teach.*

Madame Duval. Quelqu'un a-t-il des observations à faire?

Lucile. Moi, madame. J'ai remarqué la phrase, *Your happiness is to depend on one condition.* Vous nous avez expliqué que ça veut dire, *Votre bonheur doit dépendre d'une condition;* mais je trouve le mot à mot singulier: *Votre bonheur est pour dépendre sur une condition!*

Madame Duval. Il y a deux choses à examiner dans cette phrase. Nous disons en français, Dépendre de quelqu'un, ou de quelque chose. On dit en anglais, Dépendre sur quelqu'un ou sur quelque chose. Ceci a peu d'importance. Ce qui en a davantage, c'est l'emploi qu'on fait en anglais du verbe *to be,* être, dans le sens de

devoir. On se sert de cette tournure de phrase, quand on veut dire qu'il est convenu qu'une chose se fera. Par exemple, *Nous devons dîner tous ensemble aujourd'hui, We* ARE *to dine all together to-day.* En imitant cette tournure de phrase, comment diriez-vous, Je dois mettre ma robe neuve demain ?

LUCILE. I am to put on my new gown to-morrow.

QUESTIONS.

What lesson is this ?
Who observed that Peter and Fanny were puzzled ?
Who were puzzled ?
What did Mrs. Redcliff observe ?
What was to depend on one condition ?
On what was their happiness to depend ?
What did the children remember?
What was to be put upon the table ?
Where was the dish to be put ?
When was the dish to be put upon the table ?

JULIETTE. Maman, tu n'as rien décidé pour les gages, qui ont été donnés l'autre jour ?

MADAME DUVAL. C'est vrai. Je n'y pensais plus ; il est temps de réparer cet oubli. Les gages sont dans cette petite corbeille. Nous allons les recouvrir d'un mouchoir, et Marguerite, comme étant la plus jeune, viendra les tirer. Celui, ou celle, à qui appartiendra le premier gage tiré, nous racontera une petite histoire. Le second composera un petit dialogue d'une douzaine de phrases. Le troisième nous donnera à deviner une énigme ou une charade; et le quatrième trouvera des rimes aux six mots suivants: *pair, town, ink, wish,* et *wife.* Il est bien entendu que tout cela devra se faire en anglais, et

qu'il ne faudra se servir que des mots déjà appris. Venez, miss Margaret.

Marguerite tire un canif.

MADAME DUVAL. Ceci s'appelle *a pen-knife.* A qui est-ce ?

ANATOLE. C'est à moi. Je comprends ce mot-là, quoique nous ne l'ayons pas encore vu. *Pen* veut dire plume, et *knife,* couteau : c'est un couteau pour les plumes.

Marguerite tire un dé.

MADAME DUVAL. Whose thimble is this ? A qui est ce dé ?

LUCILE. C'est à moi, madame ; mais je ne pourrai jamais faire un dialogue.

MADAME DUVAL. Je suis sûre que si. D'ailleurs, je vous donne dix jours pour racheter vos gages.

Marguerite tire une épingle.

MADAME DUVAL. Ceci s'appelle *a pin*[1]. A qui est-ce?

JULIETTE. A moi, maman.

Marguerite tire une bourse.

MADAME DUVAL. This is a *purse*[2]. Whose purse is this ?

JULES. C'est à moi, madame. Peut-on dire *It is to me?*

MADAME DUVAL. Non. Il faut dire *It is mine*[3] c'est la mienne. J'ai été obligée de m'écarter un peu de la règle que je me suis faite de n'employer que des mots déjà connus ; mais une fois n'est pas coutume. Ainsi, mes enfants, vous avez dix jours, ou, pour plus de précision, vous avez jusqu'à notre quarantième leçon pour vous préparer. Maintenant, j'ai un nouveau jeu à vous apprendre. En l'absence de l'un de vous, nous allons choisir un mot que chacun devra introduire aussi adroitement que possible dans une petite phrase. Il

---

6. 0 13 0
[1] PĬN. — [2] PŬRSE. — [3] MINE.

s'agira, pour celui qui se sera absenté momentanément, de deviner quel est ce mot. Who will guess?

CHARLES. I, madam.

Charles sort de la chambre, et l'on convient du mot *man*; après quoi Charles vient reprendre sa place.

MADAME DUVAL. Je vais donner l'exemple. * A poor old man and his wife lived in a little house, very far from the town. They had no children, no friends, and no neighbours.... I will continue this story another time.

CHARLES. Ah! c'est dommage. J'aurais voulu savoir la suite.

MADAME DUVAL. I will tell you by and by. Do you guess the word?

CHARLES. No, madam.

LUCILE. Papa's shoe-maker works very well, but the poor man is deaf and dumb.

ALFRED. Mrs. Redcliff's coachman was a little man, with a long nose and a large mouth.

JULIETTE. You are a boy now, but you will be a man one day.

ALBERT. Yesterday, I saw a man who carried a large basket of figs. I wished to buy some figs, but I had no money.

MARGUERITE. Mr. Short did not deserve his name, for he was a tall *man*.

CHARLES. It is *man!*

MARGUERITE. Yes. Must I go out, madam?

MADAME DUVAL. Yes, my dear. We shall take a very easy word.

Marguerite sort, et l'on convient du mot *room*. On rappelle Marguerite.

ALFRED (*à demi-voix à Marguerite*). It is sweet-meats.

MADAME DUVAL (*qui l'a entendu*). Don't listen to him.

---

* On trouvera la traduction des phrases dans la *Clef des exercices*.

I hope you did not listen to what we said, while you were out of the room?

MARGUERITE. Oh! no, madam.

MARIE. The back-parlour in Mr. Short's house was a dull room.

ALPHONSE. You know we are to dine with Mrs. Duval to-day? I hear the servants laying the cloth in the dining-room.

MARGUERITE. Je ne devinerai jamais. C'est trop difficile.

JULES. Do you remember the day when we were twenty-six in this room?

LÉONIE. In winter, when I enter a room, I like to see a good fire.

JEANNETTE. Mrs. Redcliff, who was in the shop, entered the room where the children sat.

ANATOLE. This room is a large room, but the dining-room is larger.

MARGUERITE. Ah! c'est *room!*

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

We were to go to the country yesterday.
Why did you not go?
Because it was too cold.
Is your little friend a French boy?
No, he is an English boy. I am to teach him French.
He is to take his first lesson to-morrow.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Nous devions acheter des pêches hier.
Pourquoi n'en avez-vous pas acheté?
Parce qu'elle n'étaient pas mûres.
Votre marraine est-elle Anglaise?
Non, elle est Française. Maman doit lui enseigner l'anglais.
Elles doivent commencer leur première leçon demain.

TRENTE-SIXIÈME LEÇON.

LECTURE.

Thirty-sixth lesson.

« You must promise that you will never take off the cover, or try to know what there is under it. » — The children promised again and again, adding they could do more difficult things than that, to prove their gratitude.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirty-sixth lesson. . . .	Trente-sixième leçon.
You must promise	Il faut que vous promettiez
that you will never take off the cover, ...	que vous n'ôterez jamais la cloche,
or try to know	ou n'essayerez de savoir
what there is under it. . .	ce qu'il y a sous elle.
The children promised . .	Les enfants promirent
again and again, ...	encore et encore,
adding they could do . . .	ajoutant (qu')ils pourraient faire
more difficult things than that,	(de) plus difficiles choses que celle-là,
to prove their gratitude. . .	pour prouver leur reconnaissance.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame, puisqu'on dit *younger* pour *plus jeune,* pourquoi ne dit-on pas *difficulter* pour *plus difficile,* au lieu de *more difficult?*

MADAME DUVAL. C'est parce que *difficult* est un mot trop long. On n'ajoute ordinairement *er* qu'aux mots qui sont courts.

QUESTIONS.

What lesson is this?
Who must promise?
What must they never take off?
What must they never try to know?
How did the children promise?
What could they do, to prove their gratitude?
What did they add?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Do you often play with your brothers and sisters?	JEANNETTE. Jouez-vous souvent avec vos frères et vos sœurs?
Allez-vous souvent à la campagne?	LUCILE. Do you often go to the country?
We always play together.	MARGUERITE. Nous jouons toujours ensemble.
Nous allons toujours à la campagne, quand il fait beau temps.	ALBERT. We always go to the country, when it is fine weather.
I never drink, when I am not thirsty.	ALPHONSE. Je ne bois jamais, quand je n'ai pas soif.
Je ne mange jamais, quand je n'ai pas faim.	JULIETTE. I never eat, when I am not hungry.
I hope our friend George will soon come.	LÉONIE. J'espère que notre ami George viendra bientôt.
J'espère que cette eau bouillira bientôt.	ALFRED. I hope this water will soon boil.
You do not understand this passage. Read it again.	JULES. Vous ne comprenez pas ce passage. Lisez-le encore (ou, relisez-le).
Votre histoire est amusante. Recommencez-la.	MARIE. Your story is amusing. Begin it again.
Tell me something, to prove that you can speak English.	CHARLES. Dites-moi quelque chose, pour prouver que vous pouvez parler anglais.
Learn your lessons, to please your papa and mamma.	ANATOLE. Apprenez vos leçons, pour plaire à votre papa et à votre maman.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Your mamma is absent, you must write to her.
Put your paper upon the desk.
Now, take a good pen.

Don't take too much ink.

Try and write as well as you can.

Your mamma will be delighted to see what a clever boy you are.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Votre papa viendra bientôt, mademoiselle. Il faut mettre la nappe.

Maintenant, mettez les assiettes sur la table.

Maintenant, apportez les couteaux et les fourchettes.

Ne cassez pas les verres.

Mettez le pain dans une corbeille (un panier), et le beurre sur une assiette.

Votre papa sera enchanté de savoir que vous avez fait tout ceci pour lui.

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON.

LECTURE.

Thirty-seventh lesson.

« I believe you, » said Mrs. Redcliff. « If you should deceive me, you would be turned out of doors directly. Now, we 'll take a walk in the garden, and afterwards I 'll show you something.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirty-seventh lesson. . .	Trente-septième leçon.
I believe you, ...	Je vous crois,
said Mrs. Redcliff.	dit madame Redcliff.
If you should deceive me, .	Si vous me tromperiez,
you would be turned out of doors	vous seriez tournés hors de portes (vous seriez mis à la porte)
directly.	tout de suite.
Now, we'll take a walk . .	Maintenant, nous prendrons une marche (nous ferons une promenade)
in the garden, ...	dans le jardin,
and afterwards, ...	et ensuite,
I'll show you something. . .	je vous montrerai quelque chose.

JULES. Madame, est-ce que c'est bon français, *Si vous me tromperiez?*

MADAME DUVAL. Non, mon ami. Il faut dire, *Si vous me trompiez.* Je vous ai fait traduire mot à mot, afin d'avoir l'occasion de vous faire remarquer cette manière de parler. On l'emploie quelquefois après *if,* si, quand ce mot signifie *dans le cas où.* Ainsi, nous pourrions dire, *Dans le cas où vous me tromperiez,* vous seriez mis à la porte. Cependant, on peut dire aussi, comme en français, *If you deceived me,* si vous me trompiez.

LUCILE. Il y a une phrase qui m'amuse beaucoup : c'est, *Vous seriez tournés hors de portes,* pour dire, Vous seriez mis à la porte.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Dans cette phrase, *If you should deceive me, you would be turned out of doors,* les deux verbes sont au conditionnel, n'est-ce pas, madame?

MADAME DUVAL. Oui, mon ami.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Pourquoi y a-t-il *you should* la première fois, et *you would* la seconde?

MADAME DUVAL. La seconde fois, le mot *would* est employé à la manière ordinaire. Vous savez qu'on le met ordinairement à la seconde et à la troisième personne?

LE PETIT QUESTIONNEUR. Oui, madame.

MADAME DUVAL. Mais quand on se sert du conditionnel tout de suite après *if*, on met *should* à toutes les personnes. Ainsi, l'on dirait, *If I should deceive you, If he should deceive us, If they should deceive me,* etc.

ANATOLE. Maman, *we'll* est pour *we will,* et *I'll* pour *I will,* n'est-ce pas?

MADAME DUVAL. Oui, et qui te l'a fait deviner?

ANATOLE. Ah! c'est que nous avons vu, *You'll make me break my thread,* pour *You will make me break my thread.*

CHARLES. Il paraît qu'on dit en anglais, *Prendre une marche*, pour dire, faire une promenade?

MADAME DUVAL. Oui, quand la promenade se fait à pied. Si elle se faisait à cheval ou en voiture, on dirait, *To take a ride*. Quel est le passé de *to take?*

ALPHONSE. C'est *took* ou *taken: I took,* je prenais; *I have taken,* j'ai pris.

MADAME DUVAL. Et le passé de *to show?*

ALFRED. C'est *showed* et *shown: I showed,* je montrais; *I have shown,* j'ai montré.

QUESTIONS.

What lesson is this?

Did Mrs. Redcliff believe the children?

Qu'arriverait-il s'ils la trompaient?

Would they deserve to be turned out of doors?

Where were they to take a walk?
What were they to do in the garden ?
What would Mrs. Redcliff do afterwards ?
When would she show them something?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Let us go and take a walk.	MARGUERITE. Allons faire une promenade (à pied).
Voulez-vous faire une promenade dans ma voiture?	MARIE. Will you take a ride in my carriage ?
No, we had better walk; we have good legs.	JEANNETTE. Non, nous ferons mieux de marcher ; nous avons de bonnes jambes.
Quel beau temps nous avons!	LUCILE. What fine weather we have !
Yes, but it is rather hot.	LÉONIE. Oui, mais il fait un peu chaud.
Je commence à avoir soif.	JULIETTE. I begin to be thirsty.
Je boirais un verre d'eau avec grand plaisir.	ANATOLE. I should drink a glass of water with great pleasure.
I do not see any house where we can drink.	ALPHONSE. Je ne vois pas de maison où nous puissions boire.
Are we very far from home?	JULES. Sommes-nous bien loin de chez nous?
Oui, mais nous arriverons bientôt à la maison de campagne d'un ami.	CHARLES. Yes, but we shall soon arrive at the country-house of a friend.
I have walked enough. I am too hot.	ALFRED. J'ai assez marché. J'ai trop chaud
Soyez patient; je vois la	ALBERT. Be patient; I see

maison. Nous y serons (nous serons là) dans peu de minutes. | the house. We shall be there in a few minutes.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Is there any fruit in your garden?
Yes, there is some.
What sort of fruit is there?
Pears, apples, and almonds.
Are there no plums?
There are a few, but they are not good this year.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Y a-t-il des légumes dans votre jardin?
Oh, il y en a beaucoup.
Quelle espèce de légumes?
Des asperges, des fèves et des artichauts.
Est-ce qu'il n'y a pas de choux-fleurs?
Il y en a, mais nous n'en mangeons jamais, car nous ne les aimons pas.

TRENTE-HUITIÈME LEÇON.

LECTURE.

Thirty-eighth lesson.

The garden was full of
1 5 6 . . 2 ◡ . 6
flowers. — « May we gather
any? » asked Fanny. — « Of
4 . 0
course, you may, » answered
Mrs. Redcliff. « You are at home
2 0 ◡ . 9 6 .
here. This place is no longer
13 0 5 . .
mine; it is yours, as long as
3 ◡ 0
you keep your promise. »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirty-eighth lesson. . . .	Trente-huitième leçon.
The garden was full of flowers.	Le jardin était plein de fleurs.
May we gather any? . . .	Pouvons-nous en cueillir?
asked Fanny.	demanda Fanny.
Of course, you may. . . .	Bien entendu, vous (le) pouvez,
answered Mrs. Redcliff. . .	répondit madame Redcliff.
You are at home here. . .	Vous êtes chez vous ici.
This place is no longer mine;	Cet endroit n'est pas plus longtemps le mien (n'est plus à moi);
it is yours, ...	il est le vôtre (il est à vous),
as long as you keep your promise.	aussi longtemps que vous tenez votre promesse (tant que vous tiendrez votre promesse).

MADAME DUVAL. Nous avons aujourd'hui un nouveau verbe irrégulier : *to keep*, tenir ou garder. Son passé est *kept*.

MARIE. Madame, pourquoi y a-t-il, *May* we gather any? et ensuite, Of course you *may?* Moi, j'aurais dit : *Can* we gather any?... Of course, you *can*.

MADAME DUVAL. Il y a deux verbes *pouvoir* en anglais : *can* et *may*. Le premier veut dire qu'on a le pouvoir de faire une chose. Ainsi, quand on a des doigts, on a le pouvoir de cueillir des fleurs, *One* CAN *gather flowers*. Le second, *may*, veut dire qu'on a le droit ou la permission de faire une chose : MAY *we gather any* signifie donc, Avons-nous le droit ou la permission d'en cueillir?

JULES. Madame, voulez-vous que je lui en donne un exemple?

MADAME DUVAL. Certainement.

JULES. Écoute, Marie. La pomme que madame Duval t'a donnée tout à l'heure, je peux la manger, parce que j'ai de bonnes dents; mais je n'ai pas le droit de te prendre ce qui est à toi ; alors je dis : *I* CAN *eat it, but I* MAY *not.*

MADAME DUVAL. Très-bien, Jules. Vous avez parfaitement compris la différence entre *can* et *may*. Maintenant, je dois ajouter que *may* a encore une autre signification. Il veut dire qu'il est possible qu'une chose arrive, mais que ce n'est pas sûr. Par exemple, *Somebody* MAY *come to see us to-day,* quelqu'un peut venir nous voir aujourd'hui ; c'est-à-dire, Il est possible que quelqu'un vienne nous voir, mais ce n'est pas sûr. Qui est-ce qui peut trouver un autre exemple ?

ANATOLE. Moi, maman. *If you go too near the fire, you* MAY *burn yourself,* si vous allez trop près du feu, vous pouvez vous brûler; c'est-à-dire qu'il est possible que vous vous brûliez.

CHARLES. Madame, est-ce que *may* et *can* ne sont pas des verbes irréguliers ?

MADAME DUVAL. Si, mon ami. Nous avons déjà vu que le passé de *can* est *could;* et le passé de *may* est *might.* Mais ces verbes ne sont pas tout simplement irréguliers ; ils sont incomplets, et n'ont chacun que les deux formes que vous connaissez maintenant. Pour en finir à ce sujet, je vous ferai remarquer que *could* et *might* servent non-seulement pour le passé, mais aussi pour le conditionnel: ainsi *I could,* veut dire *Je pouvais,* ou *Je pourrais,* selon le sens de la phrase. Il en est de même de *I might.*

LUCILE. Nous avons vu, *Wine might hurt them,* Le vin pourrait leur faire du mal.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame, nous avons vu, dans la 36e leçon, *promise* avec un point sur l'*s*, et nous avons prononcé *promize.* Aujourd'hui, il y a encore *promise* à la fin de la leçon, mais sans point sur l'*s,* et vous nous avez fait prononcer *promisse.* Pourquoi donc ?

MADAME DUVAL. Parce que, dans le mot *promise*, on prononce l'*s* comme un *z*, quand ce mot veut dire *promettre*; et l'on prononce l'*s* dure, quand ce mot signifie *promesse*.

QUESTIONS.

What lesson is this?
What was full of flowers?
What was the garden full of?
What did Fanny ask?
What did Mrs. Redcliff answer?
Where were the children at home?
What place was no longer Mrs. Redcliff's?
Whose place was it?
How long would it be theirs?

MADAME DUVAL. Comme nous avons parlé grammaire un peu plus longuement que de coutume, je vais, pour vous en dédommager, vous donner un petit exercice très-facile.

Madame Duval divise le tableau noir en deux parties, par une ligne verticale, et y dispose des mots de la manière suivante :

1. I have 2. He has 3. She has 4. We have 5. You have 6. They have	1. A handkerchief. — 2. A book. — 3. Some money. — 4. A pen. — 5. Some ink. — 6. Some paper. — 7. A pair of scissors. — 8. A pen-knife. — 9. A fish. — 10. a chicken. — 11. Some cream. — 12. A garden.

LÉONIE. Il ne sera pas long, cet exercice-là.

MADAME DUVAL (*souriant*). Tu crois ? Combien de

phrases penses-tu que nous puissions faire avec ces mots-là ?

Léonie. Je ne sais pas. Une douzaine, peut-être.

Madame Duval. Nous pourrions en former soixante-douze, en réunissant tour à tour chacun des six numéros de la première colonne, à chacun des douze numéros de la seconde colonne.

Alphonse. C'est vrai, ça. Six fois douze font soixante-douze.

Madame Duval. Il est vrai que ces phrases seraient très-courtes et très-peu variées ; mais enfin elles seraient complètes et différentes les unes des autres. Cependant, pour éviter la monotonie, nous n'en ferons qu'une partie, après quoi, je vous en préparerai d'autres sur le tableau. Pour former la première phrase, vous allez réunir le numéro 1 de la première colonne au numéro 1 de la seconde colonne. Pour la deuxième phrase, le numéro 2 de la première au numéro 2 de la seconde, et ainsi de suite jusqu'à la sixième. Ensuite le numéro 1 et le numéro 7, etc. Commencez, Albert.

Albert. I have a handkerchief.

Juliette. He has a book.

Alfred. She has some money.

Marguerite. We have a pen.

Alphonse. You have some ink.

Jeannette. They have some paper.

Anatole. I have a pair of scissors.

Lucile. He has a pen-knife.

Jules. She has a fish.

Charles. We have a chicken.

Léonie. You have some cream.

Marie. They have a garden.

Madame Duval efface les mots, et dispose le tableau de la manière suivante :

1. Have I
2. Has he
3. Has she
4. Have we
5. Have you
6. Have they

1. Any cherries. — 2. A basket. — 3. Any butter. — 4. Any bread. — 5. Any cakes. — 6. Any nuts. — 7. Any chairs. — 8. A horse. — 9. A house. — 10 Any plates. — 11. Any knives. — 12. Any forks.

LUCILE. Have I any cherries?
JULIETTE. Has he a basket?
LÉONIE. Has she any butter?
JULES. Have we any bread?
ALFRED. Have you any cakes?
ALPHONSE. Have they any nuts?
ALBERT. Have I any chairs?
MARIE. Has he a horse?
CHARLES. Has she a house?
JEANNETTE. Have we any plates?
MARGUERITE. Have you any knives?
ANATOLE. Have they any forks?
Madame Duval change encore le tableau :

1. I have
2. He has
3. She has
4. We have
5. You have
9. They have

1. No spoons. — 2. No glasses. — 3. No bottles. — 4. No oysters. — 5. No beef. — 6. No veal. — 7. No mutton. — 8. No vegetables. — 9. No potatoes. — 10. No peas. — 11. No dishes. — 12. No ducks.

LÉONIE. I have no spoons.
MARGUERITE. He has no glasses.
ANATOLE. She has no bottles.
ALPHONSE. We have no oysters.
JULES. You have no beef.
MARIE. They have no veal.
ALFRED. I have no mutton.

JEANNETTE. He has no vegetables.
JULIETTE. She has no potatoes.
LUCILE. We have no peas.
ALBERT. You have no dishes.
CHARLES. They have no ducks.

Les parents et les instituteurs pourraient, s'ils le jugeaient convenable, varier cet exercice à l'infini. Voir notre *Nouveau cours de langue anglaise,* tome Ier, au supplément.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Is this book yours?
Yes, it is mine.
May I take it?
You may, if you can read English.
Of course I can. How long may I keep it?
As long as you please.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Ces plumes sont-elles à vous?
Oui, elles sont à moi.
Puis-je en prendre une?
Oui, vous le pouvez. Mais pouvez-vous écrire?
Bien entendu je le puis, puisque j'ai besoin d'une plume.
Eh bien, gardez-la tant que vous en aurez besoin.

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON.

LECTURE.

Thirty-ninth lesson.

The brother and sister jumped with joy, and made a huge nosegay of tulips, pinks, roses, lilies, poppies and marigolds; after which they ran, and danced, and caught butterflies, and rolled themselves on the green grass of the lawn.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Thirty-ninth lesson. . . .	Trente-neuvième leçon.
The brother and sister. . .	Le frère et la sœur
jumped with joy, . . .	sautèrent de joie,
and made a huge nosegay. .	et firent un énorme bouquet
of tulips, pinks, ...	de tulipes, œillets,
roses, lilies, ...	roses, lis,
poppies and marigolds; . .	pavots et soucis;
after which.	après quoi
they ran, and danced, . .	ils coururent et dansèrent,
and caught butterflies, . .	et attrapèrent (des) papillons,
and rolled themselves . . .	et se roulèrent
on the green grass of the lawn.	sur la verte herbe de la pelouse.

MADAME DUVAL. *They ran,* Ils coururent, ou Ils couraient, est le passé du verbe irrégulier *to run* [1], courir. L'autre forme du passé serait, *They have run,* Ils ont couru. *Caught* est le passé du verbe irrégulier *to catch* [2], attraper. Il y a aussi *made,* mais vous le connaissez.

JULES. Oui, c'est le passé de *to make,* faire.

ALPHONSE. Madame, dans le mot *nosegay*, je vois *nose,* qui veut dire *nez,* et *gay,* qui a presque l'air d'un mot français. Est-ce qu'on appelle un bouquet *a nosegay,* parce qu'il rend le nez gai ?

MADAME DUVAL (*riant*). Je ne crois pas que les savants expliquent comme cela la formation de ce mot; mais l'idée est originale.

QUESTIONS.

What lesson is this?
Who jumped with joy?

6̆
[1] RUN. – [2] CĂTCH.

What did the brother and sister do with joy?
What did they make?
Of what flowers was the nosegay made?
What did they do, after having made their nosegay?
What did they catch?
Where did they roll themselves?
What did they do, on the green grass of the lawn?

Les enfants ayant pris grand plaisir à l'exercice de la leçon précédente, madame Duval se décide à le répéter sous une forme nouvelle. Voici comment elle dispose le tableau :

1. I am 2. He is 3. She is 4. My friend is 5. Your sister is 6. That boy is 7. That girl is 8. We are 9. You are 10. They are 11. Your brothers are 12. My neighbours are	1. Patient. — 2. Handsome. — 3. Good. — 4. Good-humoured. — 5. Old. — 6. Bashful. — 7. Pretty. — 8. Deaf. — 9. Dumb. — 10. Poor. — 11. Learned. — 12. Clever. — 13. Proud. — 14. Busy. — 15. Sad. — 16. Happy. — 17. Thoughtful. — 18. Lazy. — 19. Ashamed. — 20. Alone. — 21. Well-bred. — 22. Strong. — 23. At home. — 24. There. — 25. Here.

MADAME DUVAL. Voyons, Alphonse, vous qui êtes fort en arithmétique, dites-nous combien de phrases nous pouvons composer avec ces mots-là.

ALPHONSE. Douze fois vingt-cinq? (*Après avoir calculé.*) ça fait trois cents.

MADAME DUVAL. Nous ne les ferons pas toutes; ce serait trop long, et cela cesserait d'être amusant. Commencez, Lucile. Vous savez comment il faut vous y prendre?

LUCILE. Oh, oui, madame.—I am patient.

MARGUERITE. He is handsome.

ALFRED. C'est de moi qu'elle parle.—She is good.
ANATOLE. My friend is good-humoured.
LÉONIE. Your sister is old.
JANNETTE. That boy is bashful.
CHARLES. That girl is pretty.
JULIETTE. We are deaf.
MARIE. You are dumb.
ALBERT. They are poor.
ALPHONSE. Your brothers are learned.
JULES. My neighbours are clever.
ALPHONSE. I am proud.
CHARLES. He is busy.
MARGUERITE. She is sad.
LUCILE. My friend is happy.
ANATOLE. Your sister is thoughtful.
JEANNETTE. That boy is lazy.
MARIE. That girl is ashamed.
JULES. We are alone.
ALFRED. You are well-bred.
LÉONIE. They are strong.
JULIETTE. Your brothers are at home.
ALBERT. My neighbours are there.
MARGUERITE. I am here.
LÉONIE. He is patient.
CHARLES. She is handsome.
ALBERT. My friend is good.
ALPHONSE. Your sister is good-humoured.
JEANNETTE. That boy is eleven years old.
ANATOLE. Ah ! mais ça n'est pas sur le tableau !

JEANNETTE. C'est vrai, monsieur Anatole. Mais comment voulez-vous que je dise *That boy is old,* ce petit garçon est vieux? ça serait un contre-sens.

MADAME DUVAL. Très-bien, Jeannette. Je vois que vous ne parlez pas sans réflexion. You are very clever indeed.

JULES. That girl is bashful.
JULIETTE. We are pretty.

Anatole. You are deaf.
Alfred. They are dumb.
Marie. Your brothers are poor.
Lucile. My neighbours are learned.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Grass is green.
The grass of the lawn is green.
Ink is black.
The ink with which you write is not black enough.
Air is blue.
The air is cold this morning.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Les cerises sont rouges.
Les cerises que vous avez apportées ne sont pas mûres.
Les noisettes sont brunes.
Les noisettes de Pierre ne sont pas bonnes.
Le feu brûle.
Venez près du feu, si vous avez froid.

QUARANTIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fortieth lesson.

When they were tired and out of breath, their godmother led them to a sitting-room, to rest a little. Then she turned a key in the lock of a closet, and disclosed to their eyes the most beautiful playthings.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fortieth lesson	Quarantième leçon.
When they were tired. . .	Quand ils furent fatigués
and out of breath, . . .	et hors d'haleine,
their godmother led them. .	leur marraine les conduisit
to a sitting - room. . . .	à une asseyant-chambre (un salon)
to rest a little.	pour (se) reposer un peu.
Then she turned a key. . .	Alors elle tourna une clef
in the lock of a closet, . .	dans la serrure d'un cabinet,
and disclosed to their eyes. .	et découvrit à leurs yeux
the most beautiful playthings.	les plus beaux joujoux.

MADAME DUVAL. Le mot *led,* que nous venons de voir dans la leçon d'aujourd'hui, est le passé du verbe irrégulier *to lead**, conduire, ou mener.

CHARLES. Madame, puisqu'on dit *The greatest,* pour Le plus grand, pourquoi ne dit-on pas *The beautifulest,* pour Les plus beaux ?

ALBERT. Madame, je crois que je sais pourquoi. Voulez-vous que je le dise?

MADAME DUVAL. Certainement, mon ami.

ALBERT. On dit *The greatest,* parce que *great* est un mot court ; et l'on dit *The most beautiful,* au lieu de *The beautifulest,* parce que *beautiful* est un mot long.

MADAME DUVAL. C'est cela même. Et comment le savez-vous ?

ALBERT. Vous nous avez donné la même explication pour *younger,* plus jeune, et *more difficult,* plus difficile.

---

* $\bar{3}$
LEAD.

MADAME DUVAL. C'est très-bien.

JULES. Mais quelle différence y a-t-il entre *more beautiful* et *the most beautiful?*

MARIE. On nous l'a déjà dit. *More beautiful* c'est Plus beaux qu'un autre, ou plus beaux que d'autres ;et *The most beautiful,* ça veut dire Les plus beaux de tous.

LÉONIE. Maman, dans l'exercice que nous avons fait par écrit, il y a que l'air est bleu. Il me semble que l'air n'a pas de couleur.

MADAME DUVAL. Sa couleur est si légère que nous ne la distinguons qu'en masse, et qu'elle nous échappe en détail. Ainsi, dans cette chambre, ou même dehors, et surtout par un temps couvert, l'air nous paraît être sans couleur. Mais quand nous regardons un ciel sans nuages, la couleur bleue que nous voyons est celle de la masse de l'air. C'est comme l'eau de la mer, qui, vue en masse, est verte, et qui semble n'avoir aucune couleur, quand nous en mettons dans un verre ou dans une carafe.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame, dans les phrases dont Léonie vient de parler, il y en a trois où l'on a mis *the,* et trois où on ne l'a pas mis. Par exemple : *Air is blue,* et *The air is cold this morning.* Pourquoi donc?

MADAME DUVAL. Ordinairement, on ne met *the* que quand on parle des choses d'une manière particulière. On ne le met pas, quand on en parle d'une manière générale. Quand nous disons, L'air est froid ce matin, nous ne parlons que de l'air qui est autour de nous, de celui que nous sentons. Il est possible qu'au moment où nous disons cela, l'air soit très-chaud dans un autre pays. Ce n'est donc pas de l'air en général que nous parlons ; c'est en particulier de celui dans lequel nous nous trouvons. Tandis qu'en disant l'air est bleu, il n'est pas question de l'air au milieu duquel nous sommes pour le moment, mais de l'air partout, dans tous les pays, enfin de l'air en général. Le même raisonnement peut s'appli-

quer aux autres phrases. Ainsi *Grass is green*, c'est l'herbe en général, c'est partout, et *The grass of the lawn is green*, c'est celle de la pelouse en particulier.

QUESTIONS.

What lesson is this?
When did their godmother lead them to a sitting-room?
Who led them to a sitting-room?
Where did their godmother lead them?
Why did she lead them to a sitting-room?
What did she turn in the lock of a closet?
Where did she turn a key?
What did she disclose to their eyes?

MADAME DUVAL. C'est aujourd'hui, mes enfants, que les gages doivent être rachetés. Anatole doit raconter une histoire. Lucile doit lire un petit dialogue. Juliette doit nous donner une énigme à deviner, et Jules doit avoir trouvé des rimes aux mots *pair*, *town*, *ink*, *pen*, *wish* et *wife*. Anatole, es-tu prêt?

ANATOLE (*se grattant l'oreille*). Pas tout à fait, maman. J'ai absolument besoin de deux mots, que nous n'avons pas encore vus.

MADAME DUVAL. Allons, pour si peu de chose, je ne veux pas être sévère. Quels sont les deux mots qui te manquent?

ANATOLE. Auberge et voyageur.

MADAME DUVAL. Auberge, c'est *inn*[1], et voyageur, *traveller*[2].

ANATOLE. Merci, maman. Je commence.

One day, a traveller arrived at an inn. The weather was very cold, and the traveller was tired. He entered a

---

[1] ĬNN. — [2] TRĂVĔLLER.

large room, which was full of strangers. He wished to sit near the fire; but all the chairs were taken by the strangers, and there was no place for him. He called the servant, and said to him : « Carry some oysters to my horse. » — « Will your horse eat oysters, sir? » said the servant. — « Do as I tell you, » said the traveller. All the strangers were astonished, and ran out of the room, to see a horse eat oysters. While they were absent, the traveller sat near the fire. The servant soon returned, and said : « Sir, your horse will not eat the oysters. » — « Oh! » said the traveller, « then, bring them to me, I will eat them. »

MADAME DUVAL. Tiens, mon enfant, voici ton canif. Tu l'as bien regagné. A vous, Lucile.

LUCILE, très-émue, ouvre son cahier et lit :

A conversation between two little girls.

Come and see my new gown.

Where is it?

In my room.

It is very pretty.

Yes, I like it very much.

Who gave it you?

My godmother.

Mamma has promised me one.

Will it be like this?

No, I think it will be blue.

When are you to have it?

In a few days.

MADAME DUVAL. Très-bien, chère enfant. Venez chercher votre dé, et embrassez-moi. A toi, Juliette.

JULIETTE. Maman, puisque tu as donné deux mots à Anatole, tu peux bien m'en donner aussi deux. Autrement, je ne sais comment tourner mon énigme.

MADAME DUVAL. Allons, voyons. Quels sont tes deux mots?

JULIETTE. Double et nombre.

MADAME DUVAL. *Double*[1] et *number*[2].

JULIETTE. Merci, maman. Voici mon énigme.

Two young girls had oranges in their baskets. One had more in her basket than the other. The girl who had the most said to the other, « Give me one of your oranges, and then I shall have double the number that you have. » « No, » said the other; « Give me one of yours, and then I shall have as many as you have. » How many oranges had each of these girls?

MADAME DUVAL. Bien, ma fille. Voici ton épingle. Viens m'embrasser.

MARGUERITE. Quel est le mot de l'énigme?

MADAME DUVAL. Il faut le deviner. Mais d'abord Jules a des rimes à nous donner, pour regagner sa bourse.

JULES. J'ai trouvé trois rimes au mot *pair* : *hair*, *air*, et *chair*; une au mot *town*, c'est *gown*; une au mot *pen*, c'est *ten*; deux au mot *wish* : *fish* et *dish*; une au mot *wife*, c'est *knife*; et une au mot *ink*, c'est *think*.

MADAME DUVAL. Bravo, Jules! Qui sait si un jour vous ne ferez pas des vers anglais? Maintenant, mes enfants, je vais vous dicter l'histoire, le dialogue et l'énigme, que vous traduirez en français, comme exercice, dans l'intervalle entre cette leçon et la suivante.

6̆ 0 6̆ 6.
[1] DOUBLE. — [2] NUMBER.

QUARANTE ET UNIÈME LEÇON.

LECTURE.

Forty-first lesson.

On the shelves, against the walls, were dolls of all sizes; dogs, that barked; birds, that sang; cats, that mewed; bulls and cows, that bellowed, a wooden donkey, as large as life, ready harnessed with bridle, saddle and stirrups.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Forty-first lesson.	Quarante et unième leçon.
On the shelves, ...	Sur les tablettes,
against the walls, ...	contre les murs,
were dolls of all sizes ; . .	étaient (des) poupées de toutes grandeurs;
dogs, that barked ; . . .	(des) chiens qui aboyaient;
birds, that sang;	(des) oiseaux, qui chantaient;
cats, that mewed; . . .	(des) chats, qui miaulaient;
bulls and cows, ...	(des) taureaux et (des) vaches,
that bellowed ;	qui beuglaient;
a wooden donkey, ...	un de bois baudet (un baudet en bois),
as large as life, ...	aussi grand que la vie (de grandeur naturelle),
ready harnessed.	prêt harnaché
with bridle, saddle and stirrups.	avec bride, selle et étriers.

MADAME DUVAL. *Sang* est le passé du verbe irrégulier *to sing*[1], chanter. On dit *the birds sang*, les oiseaux chantaient; et, *the birds have sung*[2], les oiseaux ont chanté. J'ai encore une autre irrégularité à vous faire remarquer : c'est *shelves*, qui est le pluriel de *shelf*.

ALPHONSE. C'est comme *selves*, qui est le pluriel de *self*, comme dans *yourselves, yourself*.

JULIETTE. C'est aussi comme *knives*, qui est le pluriel de *knife*.

LUCILE. Et comme *leaves*, qui est le pluriel de *leaf*.

MADAME DUVAL. Bravo ! mes enfants. Je vois que vous êtes attentifs, et que vous avez de la mémoire. C'est

---

[1] SĬNG. — [2] SŬNG.

aussi comme *wives*, qui est le pluriel de *wife*; et comme *lives*, qui est le pluriel de *life*.

MARIE. Madame, nous venons de voir que *wooden* veut dire *de bois;* mais comment dit-on *bois?*

MADAME DUVAL. On dit *wood* *.

QUESTIONS.

What lesson is this?
Where were the shelves?
What were against the walls?
Of what size were the dolls?
What did the dogs do?
What did the birds do?
What did the cats do?
What did the bulls and cows do?
How large was the wooden donkey?
What was as large as life?
With what was the donkey ready harnessed?

JULES. Madame, faites-nous donc faire encore des phrases avec le tableau; c'est si facile!

MADAME DUVAL. Je crains que cela ne devienne un peu trop facile. Vous êtes assez avancés maintenant pour faire quelques efforts. Mais, puisque le tableau vous amuse, nous allons essayer de nous en servir de manière à faire travailler un peu votre invention.

Madame Duval écrit sur le tableau :

My sister has.. . . .
I am ready to. . . .
The key is. . . . .
Do you hear the. . .
Are the donkeys. . .
Take this money and. .

---

* 5 5 WOOD.

Madame Duval. Voilà six phrases commencées. C'est à vous de les finir comme il vous plaira ; et il faudra compléter chaque phrase commencée, de deux manières différentes ; ce qui fera douze phrases au lieu de six. Le premier que je nommerai complétera la première phrase. Le second, traduira ce qu'aura dit le premier, et complétera la même phrase d'une autre manière, et ainsi de suite.

LES ÉLÈVES.

Lucile. My sister has a little dog, that barks, when a stranger enters the room.

Marie. Ma sœur a un petit chien qui aboie, quand un étranger entre dans la chambre. — My sister has a doll that turns its head, shuts and opens its eyes, and says «papa and mamma.»

Léonie. Ma sœur a une poupée qui tourne la tête, ferme et ouvre les yeux, et dit: papa et maman. — I am ready to go out.

Albert. Je suis prêt à sortir. — I am ready to do whatever you please.

Alfred. Je suis prêt à faire tout ce qu'il vous plaira. — The key is in the lock.

Juliette. La clef est dans la serrure.—The key is in my pocket.

Anatole. La clef est dans ma poche. — Do you hear the bird that sings?

Alphonse. Entendez-vous l'oiseau qui chante?—Do you hear the cat that mews?

Jeannette. Entendez-vous le chat qui miaule ?— Are the donkeys ready harnessed ?

Jules. Les ânes sont-ils tout harnachés?—Are the donkeys in the garden?

Charles. Les ânes sont-ils dans le jardin? — Take this money, and don't lose it.

Marguerite. Prenez cet argent et ne le perdez pas. — Take this money, and buy what you please.— Prenez cet argent et achetez ce qu'il vous plaira.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Papa is very good; he has promised to give me a donkey.
I'll ride it.
What a pleasure it will be to gallop!
I'll buy a handsome saddle.
Look at the pretty stirrups I have bought.
You are very happy to have such a good father.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Maman est bien bonne; elle a promis de me donner une poupée.
Je l'habillerai.
Quel plaisir ce sera de l'habiller!
Je ferai une belle robe.
Regardez les jolis bas que j'ai faits.
Vous êtes bien heureuse d'avoir une si bonne mère.

QUARANTE-DEUXIÈME LEÇON.

LECTURE.

Forty-second lesson.

There were balls, marbles, hoops, tops, skipping-ropes, kites, battledores and shuttle-cocks, whistles, drums and trumpets. There was a chest full of carpenter's and joiner's tools, such as hammers, saws and planes.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS

Forty-second lesson. . . .	Quarante-deuxième leçon.
There were balls, ...	Il y avait (des) balles,
marbles, hoops, tops, . . .	des billes, des cerceaux, des toupies,
skipping-ropes	sautant cordes (des cordes à sauter),
kites, ...	des cerfs-volants,
battledores and shuttlecoks, .	des raquettes et des volants,
whistles, drums and trumpets.	des sifflets, des tambours et des trompettes.
There was a chest. . . .	Il y avait un coffre
full of carpenter's and joiner's tools, ...	plein d'outils de charpentier et de menuisier,
such as hammers, ...	tels que marteaux,
saws and planes. . . .	scies et rabots.

MADAME DUVAL. Nous n'avons aucune observation nouvelle à faire sur la leçon d'aujourd'hui. Je vais donc passer tout de suite aux questions. Mais avant de vous les adresser, j'ai une explication à vous donner sur un mot que j'emploierai. Vous avez vu le mot *name?*

ALPHONSE. Oui, madame. Il veut dire *nom*. Nous avons vu : Mr. Short did not deserve his name.

MADAME DUVAL. Très–bien. Ce mot *name,* qui veut dire *nom,* est aussi un verbe, qui signifie *nommer,* et c'est dans ce sens-là que je vais l'employer tout à l'heure.

QUESTIONS.

What lesson is this?

There are eleven sorts of playthings named in this lesson. Name the first.

Name the second.
Name the third.
Name the fourth.
Name the fifth.
Name the sixth.
Name the seventh.
Name the eighth.
Name the ninth.
Name the tenth.
Name the eleventh.
What was full of carpenter's and joiner's tools?
What was the chest full of?
Name the carpenter's and joiner's tools.

MADAME DUVAL. Mes chers enfants, vous vous êtes si bien tirés de votre dernier exercice, que nous allons le répéter en le rendant un peu plus difficile. Je ne vais écrire que quatre commencements de phrases sur le tableau, et il faudra terminer chaque phrase de trois manières différentes.

If I had. . . . .
Would you like to. . . . .
What have you done with. . .
Please to give me. . . . .

LES ÉLÈVES.

JULIETTE. If I had a skipping-rope, I should skip.

ALPHONSE. Si j'avais une corde, je sauterais. — If I had a ball, I should play.

JEANNETTE. Si j'avais une balle, je jouerais. — If I had a cake, I should eat it.

ALBERT. Si j'avais un gâteau, je le mangerais. — Would you like to be a carpenter?

MARGUERITE. Aimeriez-vous être un charpentier? — Would you like to be a joiner?

JULES. Aimeriez-vous être un menuisier? — Would you like to play with a top?

LÉONIE. Aimeriez-vous à jouer avec une toupie ?—What have you done with your battledore ?

ALFRED. Qu'avez-vous fait de vos billes ?— What have you done with my kite ?

ANATOLE. Veuillez me donner un verre d'eau. — Please to give me a drum.

CHARLES. Qu'avez-vous fait de votre raquette ? — What have you done with your marbles ?

MARIE. Qu'avez-vous fait de mon cerf-volant ? — Please to give me a glass of water.

LUCILE. Veuillez me donner un tambour. — Please to give me a chest full of playthings. — Veuillez me donner un coffre plein de joujoux.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Why does that lady smile ?
Because she sees your sister at your desk.
What is my sister doing at my desk ?
She is trying to read an English book.
That book is mine; she must not take it.
She says her mamma has permitted her.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Pourquoi le chien aboie-t-il ?
Parce qu'il voit un homme dans le jardin.
Que fait cet homme dans le jardin ?
Il cueille des fleurs.
Ces fleurs sont à moi ; il ne faut pas qu'il les cueille.
Il dit que votre papa le lui a permis.

QUARANTE-TROISIÈME LEÇON.

LECTURE.

Forty-third lesson.

There was a baker's shop, a grocer's shop, and a butcher's shop. There was a kitchen, two feet long and fifteen inches wide, with all its utensils: pans, kettles, spits, skimmers, grid irons, pails, tubs, sieves, and so on.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Forty-third lesson.	Quarante-troisième leçon.
There was a baker's shop,. .	Il y avait une boutique de boulanger,
a grocer's shop, ...	une boutique d'épicier,
and a butcher's shop. . . .	et une boutique de boucher.
There was a kitchen, . . .	Il y avait une cuisine,
two feet long	deux pieds longue (de deux pieds de long),
and fifteen inches wide, . .	et (de) quinze pouces (de) large,
with all its utensils: . . .	avec tous ses ustensiles :
pans, kettles.	casseroles, bouilloires,
spits, skimmers, ...	broches, écumoires,
gridirons, pails, ...	grils, seaux,
tubs, sieves, ...	baquets, tamis,
and so on.	et ainsi de suite.

MADAME DUVAL. Je n'ai à vous faire remarquer aujourd'hui qu'un mot irrégulier : c'est *feet*, qui est le pluriel de *foot**, pied.

QUESTIONS.

What lesson is this?
What shop was there first?
What was the second shop?
What was the third shop?
Was that all?
How long was the kitchen?
How wide was it?

5̆
* FOOT.

Were there any utensils in it?
Name the first of eight sorts of utensils.
Name the second.
Name the third.
Name the fourth.
Name the fifth.
Name the sixth.
Name the seventh.
Name the eighth.

MADAME DUVAL. Cette fois-ci, mes amis, je vais écrire sur le tableau des fins de phrases. Il y en aura six, avec lesquelles il faudra former douze phrases. Vous remarquerez une chose, c'est qu'on dit en français *à la broche,* tandis qu'en anglais, on dit *sur la broche.*

. . . . full of water.
. . . . on the spit.
. . . . on the fire.
. . . . in the kitchen.
. . . . is twenty feet long.
. . . . and buy some.

LES ÉLÈVES.

JULES. Bring me a pail full of water.

JULIETTE. Le poisson est dans un grand baquet plein d'eau. — Go to the kitchen, and see if the goose is on the spit.

ANATOLE. Il y a un beau poulet à la broche. — Have you put the kettle on the fire?

ALPHONSE. Apportez-moi un seau plein d'eau.—The fish is in a large tub, full of water.

ALBERT. Allez à la cuisine, et voyez si l'oie est à la broche. —There is a fine chicken on the spit.

LUCILE. Avez-vous mis la bouilloire sur le feu? — Put some butter in this pan, and put the pan on the fire.

MARIE. Mettez du beurre dans cette casserole, et mettez la casserole sur le feu.—There are many utensils in the kitchen.

JEANNETTE. Le boucher a apporté le bœuf. Il est dans la cuisine.—The dining-room is twenty feet long.

LÉONIE. Mon petit jardin a vingt pieds de long. — If you have no bread, go to the baker's shop, and buy some.

ALFRED. Il y a beaucoup d'ustensiles dans la cuisine.—The butcher has brought the beef. It is in the kitchen.

CHARLES. La salle à manger a vingt pieds de long. — My little garden is twenty feet long.

MARGUERITE. Si vous n'avez pas de pain, allez chez le boulanger, et achetez-en.—If you wish to have good mutton, go to our butcher's shop, and buy some.— Si vous désirez avoir de bon mouton, allez chez notre boucher, et achetez-en.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Now, miss, as you have a kitchen, you must give us something to eat.

Yes, sir, with pleasure. What will you have?

Some fish, first, if you please.

It will be fried in a few minutes.

It is very well.

Is that all you want?

Oh! no. We must have some roast beef?

It is on the spit, sir.

And then, you will give us a chop or two.

Broiled, sir?

Yes, of course.

I'll put them on the gridiron directly.

Have you any vegetables to give us?

Yes, sir, I have some potatoes, and a nice cauliflower.

Shall we have any fruit for the dessert?

Yes, sir, you will have cherries and strawberries.

QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON.

LECTURE.

Forty-fourth lesson.

There was a steam-boat, and a ship a yard and a half long, with her masts, her yards, sails, anchors, and guns. There was a box of wild beasts: white bears, lions, tigers, foxes, wolves, monkeys, and many more.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Forty-fourth lesson. . . .	Quarante-quatrième leçon.
There was a steam-boat, . .	Il y avait un vapeur-bateau (un bateau à vapeur),
and a ship.	et un navire
a yard and a half long, . .	un yard et une demie long (long d'un yard et demi)
with her masts, ...	avec ses màts,
her yards, ...	ses vergues,
sails, anchors, and guns. .	voiles, ancres, et canons.
There was a box of wild beasts :	Il y avait une boîte de sauvages bêtes :
white bears, ...	blancs ours,
lions, tigers, ...	lions, tigres,
foxes, wolves, monkeys, . .	renards, loups, singes,
and many more.	et beaucoup plus (et beaucoup d'autres.)

LÉONIE. Maman, qu'est-ce que c'est qu'un *yard?*

MADAME DUVAL. C'est une mesure anglaise qui est un peu plus courte que notre mètre.

MARGUERITE. Mais, il paraît que *yard* a encore une autre signification, puisque nous avons traduit *her yards* par *ses vergues*. Qu'est-ce que c'est que des vergues?

MADAME DUVAL. Ce sont de grandes barres de bois, placées en travers des mâts et qui portent les voiles.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame, pourquoi dit-on *Her masts, her yards*, en parlant d'un navire? Vous nous aviez dit qu'on emploie *her* en parlant d'une femme.

MADAME DUVAL. C'est vrai, mon ami. Mais, par exception, tous les noms de vaisseaux sont féminins. On dit *elle* en parlant d'un navire.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Je voudrais bien savoir si l'*s* qu'on ajoute aux mots pour les mettre au pluriel se prononce toujours.

MADAME DUVAL. Oui, et nous en avons beaucoup d'exemples dans la leçon d'aujourd'hui : *masts, yards, sails, anchors,* etc. Dans tous ces mots, l'*s* qui est à la fin se prononce.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Mais si je mettais une *s* au mot *box,* je ne pourrais pas la prononcer.

MADAME DUVAL. Dans ce cas-là, et dans tous les cas semblables, on ajoute *es* à la fin du mot; c'est précisément ce qu'on a fait pour le mot *foxes,* dont le singulier est *fox,* renard. C'est pour la même raison que nous avons vu *glasses* comme pluriel du mot *glass*. Pendant que nous parlons du pluriel, j'ai une autre exception à vous faire remarquer : c'est *wolves,* qui est le pluriel de *wolf*.

QUESTIONS.

What lesson is this?
What is the first thing named in this lesson?
Was there any thing more?
How long was the ship?
What box was there also?
What sorts of wild beasts were there in the box?

Madame Duval écrit sur le tableau :

If you were . . . . what would you do?
If you had. . . . . what would you do?

MADAME DUVAL. Vous avez dernièrement fini des phrases dont je vous avais donné le commencement. Vous en avez commencé d'autres dont la fin était tracée d'avance. Cette fois-ci, je vous donne le commencement et la fin, et c'est le milieu qu'il faut remplir. Vous allez faire six questions commençant par *If you were,* et six autres commençant par *If you had*. Le premier que je nommerai

fera une question ; le second y répondra en anglais ; le troisième fera une nouvelle question, et ainsi de suite.

MARGUERITE. And so on.

MADAME DUVAL. Yes, darling.

LES ÉLÈVES.

CHARLES. If you were a shoe-maker, what would you do?	LUCILE. I should make a pair of shoes.
ALBERT. If you were a washerwoman, what would you do?	JULIETTE. I should wash your linen.
ALPHONSE. If you were a coachman, what would you do?	MARIE. I should crack my whip.
MARGUERITE. If you were a servant, what would you do?	ALFRED. I should serve you.
JEANNETTE. If you were a joiner, what would you do?	ANATOLE. I should make a table.
JULES. If you were a baker, what would you do?	LÉONIE. I should make bread.
LUCILE. If you had a book, what would you do?	CHARLES. I should read it.
JULIETTE. If you had money, what would you do?	ALBERT. I should buy some playthings.
MARIE. If you had a cake, what would you do?	ALPHONSE. I should eat it.
ALFRED. If you had a needle, what would you do?	MARGUERITE. I should sew.
ANATOLE. If you had a horse, what would you do?	JEANNETTE. I should ride.
LÉONIE. If you had a bottle of beer, what would you do?	JULES. I should drink it.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Why are you out of breath?
Because I have been running.
As I was walking in the wood, I saw a wolf.
And what did you do?
I ran off directly.
There are no wolves in the wood.
I am sure it was a dog, which you took for a wolf.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Pourquoi êtes-vous fatigué?
Parce que j'ai lu trop longtemps.
Comme je lisais un livre amusant, j'ai oublié qu'il était tard.
Qu'avez-vous lu?
L'histoire d'un homme qui s'est enfui à la vue d'un tigre blanc.
Il n'y a pas de tigres blancs.
Je suis sûr que c'était un ours qu'il a pris pour un tigre.

QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON.

LECTURE.

Forty fifth lesson.

When night was come, and candles were brought, Mrs. Redcliff took leave of the children, and left them to the care of a trusty man servant and a waiting-woman, who lighted them to their bed-rooms.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Forty-fifth lesson.	Quarante-cinquième leçon.
When night was come, . .	Quand (la) nuit fut venue,
and candles were brought, .	et (que des) chandelles furent apportées,
Mrs. Redcliff took leave of the children, ...	madame Redcliff prit congé des enfants,
and left them to the care. .	et les laissa au soin
of a trusty man servant. . .	d'un de confiance domestique
and a waiting-woman, . .	et (d')une femme de chambre,
who lighted them.	qui les éclairèrent
to their bed-rooms. . . .	à leurs lit-chambres (à leurs chambres à coucher).

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que le mot *come,* tel que nous le voyons dans cette leçon ?

JULES. C'est le passé de *to come,* venir. Il y a un autre passé que nous avons vu dans cette phrase : *They came at last to a dining-room.*

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *brought?*

JULIETTE. C'est le passé de *to bring,* apporter.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *took?*

ALBERT. C'est le passé de *to take,* prendre.

MADAME DUVAL. *Left,* est-ce un verbe régulier?

LÉONIE. Non, parce qu'il est au passé et qu'il ne finit pas par *ed.*

MADAME DUVAL. C'est le passé de *to leave*, laisser ou quitter.

ALFRED. A quoi sert le mot *man* devant *servant?* Nous disons un domestique et non un homme domestique.

MADAME DUVAL. C'est que, quand nous disons UN *domestique,* nous avertissons par le mot *un* que nous parlons d'un homme ; et si nous disions UNE *domestique,* on serait

prévenu, par le mot *une,* qu'il est question d'une femme. Mais, comme en anglais le mot *a* ne varie pas, il faut bien se servir d'un autre mot qui indique que nous voulons parler d'un homme ou d'une femme. Devant *servant,* ce mot est *man,* pour dire *un domestique,* et *maid,* fille, pour dire une domestique ou une bonne.

LUCILE. *Waiting-woman* est un mot composé, comme *washerwoman;* je comprends bien cela, mais je ne comprends pas comment *waiting-woman* veut dire *femme de chambre,* puisque *waiting* veut dire *attendant* : *Mrs. Redcliff's carriage was waiting at the door.*

MADAME DUVAL. C'est que *to wait* ne signifie pas seulement *attendre;* il signifie aussi *servir.* De sorte que *waiting-woman*, c'est mot à mot *servant-femme,* c'est-à-dire femme qui sert.

MARGUERITE. Pourquoi donc madame Redcliff brûlait-elle de la chandelle? elle qui était si riche !

MADAME DUVAL (*riant*). C'était peut-être de la bougie, car le mot *candle* signifie l'un et l'autre. Seulement, quand on veut préciser, l'on dit *tallow-candle,* chandelle de suif, ou *wax-candle,* chandelle de cire.

QUESTIONS.

What lesson is this ?

What were brought, when night was come ?

When were candles brought?

When did Mrs. Redcliff take leave of the children ?

Who took leave of the children?

To whose care did she leave them ?

To what places did the man servant and the waiting-woman light them ?

Who lighted them to their bed-rooms?

MADAME DUVAL. Nous allons jouer à un jeu qui a quelque ressemblance avec *How do you like it ?*

Marie. Ah ! tant mieux ! c'était bien amusant.

Madame Duval. A ce jeu, celui ou celle qui doit deviner un mot ne fait pas de questions ; chacun lui donne, comme il l'entend, la définition du mot.

Anatole. Qu'est-ce que c'est qu'une définition ?

Madame Duval. C'est une sorte d'explication. Vous allez le comprendre par un exemple. Je suppose que j'aie un mot à vous faire deviner, et que je vous dise : c'est un liquide qui, en s'évaporant, forme les nuages qui retombent en pluie ; c'est ce qui forme les rivières ; c'est avec quoi vous vous lavez la figure et les mains....

Jeannette. C'est de l'eau que madame veut dire.

Madame Duval. Vous comprenez que si vous donniez des définitions aussi positives que cela, vous seriez tout de suite devinés. Il faut donc ne pas donner une définition trop claire, et cependant en dire assez pour mettre sur la voie celui qui cherche.

Alphonse sort, et l'on convient du mot *fire*.

Alphonse est rappelé.

Charles. It is a thing without which you could not eat roast beef.

Juliette. It is very good in winter.

Lucile. A baker cannot make bread without it.

Anatole. A steam-boat cannot go without it.

Jeannette. It is very hot.

Alphonse. I believe I have it.

Alfred. Then, you burn.

Alphonse. It is fire.

Les enfants. Yes. Who made you guess ?

Alphonse. Alfred made me guess.

Alfred sort. On choisit le mot *bear*, après quoi Alfred revient à sa place.

Marguerite. It is white.

Alfred. Voilà une réponse qui ne te compromettra pas, petite sœur.

Albert. It is black.

LÉONIE. It is brown.

ALFRED. Vous voulez donc m'en faire voir de toutes les couleurs ?

ALPHONSE. It is good to eat.

MARIE. It could eat you.

JULES. It is a beast that I can't bear.

Tout le monde rit.

ALFRED. It is *bear!*

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Night is come.
It is dark.
Light the candles.
Do you go to bed early ?
I go to bed at nine o'clock.
It is time to go to bed.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

L'hiver est venu.
Il fait froid.
Faites un bon feu.
Dînez-vous de bonne heure ?
Nous dînons à cinq heures.
Il est temps de mettre la nappe.

QUARANTE-SIXIÈME LEÇON.

LECTURE.

Forty-sixth lesson.

The nĕxt morning, Peter was
3 ‒ . 0 ̆6 13 . 0 15
up before sunrise. He found,
̆ 13 0 3̄ 7 ̆6 .
by his bĕd-side, a clean shirt
1̄ 5 . 6 . .
of fine linen; a pair of trowsers,
5 ̆2 0 4 4̄
a waistcoat and a coat, made
̆ 2̄ 6 . 5̄ ̆6 0 .
by the bĕst tailor; boots, gloves
and a hăt.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Forty-sixth lesson	Quarante-sixième leçon.
The next morning, . . .	Le prochain matin (le lendemain matin).
Peter was up.	Pierre était debout
before sunrise	avant le lever du soleil.
He found, ...	Il trouva
by his bed-side, ...	près son lit-côté (à côté de son lit),
a clean shirt.	une propre chemise
of fine linen, ...	de fin linge,
a pair of trowsers, . . .	un pantalon,
a waistcoat	un gilet
and a coat, ...	et un habit,
made by the best tailor; . .	faits par le meilleur tailleur;
boots, gloves and a hat. . .	(des) bottes, (des) gants et un chapeau.

Madame Duval. *He found* est le passé du verbe irrégulier *to find*[1], trouver.

Anatole. Maman, pourquoi nous as-tu fait traduire *a pair of trowsers* par *un pantalon?* Il me semble qu'une paire ça doit être deux pantalons.

Madame Duval. Il y a quelques noms d'objets doubles pour lesquels c'est l'usage de dire une paire, quoiqu'il ne soit question que d'un seul. Nous en avons des exemples en français. Ainsi, nous disons *une paire de ciseaux, une paire de mouchettes, une paire de pincettes.*

Anatole. Ça se comprend parce qu'il y a deux branches, mais un pantalon?

13
[1] FIND.

Alphonse. Eh bien, est-ce qu'un pantalon n'a pas deux jambes?

Anatole. Tiens! c'est vrai.

QUESTIONS.

What lesson is this?
When was Peter up before sunrise?
Before what time was Peter up?
Where did he find a clean shirt?
What did he find by his bed-side?
What was the shirt made of?
What were the next things that he found?
By whom were the trowsers, waistcoat, and coat made?
What were made by the best tailor?
What were the last things that he found?

Madame Duval écrit sur le tableau :

The grocer's shop is as large as the baker's shop.

Madame Duval. Léonie, traduis-nous ceci.

Léonie. La boutique de l'épicier est aussi grande que la boutique du boulanger.

Madame Duval. Bien. Maintenant, essaye de traduire un peu moins mot à mot.

Léonie. La boutique de l'épicier est aussi grande que celle du boulanger.

Madame Duval. Vous voyez, mes enfants, que pour éviter de répéter le mot *boutique*, nous pouvons remplacer ce mot par *celle de*. La même chose peut se faire en anglais. Mais, en anglais, on se sert de préférence d'une abréviation. Vous savez ce que c'est qu'une abréviation.

Marie. Oui, madame : c'est quand on passe des mots pour parler plus vite.

Madame Duval. C'est cela. Eh bien, cherchez un peu

si vous ne pourriez pas faire une abréviation dans cette phrase : The grocer's shop is as large as the baker's shop.

MARIE. Dame! je ne suis pas bien sûre; mais il me semble qu'on pourrait ôter *shop*, à la fin de la phrase, et dire : The grocer's shop is as large as the baker's.

MADAME DUVAL. C'est cela même, ma chère enfant. Et maintenant que vous comprenez bien cette tournure de phrase, nous allons tâcher de l'imiter.

Je laisse notre phrase modèle sur le tableau, et j'ajoute ceci :

.....hammer...	heavy...	joiner's.
.....plane...	long...	carpenter's.
.....playthings...	beautiful...	brother's.
.....house...	splendid...	godmother's.
.....garden...	wide...	Mrs. Redcliff's.
.....peaches...	ripe...	neighbour's.

Il faudra remplir les vides que j'ai laissés entre les mots, et faire six phrases sur le modèle qui est en tête du tableau. L'un fera une phrase, l'autre la traduira, et ainsi de suite.

LES ÉLÈVES.

ALPHONSE. The carpenter's hammer is as heavy as the joiner's.

ANATOLE. Le marteau du charpentier est aussi lourd que celui du menuisier.

CHARLES. The joiner's plane is as long as the carpenter's.

LUCILE. Le rabot du menuisier est aussi long que celui du charpentier.

JULES. Your playthings are as beautiful as my brother's.

MARGUERITE. Vos joujoux sont aussi beaux que ceux de mon frère.

LÉONIE. Our neighbour's house is as splendid as your godmother's.

JULIETTE. La maison de notre voisin est aussi splendide que celle de votre marraine.

JEANNETTE. Papa's garden is as wide as Mrs. Redcliff's.

MARIE. Le jardin de papa est aussi large que celui de madame Redcliff.

ALFRED. These peaches are as ripe as our neighbour's.

ALBERT. Ces pêches sont aussi mûres que celles de notre voisin.

Jeannette essuie le tableau, et madame Duval écrit de nouveau :

Your boots are not so black as your brother's.

.....hands...	clean...	sister's.
.....waistcoat...	white...	Peter's.
.....wine...	strong...	Mr. Short's.
.....basket...	full...	washerwoman's.
.....eyes...	black...	lady's.
.....eyes...	bright...	Fanny's.

MADAME DUVAL. Qui est-ce qui va traduire le modèle ?

TOUS LES ENFANTS. Vos bottes ne sont pas si noires que celles de votre frère.

MADAME DUVAL. Maintenant vous savez ce que vous avez à faire.

LES ÉLÈVES.

ANATOLE. Your hands are not so clean as your sister's.

ALPHONSE. Vos mains ne sont pas si propres que celles de votre sœur.

LUCILE. Your waistcoat is not so white as Peter's.

CHARLES. Votre gilet n'est pas si blanc que celui de Pierre.

MARGUERITE. This wine is not so strong as Mr. Short's.

JULES. Ce vin n'est pas si fort que celui de M. Short.

JULIETTE. Our basket is not so full as the washerwoman's.

LÉONIE. Notre panier n'est pas si plein que celui de la blanchisseuse.

MARIE. My sister's eyes are not so black as that lady's.

JEANNETTE. Les yeux de ma sœur ne sont pas si noirs que ceux de cette dame.

ALBERT. That girl's eyes are not so bright as Fanny's.

ALFRED. Les yeux de cette jeune fille ne sont pas si brillants que ceux de Fanny.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

What a lazy little boy you are !

Are you not ashamed to be in bed at nine o'clock in the morning ?

Mamma, you know I went to bed so late last night.

That's true, poor child ! Well, get up and dress yourself directly.

Yes, mamma, directly.

Where have you put your stockings ?

They are on the chair behind my bed, mamma.

Now, put on your trowsers and your shoes.

Wash your face and hands.

Your hands are not clean, wash them again.

Here is your waistcoat.

What will papa say, when he knows how lazy you have been ?

Don't tell him, mamma. I will rise very early to-morrow morning.

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON.

LECTURE.

Forty-seventh lesson.

While he dressed himself, little Fanny was rummaging the contents of a chest of drawers and two large presses; trying on and taking off silk and velvet dresses, petticoats, scarfs, sashes, shawls and bonnets.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Forty-seventh lesson. . . .	Quarante-septième leçon.
While he dressed himself, .	Pendant qu'il s'habillait,
little Fanny was rummaging the contents	(la) petite Fanny était fouillant le contenu
of a chest of drawers . . .	d'un coffre de tiroirs (d'une commode)
and two large presses, . . .	et (de) deux grandes armoires,
trying on and taking off . .	essayant et ôtant
silk and velvet dresses, . .	soie et velours toilettes (des toilettes de soie et de velours),
petticoats, ...	(des) jupons,
scarfs, sashes, ...	(des) écharpes, (des) ceintures,
shawls and bonnets. . . .	(des) châles et (des) chapeaux.

MARIE. Madame, pourquoi donc nous faites-vous traduire *bonnet* par chapeau ? Dans la dernière leçon, nous avons vu le mot *hat* pour chapeau.

MADAME DUVAL. *Hat* veut dire un chapeau d'homme, et *bonnet* un chapeau de femme.

MARIE. Mais alors, comment dit-on un bonnet ?

LUCILE. On dit *a cap*, n'est-ce pas, madame ? Vous nous l'avez dit dans la leçon où l'on parlait de la casquette de Pierre.

QUESTIONS.

What lesson is this ?

When was little Fanny rummaging the contents of a chest of drawers ?

Who was rummaging the contents of a chest of drawers ?

How many presses were there?

How were the presses?

What was little Fanny rummaging?

What was little Fanny doing with the dresses, petticoats, scarfs, sashes, shawls, and bonnets?

What dresses was she trying on and taking off?

What were the other things which she tried on and took off?

Madame Duval écrit sur le tableau :

..... rest myself
..... roll himself
..... hurt herself
..... dress ourselves
..... find yourself
..... amuse yourselves
..... saw themselves.

LES ÉLÈVES.

ANATOLE. I want to rest myself a little.

ALPHONSE. J'ai besoin de me reposer un peu.

MARIE. He likes to roll himself on the grass.

CHARLES. Il aime à se rouler sur l'herbe.

ALBERT. If she takes this hammer, she will hurt herself.

JULIETTE. Si elle prend ce marteau, elle se fera du mal.

JULES. We dress ourselves every morning.

JEANNETTE. Nous nous habillons tous les matins.

MARGUERITE. How do you find yourself?

LÉONIE. Comment vous trouvez-vous?

LUCILE. You have worked enough; you must amuse yourselves now.

ALFRED. Vous avez assez travaillé; il faut vous amuser maintenant.

ALFRED. Peter and Fanny were very happy, when they saw themselves so well dressed.

LUCILE. Pierre et Fanny furent très-heureux, quand ils se virent si bien habillés.

Jeannette essuie le tableau, et madame Duval y écrit:

..... velvet dress.
..... silk handkerchief
..... paper kite
..... veal pie
..... silver whistle.

LES ÉLÈVES.

LÉONIE. A velvet dress is not good for a little girl.

MARGUERITE. Une toilette de velours n'est pas bonne pour une petite fille.

JEANNETTE. I have a silk handkerchief in my pocket.

JULES. J'ai un mouchoir de soie (*ou*, un foulard) dans ma poche.

JULIETTE. My brother has a huge paper kite.

ALBERT. Mon frère a un énorme cerf-volant en papier.

CHARLES. We shall eat some veal pie.

MARIE. Nous mangerons du pâté de veau.

ALPHONSE. What have you done with your silver whistle ?

ANATOLE. Qu'avez-vous fait de votre sifflet d'argent ?

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

What are you doing here, brother ?
I want my top.
Your top is not in my chest of drawers.
I am sure you know where it is.
No, I never play with your top, you know.
If you rummage my things again, I will tell mamma.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Pourquoi fouillez-vous *dans* mes joujoux, ma sœur?
Je veux ma poupée.
Votre poupée n'est pas dans cette boîte.
Je suis sûr que vous l'avez prise.
Un garçon ne joue jamais avec une poupée, vous savez.
Si vous preniez soin de vos affaires, vous ne les perdriez pas.

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON.

LECTURE.

Forty-eighth lesson.

Then, running into her brother's room, she showed him her gold watch, her necklaces, bracelets and ear-rings. They were so glad that they laughed* and capered, and could hardly believe their eyes.

---

* Prononcez LĀFT.

MADAME DUVAL. Dans le mot *laughed,* nous avons prononcé les lettres *gh* comme une *f*. Vous souvenez-vous d'avoir vu une autre exception du même genre?

ALFRED. Oui, madame, nous avons vu le mot *enough*.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Forty-eighth lesson. . . .	Quarante-huitième leçon.
Then, running	Alors, courant
into her brother's room, . .	dans la chambre de son frère,
she showed him her gold watch, ...	elle lui montra sa montre d'or,
her necklaces, bracelets, . .	ses colliers, bracelets,
and ear-rings.	et oreille - anneaux (et ses boucles d'oreilles).
They were so glad, ...	Ils étaient si contents,
that they laughed and capered,	qu'ils riaient et cabriolaient,
and could hardly believe their eyes.	et pouvaient à peine croire leurs yeux.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Madame, nous avons vu depuis longtemps le mot *in,* qui veut dire *dans*. Mais voilà qu'aujourd'hui nous voyons *into,* qui veut dire aussi *dans*. Y a-t-il une différence?

MADAME DUVAL. Oui, mon ami. On met ordinairement *in,* quand on est dans un endroit, et l'on met *into,* quand on y entre. Ainsi, pour rendre *Pierre était* DANS *sa chambre,* nous dirions, *Peter was* IN *his room,* et pour rendre, *Fanny courant* DANS *la chambre de son frère,* nous voyons *Fanny running* INTO *her brother's room*, parce qu'elle y entra.

QUESTIONS.

What lesson is this?
Who ran into her brother's room?
Where did Fanny run?
What did she show him?
Why did they laugh and caper?
What did they do, being so glad?
What could they hardly believe?
Who could hardly believe their eyes?

Madame Duval écrit sur le tableau :

Fanny was younger than her brother.
Peter was more learned than his sister.

..... father...	..... old...
..... donkey...	..... patient...
..... shoe-maker...	..... tall...
..... girl...	..... bashful...
..... lady...	..... proud...
..... lesson...	..... easy...
..... ink...	..... black...
..... story...	..... mysterious...
..... lions...	..... strong...
..... cats...	..... lazy...
..... shop...	..... clean...
..... French...	..... difficult...

MADAME DUVAL. Dites-moi d'abord ce que signifie la première phrase.

TOUS LES ENFANTS. Fanny était plus jeune que son frère.

MADAME DUVAL. Bien. Et la seconde?

TOUS LES ENFANTS. Pierre était plus savant que sa sœur.

MADAME DUVAL. Maintenant, vous allez former douze phrases sur l'un ou l'autre de ces deux modèles. Je ne vous donne pas de plus longues explications, parce que je sais que vous n'en avez plus besoin.

LES ÉLÈVES.

ALBERT. My father is older than my mother.

LUCILE. The donkey is more patient than the horse.

JULES. The shoe - maker was taller than his wife.

ALFRED. The girl was more bashful than the boy.

JULIETTE. That lady is prouder than my godmother.

LÉONIE. This lesson is more easy than the other.

JEANNETTE. Your ink is blacker than mine.

ANATOLE. My story is more mysterious than yours.

ALPHONSE. Lions are stronger than wolves.

CHARLES. Cats are more lazy than dogs.

MARIE. The baker's shop is cleaner than the butcher's.

MARGUERITE. French is more difficult than English.

JEANNETTE. Mon père est plus âgé que ma mère.

ANATOLE. L'âne est plus patient que le cheval.

ALPHONSE. Le cordonnier était plus grand que sa femme.

CHARLES. La fille était plus timide que le garçon.

MARIE. Cette dame est plus fière que ma marraine.

MARGUERITE. Cette leçon est plus facile que l'autre.

ALBERT. Votre encre est plus noire que la mienne.

LUCILE. Mon histoire est plus mystérieuse que la vôtre.

JULES. Les lions sont plus forts que les loups.

ALFRED. Les chats sont plus paresseux que les chiens.

JULIETTE. La boutique du boulanger est plus propre que celle du boucher.

LÉONIE. Le français est plus difficile que l'anglais.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Why do you laugh ?
Because I am very glad.
What makes you so glad ?
Look at this pretty watch, that mamma has just given me.
It is very fine indeed.

Now, sister, ask me what o'clock it is. I am ready to answer you.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Pourquoi avez-vous l'air de si bonne humeur ?
Parce que je suis bien heureuse.
Qu'est-ce qui vous rend si heureuse ?
Regardez ces bracelets d'or que papa vient de me donner.
Ils sont bien jolis.
Maintenant, mon frère, demandez-moi de me promener avec vous. Je suis prête à accepter.

QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON.

LECTURE.

Forty-ninth lesson.

At breakfast, joy prevented them from touching the new-laid eggs, ham, lobster, coffee or chocolate. Peter put some salt, instead of a lump of sugar, in his milk, and broke his cup and saucer.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Forty-ninth lesson. . . .	Quarante-neuvième leçon.
At breakfast, ...	A déjeuner,
joy prevented them . . .	(la) joie les empêcha
from touching the new-laid eggs, ...	de toucher aux œufs frais,
ham, lobster, ...	(au) jambon, (au) homard,
coffee or chocolate. . . .	(au) café ou (au) chocolat.
Peter put some salt, . . .	Pierre mit du sel,
instead of a lump of sugar, .	au lieu d'un morceau de sucre,
in his milk, ...	dans son lait,
and broke his cup and saucer.	et cassa sa tasse et (sa) soucoupe.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *put,* tel que nous le voyons dans cette leçon ?

JULIETTE. C'est le passé du verbe *to put,* mettre. C'est un verbe qui ne change pas au passé.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *broke ?*

CHARLES. C'est le passé de *break*. Nous avons vu, *You'll make me break my thread.*

ALPHONSE. Madame, nous avons traduit *the new-laid eggs* par *les œufs frais.* Est-ce que *new-laid* veut toujours dire *frais?*

MADAME DUVAL. Non ; *new-laid* signifie nouvellement déposé, ou nouvellement pondu : il ne se dit qu'en parlant des œufs.

QUESTIONS.

What lesson is this ?

When did joy prevent them from touching the new-laid eggs ?

Waht prevented them from touching the new-laid eggs ?

What were the first things that they did not touch?
What were the other things that they did not touch?
What did Peter put in his milk?
Instead of what did he put some salt?
Into what did he put some salt?
What did he break?

Madame Duval écrit sur le tableau :

Joy prevented them from touching the new-laid eggs.

..... prevent ..... from writing.
..... prevent ..... from going.
..... prevent ..... from coming.
..... prevent ..... from eating.
..... prevent ..... from opening.
..... prevent ..... from laughing.
..... prevent ..... from seeing.
..... prevent ..... from bellowing.
..... prevent ..... from singing.
..... prevent .... . from sleeping.
..... prevent ..... from breaking.
..... prevent ..... from playing.

MADAME DUVAL. Je ne vous demande pas de traduire la phrase modèle qui est en tête du tableau, puisque vous venez de la traduire tout à l'heure. Je n'ai qu'une observation à vous faire, c'est que, dans le modèle, il y a *prevented,* tandis que, dans les phrases que vous allez composer, vous pourrez employer le temps que vous voudrez. Vous savez ce qu'on appelle les temps d'un verbe?

LES ENFANTS. Oui, madame, c'est le passé, le présent et le futur.

LES ÉLÈVES.

JULES. My sister prevents me from writing.

JEANNETTE. The weather prevented us from going out.

ALPHONSE. What prevents you from coming with us?

ALBERT. Joy prevented the guests from eating and drinking.

CHARLES. The cold prevents us from opening the window.

ANATOLE. Nothing can prevent him from laughing.

MARIE. This wall prevents us from seeing the garden.

JULIETTE. Who can prevent a bull from bellowing?

LÉONIE. The sight of your cat prevents my little bird from singing.

LUCILE. Joy did not prevent Peter and Fanny from sleeping.

ALFRED. Fanny did not prevent her brother from breakhis cup and saucer.

MARGUERITE. Our good mistress does not prevent us from playing.

MARIE. Ma sœur m'empêche d'écrire.

JULIETTE. Le temps nous a empêchés de sortir.

LÉONIE. Qu'est-ce qui vous empêche de venir avec nous?

LUCILE. La joie empêchait les convives de boire et de manger.

ALFRED. Le froid nous empêche d'ouvrir la fenêtre.

MARGUERITE. Rien ne peut l'empêcher de rire.

JULES. Ce mur nous empêche de voir le jardin.

JEANNETTE. Qui peut empêcher un taureau de beugler?

ALPHONSE. La vue de votre chat empêche mon petit oiseau de chanter.

ALBERT La joie n'empêchait pas Pierre et Fanny de dormir.

CHARLES. Fanny n'empêcha pas son frère de casser sa tasse et sa soucoupe.

ANATOLE. Notre bonne maîtresse ne nous empêche pas de jouer.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Have you breakfasted ?
No, I have not.
Will you breakfast with me ?
Yes, with pleasure.
Here are some new-laid eggs.
I'll take two, with a cup of coffee.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Avez-vous assez mangé ?
Non, pas tout à fait.
Voulez-vous goûter de ce homard ?
Oui, s'il vous plaît.
Voici un couteau et une fourchette.
Je mettrai un peu plus de sucre dans mon café.

CINQUANTIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fĭftieth lesson.

Fanny swallowed her tea so hastily, that she coughed* for half an hour afterwards. They rushed towards the room where their playthings were; took those treasures down from the shelves, and scattered them on the floor.

[1] Prononcez CŬFT.

Madame Duval. Avez-vous remarqué quelque chose en lisant cette leçon ?

Jules. Oui, madame : le mot *coughed*, où les lettres *gh* se prononcent comme une *f*. C'est le troisième ; nous avons déjà vu *enough* et *laugh*.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fiftieth lesson.	Cinquantième leçon.
Fanny swallowed her tea . .	Fanny avala son thé
so hastily, ...	si précipitamment,
that she coughed	qu'elle toussa
for half an hour afterwards. .	pour une demi-heure ensuite,
They rushed towards the room	Ils se précipitèrent vers la chambre
where their playthings were,	où leurs joujoux étaient,
took those treasures . . .	prirent ces trésors
down from the shelves, . .	en bas des tablettes,
and scattered them . . .	et les éparpillèrent
on the floor.	sur le plancher.

Madame Duval. Vous voyez qu'au lieu de dire une demi-heure, on dit demi une heure. En imitant cet exemple, comment diriez-vous une demi-journée ?

Albert. Half a day.

Madame Duval. Une demi-bouteille ?

Jeannette. Half a bottle.

Madame Duval. Un demi-verre ?

Charles. Half a glass.

QUESTIONS.

What lesson is this?
What did Fanny swallow?
How did she swallow her tea?
What did she do for half an hour afterwards?
How long did she cough?
Towards what room did they rush?
What did they take down from the shelves?
From what place did they take them down?
Where did they scatter them?

MADAME DUVAL. Vous connaissez le jeu de la sellette, n'est-ce pas, mes enfants?

LES ENFANTS. Oh, oui, madame, c'est bien amusant.

MADAME DUVAL. Eh bien, nous allons y jouer. Ce jeu s'appelle en anglais *The stool*[1] *of repentance*[2], Le tabouret du repentir. Alphonse sera l'accusé. Il va se placer sur ce petit tabouret en face de vous. Lucile sera l'accusateur. Voici une feuille de papier qu'elle va vous présenter et sur laquelle chacun de vous écrira son accusation, c'est-à-dire le motif pour lequel Alphonse est sur la sellette. Pour rendre le jeu plus instructif encore, nous donnerons à l'accusé un avocat, qui devra répondre à chaque accusation. S'il ne trouve pas de réponse à faire, il se mettra sur la sellette, à la place de l'accusé. Qui veut être l'avocat?

ALFRED. Moi, madame.

LUCILE (*après avoir recueilli les accusations.*) You are on the stool of repentance because you do not know your lesson.

ALFRED. He will prove that he knows it.

---

[1] STOOL. — [2] REPENTANCE.

Lucile..... Because you do not work enough.

Alfred. It is so hot, and he is so tired!

Lucile..... Because you work two much.

Alfred. He never works when he can play.

Lucile..... Because your nose is too long.

Ici l'avocat reste court. Tout le monde éclate de rire, et Alfred prend la place d'Alphonse, qui devient l'accusateur, et va recueillir les opinions. Juliette se charge d'être son avocat.

Alphonse. You are on the stool of repentance because your nose is too long.

Juliette. It was not he who made it.

Alphonse..... Because you eat too much.

Juliette. He is always hungry.

Alphonse..... Because you are always teasing your sister.

Alfred. Ah! c'est Marguerite qui a dit cela.

Marguerite vient prendre place sur la sellette. Léonie se charge de la défendre.

Alfred. You are on the stool of repentance, because you are very young.

Léonie. She will be older to-morrow.

Alfred..... Because your handkerchief is not clean.

Léonie. She promises to wash it.

Alfred..... Because your gown is too short.

Léonie. She will put on a longer one.

Alfred..... Because you like cakes and sweet-meats.

Léonie. She likes what is good.

Alfred..... Because you gathered some flowers in Mrs. Duval's garden.

Léonie. Mrs. Duval permitted her.

Alfred..... Because you refuse to play at marbles.

Léonie. Girls never play at marbles.

L'accusée est acquittée, et remercie son avocat.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

How do you employ your time?
I get up at six o'clock.
I breakfast at nine.
I walk out with my brother, till eleven o'clock.
We work together.
When we are tired, we read some amusing book.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Que faites-vous ensuite ?
Nous dînons à cinq heures.
Au dessert (à dessert), nous buvons un verre de vin.
Je joue au volant avec ma sœur.
Nous causons et nous chantons.
Quand nos voisins viennent, nous dansons.

CINQUANTE ET UNIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifty-first lesson.

After some hours spent in examining each object in its turn, they called the housemaids into the garden, and played with them at various games, such as hot cockles, Puss in the corner, hide and seek, and blindman's buff.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifty-first lesson.	Cinquante et unième leçon.
After some hours	Après quelques heures
spent in examining	dépensées en examinant
each object in its turn, . .	chaque objet dans (à) son tour,
they called the housemaids .	ils appelèrent les bonnes
into the garden, ...	dans le jardin,
and played with them . . .	et jouèrent avec elles
at various games, ...	à différents jeux,
such as hot cockles, . . .	tels que la main chaude,
Puss in the corner, . . .	Minette dans le coin (les quatre coins),
hide and seek, ...	cache et cherche (cache-cache),
and blindman's buff. . . .	et colin-maillard.

MADAME DUVAL. *Spent* est le passé du verbe irrégulier *to spend,* dépenser.

ALPHONSE. On dit donc en anglais, Dépenser le temps?

MADAME DUVAL. Oui, mon ami. Les Anglais regardent avec raison le temps comme une chose précieuse. Ils ont même un proverbe qui dit : *Time is money,* Le temps est de l'argent. Ils disent donc, Dépenser le temps, comme ils disent, Dépenser l'argent. Cependant on peut dire aussi *To pass the time,* Passer le temps. *To hide,* cacher, est aussi un verbe irrégulier. On dit *I hid,* je cachais, et *I have hid*[1], ou *hidden,* j'ai caché. Enfin, *to seek*, chercher, fait au passé *sought*[2].

QUESTIONS.

What lesson is this?

What did they spend in examining each object in its turn?

---

[1] HĬD, HĬDDEN — [2] SOUGHT.

What did they examine?
After what did they call the housemaids?
Whom did they call into the garden?
Where did they call the housemaids?
With whom did they play at various games?
At what did they play with the housemaids?
Name one of these games.
Name a second.
Name a third.
Name a fourth.

MARIE. Hier, papa a voulu voir si j'avais fait beaucoup de progrès. Il a pris un petit livre d'histoires faciles; il l'a ouvert au milieu, et il m'a dit d'essayer de lui en traduire une page. Il a été bien surpris et bien content de voir que je déchiffrais ma page assez bien. C'était l'histoire d'un pauvre homme et d'une pauvre femme, qui avaient beaucoup d'enfants. J'ai presque tout compris; mais cependant, il y a eu des mots que je n'ai pas pu expliquer, car je n'avais pas de dictionnaire.

MADAME DUVAL. Vous rappelez-vous quelques-uns de ces mots?

MARIE. Non, madame. Ah! cependant, je me souviens qu'il y avait *walker*..... et puis *hardness*. J'ai oublié les autres.

MADAME DUVAL. Eh bien, je vais vous faire comprendre ces mots, et ensuite vous indiquer, ainsi qu'à tous nos petits amis, le moyen d'en comprendre beaucoup d'autres du même genre. Vous rappelez-vous ce que veut dire *maker*, dans le mot composé *shoe-maker*, que nous avons vu?

MARIE. Oui, madame. *Maker* veut dire faiseur; et vous nous avez fait remarquer que ça venait de *to make*, faire.

MADAME DUVAL. Très-bien. Vous rappelez-vous aussi ce que veut dire *washer*, dans cet autre mot composé *washerwoman?*

Marie. Oui, madame. *Washer* veut dire laveur ou laveuse, et vient de *to wash*, laver.

Madame Duval. Vous voyez qu'ils ont tous deux la même terminaison, c'est-à-dire qu'ils finissent tous deux par *er*. *Maker* veut dire faiseur, ou celui qui fait; *washer*, laveur, celui qui lave. Ainsi la terminaison *er* ajoutée à un verbe indique celui ou celle qui fait une chose. Maintenant, que veut dire *to walk?*

Marie. Ah! je comprends. *To walk* veut dire marcher: alors *walker* veut dire celui qui marche, c'est-à-dire un marcheur.

Madame Duval. C'est cela même. Et avant d'aller plus loin, nous allons nous exercer là-dessus. Je vais écrire sur le tableau des verbes que vous connaissez, et vous m'en ferez des noms.

Learn — Write — Read — Teach.
Think — Buy — Eat — Begin.
Speak — Drink — Sleep — Hear.
Observe — Deceive — Keep — Dance.
Run — Laugh.

Juliette. To learn, apprendre ; learner, appreneur.

Madame Duval. Appreneur n'est pas français : il faut chercher quelque mot qui signifie celui qui apprend.

Juliette. Eh bien, écolier, ou étudiant.

Lucile. To write, écrire; writer, écrivain.

Charles. To read, lire; reader, lecteur.

Jeannette. To teach, enseigner; teacher, enseigneur.

Madame Duval. Cela ne se dit pas, Jeannette.

Jeannette (*cherchant*). Eh bien..... maître ou maîtresse, ou professeur.

Anatole. To think, penser; thinker, penseur.

Alfred. To buy, acheter; buyer, acheteur.

Albert. To eat, manger; eater, mangeur.

Léonie. To begin, commencer; beginner, commençant.

Jules. To speak, parler; speaker, parleur.

MADAME DUVAL. Ou orateur.

MARGUERITE. To drink, boire ; drinker, buveur.

ALPHONSE. To sleep, dormir ; sleeper, dormeur.

MARIE. To hear, entendre; hearer..... Ah! mais je ne sais pas comment dire.

MADAME DUVAL. Auditeur.

JULIETTE. To observe, observer; observer, observateur.

LUCILE. To deceive, tromper; deceiver, trompeur.

CHARLES. To keep, tenir ou garder; keeper, teneur ou gardien.

JEANNETTE. To dance, danser; dancer, danseur, ou danseuse.

ANATOLE. To run, courir; runner, coureur.

ALFRED. To laugh, rire; laugher, rieur. Tiens! mais c'est charmant de pouvoir comprendre tous ces mots-là sans dictionnaire.

MADAME DUVAL. Vous en comprendrez bien d'autres, si vous êtes attentifs et observateurs. Toutes les fois que vous rencontrez un mot nouveau, il faut vous demander s'il n'y a pas dans ce mot quelque partie que vous connaissiez déjà, comme dans *walker*, où Marie aurait pu reconnaître *walk*. Passons maintenant au mot *hardness*, que Marie n'a pas compris. D'abord, que veut dire *happy?*

MARIE. Ça veut dire heureux.

MADAME DUVAL. Et *happiness?*

MARIE. Bonheur.

MADAME DUVAL. Bien. Le bonheur, c'est l'état où l'on se trouve quand on est heureux, n'est-ce pas? C'est la manière d'être de ceux qui sont heureux. Ainsi la terminaison *ness* marque *l'état* ou la *manière d'être*. Maintenant, que veut dire *hard?*

MARIE. *Hard* veut dire dur, et je devine à présent que *hardness* veut dire dureté, c'est-à-dire l'état de ce qui est dur.

MADAME DUVAL. Je vais écrire sur le tableau des mots

que vous connaissez, et dont vous formerez de nouveaux mots en y ajoutant la terminaison *ness*.

Little —	Kind —	Bright —
Mild —	Bashful —	Deaf —
Sad —	Dark —	Lazy —
Great —	Clean —	White —

ANATOLE. Little, petit; littleness, petitesse, c'est-à-dire l'état de ce qui est petit.

JEANNETTE. Kind, bon ; kindness, bonté.

CHARLES. Bright, brillant ; brightness.... Comment dire l'état de ce qui est brillant ?

MADAME DUVAL. Éclat.

LUCILE. Mild, doux ; mildness, douceur.

JULIETTE. Bashful, timide ; bashfulness, timidité.

ALBERT. Deaf, sourd ; deafness..... Je ne trouve pas le mot.

MADAME DUVAL. Surdité.

LÉONIE. Sad, triste ; sadness, tristesse.

JULES. Dark, sombre ; darkness.....

ALFRED (*voyant qu'il hésite*) Sombrelé.

JULES. Mais ce n'est pas français.

MADAME DUVAL. *Dark* veut dire *sombre,* mais on peut le traduire aussi par *obscur*.

JULES. Ah! bien. Dark, obscur ; darkness, obscurité.

MARGUERITE. Lazy, paresseux ; laziness, paresse.

ALPHONSE. Great, grand ; greatness, grandeur.

MARIE. Clean, propre ; cleanness, propreté.

ALFRED. White, blanc ; whiteness, blancheur.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

I hope that this story will amuse the reader.
The shop is full of buyers.
Do not listen to that deceiver.

My brother is a great eater.
Peter was a water-drinker.
All the dancers are arrived.
Have the kindness to give me some sugar.
I like the bashfulness of this little girl.
I love my friend for her mildness.
Her little room is kept with great cleanness.
It is not good to live in laziness.
The brightness of her eyes shows that she is good-humoured.

CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifty-second lesson.

At dinner they were in high spirits, and talked loudly and cheerfully of the amusements of the day. But, as soon as the covered dish appeared, they could not help holding their tongues, and looking at each other.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifty-second lesson. . . .	Cinquante-deuxième leçon.
At dinner, ...	A dîner,
they were in high spirits, .	ils étaient en haute humeur (de très-bonne humeur),
and talked loudly and cheerfully	et parlaient haut et gaiement
of the amusements of the day.	des amusements de la journée.
But, as soon as the covered dish appeared, ...	Mais, aussitôt que le plat couvert parut,
they could not help . . .	ils ne purent s'empêcher
holding their tongues . . .	tenant leurs langues (ils ne purent s'empêcher de se taire)
and looking at each other. .	et regardant à l'un l'autre.

Madame Duval. Vous avez dû remarquer dans cette leçon plusieurs choses qui ont peut-être besoin d'être expliquées; faites-moi part de vos observations.

Léonie. D'abord, il y a le mot *spirits,* que nous avons traduit une fois par *spiritueux*, et que nous traduisons aujourd'hui par *humeur*.

Madame Duval. *Spirits* veut dire esprits. On l'emploie en parlant des liqueurs fortes, comme nous le faisons en français, quand nous disons de l'esprit-de-vin. On l'emploie aussi en parlant de la disposition intérieure qui fait que nous sommes en vie, à peu près comme nous disons encore en français les esprits vitaux, ou les esprits animaux. Nous rendons *to be in spirits* par être animé, être en train; *to be out of spirits,* être abattu, être triste; et enfin *to be in good spirits,* ou *in high spirits,* être de très-bonne humeur.

ALPHONSE. J'ai remarqué que nous avons traduit *high* par haut, et *loudly* aussi. Quelle est la différence?

MADAME DUVAL. *High* veut dire haut, en parlant de la hauteur, et *loudly*, en parlant de la voix, du son, ou du bruit.

ANATOLE, Moi, la phrase que j'ai remarquée, c'est, *they could not help holding their tongues.*

MADAME DUVAL. Cette phrase est remarquable en effet, et demande deux explications séparées. Il y a d'abord le verbe *to help,* qui signifie ordinairement *aider.* Avec *cannot* ou *could not,* il prend la signification toute différente de *s'empêcher.* Ainsi, l'on dit, *I cannot help laughing,* je ne peux pas m'empêcher de rire. En second lieu, il n'y a pas de verbe anglais qui signifie *se taire;* de sorte qu'on est obligé d'employer une périphrase, c'est-à-dire plusieurs mots qui en remplacent un seul. Ainsi, pour dire à quelqu'un *Taisez-vous;* on dit *Be silent**, soyez silencieux, ou bien, *Hold your tongue,* tenez (ou retenez) votre langue.

QUESTIONS.

What lesson is this?
When were they in high spirits?
How were they at dinner?
How did they talk?
Of what did they talk?
When could they not help holding their tongues?
What could they not help holding?
Whom did they look at?

13
* S I LENT.

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
I see you are in spirits to-day.	CHARLES. Je vois que vous êtes de bonne humeur aujourd'hui.
How do you know this?	JULIETTE. Comment savez-vous ceci?
Parce que vous parlez haut et gaiement.	JEANNETTE. Because you talk loudly and cheerfully.
Oui, je ne peux pas m'empêcher de parler, de rire et de danser.	JULES. Yes, I cannot help talking, laughing and dancing.
You must hold your tongue, however, for our master is coming.	ALFRED. Il faut vous taire, cependant, car notre maître vient.
Je ne peux pas me taire quand je suis en gaieté.	MARGUERITE. I cannot hold my tongue when I am in spirits.
Well, my boys, what makes you laugh?	LUCILE. Eh bien, mes garçons, qu'est-ce qui vous fait rire?
Monsieur, mon ami dit qu'il ne peut pas s'empêcher de danser et de sauter.	LÉONIE. Sir, my friend says he can't help dancing and jumping.
Let him dance and jump, if he can't help it.	ALBERT. Laissez-le danser et sauter, s'il ne peut pas s'en empêcher.
Mais il ne veut pas se taire.	ANATOLE. But he will not hold his tongue.
Let him talk as much as he pleases.	ALPHONSE. Laissez-le parler (*ou*, qu'il parle) tant qu'il lui plaira.
It is better than to be out of spirits.	MARIE. C'est mieux (*ou*, cela vaut mieux) que d'être triste.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Is your papa at home, miss ?
Yes, sir. Please to come in.
Can I speak to him ?
Not now, sir, because he is talking with a gentleman.
When can I see him ?
In half an hour, I believe.
I can't wait so long.
Well, I'll run and tell him that you are here.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Bonjour, Tommy. Votre maman y est-elle ?
Oui, madame. Entrez, s'il vous plaît ?
Puis-je la voir ?
Pas maintenant, madame, parce qu'elle est à écrire à ma marraine.
Quand pourrai-je lui parler ?
Pouvez-vous attendre une demi-heure?
Non, je ne peux pas rester ici si longtemps.
Veuillez aller lui dire que je suis ici.

CINQUANTE-TROISIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifty-third lesson.

Monday, Tuesday and Wednesday passed away like lightning. On Thursday, many toys were broken. On Friday, all the flowers in the garden were plucked; on Saturday, it rained, and the brother and sister began to yawn.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifty-third lesson.	Cinquante-troisième leçon.
Monday, Tuesday and Wednesday	Lundi, mardi et mercredi
passed away	passèrent au loin
like lightning.	comme (l') éclair.
On Thursday, ...	Sur jeudi,
many toys were broken. . .	beaucoup de joujoux étaient cassés.
On Friday, ...	Sur vendredi,
all the flowers	toutes les fleurs
in the garden	dans le jardin
were plucked.	étaient arrachées.
On Saturday, ...	Sur samedi,
it rained, ...	il pleuvait,
and the brother and sister .	et le frère et la sœur
began to yawn.	commençaient à bâiller.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *broken?*

ALFRED. C'est le passé de *to break*, casser, briser. Nous avons vu l'autre jour son autre passé, qui est *broke*. Peter broke his cup and saucer.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *began?*

LÉONIE. C'est le passé de *to begin*, commencer. Son autre passé est *begun*.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Il me semble que le mot *away* n'est pas bien nécessaire dans cette phrase : *Monday, Tuesday and Wednesday passed away like lightning*. En francais, nous dirions : Lundi, mardi et mercredi passèrent comme l'éclair, et non, passèrent au loin comme l'éclair.

MADAME DUVAL. C'est vrai, mon ami, et dans la phrase anglaise on pourrait aussi se passer de ce mot. Il y a

plusieurs petits mots, comme *up* et *away*, qu'on emploie quelquefois sans nécessité. Il est bon cependant de les connaître, d'autant plus qu'ils ne sont pas toujours inutiles. Ainsi, le mot *away*, qui indique l'éloignement, est nécessaire avec certains verbes auxquels il donne une signification nouvelle. Par exemple, *to go* veut dire aller; et *to go away*, s'en aller (c'est-à-dire, aller au loin); *to run* veut dire courir, et *to run away*, s'enfuir (c'est-à-dire, courir au loin).

LE PETIT QUESTIONNEUR. *On* est sans doute un de ces petits mots dont on peut se passer; car je vois, *on Thursday, on Friday, on Saturday*, tandis qu'en français nous dirions, jeudi, vendredi, samedi.

MADAME DUVAL. C'est vrai. *On* s'emploie ordinairement quand on parle de l'époque précise où une chose s'est faite, ou se fera. Par exemple, *You will come on Monday*, vous viendrez lundi.

QUESTIONS.

What lesson is this?
What passed away like lightning?
How did Monday, Tuesday and Wednesday pass?
On what day were many toys broken?
What were broken on Thursday?
On what day were all the flowers plucked?
What were plucked on Friday?
What flowers were plucked?
On what day did it rain?
How was the weather on Saturday?
Who began to yawn?
What did the brother and sister begin to do?

MADAME DUVAL.

How time passes away !

Why do you take your hat? I hope you are not going away?

Il est tard. Il faut que je m'en aille.

Why did your friend run away ?

Il s'est enfui, parce que votre chien aboyait.

If you tease us, we will send you away.

Come and see me on Monday.

Nous déjeunerons ensemble mardi.

J'aurai mon habit neuf mercredi.

We are to dine with our godmother on Thursday.

Vendredi, nous ferons une longue promenade, s'il ne pleut pas.

My sister has promised to send me a new doll on Saturday.

LES ÉLÈVES.

ALPHONSE. Comme le temps passe !

ALBERT. Pourquoi prenez-votre chapeau ? J'espère que vous ne vous en allez pas ?

CHARLES. It is late. I must go away.

JULES. Pourquoi votre ami s'est-il enfui ?

LÉONIE. He ran away, because your dog barked.

ALFRED. Si vous nous taquinez, nous vous renverrons.

MARGUERITE. Venez me voir lundi.

LUCILE. We shall breakfast together on Tuesday.

ANATOLE. I shall have my new coat on Wednesday.

JEANNETTE. Nous devons dîner avec notre marraine jeudi.

MARIE. On Friday, we shall take a long walk, if it does not rain.

JULIETTE. Ma sœur a promis de m'envoyer une nouvelle poupée samedi.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

To-day is Wednesday.
Yesterday was Tuesday.
The day before yesterday was Monday.
To-morrow will be Thursday.

The day after to-morrow will be Friday.
What shall we do on Saturday?

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

C'est aujourd'hui jeudi.
C'était hier mercredi.
C'était avant-hier mardi.
Ce sera demain vendredi.
Ce sera après-demain samedi.
Où irons-nous lundi?

CINQUANTE-QUATRIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifty-fourth lesson.

5 4 0
They fĕll out and quarrelled
3 13 0
for the least trifle, and, having
nothing to do, they sat at
3
their meals longer and longer,
2 0
and ate and drănk too much,
13 0
and were sĭck; for idleness is
13 0
the parent of vice.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifty-fourth lesson. . . .	Cinquième-quatrième leçon.
They fell out and quarrelled .	Ils se disputaient et se querellaient
for the least trifle, ...	pour la moindre bagatelle,
and, having nothing to do, .	et, n'ayant rien à faire,
they sat at their meals . .	ils siégeaient à leurs repas (ils restaient à table),
longer and longer, ...	de plus en plus longtemps,
and ate and drank too much,	et mangeaient et buvaient trop,
and were sick, ...	et étaient malades,
for idleness is the parent of vice	car l'oisiveté est la mère du vice.

Madame Duval. Qu'est-ce que c'est que *sat?*

Charles. C'est le passé de *to sit,* siéger, ou s'asseoir.

Madame Duval. Qu'est-ce que c'est que *ate?*

Albert. C'est le passé de *to eat,* manger. Son autre passé est *eaten.*

Madame Duval. Qu'est-ce que c'est que *drank?*

Marie. C'est le passé de *to drink,* boire. Son autre passé est *drunk.*

Le petit questionneur. Madame, nous avons traduit *They fell out* par, ils se disputaient; mais je reconnais le mot *out,* qui veut dire dehors, et ce mot m'embarrasse.

Madame Duval. *Fell* est le passé de *to fall,* qui veut dire tomber. *Out* veut dire dehors, comme vous l'avez très-bien reconnu. Mais les deux mots *fall out,* étant réunis, signifient se disputer. Si je vous avais fait traduire mot à mot, *They fell out,* par, Ils tombaient dehors, vous

ne vous seriez probablement pas douté que cela signifiait, Ils se disputaient.

LE PETIT QUESTIONNEUR. Oh! non, madame; c'est comme *given up*, donné en haut, qui veut dire abandonner.

QUESTIONS.

What lesson is this?
What did they do for the least trifle?
Why did they fall out and quarrel?
What had they to do?
Where did they sit longer and longer?
How did they sit at their meals?
How did they eat and drink?
How were they, after having eaten and drunk too much?
What is the parent of vice?
Of what is idleness the parent?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
A good brother never falls out with his sister.	MARGUERITE. Un bon frère ne se dispute jamais avec sa sœur.
Une bonne sœur ne se dispute jamais avec son frère.	ALPHONSE. A good sister never falls out with her brother.
Pierre et Fanny se disputaient, parce que leurs joujoux étaient cassés.	ALBERT. Peter and Fanny fell out, because their toys were broken.
They fell out, because all the flowers were plucked.	CHARLES. Ils se disputaient parce que toutes les fleurs étaient arrachées.
Ils se disputaient, parce qu'ils n'avaient rien à faire.	LÉONIE. They fell out, because they had nothing to do.
Having nothing to do, they sleep longer and longer.	MARIE. N'ayant rien à faire, ils dorment de plus en plus longtemps.

The little bird comes nearer and nearer.	JEANNETTE. Le petit oiseau vient de plus en plus près.
La langue anglaise me plaît de plus en plus.	ALFRED. The English language pleases me more and more.
Vous parlez de mieux en mieux.	ANATOLE. You speak better and better.
That lazy boy gets up later and later.	JULES. Ce garçon paresseux se lève de plus en plus tard.
Quand nous sommes malades, nous mangeons de moins en moins.	JULIETTE. When we are sick, we eat less and less.
Our lessons are more and more easy.	LUCILE. Nos leçons sont de plus en plus faciles.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

How many meals do you make every day ?
I make four meals.
I breakfast early in the morning.
Three or four hours after, I eat some bread and butter.
I dine at six.
And I take tea at nine.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Combien de joujoux avez-vous ?
J'ai quatre joujoux.
J'habille ma poupée le matin.
Après déjeuner, je saute avec ma corde.
A trois heures, après ma leçon, je lave les ustensiles de ma petite cuisine.
A six heures, je joue au volant, avec ma sœur.

CINQUANTE-CINQUIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifty-fifth lesson.

The ōnly thing now which kĕpt their mind awake was the mysterious dish. What did it contain? They thought of nothing but that; and, even in their sleep, they dreamed of it.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifty-fifth lesson.	Cinquante-cinquième leçon.
The only thing now . . .	La seule chose maintenant
which kept their mind awake	qui tenait leur esprit éveillé
was the mysterious dish. . .	était le plat mystérieux.
What did it contain? . . .	Que contenait-il ?
They thought of nothing but that;	Ils ne pensaient à rien que cela ;
and, even in their sleep, . .	et même, dans leur sommeil,
they dreamed of it.	ils en rêvaient.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *kept?*

LUCILE. C'est le passé de *to keep,* tenir ou garder.

MADAME DUVAL. Où avons-nous vu *keep ?*

JULIETTE. Dans la phrase, As long as you keep your promise.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *thought?*

ANATOLE. C'est le passé de *to think,* penser.

MADAME DUVAL. Où avons-nous vu *think?*

ALFRED. Dans la phrase, I think it is very hard.

MARIE. Madame, nous avons traduit *They thought of nothing but that*, par, Ils ne pensaient à rien que cela, mais *of* ne veut pas dire *à ;* il veut dire *de.*

MADAME DUVAL C'est vrai, mon enfant. En français, nous disons, Penser *à* quelqu'un, ou *à* quelque chose. En anglais, on dit, Penser *de* quelqu'un ou *de* quelque chose.

QUESTIONS.

What lesson is this ?

What was the only thing which kept their mind awake?

How did the mysterious dish keep their mind?
Was there any other thing which kept their mind awake?
What question did they ask themselves?
What did they think of?
When did they dream of it?
What did they do in their sleep?

MADAME DUVAL. Connaissez-vous tous le jeu *J'aime mon ami par A?*

TOUS LES ENFANTS. Oui, oui, madame.

MADAME DUVAL. Alors, vous n'avez pas besoin d'explications. Nous allons y jouer, et je vais commencer, pour vous donner l'exemple. J'emploierai un mot que nous n'avons pas encore vu : *to feed**, nourrir. C'est un verbe irrégulier dont le passé est *fed*.

I love my friend with an A[1], because he is Awake. I feed him with Apricots. I give him good Advice, and I send him to his Apartment.

JULES. I love my friend with a B[2], because he is Bashful. I feed him with Beef. I hive gim a Ball, and I send him to Bed.

MARGUERITE. I love my friend with a C[3], because she is Clean. I feed her with Cakes. I give her a Candle, and I send her to the Carpenter.

ALFRED. I love my friend with a D[4], because he is Dumb. I feed him with Dainties. I give him a Drum, and I turn him out of Doors.

LÉONIE. I love my friend with an F, because she is French. I feed her with Figs. I give her a Flower, and I send her to her Family.

ANATOLE. I love my friend with a G[5], because he is Good. I feed him with Gooseberries. I give him a Glass, and I send him into the Garden.

---

* FEED (3). — [1] A (2). — [2] BI. — [3] CI. — [4] DI. — [5] DJI.

ALBERT. I love my friend with an H[1], because he is Handsome. I feed him with Ham. I give him a Hat, and I send him to my House.

CHARLES. I love my friend with an L, because he is Learned. I feed him with Lobster. I give him a Lesson, and I send him to a Lady.

MARIE. I love my friend with an M, because she is Mild. I feed her with Milk. I give her some Money, and I send her to her Mamma.

LUCILE. I love my friend with an N, because she is Nice. I feed her with Nuts. I give her a Needle, and I send her to our Neighbour.

JULIETTE. I love my friend with a P[2], because she is Pretty, I feed her with Peas. I give her a Petticoat, and I send her to her Parents.

ALPHONSE. I love my friend with an R[3], because he is Rich. I feed him with Rice. I give him a Ring, and I send him out of the Room.

JEANNETTE. I love my friend with an S, because she is Strong. I feed her with Sugar. I give her a Shawl, and I send her to School.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

I had a dream last night.
I dreamed that I was a bear.
My master was a very clever fellow.
He taught me to dance.
He said that I should make him gain money.
But I ran away into the woods.

---

1 ETCH. — 2 PI. — 3 ĀR.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Qu'avez-vous rêvé (que rêvâtes-vous) la nuit dernière ?
J'ai rêvé que j'étais un chat.
Mon maître était un pauvre jeune homme.
Il me donnait une paire de bottes.
Je promettais qu'il serait très-riche.
Et je tenais ma promesse.

CINQUANTE-SIXIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifty-sixth lesson.

One ăfternoon — it was on Sŭnday Fanny whispered : « Peter, what can there be under that lĭd? » « Hush ! Remember our promise, » said Peter, in a low voice. « I do, » replied she. « I know we are forbĭdden to remove the cover. »

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifty-sixth lesson.	Cinquante-sixième leçon.
One afternoon, ...	Une après-midi,
it was on Sunday, ...	c'était dimanche,
Fanny whispered, ...	Fanny chuchota (dit tout bas) :
Peter, what can there be . .	Pierre, que peut-il y avoir
under that lid ?	sous ce couvercle ?
Hush !	Chut !
Remember our promise, . .	Rappelez-vous notre promesse,
said Peter, ...	dit Pierre,
in a low voice.	dans une basse voix (à voix basse).
I do, ...	Je me la rappelle,
replied she.	répliqua-t-elle.
I know we are forbidden . .	Je sais (que) nous sommes défendus (qu'il nous est défendu)
to remove the cover. . . .	d'enlever la cloche.

MADAME DUVAL. *Forbidden* est le passé du verbe irrégulier *to forbid* [1], défendre. Il y a un autre passé : *I forbade* [2], je défendais, ou je défendis.

LUCILE. C'est une singulière phrase que *we are forbidden,* nous sommes défendus, pour dire qu'il nous est défendu.

MADAME DUVAL. En effet. Et nous en ferons tout à l'heure un sujet d'exercice.

---

[1] FORBĬD. — [2] FORBĂDE.

QUESTIONS.

What lesson is this?
When did Fanny whisper?
On what day was it?
What did Fanny whisper?
How did Fanny say, « Peter, what can there be under that lid? »
What did Peter say?
How did Peter say, « Hush! Remember our promise? »
What did she reply?
What were they forbidden to do?
What did she know?

MADAME DUVAL. Revenons maintenant à la phrase, *We are forbidden to remove the cover.* Nous pouvons la traduire en français de deux manières : *Il* nous est défendu d'enlever la cloche ; ou bien, *On* nous a défendu d'enlever la cloche. Voilà deux formes qui s'emploient très-souvent en français : l'une commençant par *Il*, et l'autre commencant par *On*. Ces formes-là sont rares en anglais. La seconde surtout est peu usitée. Il s'agit donc d'examiner le moyen par lequel on les remplace ordinairement. Supposons que vous ayez à dire en français, *On me voit*, mais que vous ne vouliez pas vous servir du mot *on*, comment vous y prendriez-vous?

ALBERT. Je dirais, *Je suis vu.*

MADAME DUVAL. Très-bien. Voilà la tournure anglaise à donner à votre phrase : *I am seen.* Maintenant, *On nous entend*?

ALFRED. Nous sommes entendus, We are heard.

MADAME DUVAL. *On vous écoute.*

JULIETTE. Vous êtes écouté, You are listened to.

MADAME DUVAL. Bien, mon enfant. Mais comment as-tu trouvé qu'il fallait dire, You are listened *to*, et non, You are listened?

JULIETTE. Parce que nous avons vu, Somebody that listened *to* them, et que tu nous as fait remarquer qu'on dit en anglais, Écouter *à* quelqu'un.

MADAME DUVAL. On la regardera.

MARGUERITE. Elle sera regardée, She will be looked at. J'ajoute *at*, parce que je me souviens de la phrase, When strangers looked *at* her.

MADAME DUVAL. C'est parfaitement bien. A présent que vous voilà préparés, vous allez me traduire d'abord six phrases du français en anglais; et puis six autres phrases un peu moins faciles, de l'anglais en français.

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
On nous empêche de parler.	LÉONIE. We are prevented from speaking.
N'entendez-vous pas qu'on vous appelle?	LUCILE. Don't you hear that you are called?
On trouva le homard dans un panier.	JEANNETTE. The lobster was found in a basket.
On laissa le petit garçon dans une chambre obscure.	ANATOLE. The little boy was left in a dark room.
Parlez plus bas, ou l'on vous entendra.	CHARLES. Speak lower, or you will be heard.
Nous n'aimons pas qu'on nous trompe.	MARIE. We do not like to be deceived.
We are told that idleness is the parent of vice.	JULES. On nous dit que l'oisiveté est la mère du vice.
We have been promised something good.	ALPHONSE. On nous a promis quelque chose de bon.
What would you answer, if you were asked how old you are?	ALBERT. Que répondriez-vous, si l'on vous demandait quel âge vous avez?
They were not permitted to touch that dish.	ALFRED. On ne leur permettait pas de toucher ce plat. Ou bien, Il ne leur était pas permis de toucher ce plat.

I asked for grapes, and I was answered that they were not ripe.

JULIETTE. Je demandai des raisins, et on me répondit qu'ils n'étaient pas mûrs.

You must answer, when you are spoken to.

MARGUERITE. Il faut répondre, quand on vous parle.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Let us play at blindman's buff.
Who is to begin ?—I.
We are going to cover your eyes with this handkerchief.
Name the person that you have caught.
Is it not Miss Fanny ?—No, it is not.
You must begin again.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Jouons à cache-cache.
Qui est-ce qui doit chercher ?—Moi.
Nous allons nous cacher.
Allez derrière cette grande armoire.
Êtes-vous prêts ?—Non, nous ne le sommes pas.
Il faut attendre et être patient.

CINQUANTE-SEPTIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifty-seventh lesson.

« But, without taking it off, could you not lift it up a little? We are quite alone. Nobody sees us. There is no harm in peeping under the cover, and it will never be known.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifty-seventh lesson. . . .	Cinquante-septième leçon.
But, without taking it off, .	Mais, sans l'ôter,
could you not	ne pourriez-vous pas
lift it up a little?	le lever un peu?
We are quite alone. . . .	Nous sommes tout à fait seuls.
Nobody sees us.	Personne ne nous voit.
There is no harm	Il n'y a pas de mal
in peeping	à regarder (à la dérobée)
under the cover, ...	sous la cloche,
and it will never be known. .	et cela ne sera jamais su.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *known?*

ALPHONSE. C'est le passé de *to know*, savoir. Son autre passé est *knew*.

MADAME DUVAL. Voyez-vous d'autres verbes irréguliers dans cette leçon?

MARIE. Je vois *taking*. C'est le verbe *to take*, prendre. Il fait au passé *took* et *taken*.

JULIETTE. Il y a aussi *sees*. C'est le verbe *to see*, voir. Le passé est *saw* et *seen*.

MARGUERITE. Qu'est-ce que c'est que de regarder à la dérobée?

MADAME DUVAL. C'est regarder en cachette, ou sans qu'on vous voie.

ALBERT. Madame, *lift it up*, ça veut dire mot à mot *le lever en haut*, n'est-ce pas?

MADAME DUVAL. Oui, mon ami. Et vous trouvez sans doute que, puisqu'on ne peut pas lever autrement qu'en haut, le mot *up* n'est pas nécessaire. C'est un nouvel exemple de ce que je vous disais l'autre jour, au sujet de *passed away*, qu'il y a quelques petits mots qu'on emploie, mais qui ne sont pas indispensables. Est-ce que

personne n'a rien à dire de *without taking it off*, que nous avons traduit par *sans l'ôter*, mais qui signifie mot à mot *sans l'ôtant?*

ALFRED. Oh! ça ne nous étonne plus; nous y sommes accoutumés. N'avons-nous pas vu *without having any other care than that of eating*, etc.?

ANATOLE. Et puis, *instead of walking out.*

CHARLES. Et puis, encore, *joy prevented them from touching.* Et vous nous avez dit qu'on met un verbe finissant en *ing*, après plusieurs petits mots, comme *of, for, with, without.*

QUESTIONS.

What lesson is this?
What could Peter lift up a little?
How could he lift up the cover a little?
Were the children alone?
Who saw them?
In what did Fanny find no harm?
Did she think that it would be known?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
Nobody understands that stranger.	MARGUERITE. Personne ne comprend cet étranger.
Personne ne le connaît.	ALPHONSE. Nobody knows him.
Is there anybody in the shop?	ALFRED. Y a-t-il quelqu'un dans la boutique?
Y avait-il quelqu'un dans le jardin?	JULES. Was there anybody in the garden?
Somebody wants to speak to you.	MARIE. Quelqu'un veut vous parler.
Quelqu'un m'appelle.	ALBERT. Somebody calls me.

I have something to give you.

J'ai quelque chose à envoyer à mon voisin.

Is there anything that I can do for you?

Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez prendre?

I have nothing to read.

Nous n'avons rien à dire.

JULIETTE. J'ai quelque chose à vous donner.

JEANNETTE. I have something to send to my neighbour.

CHARLES. Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour vous?

LÉONIE. Is there anything that you would like to take?

LUCILE. Je n'ai rien à lire.

ANATOLE. We have nothing to say.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

I have something in my shoe that hurts me.

Why don't you take it off?

That is what I am going to do.

I can find nothing.

Your shoes are too small, I believe.

Yes, you are right. I'll take them off, and put on larger ones.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Il y a quelque chose dans ce livre que je ne comprends pas.

Pourquoi ne le relisez-vous pas?

J'allais vous demander de le lire pour moi.

Je ne vois rien *de* difficile dans ce passage.

Mes yeux étaient fatigués, je crois.

Oui, et votre livre est trop vieux. Je vous en apporterai un nouveau.

CINQUANTE-HUITIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifty-eighth lesson.

Peter spoke not. But with a trembling hand, he thrust the blade of his knife under the cover, which he lifted up very gently, while Fanny leaned her chin on the edge of the table.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifty-eighth lesson. . . .	Cinquante-huitième leçon.
Peter spoke not.	Pierre ne parla pas.
But, with a trembling hand, .	Mais, avec une main tremblante,
he thrust the blade of his knife	il fourra la lame de son couteau
under the cover, ...	sous la cloche,
which he lifted up	qu'il souleva
very gently, ...	bien doucement,
while Fanny leaned her chin .	pendant que Fanny appuyait son menton
on the edge of the table.	sur le bord de la table.

MADAME DUVAL. Qu'est-ce que c'est que *spoke?*

JULES. C'est le passé de *to speak,* parler. Il y a un autre passé, *spoken,* que nous avons vu dans la phrase, *I have spoken to your father and mother.*

MADAME DUVAL. Il y a encore un autre verbe irrégulier dans cette leçon : c'est *to thrust,* qui veut dire fourrer, ou pousser. Il s'écrit au passé comme au présent.

QUESTIONS.

What lesson is this?
Did Peter speak?
How did he thrust the blade of his knife under the cover?
What did he thrust under the cover?
Where did he thrust the blade of his knife?
What did he lift up?
How did he lift up the cover?
What did Fanny lean on the edge of the table?
On what did Fanny lean her chin?

MADAME DUVAL.	LES ÉLÈVES.
If Peter and Fanny had had something to do, they would not have broken their toys in a few days.	CHARLES. Si Pierre et Fanny avaient eu quelque chose à faire, ils n'auraient pas brisé leurs joujoux en peu de jours.
Ils n'auraient pas arraché toutes les fleurs du jardin.	MARGUERITE. They would not have plucked all the flowers in the garden.
They would not have eaten and drunk too much.	LUCILE. Ils n'auraient pas trop mangé ni trop bu.
Ils n'auraient pas été malades.	ANATOLE. They would not have been sick.
They would not have quarrelled for the least trifle.	ALFRED. Ils ne se seraient pas querellés pour la moindre bagatelle.
They would not have thought so much of the covered dish.	JULES. Ils n'auraient pas tant pensé au plat couvert.
Ils auraient tenu leur promesse.	ALPHONSE. They would have kept their promise.
After having worked, we play with more pleasure.	JEANNETTE. Après avoir travaillé, nous jouons avec plus de plaisir.
We eat and drink, without hurting ourselves.	ALBERT. Nous mangeons et nous buvons, sans nous faire mal.
Nous dormons bien, et nos rêves ne sont pas tristes.	MARIE. We sleep well, and our dreams are not sad.
Nous ne nous disputons pas avec nos amis.	JULIETTE. We do not fall out with our friends.
There is no happiness for those who do nothing.	LÉONIE. Il n'y a pas de bonheur pour ceux qui ne font rien.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

A little girl had been told that she must not ask for any thing when she sat at table.

At dessert, the guests were eating strawberries, but the poor girl had been forgotten.

She said to a lady, who sat near her :

I have had some cherries and currants.

And have you had any strawberries, child ? asked the lady.

No, madam, answered the girl ; and I should like very much to have some.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

On avait défendu à un petit garçon de rien demander quand il était à table.

Tous les convives mangeaient, et le pauvre garçon avait été oublié.

Il dit à un monsieur qui était assis près de lui :

Veuillez me donner un peu de sel, monsieur.

Que ferez-vous de votre sel, mon enfant ? demanda le monsieur.

Je le mangerai avec le bœuf que vous me donnerez, répondit petit garçon.

CINQUANTE-NEUVIÈME LEÇON.

LECTURE.

Fifty-ninth lesson.

A mouse sprang out of the dish, ran along the table, and escaped in a moment. The children screamed with fright. Fanny cried and sobbed, and Peter, bewildered, beat his breast with his clenched fists.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS.

Fifty-ninth lesson.	Cinquante-neuvième leçon.
A mouse sprang out of the dish, ...	Une souris s'élança hors du plat,
ran along the table, . . .	courut le long de la table,
and escaped in a moment. .	et s'échappa en un moment.
The children screamed with fright.	Les enfants crièrent de frayeur.
Fanny cried and sobbed ; .	Fanny pleura et sanglota ;
and Peter, bewildered, . .	et Pierre, effaré,
beat his breast	battit sa poitrine
with his clenched fists. . .	avec ses poings fermés.

Madame Duval. Qu'est-ce que c'est que *ran?*

Alphonse. C'est le passé de *to run,* courir.

Madame Duval. *Sprang* est le passé de *to spring*, s'élancer. Il y a une autre forme du passé, comme *I have sprung,* je me suis élancé. *Beat* est le passé de *to beat,* battre. On dit aussi *beaten,* comme *I have beaten,* j'ai battu. Puis, enfin, j'ai une dernière irrégularité à vous faire remarquer dans cette leçon : c'est *mouse,* qui fait au pluriel *mice.*

QUESTIONS.

What lesson is this ?
What sprang out of the dish ?
Out of what did the mouse spring ?
Where did it run ?
When did it escape ?
What did the children do ?

Who screamed with fright?
What did Fanny do?
How was Peter?
What did Peter beat?
With what did he beat his breast?

MADAME DUVAL. Dernièrement, mes enfants, je vous ai fait voir comment, avec un peu d'observation, vous pourriez parvenir à comprendre un grand nombre de mots, que vous verriez pour la première fois.

MARIE. Ah! oui, madame : comme *walker* et *hardness,* qui viennent de *walk* et de *hard.*

MADAME DUVAL. C'est cela. Aujourd'hui, je vais vous indiquer un moyen qui vous permettra d'employer beaucoup d'autres mots, même avant de les avoir vus.

Madame Duval écrit sur le tableau :

Patient — Different — Absent.
Age — Passage.
Conversation — Condition.
Curiosity.
Mysterious.

MADAME DUVAL. Reconnaissez-vous tous ces mots-là?

TOUS LES ENFANTS. Oui, oui, madame. Nous les avons vus tous.

LÉONIE. Nous avons vu d'abord : Be *patient,* I am going to tell you.

CHARLES. Both were busy; each in a *different* way.

MARIE. A wealthy lady, who had been long *absent.*

MARGUERITE. Peter was proud to gain money at his *age.*

JULIETTE. In copying *passages* out of old books.

LUCILE. And did not lose a word of their *conversation.*

JEANNETTE. This desire shall be satisfied, on one *condition.*

Anatole. The *curiosity* of the young guests.

Albert. That looked very *mysterious* indeed.

Madame Duval. Parfaitement bien. Ne trouvez-vous rien de remarquable dans les mots qui forment les trois premières lignes ?

Jules. Si, madame. Je trouve qu'ils s'écrivent absolument comme en français.

Madame Duval. Eh bien, il en est de même d'un nombre considérable d'autres mots qui finissent de la même manière, c'est-à-dire en *ent,* comme *patient;* en *age,* comme *passage;* et en *ion,* comme *conversation.* Vous pourrez donc, dans bien des occasions, vous servir de ces mots-là.

Alphonse. Alors, *impatient, excellent, village, courage, image, attention, éducation, permission,* sont donc des mots anglais ?

Madame Duval. Oui, mon ami. Cependant je dois vous avertir que tous les mots qui ont ces terminaisons ne sont pas invariablement semblables dans les deux langues. Il y a des exceptions. Maintenant, que remarquez-vous dans les deux derniers mots : *Curiosity* et *mysterious?*

Alfred. C'est qu'ils s'écrivent presque comme en français, mais pas tout à fait. *Curiosity* finit par un *y,* et en français *curiosité* finit par un *é. Mysterious* finit par *ous,* et *mystérieux* finit par *eux.*

Madame Duval. Eh bien, il y a encore beaucoup d'autres mots qui finissent en français en *ité* et en *eux,* et qui finissent en anglais en *ity* et en *ous.* Je vais effacer les mots qui sont sur le tableau, et en écrire d'autres que vous me dicterez vous-mêmes. J'y mettrai en outre les signes de la prononciation.

6̆ 8̇ Indulgent	—	5̄ Prudent.
2̄ 8̇ 0 Cage	—	2̄ 8̇ 0 Page.

˘ 6 — ˘76
Opinion — Compassion.

˘ — 8˘ — ˘
Facility — Agility — Prodigality.

3 ˘7 6 — 3 6 — 35 6
Delicious — Serious — Curious.

Maintenant, chacun de vous va choisir un de ces mots, et essayer de le faire entrer dans une phrase.

LES ÉLÈVES.

ANATOLE. We love you, because you are indulgent.	MARIE. Nous vous aimons, parce que vous êtes indulgente.
JULES. If Peter had been prudent, he would not have lifted up the cover.	LÉONIE. Si Pierre avait été prudent, il n'aurait pas soulevé la cloche.
CHARLES. If I had a little bird, I should put it in a fine cage.	JEANNETTE. Si j'avais un petit oiseau, je le mettrais dans une belle cage.
ALPHONSE. I read a page every morning.	ALFRED. Je lis une page chaque matin.
JULIETTE. My opinion is that Peter and Fanny deserved to be turned out of doors.	LUCILE. Mon opinion est que Pierre et Fanny méritaient d'être mis à la porte.
ALBERT. I have no compassion for those who do not keep their promise.	MARGUERITE. Je n'ai pas de compassion pour ceux qui ne tiennent pas leurs promesses.
MARIE. We begin to speak English with facility.	ANATOLE. Nous commençons à parler anglais avec facilité.
LÉONIE. Our cat jumps with agility.	JULES. Notre chat saute avec agilité.
JEANNETTE. Mrs. Redcliff's prodigality proves that she was very rich.	CHARLES. La prodigalité de madame Redcliffe prouve qu'elle était très-riche.
ALFRED. I have eaten a pear which was delicious.	ALPHONSE. J'ai mangé une poire qui était délicieuse.

LUCILE. My brother is not serious enough.

MARGUERITE. This story proves that we must not be curious.

JULIETTE. Mon frère n'est pas assez sérieux.

ALBERT. Cette histoire prouve qu'il ne faut pas que nous soyons curieux.

A TRADUIRE EN FRANÇAIS.

Why does that little girl cry?

Because she is very sad.

She promised her mamma that she would not touch a plate of cherries that was on a shelf.

While her mamma was absent, she got upon a chair.

She took the plate, which fell down and was broken.

Now, her mamma will never believe her.

A TRADUIRE EN ANGLAIS.

Pourquoi ce petit garçon rit-il?

Parce qu'il est bien heureux.

Il avait promis à sa maman qu'il ne toucherait pas *à* une tarte aux groseilles qui était sur la table.

Pendant que sa maman était absente, il a souvent regardé la tarte.

Mais il s'est souvenu *de* sa promesse, et n'y a pas touché.

Maintenant, sa maman le croira toujours.

SOIXANTIÈME LEÇON.

LECTURE.

Sixtieth lesson.

Then, a broad-shouldered, ill-looking, ugly man entered and said : you have broken your word. Come away. I am ordered to take you back to your parents, and to tell them how naughty you have been.

TRADUCTION ALTERNATIVE

DE L'ANGLAIS EN FRANÇAIS, ET DU FRANÇAIS EN ANGLAIS

Sixtieth lesson.	Soixantième leçon.
Then, ...	Alors,
a broad-shouldered, . . .	un large-épaulé (à larges épaules),
ill-looking, ...	mal-paraissant (de mauvaise mine),
ugly man, ...	laid homme,
entered and said :	entra et dit :
You have broken your word.	Vous avez rompu votre parole.
Come away.	Venez-vous-en.
I am ordered	Je suis ordonné (Il m'est ordonné)
to take you back	de prendre vous de retour (de vous reconduire)
to your parents, ...	à vos parents,
and to tell them	et de leur dire
how naughty you have been.	combien méchants vous avez été.

ALBERT. Un à larges épaules, de mauvaise mine, laid homme! Comment arranger ces mots-là pour que ce soit plus clair?

ALPHONSE. Moi, je dirais : Un homme laid, à larges épaules, et de mauvaise mine.

JULIETTE. Mais *broad-shouldered*, ça veut dire mot à mot, *large-épaulé*. D'où vient ce mot *shouldered?*

MADAME DUVAL. Il vient de *shoulder,* qui veut dire épaule. Tu vas mieux comprendre la formation de ce mot par quelques exemples. En français de *gant* et de *botte* nous faisons *ganté* et *botté*. Etre ganté, c'est avoir des gants ; être botté, c'est avoir des bottes. En anglais cette manière de former des mots est bien plus étendue

qu'en français : de *heart,* cœur, on fait *hearted,* qui a un cœur ; de *eye,* œil, *eyed,* qui a des yeux ; de *humour,* humeur, *humoured,* qui a une humeur.

LUCILE. Ah ! oui. C'est pour cela que nous avons vu, What a *good-humoured* little fellow he was.

MADAME DUVAL. C'est cela même. Maintenant comment diriez-vous, qui a un bon cœur?

ANATOLE. Good-hearted, ou kind-hearted, mot à mot, *bon-cœuré.*

MADAME DUVAL. Qui a un long nez?

ALFRED. Long-nosed, mot à mot, long-nézé. Tiens ! c'est drôle.

MADAME DUVAL. Qui a les jambes courtes?

JULES. Short-legged, court jambé.

MADAME DUVAL. Qui a la vue courte?

MARGUERITE. Short-sighted, court-vué.

CHARLES. Madame, il y a encore *ill-looking* qui m'embarrasse un peu.

MADAME DUVAL. *Ill* veut dire mal ou mauvais. *To look* veut dire paraître, ou avoir l'air.

CHARLES. Ah ! c'est vrai. Nous avons vu, *She looked very mild.*

MADAME DUVAL. Eh bien, nous pourrions dire de Fanny, *She was a mild-looking girl,* Elle était une douce paraissant fille ; c'est-à-dire, C'était une fille qui avait l'air doux. En imitant cela, comment traduirez-vous, Pierre était un garçon qui avait l'air intelligent ?

MARIE. Peter was a clever-looking boy.

QUESTIONS.

What lesson is this ?

Who entered ?

Who had broken their word ?

What had the children broken ?

What did the ugly man say, when he entered?

What did he add?
Where was he ordered to take the children?
What was he ordered to tell their parents?

MADAME DUVAL. Our story is finished, and I wish to know what you think of it.

ANATOLE. I like it very much.

LUCILE. It is a very amusing story.

CHARLES. I am very glad to know it.

MARGUERITE. I find it very sad.

MADAME DUVAL. Why do you say it is sad?

MARGUERITE. Because the poor children were turned out of doors.

ALFRED. But they deserved it.

JULIETTE. If I had been Mrs. Redcliff, I should not have been so hard.

JULES. Mrs. Redcliff was a hard-hearted woman.

JEANNETTE. It was imprudent to give so many dishes to a boy and a girl.

ALBERT. But we have seen that they were well-bred, and did not eat too much at first.

ALPHONSE. Yes; but, on Saturday, they ate and drank too much, and were sick.

MARIE. Was it not imprudent also to leave two young children alone in a large house?

LÉONIE. You forget that there was a trusty man servant, who took care of them.

CHARLES. But he did not prevent them from quarrelling and breaking their toys.

ALBERT. What could be Mrs. Redcliff's intention in doing this?

MADAME DUVAL. I think her intention was to show them that idleness and plenty do not give happiness.

JEANNETTE. They were much happier, when they worked with their father and mother.

JULES. Did the ill-looking man take them back to their parents?

MADAME DUVAL. Yes, he did.

ALPHONSE. And what did the parents say?

MADAME DUVAL. They were not pleased to hear that their children had broken their word.

MARGUERITE. Did they beat them?

MADAME DUVAL. Oh! no. They were so good, and they loved their boy and girl so much, that they forgot what they had done.

LUCILE. I like them better than Mrs. Redcliff.

MADAME DUVAL. Now, my dear children, we have finished our last lesson. I am happy to see with what pleasure you have learned; and I hope that your parents will be satisfied with your progress.

FIN.

CLEF

DES EXERCICES CONTENUS

DANS

L'ANGLAIS

A LA PORTÉE DES ENFANTS

PAR

T. ROBERTSON.



PARIS

E. DERACHE

LIBRAIRE POUR LES LANGUES ÉTRANGÈRES

7, RUE DU BOULOI, AU PREMIER.

1861

Paris.—Imprimé chez Bonaventure et Ducessois, 55, quai des Augustins.

CLEF DES EXERCICES

CONTENUS DANS

L'ANGLAIS A LA PORTÉE DES ENFANTS

DEUXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	The second lesson.
Quel est le titre de l'histoire que nous commençons ?	Peter and Fanny, a true story.
Qui est-ce qui écrivait ?	Peter.
Que faisait Pierre ?	Peter was writing.
Où écrivait-il ?	At his desk.
Comment s'appelait la sœur de Pierre ?	Fanny.
Qui était-ce que Fanny ?	The sister of Peter.
Qui est-ce qui reprisait ?	Fanny.
Que faisait Fanny ?	Fanny was darning.
Que reprisait-elle ?	A pair of stockings.
Quelle question sommes-nous censés faire à l'auteur ?	But who were Peter and Fanny?
Que répond-il d'abord ?	Be patient.
Qu'ajoute-t-il ?	I am going to tell you.

VERSION (*Page* 23).

Pierre était mon ami.
J'écris à mes amis.
Je suis avec mon ami Pierre.
Je désire être votre ami.
Pierre et Fanny étaient mes amis.
Je vous écrirai.

Ma sœur écrira à Fanny.
Vos sœurs repriseront vos bas.

THÈME (*Page* 23).

Fanny was his sister.
I darn my stockings.
I am with my friend Fanny.
I wish to go with you.
My friends were patient.
You will write to me.
Fanny will write to your sister.
My friends will tell you a true story.

TROISIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	The third lesson.
Qu'est-ce que c'était que Pierre?	Peter was a handsome boy.
Qui était un beau garçon?	Peter.
Comment était son visage?	Round.
Comment étaient ses joues?	Rosy.
Comment était son nez?	Turned-up.
Qu'est-ce qui était rond?	His face.
Qu'est-ce qui était rosé?	His cheeks.
Qu'est-ce qui était retroussé?	His nose.
Quel visage avait-il?	A round face.
Quelles joues avait-il?	Rosy cheeks.
Quel nez avait-il?	A turned-up nose.
Quelle espèce de petit individu était-ce?	He was a good-humoured little fellow.
Qu'est-ce qui faisait voir que c'était un petit individu de bonne humeur?	His round face, rosy cheeks and turned-up nose.
Que pouviez-vous lire dans ses yeux?	His kind heart.

Comment étaient ses yeux ?	Bright and blue.
Où pouviez-vous lire son bon cœur ?	In his bright blue eyes.
Quel âge avait-il ?	He was eleven years old.

VERSION (*Page* 32).

Pierre était un bon enfant.
Soyez un bon enfant.
Je vous dirai une petite histoire.
Vous me montrerez votre pupitre.
Quelle histoire pouviez-vous lire ?
Quelle leçon pouvait-il apprendre ?
Pierre pouvait lire.
Pierre, dont les joues étaient rosées, était un bon garçon.

THÈME (*Page* 32).

My little friend was a good fellow.
Be good-humoured.
I will give you a good pair of stockings.
You will read your lesson.
What lesson could you learn ?
What story could he read ?
Fanny could write.
Fanny, whose eyes were blue, was the sister of Peter.

QUATRIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	The fourth lesson.
Qui est-ce qui était plus jeune de dix-huit mois que son frère ?	Fanny.
Quel âge avait Fanny ?	She was eighteen months younger than her brother.

Comment était-elle?	She was a pretty girl.
Qui est-ce qui était une jolie fille?	Fanny.
De quelle couleur étaient ses cheveux?	Black.
Qu'est qui frisait naturellement?	Her black hair.
Comment étaient ses cheveux noirs?	Her black hair curled naturally.
Comment était sa bouche?	Small (*ou bien,* Her mouth was small).
Qu'est-ce qui était aussi rouge que des cerises mûres?	Her lips.
Comment étaient ses lèvres?	Her lips were as red as ripe cherries.
Quel air avait-elle?	She looked very mild.

VERSION (*Page* 40).

Votre amie était plus belle que Fanny.

La bouche de Fanny était plus petite que la bouche de Pierre.

Mon frère apprenait (*ou,* était à apprendre) sa leçon.

Votre jeune ami avait appris sa leçon.

Ma sœur apprenait (*ou,* était à apprendre) sa leçon.

Votre jeune amie avait appris sa leçon.

Mon ami (*ou,* mon amie) avait un jeune frère.

Je suis aussi vieux (*ou,* aussi vieille) que vous.

Son nez était aussi rouge que ses joues.

THÈME (*Page* 40).

Fanny was milder than your friend.

The eyes of Peter were brighter than the eyes of Fanny.

My little friend was writing to his sister.

Your patient friend had darned his stockings.

My little friend was writing to her brother.
Your patient friend had darned her stockings.
My friend had a black desk.
I am as young as you.
He was as good-humoured as his brother.

CINQUIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	The fifth lesson.
Était-elle timide ?	She was rather bashful.
Avec qui était-elle timide ?	With those whom she did not know.
Que faisait-elle, quand des étrangers la regardaient ?	She blushed (*ou bien*, She always blushed).
Quand rougissait-elle ?	When strangers looked at her.
Qui est-ce qui la regardait, quand elle rougissait ?	Strangers.
A quoi n'était-elle pas sourde ?	To praises.
Était-elle muette ?	She was not dumb.
Était-elle sourde aux louanges ?	She was not deaf to praises.

VERSION (*Page* 46).

Mon vieil ami était un peu sourd (*ou*, Ma vieille amie était un peu sourde).
Elle ne savait pas sa leçon.
Je ne connaissais pas votre sœur.
Fanny regardait son frère.
L'étranger n'avait pas l'air de bonne humeur.
Les cerises n'étaient pas bonnes; et elles n'étaient pas mûres non plus.

THÈME (*Page* 46).

The stranger was rather old.
You did not know your lesson.
Your friend did not know me.
Peter looked at the cherries.
My brother did not look bashful.
The children of the stranger were not patient; nor were they good-humoured.

SIXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	The sixth lesson.
Avec qui avez-vous fait connaissance ?	With the brother and sister.
Que faut-il que je dise concernant leurs parents ?	Something.
Au sujet de qui faut-il que je dise quelque chose ?	About their parents.
Qui était-ce que monsieur Short ?	Their father (*ou bien,* Mr. Short was their father).
Comment s'appelait leur père ?	Mr. Short.
Quel métier faisait leur père ?	He was a shoe-maker.
Était-il riche ?	He was poor.
Méritait-il son nom ?	He did not deserve his name.
Comment l'auteur nous dit-il qu'il ne méritait pas son nom?	By the by.
Qu'est-ce qu'il ne méritait pas ?	His name.
Était-il petit ou grand?	He was a tall man.

VERSION (*Page* 52).

Il faut que j'apprenne la langue anglaise.
Faut-il que j'écrive à M. Short?
Il ne faut pas rougir, quand des étrangers vous regardent.
Les souliers et les bas du pauvre homme étaient très-vieux.
Dites-moi quelque chose au sujet de M. Short.
Le pauvre garçon ne méritait pas vos louanges.

THÈME (*Page* 52).

You must curl your hair.
Must she read a short story?
You must not tell a story to a deaf man.
The boy and girl were the children of a poor man.
I will tell you a story about Mr. Short.
The poor girl did not look at the stranger, for she was bashful.

SEPTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	The seventh lesson.
Quel était le nom de sa femme?	Mrs. Short.
De qui madame Court était-elle la femme?	She was the wife of Mr. Short.
Qui était blanchisseuse?	His wife, Mrs. Short.
Quel était le métier de madame Court?	She was a washerwoman.
Que faisait-elle, pendant que sa fille restait à la maison?	She went about town.
Allait-elle loin?	Sometimes very far.
Que portait-elle?	The linen.
A qui portait-elle le linge?	To the persons she washed for.

Qui restait à la maison?	Her daughter.
Où sa fille restait-elle?	At home.
Que faisait-elle principalement?	She sewed.
Qu'est-ce qu'elle ourlait?	Handkerchiefs.
Que raccommodait-elle?	The clothes of the family.
Quel était le nom de sa fille?	Fanny.

VERSION (*Page* 59).

Le cordonnier était un pauvre homme.

La petite fille lavait ses cerises.

Monsieur et madame Court étaient les parents de Pierre et de Fanny.

La fille restait à la maison, pendant que le garçon allait par la ville.

Elle ne portait pas son linge très-loin.

Le grand jeune homme allait par la ville.

THÈME (*Page* 59).

The washerwoman was a tall woman.

The little boy washed his handkerchief.

The shoe-maker and his wife were very poor.

The brother was writing, while his sister was sewing.

I did not remain at home, with my family.

The bashful young woman went with her brother.

HUITIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	The eighth lesson.
Qui avait commencé à enseigner son métier à son fils?	Mr. Short.

A qui avait-il commencé à enseigner son métier ?	To his son.
Qu'est-ce que Mr. Short avait commencé à faire?	He had begun to teach his own trade to his son.
Qui est-ce qui n'aimait pas ce métier?	The child.
Qu'est-ce que l'enfant n'aimait pas ?	This trade.
Qu'est-ce que le père avait vu?	That the child did not like it (*ou,* did not like this trade).
Qu'est-ce que le père avait abandonné ?	He had given up this project.
Où avait-il envoyé son fils ?	To a school.
Qui avait-il envoyé à une école?	His son.
Qui est-ce que son progrès étonna?	His master.
Qu'est-ce qui étonna son maître ?	His progress.

VERSION (*Page* 64).

Où êtes-vous ?
J'abandonne mon projet ; *ou,* Je renonce à mon projet.
Quel était le projet de M. Short ?
Le progrès de votre fils vous étonnera ; *ou,* Les progrès * de votre fils vous étonneront.
Il faut que vous sachiez votre leçon. Apprenez-la.
J'avais un fils. L'avez-vous connu ?

THÈME (*Page* 65).

Remain where you are.
You give up your project.

---

* Ce mot, qu'on met de préférence au pluriel en français, s'emploie au singulier en anglais.

What was the trade of Mr. Short?
This story will astonish you.
You must see my desk. Look at it.
Your father was not at home; I did not see him.

NEUVIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	The ninth lesson.
Qui était un savant monsieur?	A neighbour.
Quel était le voisin qui connaissait la famille?	A learned gentleman.
Qui connaissait-il?	The family.
Qui employait-il?	This clever lad.
Quel garçon intelligent employait-il?	Peter.
A quoi employait-il Pierre?	In copying passages out of old books.
Que lui donnait-il pour cela?	Three shillings a week.
De quoi Pierre était-il fier?	To gain money at his age.
Combien gagnait-il par semaine?	Three shillings.

VERSION (*Page* 70).

Copiez cette leçon.
Lisez ce livre.
Regardez ceci.
Fanny restait souvent à la maison.
Le garçon était avec le cordonnier, qui l'employait à raccommoder de vieux souliers.
La fille était avec la blanchisseuse, qui l'employait à laver son linge.

THÈME (*Page* 70).

Copy this book.
Write this story.
Learn this.
Peter often went with his father.
Peter wished to learn. I gave him three lessons, and his progress astonished me.
Fanny wished to learn. I gave her three lessons, and her progress astonished me.

DIXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the tenth lesson.
Quels étaient ceux qui étaient ensemble?	Peter and Fanny.
Où étaient Pierre et Fanny?	In the same room.
Qu'est-ce qui a été vu?	That Peter and Fanny were together in the same room.
Qui est-ce qui était occupé?	Both.
Comment chacun d'eux était-il occupé?	In a different way.
Quelle question Fanny fit-elle à son frère?	Why did you shut the window, brother?
Qui est-ce qui dit: Why did you shut the window?	The girl.
A qui dit-elle: Why did you shut the window?	To her brother.
Qui est-ce qui ferma la fenêtre?	Her brother (*ou*, Peter).
Pourquoi se plaignait-elle de ce que la fenêtre était fermée?	It was so hot!
Qu'ajouta-t-elle, après avoir dit: Why did you shut the window, brother?	It is so hot!

PHRASES (*Pages* 74 *et* 75).

MADAME DUVAL. Anatole, donne-moi mon mouchoir. — Marie, regardez la fenêtre. — Jules, fermez la fenêtre. — Albert, fermez les yeux. — Dites-moi votre nom.

CHARLES. Mon nom est Charles.

MADAME DUVAL. Alphonse, écrivez votre nom.—Lucile, montrez-moi votre frère. — Léonie, porte ce livre à ta sœur. — Juliette, dis-moi où est ta sœur.

JULIETTE. Elle est près de moi.

MADAME DUVAL. Marguerite, venez près de moi.

ALFRED. Jeannette, allez hors (sortez) de la chambre.

MADAME DUVAL. Alfred, dites-lui d'entrer.

ALFRED. Entrez, Jeannette.

MADAME DUVAL. Jeannette, vous êtes une fille intelligente.

VERSION (*Page* 75).

Ma sœur a un petit livre.
La fenêtre est fermée.
Le frère et la sœur étaient chacun dans une école différente.
Pourquoi êtes-vous sorti?
Il fait si chaud qu'il faut que je sorte.
L'étranger et son fils sont tous deux fiers.

THÈME (*Page* 75).

My neighbour has three sons and three daughters.
The linen is washed.
The boy and girl were each in a different room.
Why did you remain at home?
It was so hot that I went out.
This gentleman and his friend are both learned.

ONZIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the eleventh lesson.
Qui est-ce qui venait de tremper sa plume dans l'encre?	Peter.
Que venait-il de tremper dans l'encre?	His pen.
Dans quoi venait-il de tremper sa plume?	In the ink.
Avec quoi l'essuya-t-il?	With a bit of brown paper.
Qu'est-ce qu'il essuya?	His pen.
Que fit Pierre, avant d'aller à la fenêtre?	He wiped his pen with a bit of brown paper.
Où alla-t-il?	He went to the window.
Que fit-il, quand il fut près de la fenêtre?	He opened it (*ou*, He opened the window.)
Que dit-il?	It is fine weather.
Comment dit-il: It is fine weather?	With a sad look, and a heavy sigh.

PHRASES (*Page* 79).

CHARLES. Ouvrez la fenêtre.
JULIETTE. Ouvrez la bouche.
ALBERT. Maintenant, fermez la bouche.
LÉONIE. Essuyez-vous la bouche.
ANATOLE. Donnez-moi votre argent.
ALPHONSE. Donnez-moi un morceau de papier.
MARGUERITE. Donnez-moi une plume.
ALFRED. Trempez votre nez dans l'encre.
LUCILE. Essuyez-vous la figure.
JULES. Ouvrez ce livre.
MARIE. Dites-moi quelque chose.
JEANNETTE. Vous êtes une bonne petite fille.

VERSION (*Page* 79).

Pierre venait d'ouvrir la fenêtre.
Il faisait très-chaud.
Il faut que j'écrive, dit-il.
Où est mon papier ?
Il ouvrit son pupitre.
Son papier était dans le pupitre, avec la plume et l'encre.

THÈME (*Page* 80).

Fanny had just opened her eyes.
It was very fine weather.
I must read my lesson, said she.
Where is my book ?
She looked at Peter.
Her book was in the room of her brother.

DOUZIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the twelfth lesson.
Quelle question la sœur fit-elle à son frère ?	Why do you sigh ?
Qui est-ce qui demanda, Why do you sigh ?	Fanny (*ou*, The sister).
Qui est-ce qui répondit ?	Peter (*ou*, The brother, *ou* Her brother).
Quand est-il bien dur de travailler dans une chambre triste ?	When the sun shines.
Que pense-t-il de l'obligation de travailler dans une chambre, quand le soleil brille ?	That it is very hard (*ou*, He thinks that it is very hard).

Qu'est-ce qui brillait, au moment où Pierre parlait?	The sun.
Comment était la chambre?	Dull (*ou*, It was dull).
Que faisaient Pierre et Fanny dans la chambre?	Peter and Fanny were working.
Qu'est-ce qui nous paraît généralement agréable, quand le soleil brille?	Walking out and amusing ourselves (*ou*, To be walking out and amusing ourselves).

VERSION (*Page* 87).

Frisez-vous vos cheveux (*ou*, votre chevelure)?
Savez-vous votre leçon?
Ce monsieur vous connaît-il?
La blanchisseuse porte-t-elle le linge?
Ma sœur reste à la maison.
Votre père vous voit.

THÈME (*Page* 87).

Do you wash the linen?
Do you teach English?
Does your neighbour see you?
Does the little girl like cherries?
The child opens the window.
The poor boy sighs.

TREIZIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the thirteenth lesson.
Quelle question Pierre fit-il à Fanny.	Do you understand how happy we should be, if we had nothing to do?
Que répondit Fanny?	Yes.

Que posa-t-elle dans un panier ?	Her thimble and scissors.
Où posa-t-elle son dé et ses ciseaux ?	In a basket.
Où était le panier?	On the table.
Qu'est-ce qu'elle croisa ?	Her little arms.
Avec quel air croisa-t-elle ses petits bras ?	With a thoughtful air.

VERSION (*Page* 91).

Je serais heureux, si j'avais quelque chose à faire.

Nous nous promènerions, si le temps était beau.

J'aimerais à aller avec lui.

Comme vous êtes bon (*ou*, bonne) ! *ou*, Que vous êtes bon (*ou*, bonne) !

Comment savez-vous ceci ?

Comment se porte votre frère ?

THÈME (*Page* 92).

I should be proud, if I could understand this book.

We should write, if we had pens, ink and paper.

I should like to learn with you.

How patient she is !

How do you write this name ?

How is your sister ?

QUATORZIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the fourteenth lesson.
Dans quel cas Pierre et Fanny ne seraient-ils pas obligés de rien faire?	If their papa and mamma were rich.

Pierre et Fanny auraient-ils quelque chose à faire, si leur papa et leur maman étaient riches ?	They would not be obliged to do anything.
Qu'est-ce qu'ils auraient sur leur pain ?	More butter : (*ou*, They would have more butter on their bread.)
Qu'est-ce que leur papa et leur maman leur achèteraient ?	Many fine things.
Qui est-ce qui achèterait beaucoup de belles choses ?	Their papa and mamma.
Pour qui achèteraient-ils beaucoup de belles choses ?	For their children.
Pourquoi ?	Because they love them so much.

VERSION (*Page* 97).

Si nous avions de l'argent, nous achèterions beaucoup de belles choses.

Si j'avais une plume, j'écrirais à mon frère.

Si elle avait un dé, elle coudrait.

Si vous aimiez votre papa et votre maman, vous travailleriez davantage.

Aimez-vous votre papa et votre maman ?

Aimez-vous les cerises ?

THÈME (*Page* 97).

If we had money, we should buy many fine books.

If I had a book, I should read.

If he had a friend, he would be happy.

If the stranger looked at you, you would blush.

Do you love your brother and sister ?

Do you like the trade of your father ?

QUINZIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the fifteenth lesson.
Que dit Pierre ?	To be sure.
Qu'est-ce que Pierre frotta?	His hands.
Qu'est-ce qu'il croisa?	His legs.
Qu'est-ce qu'il leva ?	His head.
Que fit Pierre, en disant, To be sure ?	He rubbed his hands, crossed his legs, and held up his head.
Quelle question fit-il à Fanny ?	Do you know what I should ask of them, first of all ?
Que répliqua-t-elle ?	No, I do not. How can I guess ?

VERSION (*Page* 101).

Connaissez-vous ce monsieur ?—Oui, je le connais.

Pierre se frottait-il les mains ?—Non, il ne se les frottait pas.

Achètera-t-il une paire de ciseaux ?—Oui, il l'achètera.

Comprendraient-ils ce que nous disons ?—Non, ils ne le comprendraient pas.

Avez-vous commencé à apprendre l'anglais ? — Oui, j'ai commencé.

Avait-il envoyé son garçon à l'école ?—Non, il ne l'y avait pas envoyé.

THÈME (*Page* 102).

Do you know your lesson ?—Yes, I do.

Did Fanny hold up her head ?—No, she did not.

Will she wash the linen ?—Yes, she will.

Would they know what we do ?—No, they would not.

Has she hemmed the handkerchiefs?—Yes, she has.
Had he shut the window?—No, he had not.

SEIZIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the sixteenth lesson.
Que répondit Pierre, lorsque Fanny lui dit, How can I guess?	You are right, Fanny.
Fanny ne pouvant pas deviner, qu'est-ce Pierre avait de mieux à faire?	He had better tell her.
Qu'est-ce qu'il demanderait à ses parents?	He would beg their leave to rise very late.
Quand désirait-il se lever?	Very late.
Qu'est-ce qu'il ne pouvait supporter?	To get up early.
Quand, surtout, ne pouvait-il supporter de se lever de bonne heure?	In winter, when it is dark and cold.
Quand fait-il sombre et froid?	In winter.
Comment est le temps en hiver?	Dark and cold.

VERSION (*Page* 108).

Où allez-vous?
Je vais voir votre père.
Il n'est pas à la maison.
Savez-vous où il est?
Oui, venez avec moi.
Je vous suis bien obligé.

THÈME (*Page* 108).

Where is she going?
She is going to see your sister.
My sister is not at home.
Do you know when she will be at home?
No, but I will write to you.
You will oblige me much.

DIX-SEPTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the seventeenth lesson.
Quel reproche Fanny fait-elle à Pierre?	You are a lazy fellow, Peter.
Qu'ajoute-t-elle, après avoir dit: You are a lazy fellow, Peter?	You ought to be ashamed of yourself.
Quand s'habillerait-elle?	At day-break (*ou*, She would dress herself at day-break).
Que ferait-elle au point du jour?	She would dress herself.
Que mettrait-elle?	She would put on new gowns.
Que mangerait-elle?	Cakes.
Pourquoi s'habillerait-elle au point du jour?	In order to have more time to play, to put on new gowns, and to eat cakes.

VERSION (*Page* 114).

Il faut que je sorte.
Mais il faut que je m'habille d'abord.
Où est ma robe?
Elle est dans votre chambre.

Où sont mes bas?
Ils sont près de la fenêtre.

THÈME (*Page* 114).

I must read this book.
But I must write to my friend first.
Where is my paper?
It is in your desk.
Where are my pens?
They are on the table.

DIX-HUITIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the eighteenth lesson.
Que dit Pierre?	Let us indulge ourselves, though we have no cakes.
Que tira-t-il de sa poche?	A handful of nuts.
D'où tira-t-il des noisettes?	From his pocket.
Combien de noisettes tira-t-il de sa poche?	A handful.
Que dit-il, après avoir tiré les noisettes de sa poche?	Here are some nuts, to begin with.
Comment en offrit-il à Fanny?	He said, Will you have any?
Que dit-il, après avoir offert des noisettes à sa sœur?	Take some, and then we shall play.

VERSION (*Page* 119).

Voici un bon gâteau, que maman m'a donné.
Mangeons-le.
Non, nous ne pouvons pas le manger maintenant.
Pourquoi pas?—Parce que notre ami (*ou*, notre amie) n'est pas ici.

Il faut que nous lui en donnions, vous savez (*ou*, Il faut lui en donner, vous savez).

Oh, oui, certainement.

THÈME (*Page* 119).

Here is a fine book, which papa gave me.
Let us read it.
No, we cannot read it now.
Why not ?—Because all our lessons are not copied.
We have some to copy, you know.
Oh, yes, you are right.

DIX-NEUVIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the nineteenth lesson.
Que répond Fanny, quand Pierre dit, Take some nuts ?	Thank you, Peter.
Que faut-il qu'elle finisse ?	The stockings.
Quels bas ?	The stockings that she is darning.
Qui est-ce qui a besoin des bas ?	Her mamma.
Peut-elle jouer ?	No, she can't play, till she has finished the stockings.
Pourquoi ne peut-elle pas jouer avant d'avoir fini les bas ?	Because her mamma wants them.
Que dit-elle à Pierre, qui la taquine ?	Now, don't tease me.
Qu'est-ce qu'il lui fera casser ?	Her thread.
Que dit-elle à propos de son aiguille ?	Where's my needle ? What have I done with it ?

VERSION (*Page* 124).

Prenez votre aiguille, et ourlez ce mouchoir.
Je ne peux pas coudre.
Je n'ai pas de fil.
Où est votre fil ?
Qu'en avez-vous fait ?
Je ne le vois pas.

THÈME (*Page* 125).

Take your pen, and copy this passage.
I can't write (*ou*, I cannot write).
I have no ink.
Where is your ink ?
What have you done with your paper ?
I don't know (*ou*, I do not know).

VINGTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the twentieth lesson.
Quels étaient ceux qui causaient entre eux ?	The brother and sister.
Où causaient-ils ?	In the back parlour.
Quand y avait-il quelqu'un dans la boutique du cordonnier ?	While the brother and sister were talking thus between themselves in the back-parlour.
Où était la personne qui les écoutait ?	In the shoe-maker's shop.
Qui est-ce qui les écoutait ?	Somebody.
Qu'est-ce que cette personne ne perdit pas ?	A word of their conversation.

PHRASES (*Pages* 129 *et* 130).

LES ENFANTS. Sortez de la chambre, Alfred, sortez.
ALPHONSE. Et ne nous écoutez pas.
MARIE. Entrez, maître Alfred. Entrez, et devinez le mot.
ALFRED. Comment l'aimez-vous ?
MADAME DUVAL. Je l'aime bleue.
JEANNETTE. Je l'aime rouge.
ALBERT. Je l'aime noire.
MARIE. Je l'aime brune.
ALFRED. Je ne devine pas.
ALFRED. Où le mettez-vous ?
LUCILE. Je la mets sur une femme.
JULES. Je la mets dans un panier.
CHARLES. Je la mets dans la chambre de ma sœur.
MARGUERITE. Je la mets sur moi.
ALFRED. Est-ce un mot que je connaisse ?
PLUSIEURS ENFANTS. Oui, certainement, vous le connaissez.
ALFRED. Je ne devine pas.
ALFRED. Qu'en faites-vous ?
ALPHONSE. Je la regarde.
ANATOLE. Je la donne à ma sœur.
LÉONIE. Je la mets.
JULIETTE. Je m'en habille.
ALFRED. Oh ! je l'ai. C'est robe.
MADAME DUVAL. Très-bien, Alfred. Vous êtes un garçon intelligent.

VERSION (*Page* 130).

Y a-t-il une boutique de vannier* dans cette ville ?
Oui, il y a une boutique de vannier.
Pouvez-vous me dire où c'est ?
Venez avez moi ; je vous le montrerai.

---

* Les enfants ayant vu dans la sixième leçon que *maker* veut dire *faiseur*, traduiront peut-être *basket-maker* par *faiseur de paniers*. On leur dira qu'en français un faiseur de paniers s'appelle un vannier.

Voici les paniers à sa fenêtre.
Je désire acheter un beau panier.

THÈME (*Page* 130).

Is there a shoe-maker's shop in this town?
Yes, there is a shoe-maker's shop.
Will you show me where it is?
Yes, I'll go with you.
Here is the shop: go in.
I wish to buy a pair of good shoes.

VINGT ET UNIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the twenty-first lesson.
Quelle était la personne qui écoutait la conversation?	It was their godmother.
Était-elle pauvre?	No, she was a wealthy lady.
Avait-elle été absente?	Yes, she had been long absent.
(Dans) quelle chambre entra-t-elle?	The room where the children sat.
Qui est-ce qui était assis dans la chambre?	The children.
Que fit Pierre, avant tout?	He stood up.
Qu'est-ce qu'il ôta?	His cap.
Que fit-il, quand il eut ôté sa casquette?	He bowed to the lady (*ou*, to his godmother).
Que fit Fanny aussi?	She rose from her chair.
Que fit-elle?	She made a courtesy.

VERSION (*Page* 135).

Nous étions assis près de la fenêtre.
Un grand monsieur entra dans la chambre.

Maman se leva de sa chaise, et lui fit une révérence.
J'ai été longtemps absent, dit-il. Me reconnaissez-vous ?
Non, je ne vous reconnais pas, répondit maman.
Je suis votre frère, dit-il.
O ! mon cher frère, dit maman, que je suis heureuse de vous voir !

THÈME (*Page* 135).

We sat near the table.
An old lady entered the room.
Papa stood up, and bowed to her.
I have been long absent, said she. Can you guess who I am ?
No, I can't, answered papa.
I am your godmother, said she.
My dear godmother, said papa, how kind you are to come and see me !

VINGT-DEUXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the twenty-second lesson.
Qu'est-ce que la dame dit aux enfants ?	Good morning, my loves.
Qu'est-ce qu'elle leur demanda avec un sourire ?	How do you do ?
Comment dit-elle, How do you do ?	With a smile.
Qui est-ce qui dit : Good morning, my loves. How do you do ?	The lady.
Que répondirent-ils ?	Quite well, madam.
Que pensait-elle du mot *Madam?*	That it was too stiff.

Comment avaient-ils coutume de l'appeler autrefois ?
Godmother (*ou,* They used to call her godmother).

Quand avaient-ils coutume de l'appeler marraine ?
Formerly.

VERSION (*Page* 139).

Comment est le temps ce matin ? (*ou,* Quel temps fait-il ce matin ?)

Il fait un peu froid.

Pourquoi ne fermez-vous pas la fenêtre ?

Parce que je sors ?

Où allez-vous de si bonne heure ?

Je vais à l'école.

THÈME (*Page* 140).

How is your brother this morning ?

He is quite well now.

Why don't you ask him to come with us ?

Because he is going out with mamma.

Are they going very far ?

No, they are going to see our neighbour.

VINGT-TROISIÈME LEÇON.

VERSION (*Page* 149).

Asseyez-vous sur les genoux de votre maman, et dites-lui une histoire.

Je ne sais pas d'histoire.

Eh bien, lisez-en une de ce livre.

Je ne peux pas lire maintenant. Il fait si chaud !

Quel petit paresseux vous êtes !

Je ne suis pas paresseux, mais j'ai besoin de jouer.

THÈME (*Page* 149).

Sit on your papa's knees, and talk with him in English.
I don't know what to say.
Tell me what you have done with your cake?
I have given it to a poor boy.
What a good little girl you are!
Yes, I am very good, but I want to have another cake.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the twenty-fourth lesson.
Comment la marraine savait-elle quel était le plus grand désir des enfants?	Her little finger told her.
Quand son petit doigt le lui dit-il?	Yesterday.
Quel était le plus grand désir des enfants?	To live in plenty.
Auraient-ils quelque souci, s'ils vivaient dans l'abondance?	No other care than that of eating, drinking, sleeping, and diverting themselves.
Que leur dit la marraine?	Now, hear me. This desire shall be satisfied, on one condition.

PHRASES (*Pages* 155 *et* 156).

Jeannette. Oh! monsieur George, est-ce vous? Entrez, entrez.

Albert. Bonjour, George.

Marie. Comment vous portez-vous, George?

ALFRED. Comment vous portez-vous ?

LUCILE. Je suis bien heureuse de vous voir.

JULES. Vous avez été longtemps absent.

CHARLES. Voici une chaise pour vous, George.

MARGUERITE. Asseyez-vous près de moi.

ALPHONSE. J'espère que vous vous êtes très-bien porté, depuis la dernière fois que nous nous sommes vus.

ANATOLE. Donnez-moi la main, mon cher ami.

LÉONIE. Voici un gâteau pour vous.

JULIETTE. J'espère que vous resterez avec nous bien longtemps.

MADAME DUVAL. Vous voyez, George, que vos jeunes amis n'ont pas perdu leur temps. Causez avec eux ; je pense que vous vous comprendrez.

GEORGE. Je suis étonné de vos progrès.

JULIETTE. Nous avons une bien bonne maîtresse.

LÉONIE. Ne pensez-vous pas que maman enseigne très-bien?

GEORGE. Oui, certainement. Aimez-vous la langue anglaise?

ANATOLE. Oui, je l'aime beaucoup.

GEORGE. Combien de leçons avez-vous eues?

ALPHONSE. Nous avons eu vingt-quatre leçons.

GEORGE. Comprenez-vous ce que nous disons?

MARGUERITE. Oui, je comprends ce que vous dites.

GEORGE. Pouvez-vous écrire aussi bien que vous parlez?

CHARLES. Oui, nous écrivons souvent.

GEORGE. Que lisez-vous maintenant?

JULES. Nous lisons l'histoire d'un petit garçon et d'une petite fille.

GEORGE. Jeannette apprend avec vous?

LUCILE. Oui, c'est une fille très-intelligente.

ALFRED. Elle comprend très-bien, car elle rougit.

GEORGE. Prenez-vous de longues leçons?

MARIE. Non, nous pensons qu'elles sont trop courtes.

GEORGE. Travaillez-vous beaucoup?

ALBERT. Non, nous jouons plus que nous ne travaillons.

GEORGE. Vous parlez très-bien. Combien de mots anglais savez-vous ?

JEANNETTE. Je pense que nous savons environ quatre cents mots.

GEORGE. Il y a bien des petits garçons à ma pension, qui ont appris beaucoup plus longtemps que vous, et qui ne peuvent pas parler aussi bien que vous.

VERSION (*Page* 156).

Voici deux gâteaux que mon maître vous envoie.
Le premier est pour le garçon le plus grand.
Je suis le plus grand (*ou*, C'est moi qui suis le plus grand).
Non, Charles est plus grand que vous.
Le second est pour la petite fille la plus jeune.
Marie est la plus jeune.
Non, Marguerite est plus jeune qu'elle.
Mangerons-nous nos gâteaux, sans en donner à nos amis ?

THÈME (*Page* 157).

Here are two baskets of cherries, which our neighbour sends us.
They are not quite ripe. Let us take the ripest.
The ripest are in this basket.
No, the cherries in the other basket are riper.
Our neighbour deserves the greatest praises.
No, not the greatest.
Our praises would be greater, if the cherries were riper.
But we cannot eat them without thanking him.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the twenty-fifth lesson.
Qu'est-ce que les enfants crièrent, quand madame Redcliff dit : « This desire shall be satisfied, on one condition ? »	They cried, « What is it ? »
Qui est-ce qui s'écria, « What is it ? »	The children.
Que répondit madame Redcliff ?	A very easy one, that you shall know by and by.
Qui était-ce que madame Redcliff?	Their godmother.
A qui avait-elle parlé ?	To their father and mother.
Le père et la mère consentaient-ils ?	Yes, they consented.
Quelle question* madame Redcliff fit-elle aux enfants ?	Do you accept ?

PHRASES (*Page* 161).

MADAME DUVAL. Est-ce un homme ?
JEANNETTE. Est-ce une femme ?
JULES. Est-ce un enfant ?
JULIETTE. Est-ce une chose ?
ALBERT. Est-ce dans cette chambre ?
LUCILE. Y en a-t-il beaucoup dans cette chambre ?
ALFRED. Combien y en a-t-il dans cette chambre ?
MARGUERITE. Je ne peux pas répondre.

---

* Le mot *question*, employé ici par inadvertance, est mentionné dans la 30e leçon, page 186.

ALFRED. Y en a-t-il plus d'un dans cette chambre ?
MARIE. Est-ce bleu ?
JULIETTE. Est-ce noir ?
CHARLES. Est-ce brun ?
LÉONIE. Est-ce rond ?
ALPHONSE. Pouvons-nous nous asseoir dessus ?
ANATOLE. Pouvons-nous écrire dessus ?

VERSION (*Page* 162).

Avez-vous un livre amusant à me donner ?
Oui, j'en ai un très-amusant.
Eh bien, montrez-le moi.
Est-ce que vous allez le lire maintenant ?
Oui, je n'ai rien à faire.
Prenez-le. Il est sur mon pupitre ; le bleu.
Votre livre est assez vieux.

THÈME (*Page* 162).

Have you a good pen to give me ?
Yes, I have a very good one.
Well, give it me.
Are you going to write ?
Yes, I have a story to copy.
Is it a long one ?
No, it is rather short.

VINGT-SIXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the twenty-sixth lesson.
Est-ce que le garçon et la fille acceptèrent ?	Oh ! to be sure (*ou*, Yes, they did.)
Comment acceptèrent-ils ?	With great pleasure.

Qui est-ce qui s'écria, To be sure, we do?	The boy and girl.
Qui est-ce qui leur permettait d'accepter ?	Their dear papa and mamma.
Pourquoi acceptèrent-ils ?	Because their dear papa and mamma permitted it.
Qui est-ce qui leur dit d'aller demander leur bénédiction ?	Mrs. Redcliff.
Que leur dit madame Redcliff?	Go and ask their blessing, and bid them good bye.

VERSION (*Page* 165).

Fanny avait une robe neuve.

Que ferai-je de la vieille ? dit-elle.

Je la donnerai à une pauvre fille.

Elle vit son jeune voisin, un bon petit garçon, qui avait l'air bien triste.

Où est votre sœur ? lui dit-elle. Pourquoi ne joue-t-elle pas avec vous ?

Elle est obligée de rester à la maison, répondit-il, parce qu'elle n'a pas de robe à mettre.

Fanny lui donna sa vieille robe, disant : Allez lui donner ceci.

THÈME (*Page* 166).

Peter had three shillings in his pocket.

What shall I do with this money? said he.

I shall buy some cakes and cherries.

He saw a poor woman, with a little child in her arms.

You look very sad, said he to her. Why are you sad?

Because we have no bread at home, answered she.

He gave her his three shillings, saying : Go and buy some bread.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the twenty-seventh lesson.
Qu'est-ce qui attendait à la porte ?	Mrs. Redcliff's carriage.
Où la voiture attendait-elle?	At the door.
Que firent-ils?	They got in.
Qui est-ce qui fit claquer son fouet ?	The coachman.
Que fit le cocher ?	He cracked his whip.
Que firent les chevaux ?	They started off at full gallop.
Quand arrivèrent-ils à une splendide maison de campagne ?	In less than two hours.
Où arrivèrent-ils en moins de deux heures ?	At a splendid country-house.
Qui est-ce qui arriva à une splendide maison de campagne?	The godmother and the children (*ou*, Mrs. Redcliff, Peter and Fanny).

VERSION (*Page* 169).

Prenez-vous de longues leçons?
Nous prenons des leçons d'une heure.
Combien souvent prenez-vous vos leçons ?
Je ne vous comprends pas très-bien.
Combien de leçons prenez-vous par semaine ?
Oh! nous prenons trois leçons par semaine.
C'est (*ou*, cela fait) douze leçons par mois.
Oui, douze ou treize.
Combien de leçons avez-vous eues jusqu'à présent ?
Nous en avons eu vingt-sept.
C'est (*ou*, cela fait) vingt-sept heures.
Combien de choses vous avez apprises en vingt-sept heures!

VINGT-HUITIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the twenty-eighth lesson.
A travers quoi passèrent-ils? (*ou*, Par où passèrent-ils?)	They passed through many apartments.
A quelle chambre arrivèrent-ils enfin?	To a dining-room.
Quand arrivèrent-ils à une salle à manger?	At last.
Qu'est-ce qui les enchanta?	The sight of the dining-room.
Pourquoi la vue de la salle à manger les charma-t-elle?	Because they were hungry and thirsty.
Après quoi avaient-ils faim et soif?	After their long ride.
Quelle heure était-il?	It was five o'clock.
Qui est-ce qui mettait la nappe?	The servants.
Que faisaient les domestiques?	They were laying the cloth.

VERSION (*Page* 175).

Vous arriverez à une maison, dont la porte sera ouverte par un domestique.

Vous passerez par une salle de lecture, dont les fenêtres seront fermées.

Vous passerez alors (*ou*, ensuite) par une longue chambre à coucher.

Vous arriverez enfin à une salle à manger.

Si vous avez faim, vous appellerez les domestiques.

Ils mettront la nappe et vous dînerez.

THÈME (*Page* 176).

Mrs. Redcliff has a country-house, the sight of which will delight you.

There is one room, the door of which is always shut.

But you will see the other apartments.

There is a splendid reading-room full of fine and good books.

The dining-room can hold sixty persons.

Mrs. Redcliff will be happy to show you her house.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the twenty-ninth lesson.
Quand les domestiques apportèrent-ils des assiettes, des couteaux, des fourchettes, des cuillers, des verres, des bouteilles, etc. ?	In a few minutes.
Qui est-ce qui apporta des assiettes, des couteaux, des fourchettes, des cuillers, des verres, des bouteilles, etc. ?	The servants.
Qu'est-ce que les domestiques apportèrent ?	Plates, knives, forks, spoons, glasses, bottles, and so forth.
Que fait * madame Redcliff aujourd'hui ?	She dines with Peter and Fanny (*ou*, with the children).

* Dans cette question et les suivantes, nous avons laissé le verbe au temps auquel Madame Redcliff l'a employé, afin de rendre les réponses plus faciles.

Qui est-ce qui dîne avec les enfants aujourd'hui?	Mrs. Redcliff.
Quand les enfants seront-ils seuls?	To-morrow and the following days.
Comment seront-ils demain et les jours suivants?	They will be alone.
Que feront-ils?	Whatever they please (*ou*, They will do whatever they please).

VERSION (*Page* 180).

Il fait bien froid aujourd'hui.
Oui, il fait plus froid qu'hier.
Que ferons-nous demain?
Tout ce qu'il vous plaira.
Irons-nous voir notre voisin?
Oui, je le verrai avec grand plaisir.

THÈME (*Page* 181).

It is fine weather to-day.
Yes, it is finer than yesterday.
Where shall we go to-morrow?
Where you please.
Shall we go to the country?
Yes, I shall be delighted to walk out with you.

TRENTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the thirtieth lesson.
Quel était le premier plat qui fut servi?	Oysters.
Quel était le second plat?	Boiled beef.

Quel était le troisième plat?	Roast veal.
Quel était le quatrième plat?	Broiled mutton chops.
Quel était le cinquième plat?	Fried fish.
Qu'est-ce qui fut servi d'abord?	Oysters, boiled beef, roast veal, broiled mutton chops, and fried fish.
Quel était le premier plat de légumes?	Potatoes.
Quel était le second?	Peas.
Quel était le troisième?	French beans.
Quel était le quatrième?	Asparagus.
Quel était le cinquième?	Cauliflowers.
Quel était le sixième?	Artichokes.
Quand d'autres plats furent-ils apportés?	When these dishes were removed.

PHRASES (*Pages* 185 *et suiv.*).

Alphonse. Apprenons-nous bien?
Madame Duval. Vous apprenez très-bien.
Charles. Aimez-vous les haricots verts?
Madame Duval. Je les aime.
Juliette. Êtes-vous heureuse de nous entendre parler anglais?
Madame Duval. Certainement, je le suis.
Albert. Faut-il que j'ouvre la fenêtre?
Madame Duval. Il ne faut pas l'ouvrir, il fait trop froid.
Lucile. Fait-il aussi froid qu'hier?
Madame Duval. Il fait plus froid qu'hier.
Anatole. Suis-je un bon garçon?
Madame Duval. Vous êtes un très-bon petit garçon.
Jules. George viendra-t-il demain?
Madame Duval. Il ne viendra pas.
Léonie. Aimez-vous votre petite fille?
Madame Duval. Je l'aime de tout mon cœur.
Alfred. Avez-vous des gâteaux à nous donner?
Madame Duval. J'en ai, que je vous donnerai tantôt.

JEANNETTE. Les côtelettes de mouton étaient-elles bien grillées, hier?

MADAME DUVAL. Elles l'étaient.

MARGUERITE. Voulez-vous me permettre de vous embrasser?

MADAME DUVAL. Avec grand plaisir, chère enfant.

MARIE. Voulez-vous me répondre *oui* ou *non*?

MADAME DUVAL. Je ne le veux pas, parce que je ne le dois pas.

MADAME DUVAL. Êtes-vous sûr de vous-même?

ANATOLE. Oh! oui, je suis sûr de moi-même.

ALPHONSE. Est-il facile de répondre aux questions que nous faisons?

JULES. Je pense que ce n'est pas très-facile.

MARGUERITE. Aimez-vous les choux-fleurs?

JULES. Je ne peux pas les supporter.

MARIE. Pouvez-vous manger une pomme de terre?

JULES. Je le peux.

ALFRED. Pouvez-vous manger un cheval?

JULES. Un cheval? Non!

ANATOLE. Me connaissez-vous?

JULIETTE. Je vous connais bien, vous êtes mon frère.

ALBERT. Est-ce que votre frère vous taquine?

JULIETTE. Il me taquine quelquefois.

JEANNETTE. Voulez-vous me permettre de vous faire une question?

LUCILE. Avez-vous vu ma robe neuve?

CHARLES. Je l'ai vue; elle est bien jolie.

LÉONIE. A-t-il raison, quand il dit qu'elle est jolie?

LUCILE. Oui, il a bien raison.

VERSION (*Page* 187).

Veuillez me donner du bœuf.
Voulez-vous des pois avec votre bœuf?
Non, merci; je n'aime pas les légumes.
Mais je mangerai du poisson, s'il y en a.
Vous ne buvez pas.
Je n'ai pas soif maintenant.

THÈME (*Page* 187)

Give me some veal, if you please.
Will you have any potatoes with your veal?
No, thank you; I don't like potatoes.
I shall take some French beans, if there are any.
You don't eat much.
I am not hungry to-day.

TRENTE ET UNIÈME LEÇON

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the thirty-first lesson.
Combien de plats apporta-t-on, quand les premiers furent enlevés?	Eight dishes were brought.
Quel était le premier de ces plats?	Chickens.
Quel était le second plat?	Ducks.
Quel était le troisième plat?	Pigeons.
Quel était le quatrième plat?	A goose.
Quel était le cinquième plat?	An apple-pie.
Quel était le sixième plat?	A rice-pudding.
Quel était le septième plat?	A melon.
Quel était le huitième plat?	A salad.
Pourquoi les enfants refusèrent-ils de goûter aucune de ces bonnes choses?	Because they had eaten and drunk enough already.
Qu'est-ce que les enfants refusèrent de faire?	They refused to taste any of these nice things.

VERSION (*Page* 192).

Voulez-vous me faire le plaisir de dîner avec moi aujourd'hui ?

Oui, madame, si maman me le permet.

Eh bien, allez le lui demander.

Maman, voulez-vous me permettre de dîner avec cette dame?

Oui, ma chère, mais il faut mettre une autre robe.

Oh, non; la robe qu'elle a est très-bien.

Allez donc, et soyez bien sage.

THÈME (*Page* 192).

Should you like a ride on this little horse?

Yes, sir, if papa consented to it.

Well, go and ask him.

Papa, will you permit me to ride with that gentleman ?

Yes, child, but you must put on another cap.

No; the cap he has on is very good.

Go then, and be a good boy.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the thirty-second lesson.
Qu'est-ce que les enfants burent?	They drank nothing but beer and water.
Qui est-ce qui ne but que de la bière et de l'eau ?	The children.
Qui les avait avertis que le vin pourrait leur faire du mal ?	Their mamma.
Qu'est-ce qui pouvait leur faire du mal ?	Wine.

Qui est-ce qui approuva ce sage avis ?	Mrs. Redcliff.
Qu'est-ce que madame Redcliff approuva ?	This wise advice.
Qu'est-ce qui brûle comme le feu.	Strong wine and spirits.
Comment le vin fort brûle-t-il ?	Like fire.

VERSION (*Page* 196).

Voulez-vous boire un verre de vin ?

Non, monsieur ; maman dit que le vin n'est pas bon pour les enfants.

Je vois que vous êtes un garçon bien élevé.

J'écoute toujours l'avis (les avis) de maman.

Vous avez bien raison. Que voulez-vous boire ?

Je prendrai de la bière, s'il vous plaît.

THÈME (*Page* 196).

Will you eat this apple ?

No, madam, Papa says that I must not eat when I am not hungry.

You answer like a well-bred little girl as you are.

I always follow my dear papa's advice.

You do very well. What will you take ?

I will take a glass of wine and water, if you please.

TRENTE-TROISIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the thirty-third lesson.
Qu'est-ce qui était fameux ?	The dessert.
Y avait-il des confitures ?	Yes, there were sweetmeats and jams of all kinds.

Quelle sorte de fromage y avait-il ?	Cream-cheese.
Y avait-il du fruit ?	Yes, there were all sorts of fruits.
Dites-moi le nom de la première sorte de fruit ?	Oranges.
Dites-moi le nom de la seconde sorte de fruit ?	Pears.
Dites-moi le nom de la troisième sorte de fruit ?	Grapes.
Dites-moi le nom de la quatrième sorte de fruit ?	Plums.
Dites-moi le nom de la cinquième sorte de fruit ?	Apricots.
Dites-moi le nom de la sixième sorte de fruit ?	Peaches.
Dites-moi le nom de la septième sorte de fruit ?	Strawberries.
Dites-moi le nom de la huitième sorte de fruit ?	Raspberries.
Dites-moi le nom de la neuvième sorte de fruit ?	Gooseberries.
Dites-moi le nom de la dixième sorte de fruit ?	Currants.
Dites-moi le nom de la onzième sorte de fruit ?	Almonds.
Sur quoi ces fruits étaient-ils empilés ?	On vine leaves and fig leaves.

VERSION (*Page* 200).

Un monsieur avait quatre filles.
Il envoya deux oranges à la première.
Il en envoya quatre à la seconde.
Il en envoya huit à la troisième.
Et il en envoya seize à la quatrième.
Combien d'oranges cela fait-il ?

THÈME (*Page* 200).

A lady had four sons.
She gave three plums to the first.
She gave six to the second.
She gave twelve to the third.
And she gave twenty-four to the fourth.
How many plums does that make ?

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the thirty-fourth lesson.
Où y avait-il un plat ?	In the very middle of all these dainties.
Qu'y avait-il juste au milieu de toutes ces friandises ?	There was a dish.
Qu'y avait-il sur le plat ?	A large silver cover.
Quel air avait le plat ?	It looked very mysterious indeed.
Qu'est-ce qu'il ne manqua pas d'exciter ?	The curiosity of the young guests.
Qu'est-ce qui excita leur curiosité ?	The dish (*ou*, The mysterious dish).

VERSION (*Page* 203).

Je suis sûr qu'il y avait quelque chose de bon dans ce plat.
Qu'est-ce que cela pouvait être ?
Pourquoi le domestique n'a-t-il pas enlevé la cloche ?
Parce que madame Redcliff ne le lui a pas permis.
Ne pensez-vous pas que c'est très-mystérieux ?
En vérité, je pense que c'est très-mystérieux (*ou* En vérité, je le pense).

THÈME (*Page* 204.)

I am sure there was somebody in that room.
Who could it be?
Why did not your brother open the door?
Because mamma did not permit him.
Don't you guess it was the washerwoman?
Indeed, I did not guess it.

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the thirty-fifth lesson.
Qui est-ce qui observa que Pierre et Fanny étaient intrigués?	Mrs. Redcliff.
Qui est-ce qui était intrigué?	Peter and Fanny (*ou,* The children; *ou,* The brother and sister).
Qu'est-ce que madame Redcliff observa?	She observed how much they were puzzled.
Qu'est-ce qui devait dépendre d'une condition?	Their happiness.
De quoi leur bonheur devait-il dépendre?	On one condition.
Qu'est-ce que les enfants se rappelaient?	That their happiness was to depend on one condition.
Qu'est-ce qui devait être mis sur la table?	That dish.
Où le plat devait-il être mis?	Upon the table.
Quand le plat devait-il être mis sur la table?	Every day.

PHRASES (*Pages* 209 *et* 210).

MADAME DUVAL. Qui veut deviner ?

CHARLES. Moi, madame.

MADAME DUVAL. Un pauvre vieillard et sa femme vivaient dans une petite maison, bien loin de la ville. Ils n'avaient pas d'enfants, pas d'amis, et pas de voisins.... Je continuerai cette histoire une autre fois.

MADAME DUVAL. Je vous la dirai tantôt (*ou*, plus tard). Devinez-vous le mot ?

LUCILE. Le cordonnier de papa travaille très-bien, mais le pauvre homme est sourd et muet.

ALFRED. Le cocher de madame Redcliff était un petit homme, avec un long nez et une grande bouche.

JULIETTE. Vous êtes un garçon maintenant, mais vous serez un homme un jour.

ALBERT. Hier, j'ai vu un homme qui portait un grand panier de figues. Je désirais acheter des figues, mais je n'avais pas d'argent.

MARGUERITE. M. Court ne méritait pas son nom, car c'était un homme grand.

CHARLES. C'est *homme* !

MARGUERITE. Oui. Faut-il que je sorte, madame ?

MADAME DUVAL. Oui, ma chérie. Nous prendrons un mot très-facile.

ALFRED. C'est confitures.

MADAME DUVAL. Ne l'écoutez pas. J'espère que vous n'avez pas écouté ce que nous disions, pendant que vous étiez hors de la chambre ?

MARGUERITE. Oh ! non, madame.

MARIE. L'arrière-salle dans la maison de M. Court était une chambre triste.

ALPHONSE. Vous savez que nous devons dîner avec madame Duval aujourd'hui ? J'entends les domestiques qui mettent la nappe dans la salle à manger.

JULES. Vous rappelez-vous le jour où nous étions vingt-six dans cette chambre ?

Léonie. En hiver, quand j'entre dans une chambre, j'aime à voir un bon feu.

Jeannette. Madame Redcliff, qui était dans la boutique, entra dans la chambre où les enfants étaient assis.

Anatole. Cette chambre est une grande chambre, mais la salle à manger est plus grande.

VERSION (*Page* 210).

Nous devions aller à la campagne hier.
Pourquoi n'y êtes-vous pas allés ?
Parce qu'il faisait trop froid.
Votre petit ami est-il Français?
Non, il est Anglais. Je dois lui enseigner le français.
Il doit prendre sa première leçon demain.

THÈME (*Page* 210).

We were to buy some peaches yesterday.
Why did you not buy any?
Because they were not ripe.
Is your godmother an English woman ?
No, she is a French woman. Mamma is to teach her English.
They are to begin their first lesson to-morrow.

TRENTE-SIXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the thirty-sixth lesson.
Qui est-ce qui doit promettre?	The children.
Qu'est-ce qu'ils ne doivent jamais ôter?	The cover.

Qu'est-ce qu'ils ne doivent jamais tâcher de savoir ?	What there is under it.
Comment les enfants promirent-ils ?	They promised again and again.
Que pouvaient-ils faire pour prouver leur reconnaissance ?	More difficult things than that.
Qu'est-ce qu'ils ajoutèrent ?	That they could do more difficult things than that, to prove their gratitude.

VERSION (*Page* 213).

Votre maman est absente, il faut lui écrire.
Mettez votre papier sur le pupitre.
Maintenant, prenez une bonne plume.
Ne prenez pas trop d'encre.
Tâchez d'écrire aussi bien que vous pourrez.
Votre maman sera enchantée de voir quel garçon intelligent vous êtes.

THÈME (*Page* 214).

Your papa will soon come, miss. You must lay the cloth.
Now, put the plates upon the table.
Now, bring the knives and forks.
Don't break the glasses.
Put the bread in a basket, and the butter on a plate.
Your papa will be delighted to know you have done all this for him.

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the thirty seventh lesson.
Madame Redcliff croyait-elle les enfants ?	Yes, she believed them.

Qu'arriverait-il s'ils la trompaient ?	They would be turned out of doors directly.
Mériteraient-ils d'être mis à la porte ?	Yes, they would deserve it.
Où devaient-ils faire une promenade ?	In the garden.
Que devaient-ils faire dans le jardin ?	They were to take a walk.
Que ferait madame Redcliff ensuite ?	She would show them something.
Quand leur montrerait-elle quelque chose ?	Afterwards.

VERSION (*Page* 219).

Y a-t-il du fruit dans votre jardin ?
Oui, il y en a.
Quelle sorte de fruit y a-t-il ?
Des poires, des pommes, et des amandes.
Est-ce qu'il n'y a pas de prunes ?
Il y en a un peu (*ou*, Il y en a quelques-unes), mais elles ne sont pas bonnes cette année.

THÈME (*Page* 219).

Are there any vegetables in your garden ?
Oh, there are many.
What sort of vegetables?
Asparagus, beans and artichokes.
Are there no cauliflowers ?
There are some, but we never eat any, for we don't like them.

TRENTE-HUITIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the thirty-eighth lesson.
Qu'est-ce qui était plein de fleurs ?	The garden.
De quoi le jardin était-il plein ?	Of flowers (*ou*, It was full of flowers).
Qu'est-ce que Fanny demanda ?	May we gather any ?
Que répondit madame Redcliff.	Of course, you may.
Où les enfants étaient-ils chez eux ?	There (*ou*, In that house).
Quel endroit n'était plus à madame Redcliff ?	That place (*ou*, that house).
A qui était cet endroit ?	It was the children's.
Pendant combien de temps serait-il à eux?	As long as they kept their promise.

PHRASES (*Pages* 224, 225, 226).

ALBERT. J'ai un mouchoir.
JULIETTE. Il a un livre.
ALFRED. Elle a de l'argent.
MARGUERITE. Nous avons une plume.
ALPHONSE. Vous avez de l'encre.
JEANNETTE. Ils ont (*ou* Elles ont) du papier.
ANATOLE. J'ai une paire de ciseaux.
LUCILE. Il a un canif.
JULES. Elle a un poisson.
CHARLES. Nous avons un poulet.
LÉONIE. Vous avez de la crème.
MARIE. Ils ont un jardin.

LUCILE. Ai-je des cerises?
JULIETTE. A-t-il un panier?
LÉONIE. A-t-elle du beurre?
JULES. Avons-nous du pain?
ALFRED. Avez-vous des gâteaux?
ALPHONSE. Ont-ils des noix?
ALBERT. Ai-je des chaises?
MARIE. A-t-il un cheval?
CHARLES. A-t-elle une maison?
JEANNETTE. Avons-nous des assiettes?
MARGUERITE. Avez-vous des couteaux?
ANATOLE. Ont-ils des fourchettes?
LÉONIE. Je n'ai pas de cuillers.
MARGUERITE. Il n'a pas de verres.
ANATOLE. Elle n'a pas de bouteilles.
ALPHONSE. Nous n'avons pas d'huîtres.
JULES. Vous n'avez pas de bœuf.
MARIE. Ils n'ont pas de veau.
ALFRED. Je n'ai pas de mouton.
JEANNETTE. Il n'a pas de légumes.
JULIETTE. Elle n'a pas de pommes de terre.
LUCILE. Nous n'avons pas de pois.
ALBERT. Vous n'avez pas de plats.
CHARLES. Ils n'ont pas de canards.

VERSION (*Page* 226).

Ce livre est-il à vous?
Oui, il est à moi.
Puis-je le prendre?
Vous le pouvez, si vous pouvez lire l'anglais.
Bien entendu, je le puis. Combien de temps puis-je le garder?
Aussi longtemps qu'il vous plaira.

THÈME (*Page* 226).

Are these pens yours ?
Yes, they are mine.
May I take one ?
Yes, you may. But can you write ?
Of course I can, since I want a pen.
Well, keep it as long as you want it.

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the thirty-ninth lesson.
Qui est-ce qui sauta de joie ?	The brother and sister.
Que firent le frère et la sœur, dans leur joie ?	They jumped.
Que firent-ils ?	They made a huge nosegay.
De quelles fleurs le bouquet fut-il fait ?	Of tulips, pinks, roses, lilies, poppies and marigolds.
Que firent-ils, après avoir fait leur bouquet ?	They ran and danced.
Qu'est-ce qu'ils attrapèrent ?	Butterflies.
Où se roulèrent-ils ?	On the green grass of the lawn.
Que firent-ils sur l'herbe verte de la pelouse ?	They rolled themselves.

PHRASES (*Pages* 229, 230 231).

Lucile. Je suis patiente.
Marguerite. Il est beau.

ALFRED. Elle bonne.
ANATOLE. Mon ami est de bonne humeur.
LÉONIE. Votre sœur est vieille.
JEANNETTE. Ce garçon est timide.
CHARLES. Cette fille est jolie.
JULIETTE. Nous sommes sourds (*ou* sourdes).
MARIE. Vous êtes muet.
ALBERT. Ils sont pauvres.
ALPHONSE. Vos frères sont savants.
JULES. Mes voisins sont intelligents.
ALPHONSE. Je suis fier.
CHARLES. Il est occupé.
MARGUERITE. Elle est triste.
LUCILE. Mon amie est heureuse.
ANATOLE. Votre sœur est pensive.
JEANNETTE. Ce garçon est paresseux.
MARIE. Cette fille est honteuse.
JULES. Nous sommes seuls.
ALFRED. Vous êtes bien élevé.
LÉONIE. Ils sont forts (*ou*, Elles sont fortes).
JULIETTE. Vos frères sont à la maison.
ALBERT. Mes voisins sont là.
MARGUERITE. Je suis ici.
LÉONIE. Il est patient.
CHARLES. Elle est belle.
ALBERT. Mon ami est bon.
ALPHONSE. Votre sœur est de bonne humeur.
JEANNETTE. Ce garçon a onze ans.
MADAME DUVAL. Vous êtes très-intelligente, en vérité.
JULES. Cette fille est timide.
JULIETTE. Nous sommes jolies.
ANATOLE. Vous êtes sourd.
ALFRED. Ils sont muets.
MARIE. Vos frères sont pauvres.
LUCILE. Mes voisins sont savants.

VERSION (*Page* 231).

L'herbe est verte.
L'herbe de la pelouse est verte.
L'encre est noire.
L'encre avec laquelle vous écrivez n'est pas assez noire.
L'air est bleu.
L'air est froid ce matin.

THÈME (*Page* 231).

Cherries are red.
The cherries which you have brought are not ripe.
Nuts are brown.
The nuts of Peter are not good.
Fire burns.
Come near the fire, if you are cold.

QUARANTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the fortieth lesson.
Quand leur marraine les conduisit-elle à un salon ?	When they were tired and out of breath.
Qui est-ce qui les conduisit à un salon ?	Their godmother.
Où leur marraine les conduisit-elle ?	To a sitting-room.
Pourquoi les conduisit-elle à un salon ?	To rest a little.
Qu'est-ce qu'elle tourna dans la serrure d'un cabinet ?	A key.
Où tourna-t-elle une clef ?	In the lock of a closet.
Que découvrit-elle à leurs yeux ?	The most beautiful playthings.

HISTORIETTE D'ANATOLE.

(*Page* 235.)

Un jour, un voyageur arriva à une auberge. Le temps était très-froid, et le voyageur était fatigué. Il entra dans une grande chambre, qui était pleine d'étrangers. Il désirait s'asseoir auprès du feu ; mais toutes les chaises étaient prises par les étrangers, et il n'y avait pas de place pour lui. Il appela le domestique, et lui dit :—Portez des huîtres à mon cheval. —Est-ce que votre cheval mangera des huîtres, monsieur ?— dit le domestique.—Faites comme je vous dis,—dit le voyageur. Tous les étrangers furent étonnés, et coururent hors de la chambre, pour voir un cheval manger des huîtres. Pendant qu'ils étaient absents, le voyageur s'assit près du feu. Le domestique revint bientôt, et dit :—Monsieur, votre cheval ne veut pas manger les huîtres.—Oh ! dit le voyageur,— alors, apportez-les-moi, je les mangerai.

DIALOGUE DE LUCILE.

(*Page* 236.)

Une conversation entre deux petites filles.
Venez voir ma robe neuve.
Où est-elle ?
Dans ma chambre.
Elle est bien jolie.
Oui, je l'aime beaucoup.
Qui vous l'a donnée ?
Ma marraine.
Maman m'en a promis une.
Sera-t-elle comme celle-ci ?
Non, je pense qu'elle sera bleue.
Quand devez-vous l'avoir ?
Dans peu de jours.

ÉNIGME DE JULIETTE.

(*Page* 237.)

Deux jeunes filles avaient des oranges dans leurs paniers.

L'une en avait plus dans son panier que l'autre. La fille qui en avait le plus dit à l'autre :—Donnez-moi une de vos oranges, et alors j'aurai le double du nombre que vous avez,—Non,— dit l'autre ;—Donnez-m'en une des vôtres, et alors j'en aurai autant que vous en avez.—Combien d'oranges avait chacune de ces jeunes filles? (L'une en avait sept, et l'autre cinq.)

QUARANTE ET UNIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the forty-first lesson.
Où étaient les tablettes ?	Against the walls.
Qu'est-ce qui était contre les murs ?	The shelves.
De quelle grandeur étaient les poupées ?	Of all sizes.
Que faisaient les chiens ?	They barked.
Que faisaient les oiseaux ?	They sang.
Que faisaient les chats ?	They mewed.
Que faisaient les taureaux et les vaches ?	They bellowed.
De quelle grandeur était le baudet de bois ?	As large as life.
Qu'est-ce qui était de grandeur naturelle ?	The wooden donkey.
Avec quoi le baudet était-il tout harnaché ?	With bridle, saddle, and stirrups.

VERSION (*Page* 242).

Papa est bien bon; il a promis de me donner un âne.
Je le monterai.
Quel plaisir ce sera de galoper !
J'achèterai une belle selle.

Regardez les jolis étriers que j'ai achetés.
Vous êtes bien heureux d'avoir un si bon père.

THÈME (*Page* 242).

Mamma is very good ; she has promised to give me a doll.
I'll dress it.
What a pleasure it will be to dress it !
I'll make a fine gown.
Look at the pretty stockings I have made.
You are very happy to have such a good mother.

QUARANTE-DEUXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the forty-second lesson.
Il y a onze sortes de joujoux nommées dans cette leçon. Nommez la première.	Balls.
Nommez la seconde.	Marbles.
Nommez la troisième.	Hoops.
Nommez la quatrième.	Tops.
Nommez la cinquième.	Skipping-ropes.
Nommez la sixième.	Kites.
Nommez la septième.	Battledores.
Nommez la huitième.	Shuttlecocks.
Nommez la neuvième.	Whistles.
Nommez la dixième.	Drums.
Nommez la onzième.	Trumpets.
Qu'est-ce qui était plein d'outils de charpentier et de menuisier ?	A chest.
De quoi le coffre était-il plein ?	Of carpenter's and joiner's tools.
Nommez les outils de charpentier et de menuisier.	Hammers, saws, and planes.

VERSION (*Page* 246).

Pourquoi cette dame sourit-elle ?
Parce qu'elle voit votre sœur à votre pupitre.
Que fait ma sœur à mon pupitre ?
Elle essaye de lire un livre anglais.
Ce livre est à moi ; il ne faut pas qu'elle le prenne.
Elle dit que sa maman le lui a permis.

THÈME (*Page* 246).

Why does the dog bark ?
Because he sees a man in the garden.
What is that man doing in the garden ?
He is gathering some flowers.
Those flowers are mine ; he must not gather them.
He says your papa has permitted him.

QUARANTE-TROISIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the forty-third lesson.
Quelle boutique y avait-il en premier ?	A baker's shop.
Quelle était la seconde boutique ?	A grocer's shop.
Quelle était la troisième boutique ?	A butcher's shop.
Était-ce tout ?	No, there was a kitchen.
Quelle était la longueur de la cuisine ?	Two feet (*ou*, It was two feet long).
Quelle était sa largeur ?	Fifteen inches (*ou*, It was fifteen inches wide).
Y avait-il des ustensiles dedans ?	Yes, all its utensils.

Nommez la première des huit sortes d'ustensiles.	Pans.
Nommez la seconde.	Kettles.
Nommez la troisième.	Spits.
Nommez la quatrième.	Skimmers.
Nommez la cinquième.	Gridirons.
Nommez la sixième.	Pails.
Nommez la septième.	Tubs.
Nommez la huitième.	Sieves.

VERSION (*Page* 250).

Maintenant, mademoiselle, comme vous avez une cuisine, il faut nous donner quelque chose à manger.

Oui, monsieur, avec plaisir. Que voulez-vous?

Du poisson, d'abord, s'il vous plaît.

Il sera frit dans quelques minutes.

C'est très-bien.

Est-ce tout ce qu'il vous faut ?

Oh ! non. Il nous faut du bœuf rôti.

Il est à la broche, monsieur.

Et ensuite, vous nous donnerez une côtelette ou deux.

Grillées, monsieur ?

Oui, bien entendu.

Je vais les mettre sur le gril tout de suite.

Avez-vous des légumes à nous donner?

Oui, monsieur, j'ai des pommes de terre, et un beau choufleur.

Aurons-nous du fruit pour le dessert ?

Oui, monsieur, vous aurez des cerises et des fraises.

QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the forty-fourth lesson.
Quelle est la première chose nommée dans cette leçon ?	A steam-boat.

Y avait-il quelque chose de plus ?	Yes, there was a ship.
Quelle longueur avait le navire ?	It was a yard and a half long.
Quelle boîte y avait-il aussi ?	There was a box of wild beasts.
Quelles sortes de bêtes sauvages y avait-il dans la boîte ?	White bears, lions, tigers, foxes, wolves, monkeys and many more.

PHRASES (*Page* 254).

LES ÉLÈVES.

CHARLES. Si vous étiez cordonnier, que feriez-vous ?	LUCILE. Je ferais une paire de souliers.
ALBERT. Si vous étiez blanchisseuse, que feriez-vous ?	JULIETTE. Je laverais votre linge.
ALPHONSE. Si vous étiez cocher, que feriez-vous ?	MARIE. Je ferais claquer mon fouet.
MARGUERITE. Si vous étiez domestique, que feriez-vous ?	ALFRED. Je vous servirais.
JEANNETTE. Si vous étiez menuisier, que feriez-vous ?	ANATOLE. Je ferais une table.
JULES. Si vous étiez boulanger, que feriez-vous ?	LÉONIE. Je ferais du pain.
LUCILE. Si vous aviez un livre, que feriez-vous ?	CHARLES. Je le lirais.
JULIETTE. Si vous aviez de l'argent, que feriez-vous ?	ALBERT. J'achèterais des joujoux.
MARIE. Si vous aviez un gâteau, que feriez-vous ?	ALPHONSE. Je le mangerais.
ALFRED. Si vous aviez une aiguille, que feriez-vous ?	MARGUERITE. Je coudrais.
ANATOLE. Si vous aviez un cheval, que feriez-vous ?	JEANNETTE. J'irais à cheval.

LÉONIE. Si vous aviez une bouteille de bière, que feriez-vous ?	JULES. Je la boirais.

VERSION (*Page* 255).

Pourquoi êtes-vous hors d'haleine ?

Parce que j'ai couru ?

Comme je marchais (*ou,* Comme je me promenais) dans le bois, j'ai vu un loup.

Et qu'avez-vous fait ?

Je me suis enfui tout de suite.

Il n'y a pas de loups dans le bois.

Je suis sûr que c'était un chien, que vous avez pris pour un loup.

THÈME (*Page* 255).

Why are you tired ?

Because I have been reading too long.

As I was reading an amusing book, I forgot that it was late.

What did you read ?

The story of a man who ran off at the sight of a white tiger.

There are no white tigers.

I am sure it was a bear, which he took for a tiger.

QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the forty-fifth lesson.
Qu'est-ce qui fut apporté, quand la nuit fut venue ?	Candles were brought.
Quand apporta-t-on des chandelles ?	When night was come.

Quand madame Redcliff prit-elle congé des enfants?	When night was come, and candles were brought.
Qui est-ce qui prit congé des enfants?	Mrs. Redcliff.
Aux soins de qui les laissa-t-elle?	To the care of a trusty man servant and a waiting-woman.
Vers quels endroits le domestique et la femme de chambre les éclairèrent-ils?	To their bed-rooms.
Qui est-ce qui les éclaira vers leurs chambres à coucher?	The man-servant and the waiting-woman.

PHRASES (*Page* 259).

Charles. C'est une chose sans laquelle vous ne pourriez pas manger du bœuf rôti.
Juliette. C'est très-bon en hiver.
Lucile. Un boulanger ne peut pas faire du pain sans cela.
Anatole. Un bateau à vapeur ne peut pas aller sans cela.
Jeannette. C'est très-chaud.
Alphonse. Je crois que je l'ai.
Alfred. Alors, vous brûlez.
Alphonse. C'est feu.
Les enfants. Oui. Qui vous a fait deviner?
Alphonse. (C'est) Alfred (qui) m'a fait deviner.
Marguerite. C'est blanc.
Albert. C'est noir.
Léonie. C'est brun.
Alphonse. C'est bon à manger.
Marie. Cela pourrait vous manger.
Jules. C'est une bête que je ne peux pas supporter.

VERSION (*Page* 260).

La nuit est venue.
Il fait sombre.
Allumez les chandelles.

Vous couchez-vous de bonne heure ?
Je me couche à neuf heures.
Il est temps d'aller se coucher.

THÈME (*Page* 260).

Winter is come.
It is cold.
Make a good fire.
Do you dine early ?
We dine at five o'clock.
It is time to lay the cloth.

QUARANTE-SIXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the forty-sixth lesson.
Quand Pierre était-il debout avant le lever du soleil ?	The next morning.
Avant quel temps Pierre était-il debout ?	Before sunrise.
Où trouva-t-il une chemise propre ?	By his bed-side.
Que trouva-t-il à côté de son lit ?	A clean shirt.
De quoi la chemise était-elle faite ?	Of fine linen.
Quelles étaient les choses qu'il trouva ensuite ?	A pair of trowsers, a waistcoat and a coat.
Par qui le pantalon, le gilet et l'habit étaient-ils faits ?	By the best tailor.
Qu'est-ce qui était fait par le meilleur tailleur ?	The trowsers, waistcoat and coat.
Quelles étaient les dernières choses qu'il trouva ?	Boots, gloves and a hat.

VERSION (*Page* 266).

Quel petit paresseux vous faites !

N'êtes-vous pas honteux d'être au lit à neuf heures du matin ?

Maman, vous savez que je me suis couché si tard la nuit dernière (hier au soir).

C'est vrai, pauvre enfant ! Eh bien, levez-vous et habillez-vous tout de suite.

Oui, maman, tout de suite.

Où avez-vous mis vos bas ?

Ils sont sur la chaise derrière mon lit, maman.

Maintenant, mettez votre pantalon et vos souliers.

Lavez-vous la figure et les mains.

Vos mains ne sont pas propres, lavez-les encore.

Voici votre gilet.

Que dira votre papa, quand il saura combien vous avez été paresseux ?

Ne le lui dites pas, maman. Je me lèverai de très-bonne heure demain matin.

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the forty-seventh lesson.
Quand la petite Fanny fouillait-elle le contenu d'une com mode ?	While Peter dressed himself.
Qui est-ce qui fouillait le contenu d'une commode ?	Little Fanny.
Combien d'armoires y avait-il ?	Two (*ou*, There were two).
Comment étaient les armoires ?	Large.

Qu'est-ce que la petite Fanny fouillait ?	The contents of a chest of drawers and two large presses.
Que faisait la petite Fanny des toilettes, des jupons, des écharpes, des ceintures, des châles et des chapeaux ?	She was trying them on and taking them off.
Quelles toilettes essayait-elle et ôtait-elle ?	Silk and velvet dresses.
Quelles étaient les autres choses qu'elle essayait et qu'elle ôtait ?	Petticoats, scarfs, sashes, shawls and bonnets.

VERSION (*Page* 270).

Que faites-vous ici, mon frère ?
Je veux ma toupie.
Votre toupie n'est pas dans ma commode.
Je suis sûr que vous savez où elle est.
Non, je ne joue jamais avec votre toupie, vous savez.
Si vous fouillez encore dans mes affaires, je le dirai à maman.

THÈME (*Page* 271).

Why are you rummaging my playthings, sister ?
I want my doll.
Your doll is not in this box.
I am sure you have taken it.
A boy never plays with a doll, you know.
If you took care of your things, you would not lose them.

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the forty-eighth lesson.
Qui est-ce qui courut dans la chambre de son frère ?	Fanny.

Où Fanny courut-elle ?	Into her brother's room.
Qu'est-ce qu'elle lui montra?	Her gold watch, her necklaces, bracelets and ear-rings.
Pourquoi riaient-ils et cabriolaient-ils ?	Because they were so glad.
Que faisaient-ils, étant si contents ?	They laughed and capered.
Que pouvaient-ils à peine croire ?	Their eyes.
Quels étaient ceux qui pouvaient à peine en croire leurs yeux?	Peter and Fanny.

VERSION (*Page* 275).

Pourquoi riez-vous?

Parce que je suis bien content.

Qu'est-ce qui vous rend si content?

Regardez cette jolie montre, que maman vient de me donner.

Elle est bien belle, en vérité.

Maintenant, ma sœur, demandez-moi quelle heure il est. Je suis prêt à vous répondre.

THÈME (*Page* 276).

Why do you look so good-humoured?

Because I am very happy.

What makes you so happy?

Look at these gold bracelets that papa has just given me.

They are very pretty.

Now, brother, ask me to walk out with you. I am ready to accept.

QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the forty-ninth lesson.
Quand est-ce que la joie les empêcha de toucher aux œufs frais?	At breakfast.
Qu'est-ce qui les empêcha de toucher aux œufs frais?	Joy.
Quelles étaient les premières choses auxquelles ils ne touchèrent pas?	The new-laid eggs.
Quelles étaient les autres choses auxquelles ils ne touchèrent pas?	The ham, lobster, coffee or chocolate.
Qu'est-ce que Pierre mit dans son lait?	Some salt.
Au lieu de quoi y mit-il du sel?	Instead of a lump of sugar.
Dans quoi mit-il du sel?	Into his milk.
Qu'est-ce qu'il cassa?	His cup and saucer.

VERSION (*Page* 281).

Avez-vous déjeuné?
Non, je n'ai pas déjeuné.
Voulez-vous déjeuner avec moi?
Oui, avec plaisir.
Voici des œufs frais.
J'en prendrai deux, avec une tasse de café.

THÈME (*Page* 281).

Have you eaten enough?
No, not quite.
Will you taste this lobster?
Yes, if you please.

Here is a knife and fork.
I'll put a little more sugar in my coffee.

CINQUANTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the fiftieth lesson.
Qu'est-ce que Fanny avala?	Her tea.
Comment avala-t-elle son thé?	Hastily (*ou*, So hastily, etc.).
Que fit-elle pendant une demi-heure ensuite?	She coughed.
Combien de temps toussa-t-elle?	For half an hour afterwards.
Vers quelle chambre se précipitèrent-ils?	Towards the room where their playthings were.
Qu'est-ce qu'ils tirèrent de dessus les tablettes?	Those treasures.
De quel endroit les tirèrent-ils?	From the shelves.
Où est-ce qu'ils les éparpillèrent?	On the floor.

PHRASES (*Pages* 284 *et* 285).

Lucile. Vous êtes sur la sellette parce que vous ne savez pas votre leçon.

Alfred. Il prouvera qu'il la sait.

Lucile. ....Parce que vous ne travaillez pas assez.

Alfred. Il fait si chaud, et il est si fatigué!

Lucile. ....Parce que vous travaillez trop.

Alfred. Il ne travaille jamais quand il peut jouer.

Lucile. Parce que votre nez est trop long.

Juliette. Ce n'est pas lui qui l'a fait.

Alphonse. Parce que vous mangez trop.

JULIETTE. Il a toujours faim.

ALPHONSE. Parce que vous taquinez toujours votre sœur.

ALFRED. Vous êtes sur la sellette, parce que vous êtes très-jeune.

LÉONIE. Elle sera plus vieille demain.

ALFRED. Parce que votre mouchoir n'est pas propre.

LÉONIE. Elle promet de le laver.

ALFRED. ....Parce que votre robe est trop courte.

LÉONIE. Elle en mettra une plus longue.

ALFRED. ....Parce que vous aimez les gâteaux et les confitures.

LÉONIE. Elle aime ce qui est bon.

ALFRED. ....Parce que vous avez cueilli des fleurs dans le jardin de madame Duval.

LÉONIE. Madame Duval le lui a permis.

ALFRED. ....Parce que vous refusez de jouer aux billes.

LÉONIE. Les petites filles ne jouent jamais aux billes.

VERSION (*Page* 286).

Comment employez-vous votre temps?

Je me lève à six heures.

Je déjeune à neuf heures.

Je me promène avec mon frère, jusqu'à onze heures.

Nous travaillons ensemble.

Quand nous sommes fatigués, nous lisons quelque livre amusant.

THÈME (*Page* 286).

What do you do afterwards?

We dine at five o'clock.

A dessert, we drink a glass of wine.

I play at shuttlecock with my sister.

We talk and sing.

When our neighbours come, we dance.

CINQUANTE ET UNIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the fifty-first lesson.
Qu'est-ce qu'ils passèrent à examiner chaque objet à son tour ?	Some hours.
Qu'est-ce qu'ils examinèrent ?	Each object in its turn.
Après quoi appelèrent-ils les bonnes ?	After some hours spent in examining each object in its turn.
Qui appelèrent-ils dans le jardin ?	The housemaids.
Où appelèrent-ils les bonnes ?	Into the garden.
Avec qui jouèrent-ils à différents jeux ?	With the housemaids.
A quoi jouèrent-ils avec les bonnes ?	At various games.
Nommez un de ces jeux ?	Hot cockles.
Nommez-en un second.	Puss in the corner.
Nommez-en un troisième.	Hide and seek.
Nommez-en un quatrième.	Blindman's buff.

VERSION (*Page* 292).

J'espère que cette histoire amusera le lecteur.
La boutique est pleine d'acheteurs.
N'écoutez-pas ce trompeur.
Mon frère est un grand mangeur.
Pierre était un buveur d'eau.
Tous les danseurs sont arrivés.
Ayez la bonté de me donner du sucre.
J'aime la timidité de cette petite fille.
J'aime mon amie pour sa douceur.

Sa petite chambre est tenue avec une grande propreté.
Il n'est pas bon de vivre dans la paresse.
L'éclat de ses yeux montre qu'elle est de bonne humeur.

CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the fifty-second lesson.
Quand étaient-ils de très-bonne humeur ?	At dinner.
Comment étaient-ils à dîner ?	They were in high spirits.
Comment parlaient-ils ?	They talked loudly and cheerfully.
De quoi parlaient-ils ?	Of the amusements of the day.
Quand ne purent-ils s'empêcher de se taire ?	As soon as the covered dish appeared.
Qu'est-ce qu'ils ne purent s'empêcher de retenir?	Their tongues.
Qui regardèrent-ils ?	They looked at each other.

VERSION (*Page* 298).

Votre papa y est-il, mademoiselle ?
Oui, monsieur. Veuillez entrer.
Puis-je lui parler?
Pas maintenant, monsieur, parce qu'il est à causer avec un monsieur.
Quand pourrai-je le voir?
Dans une demi-heure, je crois.
Je ne peux pas attendre si longtemps.
Eh bien, je courrai lui dire que vous êtes ici.

THÈME (*Page* 298).

(*Page* 298)

Good morning, Tommy. Is your mamma at home?

Yes, madam. Come in, if you please.

Can I see her?

Not now, madam, because she is writing to my godmother.

When can I speak to her?

Can you wait half an hour?

No, I can't remain here so long.

Please to go and tell her that I am here.

CINQUANTE-TROISIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the fifty-third lesson.
Qu'est-ce qui passa comme l'éclair?	Monday, Tuesday and Wednesday.
Comment lundi, mardi et mercredi passèrent-ils?	Like lightning.
Quel jour y eut-il beaucoup de joujoux cassés?	On Thursday.
Qu'est-ce qui fut cassé le jeudi?	Many toys.
Quel jour toutes les fleurs furent-elles arrachées?	On Friday.
Qu'est-ce qui fut arraché le vendredi?	All the flowers in the garden.
Quel jour pleuvait-il?	On Saturday.
Quel temps faisait-il le samedi?	It rained.
Qui est-ce qui commençait à bâiller?	The brother and sister.
Qu'est-ce que le frère et la sœur commençèrent à faire?	They began to yawn.

VERSION (*Page* 302).

C'est aujourd'hui mercredi.
C'était hier mardi.
C'était avant-hier lundi.
Ce sera demain jeudi.
Ce sera après-demain vendredi.
Que ferons-nous samedi ?

THÈME (*Page* 303).

To-day is Thursday.
Yesterday was Wednesday.
The day before yesterday was Tuesday.
To-morrow will be Friday.
The day after to-morrow will be Saturday.
Where shall we go on Monday ?

CINQUANTE-QUATRIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the fifty-fourth lesson.
Que faisaient-ils pour la moindre bagatelle?	They fell out and quarrelled.
Pourquoi se disputaient-ils et se querellaient-ils ?	For the least trifle.
Qu'avaient-ils à faire ?	Nothing (*ou*, They had nothing to do).
Où restaient-ils de plus en plus longtemps ?	At their meals.
Comment restaient-ils à table ?	Longer and longer.
Comment mangeaient-ils et buvaient-ils?	Too much.
Comment étaient-ils, après avoir trop mangé et trop bu?	They were sick.

Quelle est la mère du vice?	Idleness.
De quoi l'oisiveté est-elle la mère?	Of vice.

VERSION (*Page* 307).

Combien de repas faites-vous par jour?

Je fais quatre repas.

Je déjeune de bonne heure le matin.

Trois ou quatre heures après, je mange du pain et du beurre.

Je dîne à six heures.

Et je prends du thé à neuf heures.

THÈME (*Page* 307).

How many playthings have you?

I have four playthings.

I dress my doll in the morning.

After breakfast, I skip with my rope.

At three, after my lesson, I wash the utensils of my little kitchen.

At six, I play at shuttlecock, with my sister.

CINQUANTE-CINQUIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the fifty-fifth lesson.
Quelle était la seule chose qui tînt leur esprit éveillé?	It was the mysterious dish.
Comment le plat mystérieux tenait-il leur esprit?	Awake (*ou*, It kept their mind awake).
Y avait-il autre chose qui tînt leur esprit éveillé?	No, it was the only thing.

Quelle question se faisaient-ils?	What did it contain?
A quoi pensaient-ils?	They thought of nothing but that.
Quand en rêvaient-ils?	In their sleep.
Que faisaient-ils dans leur sommeil?	They dreamed of it.

PHRASES (Page 310).

Madame Duval. J'aime mon ami par A, parce qu'il est éveillé. Je le nourris d'abricots. Je lui donne de bons avis*, et je l'envoie à son appartement.

Jules. J'aime mon ami par B, parce qu'il est timide. Je le nourris de bœuf. Je lui donne une balle, et je l'envoie au lit (je l'envoie se coucher).

Marguerite. J'aime mon amie par C, parce qu'elle est propre. Je la nourris de gâteaux. Je lui donne une chandelle, et je l'envoie au charpentier.

Alfred. J'aime mon ami par D, parce qu'il est muet. Je le nourris de friandises. Je lui donne un tambour, et je le mets à la porte.

Léonie. J'aime mon amie par F, parce qu'elle est Française. Je la nourris de figues. Je lui donne une fleur, et je l'envoie à sa famille.

Anatole. J'aime mon ami par G, parce qu'il est bon. Je le nourris de groseilles. Je lui donne un verre, et je l'envoie au jardin.

Albert. J'aime mon ami par H, parce qu'il est beau. Je le nourris de jambon. Je lui donne un chapeau, et je l'envoie à ma maison (*ou*, chez moi).

Charles. J'aime mon ami par L, parce qu'il est savant. Je le nourris de homard. Je lui donne une leçon, et je l'envoie à une dame.

Marie. J'aime mon amie par M, parce qu'elle est douce. Je

---

* *Advice* s'emploie ordinairement au singulier.

la nourris de lait. Je lui donne de l'argent, et je l'envoie à sa maman.

LUCILE. J'aime mon amie par N, parce qu'elle est délicate. Je la nourris de noisettes. Je lui donne une aiguille, et je l'envoie à notre voisine.

JULIETTE. J'aime mon amie par P, parce qu'elle est jolie. Je la nourris de pois. Je lui donne un jupon, et je l'envoie à ses parents.

ALPHONSE. J'aime mon ami par R, parce qu'il est riche. Je le nourris de riz. Je lui donne un anneau, et je l'envoie hors de la chambre.

JEANNETTE. J'aime mon amie par S, parce qu'elle est forte. Je la nourris de sucre. Je lui donne un châle, et je l'envoie à l'école.

VERSION (*Page* 311).

J'ai eu un rêve la nuit dernière.
J'ai rêvé que j'étais un ours.
Mon maître était un garçon très-intelligent.
Il m'apprenait à danser.
Il disait que je lui ferais gagner de l'argent.
Mais je m'enfuyais dans les bois.

THÈME (*Page* 312).

What did you dream last night ?
I dreamed that I was a cat.
My master was a poor young man.
He gave me a pair of boots.
I promised that he should be very rich.
And I kept my promise.

CINQUANTE-SIXIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the fifty-sixth lesson.
Quand Fanny parla-t-elle tout bas ?	One afternoon.
Quel jour était-ce ?	It was on Sunday.
Qu'est-ce que Fanny dit tout bas?	Peter, what can there be under that lid ?
Comment Fanny dit-elle, Peter, what can there be under that lid ?	She whispered.
Que dit Pierre ?	Hush ! remember our promise.
Comment Pierre dit-il, Hush ! remember our promise ?	In a low voice.
Que répliqua-t-elle ?	I do.
Qu'est-ce qu'il leur était défendu de faire ?	To remove the cover.
Que savait-elle ?	She knew that they were forbidden to remove the cover

VERSION (*Page* 317).

Jouons à colin-maillard.
Qui est-ce qui doit commencer? — Moi.
Nous allons vous couvrir les yeux avec ce mouchoir.
Nommez la personne que vous avez attrapée.
N'est-ce pas mademoiselle Fanny ?—Non, ce n'est pas elle.
Il faut recommencer.

THÈME (*Page* 317).

Let us play at hide and seek.
Who is to seek ?———I.

We are going to hide ourselves.
Go behind that large press.
Are you ready ?—No, we are not.
You must wait and be patient.

CINQUANTE-SEPTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the fifty-seventh lesson.
Qu'est-ce que Pierre pouvait lever un peu ?	The cover.
Comment pouvait-il lever un peu le couvercle ?	Without taking it off.
Les enfants étaient-ils seuls ?	Yes, they were quite alone.
Qui est-ce qui les voyait ?	Nobody saw them.
A quoi Fanny ne trouvait-elle point de mal ?	In peeping under the cover.
Pensait-elle que cela serait su?	No ; she said, « It will never be known. »

VERSION (*Page* 321).

J'ai quelque chose dans mon soulier qui me fait mal.
Pourquoi ne l'ôtez-vous pas ?
C'est ce que je vais faire.
Je ne puis rien trouver.
Vos souliers sont trop petits, je crois.
Oui, vous avez raison. Je les ôterai, et j'en mettrai de plus grands.

THÈME (*Page* 321).

There is something in this book which (*ou* that) I don't understand.
Why don't you read it again ?

I was going to ask you to read it for me.
I see nothing difficult in this passage.
My eyes were tired, I believe.
Yes, and your book is too old. I'll bring you a new one.

CINQUANTE-HUITIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon?	It is the fifty-eighth lesson.
Pierre parla-t-il?	No, he spoke not (*ou*, he did not speak.
Comment fourra-t-il la lame de son couteau sous la cloche?	With a trembling hand.
Qu'est-ce qu'il fourra sous la cloche?	The blade of his knife.
Où fourra-t-il la lame de son couteau?	Under the cover.
Qu'est-ce qu'il souleva?	The cover.
Comment souleva-t-il la cloche?	Very gently.
Qu'est-ce que Fanny appuya sur le bord de la table?	Her chin.
Sur quoi Fanny appuya-t-elle son menton?	On the edge of the table.

VERSION (*Page* 325).

On avait dit à une petite fille qu'il ne fallait rien demander quand elle était à table.

Au dessert, les convives mangeaient des fraises, mais la pauvre fille avait été oubliée.

Elle dit à une dame qui était assise près d'elle :

J'ai eu des cerises et des groseilles.

Et avez-vous eu des fraises? mon enfant, demanda la dame.

Non, madame, répondit la petite fille ; et j'aimerais beaucoup en avoir.

THÈME (*Page* 325).

A little boy had been forbidden to ask for any thing when he sat at table.

All the guests were eating, and the poor boy had been forgotten.

He said to a gentleman who sat near him :

Please to give me a little salt, sir.

What will you do with your salt, child ? asked the gentleman.

I shall eat it with the beef that you will give me, answered the boy.

CINQUANTE-NEUVIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the fifty-ninth lesson.
Qu'est-ce qui s'élança hors du plat?	A mouse.
D'où s'élança la souris?	Out of the dish.
Où courut-elle?	Along the table.
Quand s'échappa-t-elle ?	In a moment.
Que firent les enfants ?	They screamed with fright.
Qui poussa des cris d'effroi?	The children.
Que fit Fanny?	She cried and sobbed.
Comment était Pierre?	He was bewildered.
Qu'est-ce que Pierre battit?	His breast.
Avec quoi se battit-il la poitrine?	With his clenched fists.

VERSION (*Page* 331).

Pourquoi cette petite fille pleure-t-elle?

Parce qu'elle est bien triste.

Elle avait promis à sa maman qu'elle ne toucherait pas à une assiette de cerises qui était sur une tablette.

Pendant que sa maman était absente, elle est montée sur une chaise.

Elle a pris l'assiette, qui est tombée et s'est cassée.

Maintenant sa maman ne la croira jamais.

THÈME (*Page* 331).

Why does that little boy laugh ?

Because he is very happy.

He promised his mamma that he would not touch a gooseberry pie that was on the table.

While his mamma was absent, he often looked at the pie.

But he remembered his promise, and did not touch it.

Now, his mamma will always believe him.

SOIXANTIÈME LEÇON.

QUESTIONS EN FRANÇAIS.	RÉPONSES.
Quelle est cette leçon ?	It is the sixtieth lesson.
Qui est-ce qui entra ?	A broad-shouldered, ill-looking, ugly man.
Qui est-ce qui avait manqué à sa parole?	The children.
A quoi les enfants avaient-ils manqué?	Their word.
Que dit l'homme laid quand il entra?	You have broken your word.
Qu'ajouta-t-il ?	Come away.
Où lui était-il ordonné de conduire les enfants ?	Back to their parents (*ou,* He was ordered to take them back to their parents).
Que lui était-il ordonné de dire à leurs parents ?	How naughty they had been.

PHRASES (*Page* 335).

Madame Duval. Notre histoire est finie, et je désire savoir ce que vous en pensez.

Anatole. Je l'aime beaucoup.

Lucile. C'est une histoire bien amusante.

Charles. Je suis bien aise de la connaître.

Marguerite. Je la trouve bien triste.

Madame Duval. Pourquoi dites-vous qu'elle est triste ?

Marguerite. Parce que les pauvres enfants ont été mis à la porte.

Alfred. Mais ils le méritaient.

Juliette. Si j'avais été madame Redcliff, je n'aurais pas été si dure.

Jules. Madame Redcliff était une femme au cœur dur.

Jeannette. Il était imprudent de donner tant de plats (tant de mets) à un petit garçon et à une petite fille.

Albert. Mais nous avons vu qu'ils étaient bien élevés, et qu'ils ne mangèrent pas trop d'abord.

Alphonse. Oui ; mais le samedi, ils ont trop mangé et trop bu, et ils ont été malades.

Marie. N'était-il pas imprudent aussi de laisser deux jeunes enfants seuls dans une grande maison ?

Léonie. Vous oubliez qu'il y avait un domestique de confiance, qui prenait soin d'eux.

Charles. Mais il ne les a pas empêchés de se quereller et de casser leurs joujoux.

Albert. Quelle pouvait être l'intention de madame Redcliff en faisant cela ?

Madame Duval. Je pense que son intention était de leur faire voir que l'oisiveté et l'abondance ne donnent pas le bonheur.

Jeannette. Ils étaient beaucoup plus heureux, quand ils travaillaient avec leur père et leur mère.

Jules. Est-ce que l'homme de mauvaise mine les a reconduits à leurs parents ?

Madame Duval. Oui, il les a reconduits.

Alphonse. Et qu'est-ce que les parents ont dit ?

Madame Duval. Ils n'ont pas été contents d'apprendre que leurs enfants avaient manqué à leur parole.

Marguerite. Est-ce qu'ils les ont battus ?

Madame Duval. Oh ! non. Ils étaient si bons, et ils aimaient tant leur garçon et leur fille, qu'ils ont oublié ce qu'ils avaient fait.

Lucile. Je les aime mieux que madame Redcliff.

Madame Duval. Maintenant, mes chers enfants, nous avons fini notre dernière leçon. Je suis heureuse de voir avec quel plaisir vous avez appris, et j'espère que vos parents seront satisfaits de vos progrès.

FIN.

RONONCIATION.

ESUMÉ.

Signes accessoires.

– son grave et long.
˘ son aigu et bref.
⌒ son très-ouvert.

Ces trois signes indiquent en outre la place de l'accent.

———

‿ diphthongue.
· consonne adoucie ou modifiée.

ıette.

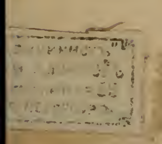


TABLEAU DES SIGNES EMPLOYÉS POUR FIGURER LA PRONONCIATION.

EXEMPLES.

VOYELLES.

Son faible.

MOTS ANGLAIS.	MOTS FRANÇAIS.
1 **a**ccept.	accepte.
2 **e**xact.	exact.
3 d**i**spose.	dispose.
4 **o**ppress.	oppresse.
5 t**ou**pee.	toupie.
6 seigni**o**ry.	seigneurie. (Voir explications.)

Son grave et long.

MOTS ANGLAIS.	MOTS FRANÇAIS.	
1̄ b**a**r *ou* bār.	barre	Voir explications
2̄ f**a**y.	fée	
3̄ s**ee**.	scie	
4̄ gl**o**ze ou glōze.	glose	
5̄ pr**o**ve.	prouve	

Son aigu et bref.

MOTS ANGLAIS.	MOTS FRANÇAIS.
1̆ f**a**t *ou* făt.	fat.
2̆ l**e**st *ou* lĕst.	leste.
3̆ f**i**ll *ou* fĭll.	fil.
4̆ c**o**t *ou* cŏt.	cotte.
5̆ b**u**ll.	boule.
6̆ b**u**ff.	bœuf.

Son très-ouvert.

MOTS ANGLAIS.	MOTS FRANÇAIS.	
2̂ f**ai**r.	faire.	(Voir explications.
4̂ n**o**r *ou* nôr.	nord.	

DIPHTHONGUES.

ou combinaisons de voyelles.

MOTS ANGLAIS.	MOTS FRANÇAIS.
5 3 **we**.	oui
5 2̆ **we**st.	ouest
5 1̆ qu**a**ff.	coiffe
3 5 **ewe**.	you*you*
1̄ 5 c**ow**.	caou*tchouc* (*cáou* en une syllabe).
1̄3 kn**i**fe.	naïf (en une syllabe, avec l'*á* grave et l'*i* très-bref).
4̂3 b**oy**.	(Point d'équivalent français).

CONSONNES.

7 **sh**ows — 7̇ rou**g**e	chose — rouge.
8 **ch**eck — 8̇ **g**in.	tchèque — djinn.
9 **k**ilo — 9̇ **g**et.	kilo — guette.
o**ḟ**-ro**ṡ**e-e**ẋ**act.	ove-rose-exact
hop (*h*, sans signe, toujours aspirée).	hop ! (interject. de manége).
ki**ṅ**g.	(Point d'équivalent français.)
lo**ṙ**d (*r* sourde, un peu gutturale).	(Point d'équivalent français.)
thick (*th*, sans signe, toujours dur)	(Point d'équivalent français.)
ṫhat (*th* doux).	(Point d'équivalent français.)

LETTRES MUETTES.

lam**b** (0) — **k**nee (0) —	lame — nie —
nei**gh** (0 0).	née.

RÉSUMÉ.

Signes principaux.			
1	égale A	dans	**a**ccepte.
2	= E	»	**e**xact.
3	= I	»	d**i**spose.
4	= O	»	**o**ppresse.
5	= OU	»	t**ou**pie.
6	= EU	»	seign**eu**rie.
7	= CH	»	**ch**ose.
8	= TCH	»	**tch**èque.
9	= K	»	**k**ilo.

0 indique qu'une lettre est muette.

Signes accessoires.

- ‾ son grave et long.
- ˘ son aigu et bref.
- ˆ son très-ouvert.

Ces trois signes indiquent en outre la place de l'accent.

- ⌒ diphthongue.
- · consonne adoucie ou modifiée.

EXPLICATIONS.

Les mots français, donnés comme exemples, ne sont pas, pour la plupart, la traduction des mots anglais en regard desquels ils sont placés ; mais ils en représentent la prononciation avec une précision qui sera complète, si l'on tient bien compte des observations suivantes :

1° Le mot *seigneurie* correspondra exactement au mot *seigniory*, si l'on en prononce la première syllabe *si* en appuyant, et si la voix s'affaiblit un peu sur le reste du mot.

2° Le son grave et long, entendu dans les mots *barre, fée, scie, glose, prouve*, et le son très-ouvert, dans les mots *faire* et *nord*, doivent être un peu prolongés.

3° La lettre *r*, dans les mots *barre, faire* et *nord*, doit être fort affaiblie.

La diphthongue, dans le mot *boy*, bien qu'elle n'ait pas d'équivalent en français, n'est pas une difficulté, puisqu'elle se compose de deux voyelles qui existent en français : o très-ouvert, comme dans *nord*, et *i* faible, comme dans *dispose*.

Le point, sur une consonne dure ou forte, lui donne le son de sa relative douce ou faible. La relative de *ch* est *j* ; la relative de *tch* est *dj* ; la relative de *s* est *z*, etc. — Sur la lettre *n*, le point indique un son nasal, qui n'existe pas en français. — Sur la lettre *r*, il indique un son faible, sourd, et légèrement guttural, qui n'existe pas en français.

Le *th*, sans signe, est dur, comme le θ grec, ou le *z* espagnol.

Les seuls sons véritablement nouveaux pour le lecteur français, sont l'*n* nasale, l'*r* sourde, le *th* dur, et le *th* doux. Il faut les entendre. Toute tentative pour les représenter par des combinaisons de lettres françaises ne peut que faire contracter une mauvaise prononciation.

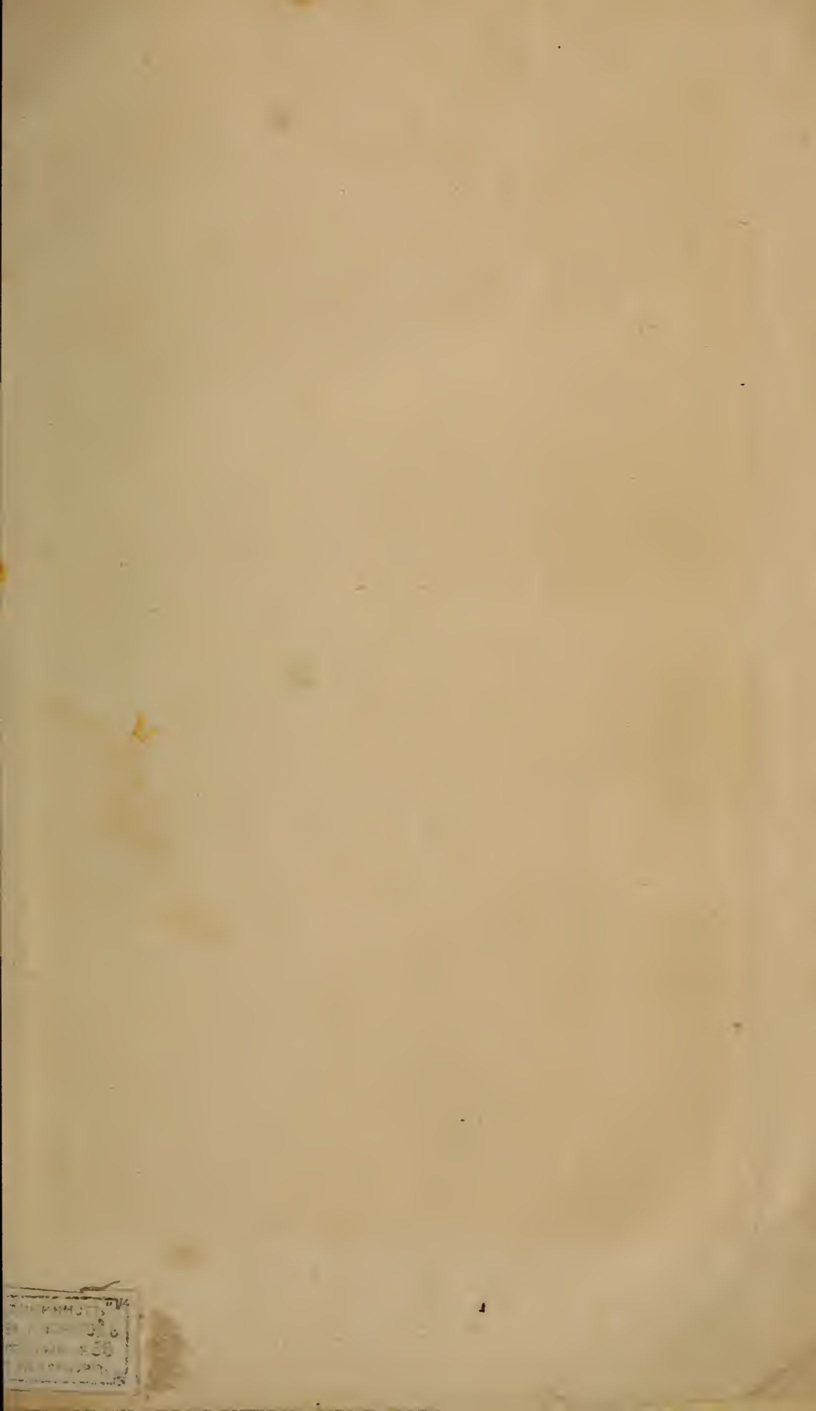
Les sons suivants n'existent pas en anglais : *u, eu* (comme dans *feu*) ; les voyelles nasales : *an, in, on, un*.

Un signe, placé entre deux lettres, annonce que ces deux lettres n'ont qu'un son.

Les lettres qui ne sont surmontées d'aucun signe se prononcent comme en français, sauf le *th* dur.

Voir, pour plus de détails, pages 2 à 5, et 9 à 20 du tome 1er du Cours complet.

ci-contre doit être détaché du volume, et collé
le de carton, afin qu'on puisse, à chaque leçon,
regard du texte pendant l'exercice de lecture.
ıes qui voudront se dispenser de ce soin, trouve-
ɜau tout préparé chez l'éditeur, au prix de



OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

NOUVEAU COURS DE LANGUE ANGLAISE

Avec la Clef des Exercices de traduction et de composition contenus dans ce *Nouveau Cours ;* par T. Robertson. Dixième édition. 1860. Trois vol. in-8o, brochés.. 13 »

——Les mêmes volumes, brochés, SANS la Clef des Exercices... 10 »

Chaque volume se vend séparément *avec* ou *sans* clef.

SYNTHÈSE DE LA LANGUE ANGLAISE

Complément du *Cours d'Anglais*, texte avec la traduction française en regard. 1857. Un vol. in-8o, broché.............................. 3 »

LEÇONS PRATIQUES DE LANGUE ANGLAISE

Abrégé du *Nouveau Cours de Langue anglaise*, à l'usage des Établissements d'Instruction publique, par T. Robertson. Septième édition. 1860. Un volume in-8o, broché.. 3 50

——Le même volume cartonné, dos en percaline gaufrée........... 4 25

On vend séparément les divisions suivantes de cet ouvrage :

1° Leçons I à XX, 1re partie, broché (" *Sultan Mahmoud,* " etc.).. 1 25
2° Leçons XXI à XL, 2e partie, broché (" *Young John Lounger* ").. 1 25
3° Leçons XLI à LX, 3e partie, broché (" *I sit down to breakfast* "). 1 25

Chaque exemplaire cartonné : 25 centimes en sus.

THE WHOLE FRENCH LANGUAGE

Comprised in a series of lessons, with a Key to the Exercises, by T. Robertson. 1853-1854. Complete in two vols. 8o.................. 14 »

Sold separately :

Vol. I, with the Key. 6 fr. — Vol. II, with the Key, 8 fr.

DICTIONNAIRE IDÉOLOGIQUE

Recueil des mots, des phrases, des idiotismes et des proverbes de la langue française classés selon l'ordre des idées, par T. Robertson. 1859. Un fort volume in-8o.. 6 50

Paris. — Imprimerie Bonaventure et Ducessois.
Quai des Grands-Augustins, 55.